

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat en
Option : Didactique de la Rédaction Scientifique en FLE

Titre

Typologie des dictionnaires des auteurs algériens



Présentée et soutenue publiquement par
Aïcha HAMIDI

Directeur de thèse
Pr Dalila ABADI

Jury

Salah KHENNOUR	Professeur, Université Kasdi Merbah, Ouargla	Président
Dalila ABADI	Professeure, Université Kasdi Merbah, Ouargla	Rapporteur
Abderrahim HAMLAOUI	Docteur, Université Kasdi Merbah, Ouargla	Examineur
Benaoumeur KHALFAOUI	Docteur, Université Kasdi Merbah, Ouargla	Examineur
Abdelmalek DJEDIAI	Docteur, Université El Oued	Examineur
Asma BAYET	Docteure, Université El Oued	Examinatrice

Année universitaire : 2021-2022

Titre

Typologie des dictionnaires des auteurs algériens

Présentée et soutenue publiquement par
Aïcha HAMIDI



Dédicace

A

La mémoire de mon père El Hadj Mazouz

Et à, l'être cher, ma Mère.



Remerciements

JE voudrais, d'abord et avant tout, remercier Allah pour tous ses bienfaits et pour avoir créé l'homme qui inventa l'Internet : une source inépuisable d'informations et de connaissances (الحمد لله)

Un grand merci pour la professeure Abadi Dalila pour ses conseils judicieux et son aide précieuse.

Je présente ma gratitude pour les membres du jury pour le temps consacré à la lecture de cette thèse et à l'effort fourni pour son évaluation.

Une tendre pensée à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont participé à l'enrichissement et à la sauvegarde des langues nationales, nous dédions ce mémoire et nous les remercions pour leurs travaux dans le domaine de la lexicographie.

Des remerciements tout particuliers pour les lexicologues, lexicographes et tout chercheur dans ces domaines (la lexicologie et la lexicographie), d'origine canadienne, pour leur générosité à travers La Toile et la mise en disposition de documents dont nous avons pleinement profité.

Enfin, je remercie infiniment les membres de ma famille (surtout mon Mari) pour leur présence effective et leur soutien infaillible.



Table des matières

<i>Dédicace</i>	1
<i>Remerciements</i>	1
<i>Table des matières</i>	VII
<i>Introduction générale</i>	- 13 -
<i>Partie- 1. STRUCTURE DU DICTIONNAIRE ET SA TYPOLOGIE.</i>	- 20 -
<i>Chapitre-1. Un aperçu sur la lexicologie, la lexicographie et la métalexigraphie : Distinctions et Orientations.</i>	- 21 -
1.1. La lexicologie	- 23 -
1.1.1. Définition de la lexicologie	- 24 -
1.1.2. Des notions lexicologiques	- 24 -
1.1.2.1. Des concepts lexicologiques	- 24 -
1.1.2.1.1. Lexique vs Vocabulaire	- 24 -
1.1.2.1.2. Lexème vs Phrasème/ Lexème vs Grammème	- 25 -
1.1.2.1.3. Occurrence	- 26 -
1.1.2.2. Des relations lexicologiques	- 26 -
1.1.2.2.1. Polysémie vs Homonymie	- 26 -
1.1.2.2.2. Polysémie vs Monosémie	- 28 -
1.1.2.2.3. Synonymie vs Antonymie	- 28 -
1.1.2.2.4. Locution ; Phrasème ; Collocation	- 29 -
1.2. La lexicographie	- 32 -
1.2.1. Définition de la lexicographie	- 32 -
1.2.2. La définition lexicographique	- 33 -
1.2.3. Les types de définitions lexicographiques	- 40 -
1.2.4. Le métier d'un lexicographe	- 43 -
1.2.4.1. Les étapes de la construction d'une entrée	- 44 -
1.2.4.2. En résumé	- 51 -
1.2.4.3. Des réponses à quelques interrogations concernant le lexicographe, son travail et la société	- 53 -
1.3. La métalexigraphie	- 56 -
1.3.1. Définition de la métalexigraphie	- 57 -
1.3.2. La métalexigraphie historique	- 59 -
1.3.3. La métalexigraphie achronique	- 60 -
<i>Chapitre-2. Les typologies des dictionnaires : Identification et Difficultés de classement.</i>	- 62 -
2.1. Définition du mot « dictionnaire »	- 64 -
2.1.1. Définition étymologique et historique	- 64 -
2.1.2. La définition sémantique	- 65 -
2.1.3. Les synonymes du mot dictionnaire	- 66 -
2.1.4. Les typologies des dictionnaires proposées dans les définitions de la TLFi et le Dictionnaire de l'Académie française	- 67 -

2.2. Les typologies des dictionnaires	- 70 -
2.2.1. Typologie de Bernard Quemada	- 70 -
2.2.2. Typologie de Jacques Dargaud	- 72 -
2.2.3. Typologie de Josette Rey Debove	- 74 -
2.2.4. Typologie d'Alain Rey	- 75 -
2.2.5. Typologie de Louis Guilbert	- 79 -
2.2.6. Typologie d'Arnaud Léturgie	- 83 -
2.3. Analyse et comparaison	- 85 -
2.3.1. Dictionnaire de langue / dictionnaire linguistique vs Encyclopédie / dictionnaire encyclopédique	- 85 -
2.3.2. Dictionnaire monolingue vs dictionnaire bilingue (multilingue)	- 87 -
2.3.3. Dictionnaire général vs dictionnaire spécialisé ou de spécialité	- 88 -
2.3.4. Dictionnaire extensif vs dictionnaire sélectif	- 89 -
2.3.5. Dictionnaire pour adulte vs dictionnaire pour enfant (scolaire)	- 89 -
2.3.6. Dictionnaire en papier vs dictionnaire informatisé	- 90 -
2.3.7. Dictionnaire classique vs dictionnaire détourné, pseudo-dictionnaire, « par analogie, répertoire ordonné de signes », dictionnaire amoureux etc.	- 91 -
2.4. Une représentation graphique : visualisation des types de dictionnaires	- 92 -
2.5. Tableau synthétique (1) : types et critères.	- 96 -
<i>Partie- 2. ÉTUDE MÉTALEXICOGRAPHIQUE DE LA PRODUCTION</i>	
<i>DICTIONNAIRIQUE ALGÉRIENNE.</i>	
	- 99 -
<i>Chapitre-3. La lexicographie algérienne : Une liste non exhaustive des dictionnaires écrits par des auteurs algériens.</i>	
	- 100 -
3.1. Présentation des dictionnaires rédigés par des auteurs algériens : une vue d'ensemble	- 103 -
3.2. Biographies des lexicographes algériens	- 105 -
3.3. Les maisons d'édition	- 122 -
3.4. Description des groupes de dictionnaires	- 124 -
3.4.1. Les dictionnaires rédigés pendant la période coloniale	- 125 -
3.4.2. La lexicographie amazighe	- 127 -
3.4.3. Les dictionnaires biographiques	- 131 -
3.4.4. Les dictionnaires scolaires	- 132 -
3.4.5. Les dictionnaires de recherche	- 133 -
3.4.6. Les dictionnaires sans noms d'auteurs	- 135 -
3.5. Tableau synthétique (2)	- 135 -
3.6. Analyse et commentaires	- 137 -
<i>Chapitre-4. Les types de dictionnaires rédigés par des auteurs algériens : Perspectives</i>	
	- 145 -

4.1. Description de la macrostructure des dictionnaires représentatifs : Le corpus. _	- 147 -
4.1.1. TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales. (La période coloniale) _____	- 147 -
4.1.2. Mefnoue Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français. Editions HCA et ENAG. (Lexicographie Amazighe) _____	- 150 -
4.1.3. Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 pp. (Biographie) _____	- 152 -
4.1.4. Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum. (Scolaire) _____	- 154 -
4.1.5. Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe. Alger : Publications du Conseil Supérieur de la Langue Arabe. (Recherche) _____	- 156 -
4.1.6. EL MORCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006 (dictionnaire sans nom d'auteur). _____	- 159 -
4.2. Tableau synthétique (3) _____	- 161 -
4.3. Description de la microstructure des dictionnaires représentatifs : Le corpus. _	- 162 -
4.3.1. TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales. (Un dictionnaire rédigé pendant la période coloniale) _____	- 163 -
4.3.2. Mefnoue Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français. Editions HCA et ENAG. (Un dictionnaire de la lexicographie Amazighe) _____	- 168 -
4.3.3. Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 p. (un dictionnaire Biographique). _____	- 179 -
4.3.4. Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum. (Un dictionnaire Scolaire) _____	- 181 -
4.3.5. Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe. (Recherche). _____	- 185 -
4.3.6. EL MORCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006. (un dictionnaire sans nom d'auteur). _____	- 190 -
4.4. Tableau synthétique (4) _____	- 196 -
4.5. Analyse des résultats _____	- 197 -
<i>Conclusion générale</i> _____	- 201 -
<i>Références bibliographiques</i> _____	- 207 -
<i>Annexes</i> _____	- 215 -
<i>RÉSUMÉ</i> _____	- 249 -
Le résumé _____	- 250 -
التلخيص _____	- 251 -
Abstract -----	- 252 -

LISTE DES TABLEAUX

N°	TITRES DES TABLEAUX	PAGES
1.	Tableau comparatif des types de définitions	41-42
2.	Typologie et critères du dictionnaire TLFi	68
3.	Typologie et critères du Dictionnaire de l'Académie française	69
4.	Typologie et critères de Bernard Quemada	71-72
5.	Typologie et critères de Jacques Dargaud	73
6.	Typologie et critères de Josette Rey Debove	74-75
7.	Typologie et critères d'Alain Rey	77-79
8.	Typologie et critères de Louis Guilbert	80-83
9.	Typologie et critères d'Arnaud Léturgie	84-85
10.	1) Tableau synthétique : types et critères.	96-97
11.	Tableau des Maisons d'Édition.	123-124
12.	2) Tableau synthétique : Les types et les langues des dictionnaires algériens	135-137
13.	3) Tableau synthétique : Rapport entre le nombre des pages et le nombre des lexies	161
14.	4) Tableau synthétique : Types de définitions utilisés dans les dictionnaires algériens (pour la lettre H)	196

LISTE DES GRAPHIQUES

N°	TITRES DES GRAPHIQUES	PAGE
1.	Représentation graphique (un arbre)	95
2.	Description des groupes des dictionnaires	137
3.	Visualisation des quatre premiers types (/157)	138
4.	Les deux types : homoglosse et hétéroglosse.	138
5.	Les deux types : De langue et encyclopédie.	139
6.	Dictionnaires et langues LANGUE FRANCAISE (80/94)	140
7.	Dictionnaires et langues LANGUE ARABE (67/94)	140
8.	Dictionnaires et langues LANGUES AMAZIGHES (25/94)	141
9.	Dictionnaires et langues LANGUES ETRANGERES AUTRES QUE LE FRANCAIS (37/94)	141
10.	Les langues dans le dictionnaire monolingue (60/157)	142
11.	Comparaison quantitative des six dictionnaires.	162
12.	Les types de définitions	198
13.	Les deux types de définitions dominants : Synonymique et paraphrastique.	198
14.	Le troisième type de définition : La structure complexe.	199



Introduction générale

Introduction générale

S'il y a un livre que chacun de nous a consulté, en partie, c'est bien le dictionnaire. Monolingue ou bilingue, il est feuilleté avec intérêt et attention afin d'obtenir l'information recherchée. Le dictionnaire est aujourd'hui, confectionné suivant le niveau, l'âge, la spécialité de chacun de nous : un dictionnaire pour enfants en bas âge avec images et des mots en différentes couleurs ; un dictionnaire scolaire (ou d'apprentissage) pour des écoliers et des lycéens, qui embrassent tous les mots des matières étudiées ; un dictionnaire spécialisé pour des formations universitaires et professionnelles dans tous les domaines de la connaissance et un dictionnaire de recherche en plusieurs volumes pour la sauvegarde d'un nombre considérable de mots l'une langue donnée.

Pouvons-nous ne pas apprécier le dictionnaire, lui donner une place dans nos bibliothèques, dans nos lieux de vie, parmi nos objets importants ? Et même sa détérioration provoquée par le temps ne pourra pas nous obliger à le quitter : un dictionnaire trouvé en 2009, dans un carton poubelle avec d'autres objets (cahiers, journaux et livres) datant de 1910, 4ème édition écrit par Ben Sedira, son propriétaire était sûrement décédé.

L'appréciation du dictionnaire se traduit par des mots contenus en lui, par une présence continue, par des habitudes de consultation. Le dictionnaire est l'ouvrage « de compagnie ».

Le dictionnaire, d'un moyen facilitant la communication dans un pays étranger (pour un touriste) à un outil de travail pour une production écrite dans une classe d'école, devient aujourd'hui un objet d'étude. Les dictionnaires écrits à travers les siècles, conçus avec des règles lexicographiques, une réflexion continue et une méthodologie développée par des lexicographes, s'élèvent au rang des objets qui méritent analyse et étude :

« Quant à la métalexigraphie, discipline toute récente centrée sur les dictionnaires existants, elle ne pouvait se constituer que lorsque les dictionnaires commençaient à être perçus comme des outils dignes d'être étudiés pour eux-mêmes, en tant qu'œuvres révélatrices d'une époque et de méthodes soigneusement élaborées »¹.

Donc, nous nous intéressons au dictionnaire et notre recherche se fait sur « *La typologie des dictionnaires des auteurs algériens* ». Il est vrai que ce thème est déjà

¹ Pruvost J. 2003. Des actes (avant propos), in "Mais que font les linguistes" Colloque international ; Cergy Pontoise. (Asl_2003_pruvost_2003) p.13

traité dans d'autres travaux mais d'une façon fragmentaire : l'étude d'un lexicographe et de sa production lexicographique, l'étude d'un dictionnaire ou encore l'étude d'un groupe de dictionnaires et leur portée dans la société algérienne par exemple les dictionnaires scolaires. La recherche que nous tentons de faire est plus globale, un pas vers la découverte de toute la lexicographie algérienne (dans les limites de nos moyens).

Nous avons étudié tout dictionnaire écrit par un algérien, vivant ou a vécu en Algérie ou à l'étranger. Les dictionnaires trouvés dans les bibliothèques (réelles ou virtuelles), librairies, et maisons d'édition sur Internet, sont triés et classés par ordre alphabétique sans aucun jugement de valeur.

Nous avons pu identifier cent dictionnaires avec les noms des auteurs nommément cités, cependant dans les commerces algériens se trouve une quantité considérable de dictionnaires sans nom d'auteur, bon marché, utilisée par les écoliers. Nous ne pouvons ignorer la présence de cette quantité de dictionnaire et la nécessité de son étude.

La problématique que nous tentons de développer, se résume dans les interrogations suivantes :

La principale question, la question évidente est « *Quels sont les types de dictionnaires rédigés par des auteurs algériens ?* » Pour répondre à cette question, nous allons identifier les types de dictionnaires qui existent, puis analyser les quelques dictionnaires qui forment le corpus et enfin, chercher à savoir d'une façon approximative quels types, les lexicographes algériens publient-ils le plus ?

Mais pour atteindre cet objectif, il faut que nous accédions d'abord, aux informations répondant à cette série de questions : Existe-t-il une lexicographie algérienne importante ? Qui sont les lexicographes algériens de métier ? La masse des dictionnaires, est-elle suffisante pour établir une étude métalexicographique ? Quelles sont les perspectives que les auteurs algériens poursuivent-ils dans leurs ouvrages ? Quelles langues traitent-ils dans leurs dictionnaires ? Quels types de définitions utilisent-ils le plus dans leurs dictionnaires ?

Nous supposons qu'il existe une production lexicographique algérienne importante mais dispersée qu'il faut collecter. Pour cette raison, nous avons étendu la période de recherche de 1830 à 2019.

Il nous semble qu'il y a des auteurs, surtout des professeurs universitaires et des journalistes qui s'intéressent aux phénomènes des langues algériennes : l'arabe, l'arabe dialectal et les langues amazighes. Le français et quelques autres langues

étrangères comme l'anglais et l'allemand sont aussi pris en considération par les auteurs algériens dans des livres destinés aux apprenants.

Nous estimons que les lexicographes algériens produisent surtout des dictionnaires scolaires, bilingues et généraux car leur objectif premier est d'aider les nouvelles générations en Algérie à apprendre les langues et surtout les langues étrangères et en France, à apprendre l'arabe et le français.

La difficulté dans la réalisation de ce genre de travail est le choix de lexique relatif au thème, un lexique spécialisé. Le premier mot est « *le mot* », devons-nous l'employer ou prendre : terme, lexie, vocable, etc. Nous optons pour le terme « *lexie* » car il représente toutes les unités lexicales quelle que soit cette unité un vocable ou une locution : « *La lexie est l'unité fonctionnelle significative du discours (...). La lexie simple peut être un mot : chien, table, ségétiste. La lexie composée peut contenir plusieurs mots en voie d'intégration ou intégrés : brise-glace. La lexie composée est une séquence figée : faire une niche, en avoir plein le dos, C.G.T. (on ajoutera les proverbes, 'la Marseillaise', etc.)* »². Le terme *mot* est trop vague même s'il est employé dans certains endroits de cette rédaction.

De même pour la définition lexicographique, est-elle construite avec des paraphrases ou des périphrases ? Dans les définitions des lexicographes, les deux termes sont employés, et pour ne pas osciller entre les deux termes, nous prendrons « *paraphrase* » à cause de sa définition dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « *En lexicographie, la définition du mot-entrée est constitué en générale d'un groupe de paraphrases synonymes du mot-entrée, chaque paraphrase correspondant à une acception* »³. Ce genre de choix de concepts doit être défini dès le premier chapitre.

Pour pouvoir répondre à cette problématique et développer ces idées, nous avons établi le plan suivant :

Deux parties forment notre thèse, l'une descriptive et l'autre analytique. La première qui a pour titre « *Structure du dictionnaire et sa typologie* », est composée de deux chapitres, elle prend en charge dans le premier chapitre, les trois disciplines : la lexicologie, la lexicographie et la métalexigraphie. Comment ces trois disciplines contribuent-elles à la confection et à l'étude des dictionnaires ? Si la lexicologie fait une étude scientifique du lexique, la lexicographie s'intéresse à la confection des

² Dubois, J. & al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Paris : Larousse, p. 282.

³ibid. p. 343.

dictionnaires et la métalexigraphie étudie l'histoire, les types et les méthodologies employées dans les dictionnaires.

Elles ont en commun le lexique qui est défini dans le dictionnaire. Par la suite, il nous est paru logique de définir la *définition lexicographique* et de chercher ses différents types.

Dans ce même chapitre, nous nous sommes demandé en quoi consiste le *métier de lexicographe* ? Quelles tâches et opérations exécute-t-il pour établir une définition lexicographique ?

Le second chapitre s'interroge sur les nombreuses typologies des dictionnaires car les lexicographes sont d'accord sur les différents types existants mais chacun se distingue des autres par l'importance ou les critères donnés à tel ou tel type et il déduit par la suite une typologie différente.

La deuxième partie a pour titre « *Etude métalexigraphique de la production dictionnaire algérienne* », cette partie est aussi composée de deux chapitres : le premier présente les soixante dix lexicographes algériens, leurs études, leurs œuvres, leurs origines, et leurs métiers ; cependant, pour certains, nous n'avons trouvé aucune information sur eux. Dans ce même chapitre, une vue d'ensemble sur les 157 dictionnaires trouvés, nous éclaire sur les types tels que général, spécialisé, bilingue, semi- bilingue, monolingue, homoglosse, hétéroglosse, de langue, encyclopédie et les langues traitées dans ces dictionnaires.

Le second chapitre de la deuxième partie contient l'analyse du corpus pour les types extensif et sélectif. Le corpus est formé de six dictionnaires représentant les six groupes de dictionnaires suivants : les dictionnaires de la période coloniale, la lexicographie amazighe, les dictionnaires biographiques, les dictionnaires de recherche, les dictionnaires scolaires et les dictionnaires sans noms d'auteurs.

Les six dictionnaires sont choisis pour plusieurs raisons : d'abord à cause de leur disponibilité, deux sont disponibles sous format PDF et quatre en papier ; ensuite, ils sont, tous les six, en nombre de pages raisonnable entre 376 et 811 et enfin, ils sont représentatifs en ce qui concerne les types et les langues employés par les auteurs algériens, il y a :

- Cinq dictionnaires généraux et un spécialisé.
- Cinq dictionnaires de langue et une encyclopédie.
- Quatre bilingues et deux monolingues.
- Le français est présent dans cinq dictionnaires, l'arabe dans trois, le mozabite dans un seul et l'anglais dans un autre.
- Quatre dictionnaires sont bilingues dont trois sont hétéroglosses et un seul homoglosse.

Les dictionnaires formant le corpus sont :

- TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales. (Un dictionnaire rédigé pendant la période coloniale)
- Mefnoue Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français. Editions HCA et ENAG. (Un dictionnaire de la lexicographie Amazighe)
- Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. (Un dictionnaire Biographique).
- Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum. (Un dictionnaire Scolaire)
- Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe. (Recherche).
- EL MORCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006. (un dictionnaire sans nom d'auteur).

La méthode d'analyse employée est métalexicographique historique (diachronique et synchronique), développée dans un article par Gilles Peterquin et Pierre Swiggers dans la revue *l'Information Grammaticale* n°114, datée du juin 2007.

Cette approche se fait aux deux niveaux : la macrostructure et la microstructure des dictionnaires formant le corpus. L'analyse se fait à partir des quatre pages de la couverture de chaque dictionnaire, passant par les premières pages, puis les textes lexicographiques annexes (introduction, préface, remerciements, avertissement, etc.) et enfin le dictionnaire.

Puisqu'on ne peut analyser la microstructure des six dictionnaires en entier, nous avons opté pour l'étude de la lettre H dans les six dictionnaires : nombre de lexies, physionomie des pages, l'article dictionnaire, les éléments structurant la définition. Le résultat nous oriente sur la sélectivité ou l'extensivité des dictionnaires choisis.

Notre objectif n'est pas seulement l'identification des types des dictionnaires algériens qui nous orienterait sur les perspectives des auteurs algériens, et nous aiderait dans nos choix de dictionnaires pour faire des recherches ; notre objectif est aussi de faire découvrir une discipline (la lexicographie) qui participe au développement humain et des chercheurs (Algériens) pour qui la langue doit être connue, utilisée correctement et préservée d'oubli et d'emprunts inutiles. Des

chercheurs pour qui les langues étrangères sont des moyens d'ouverture sur le monde et qu'il est nécessaire de les acquérir.

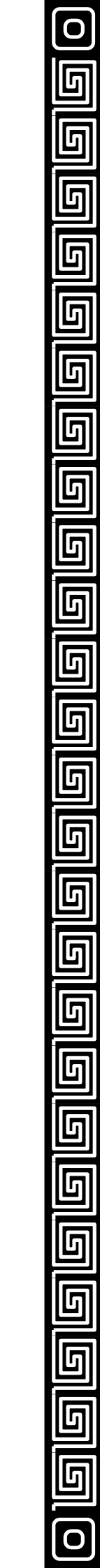
Ce travail contribue aussi à la découverte de la métalexigraphie, cette science qui met en évidence toute pratique lexicographique quelle que soit son origine :

« Si des progrès sensibles ont été accomplis dans la rédaction des monolingues, c'est peut-être à cause de cette attention particulière que leur ont accordée les spécialistes - ce qui voudrait dire que l'activité métalexigraphique a une influence bénéfique sur la pratique lexicographique »⁴.

Notre but est de faire avancer une science dans notre pays, par la découverte de ces auteurs et leurs livres, nous allons pénétrer dans la métalexigraphie et la lexicographie algérienne.

Nous terminerons ce travail par une conclusion qui présentera les résultats obtenus, les limites de cette recherche qui n'est qu'une esquisse par rapport aux documents amassés et enfin, nous espérons que d'autres travaux viendront compléter cet aperçu sur la lexicographie algérienne.

⁴ Béjoint, H. & Thoiron, P, 1996. Les dictionnaires bilingues. Aupelf-Uref Editions Duculot, p.5.



Partie- 1.
STRUCTURE DU
DICTIONNAIRE ET SA
TYPLOGIE.



**Chapitre-1. Un aperçu sur la
lexicologie, la lexicographie et la
métalexigraphie : Distinctions et
Orientations.**

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons étudier trois disciplines qui forment les bases théoriques du dictionnaire. Nous nous interrogerons sur le rôle de chacune d'elles dans la construction de ce genre d'ouvrage. Nous discernons les relations qui les lient et leurs parties communes qui intéressent notre travail de recherche. Cela nous aidera dans la restitution du cheminement intellectuel suivi par les lexicographes algériens dans la conception de leurs dictionnaires.

Ces trois disciplines sont la lexicologie, la lexicographie et la métalexigraphie, elles ont le même radical « lexique » étymologiquement cette unité veut dire du (« *gr. lexikon, de lexis « mot »* »)⁵ et le mot est la matière première des dictionnaires. La première discipline identifie les termes pris en considération dans le dictionnaire, la deuxième définit la conception de l'ouvrage tout en entier et la troisième analyse ses types et son histoire.

Dans la lexicologie, nous découvrirons des concepts qui vont être utilisés dans la description de toutes les parties de ce travail. Les relations lexicologiques telles que la polysémie, homonymie, la monosémie, la synonymie, l'antonymie etc., sont des procédés pour extraire le sens des termes contenus dans des contextes.

Pour la lexicographie, l'étude de la définition lexicographique sur deux plans, nous fait pénétrer dans la structure même du dictionnaire. Sur le premier plan, nous verrons tous les éléments constituant l'article dictionnaire : entrée, lemmatisation, macrostructure, microstructure, exemples, renvois, marques d'usages, la métalangue utilisée dans la définition etc. nous tenterons aussi, d'identifier les différentes typologies de la définition lexicographiques et sur quels critères ces typologies sont établies.

Et sur le second plan, c'est le métier du lexicographe que nous découvrirons, nous analyserons les opérations et les tâches intellectuelles effectuées par le lexicographe dans la conception d'une définition lexicographique : comme opérations, il y a la recherche d'acception, la recherche d'exemple, l'identification de l'acception de base, et comme tâches lexicographiques, il y a entre autres : l'analyse combinatoire du vocable, la caractérisation de l'unité lexicale, sa contextualisation avec différentes sortes d'exemples, la révision du travail lexicographique et l'évaluation de ses résultats.

⁵ Garnier, Y. 2001. Dictionnaire encyclopédique. Paris : Larousse p. 907.

Enfin, la métalexigraphie prendra en charge l'analyse des dictionnaires dans leurs types, leur histoire et les méthodes utilisées dans leurs conceptions. Franz Josef Hausmann définit l'objet d'étude de la métalexigraphie comme suit :

« On pourra appeler *métalexigraphie* toute activité qui fait du dictionnaire un objet de réflexion et de recherche mais qui, elle-même, ne vise pas à la production de dictionnaires ».⁶

1.1. La lexicologie

Le rappel de la lexicologie est fait dans le but de trouver des réponses aux questions suivantes : Quels concepts lexicologiques désignent les parties d'un discours ? Quelles relations lexicologiques lient les termes d'une langue ? Quel terme, désigne-t-il une entrée dans un dictionnaire ? Et comment appelle-t-on ce terme vedette ? Une unité lexicale, une lexie, un lexème, un vocable, une locution etc. Alors essayons de les distinguer grâce à la lexicologie.

La lexicologie et la lexicographie se complètent, la première est une science récente, la seconde remonte XVI^e pour la langue française, et pourtant la lexicographie se développe au dépend de la lexicologie, Mel'cuk et al considèrent que « *La lexicographie constitue une plateforme d'essai pour les découvertes lexicologiques* »⁷.

Campos Martin reprend la même idée et pense que la lexicographie s'associe à d'autres sciences autre que la lexicologie pour se déployer : « (...) *la lexicographie est une discipline à mi-chemin entre la philologie, la linguistique et les sciences de la communication, une discipline qui profite des avancées de la lexicologie et de l'informatique* »⁸.

Donc, toute langue ne peut être introduite dans un dictionnaire que si elle est étudiée et analysée par les lexicologues. Autrement dit, la lexicologie facilite la confection des dictionnaires. La relation qui lie ces deux disciplines, est une relation de prolongement, de continuité mais aussi une relation de complémentarité puisque la lexicographie définit et recense les unités lexicales qui sont l'objet d'étude de la lexicologie.

⁶ Hausmann J. F. Théorie et histoire de la lexicographie : Aspects généraux. Cambridge University Library, Authenticated. Download Date 12/20/2019 6.45 PM, p.216.

⁷ Mel'cuk, I. A. Class. A. Polguère, A. 1995. Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire. Belgique : Duculot s.a (Avant-propos) p. 5

⁸ Campos Martin, N. (2009). Lexicographie et Traduction (1) : Les différents types de dictionnaires : Classement et Typologie. In. Entraculturals N°1, p.319

1.1.1. Définition de la lexicologie

Alain Polguère définit la lexicologie par « *Une branche de la linguistique qui étudie les propriétés des unités lexicales de la langue, appelées lexies* »⁹. La « *lexie* » est l'unité lexicale de la langue pour la lexicologie ainsi que pour la lexicographie.

Un peu plus loin, Alain Polguère identifie la lexie par « (...) *un regroupement de constructions linguistiques qui ne se distinguent que par la flexion : exp. Professeur/ professeurs* »¹⁰ cela veut dire qu'une lexie représente le terme et ses dérivés dans une famille de mots. Elle peut aussi constituer un élément d'un vocable « *Un vocable est un regroupement de lexies qui sont associées aux mêmes signifiants et qui ont un lien sémantique évident : exp. Verre (matériau)/ verre (type de contenant)* »¹¹, chaque vocable est un élément d'une polysémie ou d'une homonymie, des notions qui vont être développées dans les théories lexicales.

Une autre forme de lexie est indiquée par Alain Polguère, c'est la locution « (...) *une lexie regroupant des expressions linguistiques complexes ne se distinguant que par la flexion : exp. Pomme de terre/ pommes de terre* »¹² parmi ces locutions : les collocations.

1.1.2. Des notions lexicologiques

La lexicologie est l'étude théorique du lexique, elle définit les unités lexicales et leurs structures. Certaines lexies sont utilisées par la lexicographie comme métalangue, parmi elles, il y a lexique, vocabulaire, lexèmes, phrasème, occurrence, collocation etc. Et il y a aussi les théories lexicales et sémantiques qui intéressent l'analyse lexicographique, telles que la polysémie, l'homonymie, la synonymie, l'antonymie, la monosémie, etc.

1.1.2.1. Des concepts lexicologiques

1.1.2.1.1. Lexique vs Vocabulaire

Les concepts *lexique* et *vocabulaire* forment une dualité, ils se définissent l'un par rapport à l'autre ; et souvent, le terme vocabulaire désigne une partie du lexique d'une langue. Le lexique est l'ensemble potentiel des lexèmes d'une langue alors que

⁹ Polguère, A. 2002. Notions de base en lexicologie. Canada : Observatoire de linguistique Sens-Texte, p.31. <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst> consulté le 22/08/2019

¹⁰ Ibid. p. 41

¹¹ Ibid. p. 42

¹² Ibid. p.38

le vocabulaire est le sous-ensemble utilisé effectivement par un locuteur donné dans un discours donné.

Deux acceptions pour le terme lexique, la première lexicologique : « *Le lexique d'une langue est l'entité théorique correspondant à l'ensemble des lexies de cette langue* »¹³, et la deuxième acception se référant à la lexicographie, un lexique :

« (...) peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées »¹⁴.

Pour la lexie *vocabulaire*, elle est définie en opposition au terme *lexique* : le lexique se réfère à la langue alors que le vocabulaire est associé au discours. Alain Polguère le décrit ainsi « *Le vocabulaire d'un texte est l'ensemble des lexies utilisées dans ce texte* »¹⁵ et de même pour le vocabulaire d'un auteur, d'un corpus, d'une science... pour Wagner, L. R. cité par Dubois et al dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « *le terme de vocabulaire désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description* »¹⁶.

Enfin, en linguistique, le lexique est défini par rapport à la langue et le vocabulaire par rapport à la parole : « *Le vocabulaire d'un individu est le sous-ensemble du lexique d'une langue donnée contenant les lexies de cette langue que maîtrise l'individu en question* »¹⁷.

1.1.2.1.2. Lexème vs Phrasème/ Lexème vs Grammème

Mel'cuk et al désignent un lexème et un phrasème par une lexie qui est définie par une seule acception ; la distinction entre les deux, est dans le fait que le lexème est une lexie simple et le phrasème est une locution :

¹³ Polguère, A. 2002. Notions de base en lexicologie. Canada : Observatoire de linguistique Sens-Texte. <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst> p.64 consulté le 22/08/2019

¹⁴ Dubois, J. et al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse. p.282

¹⁵ Op. cit. p.67

¹⁶ Wagner, R. L. 1967. Les vocabulaires français, t. I, Définitions, les dictionnaires, Paris, Didier, p. 192. Cité par Dubois, J. et al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse. p. 508.

¹⁷ Op. cit. p. 68

« Pour le moment, il nous suffit de dire qu'une lexie ou unité lexicale est soit un mot pris dans une acception bien spécifique (= un lexème : exp. pont), soit encore une locution. Elle aussi prise dans une acception bien spécifique (= un phrasème : exp. Couper les ponts) »¹⁸.

Un lexème est l'unité lexicale minimale du lexique, il est défini dans le dictionnaire de la linguistique par « unité de deuxième articulation, donc porteuse de signification, qui peut être indécomposable en unités plus petites - ou monèmes - ou non »¹⁹.

Un lexème peut exprimer une seule acception mais il peut être associé à un grammème (morphème grammatical). Dubois et al²⁰ signalent le fait qu'un lexème est décomposable et ils donnent l'exemple « travaillons » où « travail » est un lexème et « ons » est un grammème : les lexèmes (ou les morphèmes lexicaux) désignent un ensemble infini de lexies portant une signification et les grammèmes (morphèmes grammaticaux) désignent un ensemble fini des lexies de la grammaire n'ayant pas de signification propre.

1.1.2.1.3. Occurrence

Les corpus sont l'un des moyens de recherche de signification utilisés par les lexicographes dans la rédaction des dictionnaires. L'utilisation d'une lexie dans un corpus avec ses différents emplois et par conséquent avec ses différentes acceptions est appelée à chaque fois une occurrence « On appelle occurrence d'un élément linguistique dans un corpus donné une instance d'utilisation de cet élément dans le corpus en question »²¹. Une occurrence peut prendre les différentes formes d'une lexie (verbe, nom, adjectif, pluriel, féminin etc.)

1.1.2.2. Des relations lexicologiques

1.1.2.2.1. Polysémie vs Homonymie

Les relations lexicales s'effectuant entre lexies (simples ou locutions) sont peu nombreuses mais difficiles à définir. Parmi ces relations, il y a la polysémie. Elle est

¹⁸Mel'cuk, I. A. Class. A. Polguère, A. 1995. Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire. Belgique : Duculot s.a p. 16

¹⁹ Mounin, G. 2004. Dictionnaire de la linguistique (4^{ème} édition). Paris : PUF, p.201

²⁰ Dubois, J. et al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse. p.275/276.

²¹ Polguère, A. 2002. Notions de base en lexicologie. Canada : Observatoire de linguistique Sens-Texte. <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst>, p. 82, consulté le 22/08/2019

l'association de deux ou plusieurs sens à un seul signifiant, Alain Polguère définit la polysémie par « *un vocable est polysémique s'il contient plus d'une lexie* »²².

Généralement, les significations d'un vocable polysémique sont hiérarchisées dans un article de dictionnaire et elles sont reliées sémantiquement, par contre, si les significations sont traitées séparément dans des entrées distinctes, le concept est dit homonymique ; la définition de l'homonymie proposée par Alain Polguère est la suivante « *Deux lexies sont homonymes si elles sont associées aux mêmes signifiants mais ne possèdent aucune intersection de sens notable* »²³.

La distinction entre polysémie et homonymie est difficile à établir car cette différenciation se base sur l'étymologie des vocables en présence. Sachant qu'un terme homonyme provient de deux ou plusieurs étymons différents et qu'un terme polysémique n'est issu que d'une seule racine, donc pour la polysémie, ce sont des sens convergents d'un même signifié originel et pour l'homonymie, ce sont des significations divergentes de racines distinctes.

Cependant, beaucoup de dictionnaires de renommée ne respectent pas ces distinctions entre polysémie et homonymie, pour plusieurs raisons : l'étymologie des lexies n'est pas toujours identifiée ; la relation sémantique entre les différentes acceptions n'est pas souvent établie ; dans certains cas, les acceptions pour une lexie polysémique nécessitent plus d'une entrée dans un dictionnaire vu son extension sémantique.

Voici quelques exemples pour montrer la différence entre la polysémie et l'homonymie.

Exemple : le vocable « racine » dans le dictionnaire Larousse est défini par :

- Organe généralement souterrain des plantes vasculaires, qui les fixe au sol et qui assure leur ravitaillement en eau ou en sels minéraux. Synonyme : pied
- Follicule pileux, bulbe d'un poil, d'un cheveu : Arracher le poil avec la racine. Synonyme : base – naissance
- Partie par laquelle un organe, un membre est implanté dans un autre organe ou une partie du corps.
- Ce qui est à base, à l'origine de quelque chose : découvrir les racines du mal. Synonymes : assise – fondement.

²²Polguère, A. 2002. Notions de base en lexicologie. Canada : Observatoire de linguistique Sens-Texte. <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst>. p. 128 consulté le 22/08/2019

²³ Ibid. p.127

Et, Larousse ajoute cinq autres définitions pour le vocable polysémique « racine » qui ont toutes en commun l'idée d'une partie inférieure et enfoncée (sous terre, sous-cutanée, etc.) par rapport à une partie supérieure.

Exemple : le vocable « briquet » dans le dictionnaire Larousse :

- Chien courant de petite taille, à poil long et hirsute.
- Petit appareil servant à donner du feu.
- Sabre court des fantassins et des artilleurs (XVIIIe s.- XIXe s.)

De ces trois définitions, nous constatons qu'il n'y a aucun lien sémantique. Donc ce vocable est homonymique. Cependant, il existe d'autres notions en relation avec l'homonymie qui sont l'homographie et l'homophonie.

1.1.2.2. Polysémie vs Monosémie

La polysémie est aussi opposée à la monosémie. Si avec la polysémie la lexie admet deux ou plusieurs acceptions, la monosémie n'autorise que des termes à acception unique. Georges Mounin définit cette notion sans aucune ambiguïté comme étant le propre du vocabulaire scientifique et technique :

« Propriété présentée par un signifiant qui ne manifeste qu'un seul signifié (...). La monosémie est - ou devait être- le propre du vocabulaires scientifiques, le caractère univoque de la terminologie évitant toute ambiguïté : exp. Hêtre, neutron, rhum »²⁴.

1.1.2.3. Synonymie vs Antonymie

Deux lexies sont synonymes lorsque leurs sens sont équivalents cependant, cette équivalence est relative, elle varie selon le contexte, Dubois et al définissent ce concept ainsi :

« La synonymie peut avoir deux acceptions différentes : ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé (pour un mot donné, la liste des synonymes est alors importante) ; ou bien deux termes sont dits synonymes (synonymie absolue) quand ils sont interchangeables dans tous les contextes, et alors, il n'y a pratiquement plus de véritables synonymes (...) »²⁵.

²⁴ Mounin, G. 2004. Dictionnaire de la linguistique (4^{ème} édition). Paris : PUF, p.220

²⁵Dubois, J. et al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse. p.465

L'antonymie se présente par l'association de deux termes sémantiquement opposés, d'une façon totale ou partielle, Georges Mounin définit les lexies antonymes par polaires et scalaires :

« Unité lexicale qui exprime le sens contraire d'une autre : *chaud ~ froid, haut ~ bas, etc.* On peut distinguer des antonymes polaires, sans degrés intermédiaires (*vivant ~ mort*) et des scalaires, entre lesquels on peut intercaler d'autres termes par gradation : *froid/ frais /tiède/chaud, etc.* »²⁶.

1.1.2.2.4. Locution ; Phrasème ; Collocation

C'est dans le domaine de la phraséologie qu'on s'intéresse aux différentes expressions ou groupes de mots ; figés ou indépendants. Certains dictionnaires sont même consacrés à les définir et à les distinguer. Les autres dictionnaires leur consacrent soit des entrées propres, soit les intègrent dans l'article de l'un des mots qui les compose, ils sont intégrés comme exemple ou emploi particulier à définir. Parmi ces expressions, il y a les locutions ; les phrasèmes et les collocations.

Pour les distinguer, il faut les définir et repérer les traits spécifiques pour chacune d'elles. Il faut aussi signaler les difficultés à les identifier à l'intérieur d'un texte surtout pour les non natifs à la langue concernée.

– Locution

Selon Ophélie Tremblay²⁷, la locution est une expression figée puisqu'elle « fonctionne comme un tout lexical : *exp. la foudre d'escampette* », c'est-à-dire aucun mot de la locution ne peut être remplacé par son synonyme. La locution est une « expression idiomatique » car son sens n'est pas contenu dans le sens des mots qui la composent, mais elle véhicule un sens spécial, exemple *coup dur* qui signifie « événement fâcheux ».

Une autre caractéristique de la locution est qu'elle fonctionne comme n'importe quelle unité de la langue syntaxiquement parlant c'est-à-dire qu'elle appartient à une classe grammaticale : le verbe (*faire le guet*), l'adverbe (*à la sauvette*), la conjonction (*pour que*) et la préposition (*afin de*).

²⁶ Mounin, G. 2004. Dictionnaire de la linguistique (4^{ème} édition). Paris : PUF, p.31

²⁷ Tremblay, O. (2014). Les collocations : des mots qui font la paire. Québec français, (171), p. 74

– Phrasème

Le phrasème est une notion qui a été déjà étudiée (les pages 25/26) par rapport à une lexie comme étant des unités lexicales dans une langue donnée, distinguées par composée pour la première et simple pour la seconde. Dans cette rubrique, le phrasème est comparé à la locution et à la collocation comme étant toutes les trois des expressions formées par deux ou plusieurs particules de la langue et porteurs de sens.

Le phrasème n'est pas une expression transparente d'après André Clas²⁸, il est une locution figée, c'est-à-dire son sens n'est pas déductible des mots qui le composent.

Il est « *un segment d'énoncé possédant une structure interne de nature syntaxique (et non morphologique)* »²⁹. Le phrasème est une locution. Y a-t-il une différence entre ces deux notions ? La locution est un terme générique qui peut définir les deux notions « *phrasème* » et « *collocation* » car elle est composée de deux ou plusieurs unités lexicales. Mais à la différence des deux notions citées, elle peut ne pas contenir de sens propre ; la locution peut être adverbiale, conjonctive ou prépositionnelle.

– Collocation

La collocation est formée par deux lexies combinées, la relation qui les lie, est définie par Franz Josef Hausmann et Peter Blumenthal ainsi :

« *Nous pouvons décrire la collocation comme la combinaison phraséologique d'une base et d'un collocatif. La base est un mot que le locuteur choisit librement parce qu'il est définissable, traduisible et apprenable sans le collocatif. Le collocatif est un mot que le locuteur sélectionne en fonction de la base parce qu'il n'est pas définissable, traduisible et apprenable sans la base* »³⁰.

Il faut signaler que Ophélie Tremblay ajoute dans sa définition de la collocation qu'elle peut être composée de plus de deux lexies et qu'elle est semi-idiomatique, car la base garde son sens alors que le collocatif forme un nouveau sens en association

²⁸ Clas, A. (1994). Collocations et langues de spécialité. *Meta*, 39(4), 576-580. p.577

<https://doi.org/10.7202/002327ar> consulté le 02/05/2020

²⁹ Polguère, A. (2007). Soleil insoutenable et chaleur de plomb : le statut linguistique des greffes collocationnelles. OLST – Département de linguistique et de traduction. Université de Montréal. p.3 alainpolguere@umontreal.ca GreffesCollec2007.pdf

³⁰ Hausmann, F. J. et Blumenthal, P. Présentation : Collocations, Corpus, Dictionnaires. In *Langue Française* 150, p.4

avec le sens de la base. Pour cette raison, elle est dite libre ou transparente contrairement aux locutions et aux phrasèmes :

« Une base, soit un mot qui conserve son sens, et un collocatif, un autre mot (parfois une locution) qui accompagne le mot-base de façon contrainte afin d'exprimer un sens particulier, en fonction de ce même mot-base : exp. mince espoir/ Donner un coup de main ». ³¹

La combinaison de deux mots ou plus ne forme pas nécessairement une collocation. Il faut une concordance sémantique entre ses constituants :

« (...) pour qu'il y ait collocation, il faut que les mots : le caractérisant (le collocatif ou le colloquant) et le caractérisé (la base ou le collocateur) aient une affinité de sens sans que la combinatoire des unités ne modifie les caractères sémantiques essentiels de ces unités : exp. Joie débordante/ folle joie » ³².

Cette affinité de sens pour André Clas distingue la collocation du phrasème puisque « le sens final (du phrasème) n'est pas déductible du sens des composants, il n'y a aucune transparence : exp. tirer sa révérence (mourir), rat de cave (bougie) »

André Clas affirme que les collocations ainsi que les phrasèmes sont des unités lexicales qu'on ne peut identifier qu'à travers un apprentissage guidé comme langue L1 ou langue L2 : « La collocation est encore une unité de la langue (et, répétons-le, doit être enseignée et notée dans les dictionnaires) et non de la parole, au sens saussurien des mots, tout comme le phrasème » ³³.

Ophélie Tremblay pense que le meilleur moyen pour enseigner les locutions et les collocations aux apprenants est de leur faire découvrir les différents patrons qui forment ces groupes de mots :

« Nous croyons que si l'on apprend aux élèves qu'il existe des patrons (servant à exprimer l'intensité, la faible intensité, la façon d'utiliser un objet, l'idée de dégradation, etc.), cette connaissance leur permettra de formuler des hypothèses sur le fonctionnement des mots et sur les combinaisons dans lesquelles ceux-ci tendent à apparaître » ³⁴.

³¹ Tremblay, O. (2014). Les collocations : des mots qui font la paire. Québec français, (171), p. 74

³² Clas, A (1994). Collocations et langues de spécialité. Méta, 39 (4), p.577.

<https://doi.org/10.7202/002327ar> consulté le 02/05/2020

³³ Ibid.

³⁴ Op.cit. p. 75.

1.2. La lexicographie

Pourquoi dans certains dictionnaires, chaque mot constitue une entrée ? Et dans d'autres, un article dictionnaire contient une lexie et son champ dérivationnel. Certains dictionnaires utilisent la synonymie ou l'antonymie comme moyen de définition alors que d'autres emploient les paraphrases, les exemples, la synonymie, l'antonymie, les renvois etc. Pourquoi des dictionnaires sont composés de quelques centaines de pages et d'autres sont formés de milliers de pages voire de plusieurs volumes ?

Toutes ces distinctions et d'autres forment les techniques de la lexicographie. Cette discipline a pour objet la confection des dictionnaires dans leurs différences, dans leurs différents types.

1.2.1. Définition de la lexicographie

Généralement, quand on fait des recherches sur la lexicographie, on est orienté vers la lexicographie d'une langue. On trouve lexicographie de la langue française, de la langue anglaise, de la langue arabe ; comme si cette discipline ne peut exister qu'à travers son application. Elle est définie par Georges Mounin « *Discipline linguistique au sens large, dont l'objet est l'élaboration des dictionnaires de langue* »³⁵. Dubois et al ajoute à cette définition les deux aspects de cette discipline « *On distingue ainsi la science de la lexicographie et la pratique lexicographique et, de la même façon le linguiste lexicographe et l'auteur de dictionnaire* »³⁶.

La pratique lexicographique est synchronique s'intéressant à la production actuelle des dictionnaires, aux recherches de la confection (conception) de l'outil idéal. Il est à remarquer que les dictionnaires informatiques (électroniques ou numériques) prennent la grande part de ces recherches vu les moyens techniques offerts par l'ordinateur aux lexicographes.

La science lexicographique fait l'historique d'une production dictionnaire, elle retrace la production des dictionnaires d'une langue à travers le temps. Son objet est les dictionnaires, elle les analyse, elle étudie leur évolution, leurs particularités et à travers eux l'influence du temps sur une langue donnée etc. Campos Martin distingue les deux aspects de la lexicographie ainsi :

³⁵ Mounin, G. 2004. Dictionnaire de la linguistique (4^{ème} édition). Paris : PUF, p. 202

³⁶ Dubois, J. et al. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse. p. 278

« Nous sommes tout à fait d'accord sur ce point (la science et la pratique lexicographiques). La lexicographie est un travail artisanal qui exige une grande dose de patience mais aussi une science. Une science qui fait partie de la linguistique et de la philologie parce que les lexicographes s'efforcent de construire des représentations individualisées du lexique d'une langue à partir des discours observés. Ils sont les vrais notaires de la langue »³⁷.

Ce qui nous intéresse dans ce travail est la science lexicographique. La lexicographie historique nous aiderait à retracer l'historique des dictionnaires algériens de 1830 à nos jours : l'identification des dictionnaires algériens, l'identification des lexicographes algériens, les langues traitées, les perspectives lexicographiques, etc. L'étude structurale de ces dictionnaires nous permettrait ensuite, à leur établir une typologie dictionnaire, à identifier les types de définitions utilisées, les ambitions des auteurs et leurs destinataires.

L'un des plus importants éléments du dictionnaire, est la définition lexicographique ; son étude nous permettra de saisir l'architecture de l'ouvrage. Nous allons l'étudier sur deux volets, le premier nous donnera accès aux informations contenues dans l'article dictionnaire et à leur organisation ; le second nous renseignera sur les différentes opérations intellectuelles effectuées par le lexicographe lors de la rédaction d'une entrée (voir métier du lexicographe 2.2.4 ci-après).

1.2.2. La définition lexicographique

Il est difficile de cerner le sens du terme « définition ». Selja Seppälä la définit par « Une opération qui vise à produire une représentation d'un sens et son résultat »³⁸, et « Son résultat est la représentation obtenue »³⁹. Savoir comment délimiter le sens d'une lexie, trouver les termes exacts : des paraphrases, des synonymes, des antonymes, intégrer des illustrations appropriées, tout cela forme l'acte de définir. La définition est la difficulté majeure rencontrée par le lexicographe.

³⁷ Campos Martin, N. (2009). Lexicographie et Traduction (1) : Les différents types de dictionnaires : Classement et Typologie. In. Entraculturas N°1, p.318

³⁸ Seppälä, S. (2007), La définition en terminologie : typologie et critères définitoires. <https://www.porphyre.org/toth/> p.06 consulté le 15/02/2019

³⁹ Ibid.

La définition lexicographique appelée aussi article dictionnaire, a une structure, une métalangue utilisée dans sa rédaction, des types, et des spécificités dans la définition des dictionnaires bilingues.

Trois concepts désignent les constituants de la structure d'un dictionnaire et qui ont un élément en commun « L'entrée » : la lemmatisation, la macrostructure (ou la nomenclature), et la microstructure. Ils se définissent comme suit :

– L'entrée

L'entrée est appelée le terme vedette ou le lemme ou encore l'adresse. Elle est le mot graphique séparé par deux blancs, cependant, elle peut être un mot simple ou un mot composé relié avec des traits d'union ou sans traits d'union. L'entrée se distingue du corps de l'article par une typographie particulière, elle est écrite le plus souvent en gras, avec soit des petites lettres capitales soit en lettres minuscules et en italique.

– La lemmatisation

Il est évident que le nombre des lexies d'une langue est colossal. Surtout si ce chiffre contient les flexions de chaque mot : les marques du pluriel, les marques du genre, toutes les formes d'affixation, les formes syntaxiques pour les verbes, la composition etc. Le regroupement de ces familles de mots simplifierait considérablement la tâche au lexicographe, c'est la lemmatisation, elle est définie par

« Une action consistant à l'analyse lexicale d'un texte avec pour but de regrouper les mots d'une même famille. On parle ici de donner la forme canonique d'un mot ou d'un ensemble de mots »⁴⁰.

Les formes canoniques qui regroupent les familles de mots, constituent les entrées d'un dictionnaire, « *En linguistique, (la lemmatisation est une) opération qui consiste à regrouper les occurrences d'un texte sous des adresses lexicales* »⁴¹. Elles sont sélectionnées par convention, en arabe par exemple, la racine du mot représente l'entrée d'un article dictionnaire ; en français, le lemme est représenté par le nom au singulier, l'adjectif au masculin singulier et le verbe à l'infinitif, le reste des classes

⁴⁰ <https://facemweb.com> Lemmatisation 08/03/20

⁴¹ <https://www.universalis.fr> 08/03/20

grammaticales sont invariables (les adverbes, les conjonctions, les prépositions et les interjections). Les pronoms et les articles sont pris dans leurs totalités.

« La lemmatisation ou l'étiquetage morphologique consiste à assigner à chaque mot d'un texte son lemme, éventuellement associé à des informations flexionnelles. Un lemme est une forme lexicale existante choisie par convention au sein d'un paradigme flexionnel. Ainsi pour le français, le lemme d'un nom correspond à la forme au singulier, celui d'un adjectif à la forme masculin singulier et celui du verbe à l'infinitif »⁴²

– La macrostructure ou nomenclature

La liste des entrées d'un dictionnaire forme sa nomenclature et puisqu'un lexicographe ne peut prendre la totalité du lexique d'une langue, il établit un choix qui est soumis à plusieurs critères. Donc, l'établissement d'une nomenclature est un acte personnel et

« C'est un acte discriminatoire car le premier geste du lexicographe autour d'un dictionnaire de langue est de recenser les mots d'une langue telle qu'il la pense au moment de la composition de son ouvrage »⁴³.

Cette liste est classée suivant un ordre alphabétique qui est adopté arbitrairement par les lexicographes. Cette disposition des lexies facilite la consultation du dictionnaire par ses usagers. Cependant, grâce aux renvois contenus dans la définition lexicographique, le lecteur peut s'orienter dans sa recherche sans suivre cet ordre et construire un savoir sur un thème donné :

« Du point de vue de l'utilisateur, ces renvois sont autant d'invitations à enrichir ses connaissances d'une façon plus (appropriée), en échappant à l'arbitraire de l'ordre alphabétique »⁴⁴.

⁴² www.techolangue.net 08/03/20

⁴³ Campos Martin, N. (2009). Lexicographie et Traduction (2) : Les différents types de dictionnaires : Classement et Typologie. In. Entraculturals N°1, p.352

⁴⁴Thibault, A. 2000. Trois nouveaux dictionnaires différentiels de français : Présentation et considérations méthodologiques. Neuchâtel, Suisse. Paru in. A. Englébert et al (éd.) Actes du XXIIe congrès international de linguistique et de philologie romanes, Tübingen, vol. IV, pp. 551-561. p.556

– La microstructure

La microstructure est l'article qui accompagne l'entrée ou le terme vedette. Cet article diffère d'un type de dictionnaire à un autre ; l'article le plus riche est celui des dictionnaires extensifs qui peuvent contenir de quelques milliers de pages à plusieurs volumes, ce type de dictionnaire n'est pas seulement généreux au niveau de la microstructure ; il a aussi une nomenclature considérable.

La définition lexicographique est constituée d'informations phonétiques, étymologiques, syntaxiques et sémantiques. Alors, quelles sont les informations données dans chaque domaine ?

Les informations phonétiques placées juste après l'entrée, mises entre crochets, sont la transcription en API ou en langue source si le dictionnaire est bilingue. Elle facilite au lecteur la bonne prononciation de la lexie, et il peut ainsi éviter les pièges de l'orthographe d'usage.

Les informations étymologiques s'intéressent à l'origine du mot, c'est-à-dire de quelle langue, il est issu, par exemple le latin et le grec sont à l'origine d'un nombre important du lexique de la langue française. L'étymologie donne le graphique du mot dans sa première langue et puis les différentes nouvelles formes de cette lexie, ce sont les étymons. Toutes ces informations sont données entre parenthèses.

Les informations syntaxiques donnent la partie du discours à laquelle appartient la lexie, les différents emplois en contexte, la conjugaison pour un verbe avec un renvoi aux premières pages de l'ouvrage etc.

Les informations sémantiques constituent la vocation première du dictionnaire, en le réduisant à un lexique, le dictionnaire perd tout type d'informations et ne garde que les informations de sens. Les moyens de définir le sens sont nombreux : le ou les synonymes, le ou les antonymes, la paraphrase, l'exemple, l'image etc. ces moyens rentrent dans les critères définitoires des typologies de la définition lexicographique.

Ces informations sont hiérarchisées avec un système de numérotation suivant deux ordres : soit en emploi fréquent et en emplois nouveaux, soit en sens dénotatif et en sens connotatif, suivant le type de définition « (...) *une structure arborisée, souvent articulée au moyen d'étiquettes alphanumérisées, qui expriment mieux la structuration du sens* »⁴⁵.

⁴⁵Thibault, A. 2000. Trois nouveaux dictionnaires différentiels de français : Présentation et considérations méthodologiques. Neuchâtel, Suisse. Paru in. A. Englébert et al (éd.) Actes du XXIIe congrès international de linguistique et de philologie romanes, Tübingen, vol. IV, pp. 551-561. p.556

– Les exemples dans la définition lexicographique

Ils peuvent être des phrases ou des syntagmes contenant des occurrences du terme vedette, ils sont généralement écrits en italique. Ces illustrations donnent des informations sémantiques et syntaxiques sur la lexie. Ils peuvent être aussi, des exemples littéraires ou des exemples forgés par le lexicographe.

– Renvois

Les lexies d'une langue se relient sémantiquement et/ou syntaxiquement et toutes ces connexions ne peuvent être réunies dans un même article de définition ou dans tous les articles de définition en même temps, cela donnerait des informations en boucle : pour cette raison, les lexicographes ont créé la technique du renvoi :

« La technique des renvois repose sur une conception structurale du vocabulaire ; elle a pour but de refléter dans le texte du dictionnaire les nombreux liens de nature syntagmatique d'une part, qui tissent les réseaux de cohérence et de motivation morphosémantique dans le lexique d'une langue »⁴⁶.

Ce procédé est identifié typographiquement soit par une petite flèche soit par un astérisque suivant le terme qui développerait l'information sur une autre branche de la lexie à définir, cette branche est secondaire mais utile. Le renvoi se fait pour la suite du même article dictionnaire (la partie encyclopédique par exemple) ou pour un autre article dans le dictionnaire :

« Techniquement, ils peuvent apparaître à la suite de la définition, précédé d'une flèche, ou prendre la forme d'un astérisque qui suit une forme, traitée à la nomenclature, que celle-ci présente dans une définition, une citation ou un commentaire encyclopédique ou historique »⁴⁷.

– Marques d'usage

Les lexicographes décrivent le lexique contenu dans leurs dictionnaires sémantiquement et syntaxiquement et il y a d'autres informations secondaires par rapport aux premières telles des informations étymologiques et phonétiques déjà

⁴⁶ Thibault, A. 2000. Trois nouveaux dictionnaires différentiels de français : Présentation et considérations méthodologiques. Neuchâtel, Suisse. Paru in. A. Englébert et al (éd.) Actes du XXIIe congrès international de linguistique et de philologie romanes, Tübingen, vol. IV, pp. 551-561. p.555

⁴⁷ Ibid. p.555/556

citées. Mais, il arrive qu'ils précisent le lieu, l'époque, le niveau, le domaine ou la communauté qui utilise spécifiquement telle ou telle lexie. Ces annotations sont de l'ordre de la diatopique, de la diachronie, de la diastratique et de la diaphasique. Ce genre de renseignements est explicité par André Thibault :

« Des précisions sur la graphie, la prononciation, les connotations, et la sphère d'emploi, le fonctionnement grammatical, les variantes et les dérivés plus rares, les représentations onomastiques, ainsi que les rapports avec du français de référence »⁴⁸.

– Rubriques encyclopédiques

Il arrive dans certains dictionnaires de langue, que les lexicographes ajoutent à l'article dictionnaire une rubrique encyclopédique comme extension au référent de la lexie définie :

« On trouvera aussi dans chaque dictionnaire des rubriques encyclopédiques, dont la fonction consiste à renseigner le lecteur sur le référent plutôt que sur le mot. Cette démarche nous éloigne de la lexicologie, mais non de la lexicographie »⁴⁹.

– La métalangue de l'article dictionnaire

La métalangue est un vocabulaire utilisé par les lexicographes pour introduire les différentes informations dans la définition lexicographique. Ce sont des lexies ou des lexèmes qui structurent les articles et les unifient ; un code entre le lexicographe et le lecteur dont certains termes sont donnés en abrégés pour diminuer la longueur de l'article et simplifier sa lecture (et sa compréhension par le destinataire).

La liste des abrégés est donnée au début de chaque ouvrage, les abrégés concernent plusieurs types d'informations, pour développer cette notion, nous prendrons la liste des abrégés trouvée sur l'Internet⁵⁰, LE PETIT ROBERT, de six pages comme support. Les types d'abrégés collectés peuvent être classés comme suit :

⁴⁸ Thibault, A. 2000. Trois nouveaux dictionnaires différentiels de français : Présentation et considérations méthodologiques. Neuchâtel, Suisse. Paru in. A. Englébert et al (éd.) Actes du XXIIe congrès international de linguistique et de philologie romanes, Tübingen, vol. IV, pp. 551-561. p.556

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰LE PETIT ROBERT « Tableau des termes, des signes conventionnels, et abrégés du dictionnaire », Abrevs.pdf.

- Les signes et les chiffres (romains et arabes) pour la structuration de la définition en sections et sous sections de sens.
- Abréviations syntaxiques : emplois, parties de discours, marques de conjugaison.
- Des abréviations sémantiques : niveau de langue, usage, lieu, temps.
- Des abréviations désignant des domaines scientifiques ou techniques : aéron, agric, anat, biol, élect etc.
- Des abréviations étymologiques : datation, langue source (gr., lat., Ar., Ang. ...)

Et, il y a aussi des tournures conventionnelles utilisées par les lexicographes pour introduire les paraphrases telles que : *action de, qui est relatif à, de manière à, celui ou celle qui* etc. et toutes ces expressions sont mises suivant la classe grammaticale de la lexie à définir.

- La définition dans les dictionnaires bilingues

Les dictionnaires bilingues se distinguent des dictionnaires monolingues par l'objectif définitoire ; le lexicographe ne cherche pas à définir une lexie, c'est-à-dire rechercher la représentation du sens, mais tente de lui trouver une traduction par un équivalent ou tout autre moyen dans une langue cible. Le reste de la définition est fait à l'identique de la définition des dictionnaires monolingues : les informations phonétiques qui sont données en API ou en langue source, les informations syntaxiques et les exemples pour montrer les différents emplois de la lexie à traduire. Campos Martin donne les renseignements contenus dans la microstructure d'un dictionnaire bilingue :

« La microstructure d'un dictionnaire bilingue est composée de la « tête » de l'article, suivie d'une série de données grammaticales (catégorie grammaticale et flexion, variantes, graphiques et, parfois, la prononciation figurée) et des équivalents correspondants. Si l'entrée possède un élément polysémique, les divers équivalents sont numérotés ou divisés par un autre moyen typographique, indiquant le niveau de langue, le champ sémantique et les différents contextes situationnels où le terme est utilisé (exemples) »⁵¹.

⁵¹ Campos Martin, N. (2009). Lexicographie et Traduction (1) : Les différents types de dictionnaires : Classement et Typologie. In. Entracultururas N°1, p.336

1.2.3. Les types de définitions lexicographiques

Il existe plusieurs typologies pour la définition lexicographique, nous en proposons quatre. Les typologies proposées sont formées de types communs et d'autres différents. La première série est donnée par Bernard Quémada dans son livre « *Les dictionnaire du français moderne (1539-1863)* »⁵², cité par Campos Martin :

- La définition logique et dans d'autres documents, elle est appelée définition analytique. Cette définition consiste à qualifier le terme par le genre prochain puis à donner la ou les différences spécifiques.
- La définition relationnelle ou nominale n'analyse pas la lexie mais cherche à lui donner un équivalent. Cette équivalence peut être un synonyme ou un antonyme ou une paraphrase.
- La définition structurale établit une description sémantique pour la lexie, elle identifie la racine, définit les suffixes, les dérivés par rapport au lexème-vedette. C'est une analyse sémique.

Deux types de définitions dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage⁵³ :

- Définition référentielle, définition ostensive : montrer l'objet que dénote un mot, ce genre de définition est utilisé dans l'enseignement des langues étrangères.
- Définition sémantique, définition logique : « *la définition par le moyen de signes appartenant à un système construit, à une langue artificielle ou métalangue* ».

Dans le dictionnaire de la linguistique, il y a :

- La définition en intension : « *donne l'ensemble des traits définissant la classe d'objets dénotés par un mot* »⁵⁴.
- La définition en extension : « *Qui en théorie énumère les membres de la classe, énumération réduite en fait, par nécessité, à quelques exemples* »⁵⁵.

⁵² Quémada B. (1968) dans son livre « *Les dictionnaire du français moderne (1539-1863)*, cité dans l'article de Campos Martin Nathalie (27 mars 2009) « *Lexicographie et Traduction (2) : Macrostructure et Microstructure des dictionnaires : les entrées, les articles et les définitions lexicographiques.* (Université de Málaga, G.I. HUM 767)

⁵³ Dubois, J. et al. 1999. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. pp. 131/132 et 339

⁵⁴ Mounin, G. 2004. *Dictionnaire de la linguistique* (4^{ème} édition). Paris: PUF, pp. 180/181

⁵⁵ Ibid. 135

- La définition descriptive (en intension) en opposition à la définition ostensive, cette dernière définit le terme grâce à une illustration.

Un document récent, relevé du site⁵⁶ www.dictionnairevisuel.com propose une classification différente des trois premières :

- Définitions par inclusion : définir en donnant la classe générale et les spécifications particulières.
- Définitions morphosyntaxiques : donnent une paraphrase explicative qui contient un terme de la même famille que la lexie de l'entrée et utilise des tournures telles que : relatif à, caractère de, qualité de, qui a ou qui manifeste du, etc.
- Définitions synonymiques : le définisseur est un synonyme au terme de l'entrée.
- Définitions métalinguistiques : est une définition qui caractérise le terme grâce à une métalangue, en donnant le sens dénotatif ou référentiel.

Les différentes typologies proposées se basent sur les procédés utilisés par les lexicographes pour définir les lexies à l'intérieur d'un dictionnaire. Il est à remarquer qu'un seul dictionnaire peut contenir plusieurs types de définitions. Pour synthétiser, nous allons réunir les critères définitoires dans un tableau et puis nous essayerons de comparer les différents types de définitions proposés :

Tableau N° 1

Titre : Tableau comparatif des types de définitions.

Types de définitions	Critères >>>									
		Définition analytique	Un équivalent ± ou un antonyme ou une paraphrase	Définition sémique	Montrer l'objet	Une métalangue	Les traits d'une classe d'objet	Énumération des membres de la classe	Périphrase avec un terme de même famille	Une illustration
Logique		1	0	0	0	0	0	0	0	0
Relationnelle Ou nominale		0	1	0	0	0	0	0	0	0
Structurale		0	0	1	0	0	0	0	0	0

⁵⁶ www.dictionnairevisuel.com consulté le 19/09/2020

Référentielle, ostensive	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Sémantique, logique	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Par intention, descriptive	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Par extension	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Par inclusion	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Morphosyntaxique	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Synonymique	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Métalinguistique	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Résultats	2	2	1	1	2	1	1	1	1

Analyse du tableau N°1

Les quatre typologies proposées totalisent onze types de définitions lexicographiques. Trois paires de définitions utilisent les mêmes critères : la définition logique (1) de Quémada et celle par inclusion (8) sont des définitions analytiques qui donnent le genre prochain et les différences spécifiques. La définition sémantique ou logique (5) (du dictionnaire sciences du langage) et la définition métalinguistique (11) emploient, pour expliquer une lexie, une langue artificielle ou une métalangue quels que soient les types d'informations donnés. Enfin, la définition relationnelle ou nominale (2) et la définition synonymique (10) utilisent un équivalent comme définisseur. Pour la première, l'équivalent peut être un synonyme, un antonyme ou une paraphrase ; pour la seconde, l'équivalent est un synonyme.

Les cinq types de définitions restants se distinguent les unes des autres : la définition structurale (3) est une analyse sémantique de la lexie, la définition référentielle ou ostensive (4) identifie le référent en montrant l'objet ou en le reproduisant avec une illustration.

Les définitions en intension (6) et en extension (7), la première décrit les traits définissants la classe d'objets désignée par une lexie et la seconde fait une énumération des membres de cette classe d'objets. Enfin, la définition

morphosyntaxique (9) est une définition faite par rapport au terme vedette c'est-à-dire, elle définit la lexie par une paraphrase contenant un terme de la même famille que celle de l'entrée.

1.2.4. Le métier d'un lexicographe

Préambule

Il nous paraît intéressant de découvrir le métier d'un lexicographe et quand on dit métier, nous voulons savoir étape par étape ce que fait un lexicographe pour établir une nomenclature, rédiger une définition et créer par la suite un dictionnaire.

Est-il un métier aisé ? La réponse est non. La rédaction d'un dictionnaire demande beaucoup de temps parfois des années ; énormément d'effort et de disponibilité. Cette profession réclame des recherches, des collectes d'informations à partir d'une matière en évolution, en innovation perpétuelle : la langue.

Alors, quelles sont les étapes suivies par un lexicographe dans la construction d'un dictionnaire ? Comment construit-il une entrée ? Peut-il modifier le contenu d'un article dictionnaire une fois réalisé ? Sous quels critères choisit-il sa nomenclature ? Quels outils sont-ils employés par le lexicographe pour la rédaction d'un dictionnaire ? Quel est le rôle d'un lexicographe dans une société et quelle est l'importance du dictionnaire dans le processus d'enseignement/apprentissage ?

Deux documents nous semblent primordiaux dans la définition de la profession du lexicographe. Le premier est un mémoire présenté par Sophie Comeau pour l'obtention du grade de Maître ès sciences en linguistique⁵⁷. Ce mémoire a pour titre « Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques » et le second est un petit ouvrage de soixante-dix pages qui a pour titre « Profession lexicographe » rédigé par Marie-Eva de Villers⁵⁸. Les deux documents proviennent de l'Université de Montréal.

Sophie Comeau décrit le lexicographe en action. Son mémoire repose sur cinq expérimentations dont deux faites par des lexicographes de profession. Ces expérimentations consistent dans la rédaction d'une entrée par le lexicographe sur un écran d'ordinateur tout en narrant les tâches exécutées suivant le protocole THINK

⁵⁷ Comeau S. 2009. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. Université de Montréal. Mémoire.

⁵⁸ Villers, M. E. 2006. Profession lexicographe. Ed. Presses de l'Université de Montréal.

ALoud PROTOCOL décrit par Ericsson et Simon⁵⁹. Ensuite, elles sont analysées et nommées par Sophie Comeau. L'identification des tâches et des opérations contenues dans l'activité lexicographique est faite suivant le modèle d'ontologie qu'elle a créé simultanément avec l'analyse des données des enregistrements (ceux des expérimentations) :

« La lexicographie n'est pas ce qu'on peut appeler a new domain ; ... les ouvrages de théorie lexicographique sont nombreux. Cependant une théorie générale de la lexicographie, incluant les connaissances lexicographiques procédurales, reste à construire. Pour cette raison, l'analyse des données et la construction du modèle ont été effectuées en parallèle dans notre projet »⁶⁰.

Les appellations de différentes tâches et opérations lexicographiques sont mises en langue anglaise. L'auteure ne les a pas traduites en français sauf quelques sigles qui ont été développés et donnés avec leurs équivalents. Elle explique cependant en quoi consistent ces tâches et opérations :

« Remarquons que nous avons donné des noms anglais aux classes de notre ontologie. Chacune des classes sera prochainement reliée au terme français correspondant. En effet, dans l'ontologie, les notions (i.e. les classes de tâches et d'opérations) sont identifiées par un concept (nommé en anglais, en petites majuscules), qui lui-même peut être relié à un ou plusieurs termes. A un même concept peut donc correspondre un terme français et un terme anglais. Il sera donc possible de consulter l'interface française de l'ontologie quand nous aurons relié les concepts aux termes français correspondant ».⁶¹

1.2.4.1. Les étapes de la construction d'une entrée

Après l'analyse des expérimentations réalisées, Sophie Comeau décrit ce que les lexicographes ont accompli, elle divise l'activité lexicographique en cinq classes de tâches distinctes, et chaque tâche peut contenir plusieurs opérations :

⁴³ Ericsson A. K. Et Simon H. A. Protocol Analysis : Verbal Reports As Data. Cambridge : MIT Press, 1984.

⁶⁰ Comeau S. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. 2009. Université de Montréal. p. 32

⁶¹ Ibid. p. 34

LEXICOGRAPHICS_TASK (Les tâches lexicographiques)

CONCEPTUALIZATION_OF_SENSE

Conceptualisation d'une acception autrement dit la rédaction d'une fiche lexicographique.

SEARCH_OF_SENSE

Recherche d'acceptations pour un vocable donné.

MODIFICATION_OF_DESCRIPTION

Modifications rectificatives apportées à la fiche lexicographique.

SEARCH_FOR_EXAMPLE

Recherche d'exemple ou contextualisation de l'unité lexicale.

DIC_ENTRY_WRITING :

Rédaction d'une entrée pour la lexie à décrire.

En faisant l'identification de l'unité lexicale et l'acception de base de celle-ci, le lexicographe passe par des ensembles de tâches où il teste, révise et évalue chaque opération faite pendant l'exécution de l'expérimentation. Ces tâches et opérations sont présentées dans un ordre logique cependant le lexicographe peut osciller d'une opération à une autre et revenir à la première suivant le fil de son analyse, certaines sont même faites en plusieurs instances.

Toutes les tâches ne peuvent pas être exécutées dans une même expérimentation, cela dépend de l'objectif du lexicographe : Il peut identifier la polysémie d'un terme ou introduire un néologisme dans un dictionnaire etc.

LEXICOGRAPHICS_OPERATION (Les opérations lexicographiques)

LU_IDENTIFICATION

Le lexicographe identifie les différentes acceptations de l'unité lexicale grâce aux phrases du corpus ou à son expérience personnelle. Parmi ces acceptations identifiées, il désigne l'acception de base qui est appelée **BASIC_LU_IDENTIFICATION**.

TESTING

***TESTING_OF_COMBINATORICS**

Dans l'analyse combinatoire du vocable, il y a trois opérations différentes :

TESTING_OF_SYNT_COMBINATORICS

« *Opération qui consiste à tester des régimes potentiels pour la lexie à décrire* »⁶².

TESTING_OF_LEX_COMBINATORICS

Vérifier le sens du vocable en l'associant à d'autres lexies pour découvrir les nuances de significations.

TESTING_OF_GRAMM_COMBINATORICS

Déterminer le sens d'une lexie suivant son emploi grammatical. Par exemple pour un verbe, son emploi en forme pronominale ou en forme passive.

***TESTING_OF_SEMANTIC_EQUIVALENCE**

Vérification du sens d'un vocable avec son ou ses quasi-synonymes, deux de ses occurrences ou entre deux copolysèmes. Cela se fait de deux façons :

PARAPHRASING

Remplacement de la lexie à décrire par une paraphrase dans une phrase du corpus ou autre pour vérifier l'exactitude du sens.

REPLACEMENT_OF_QSYN_IN_EX

Même opération de remplacement de la lexie à décrire avec son quasi-synonyme dans un exemple pour déterminer l'équivalence de sens.

CORPUS ANALYSIS

L'analyse du corpus d'une façon récurrente par le lexicographe, est une « *métaopération* »⁶³ ; elle est réalisée pour plusieurs raisons, à titre d'exemple :

- Déterminer la partie du discours à laquelle appartient la lexie surtout si cette lexie représente la même forme en plusieurs classes grammaticales.
- Réviser les acceptions du corpus pour vérifier si aucune acception n'a pas été déjà recensée.
- « *Evaluer le résultat de ce test pour déterminer si oui ou non il s'agit d'une occurrence de cette acception* »⁶⁴.

⁶² Comeau S. 2009. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. Université de Montréal. p. 41

⁶³ Ibid. p. 42

⁶⁴ Ibid.

CHARACTERIZATION_OF_VOCABLE

***POLYSEMIC_STRUC_SPECIF**

“*Le lexicographe spécifie la structure polysémique du vocable*”.⁶⁵

- SEM_RELATION_SPECIF

La relation sémantique spécifique est une nouvelle acception qui est une extension de l’acception de base.

CHARACTERIZATION_OF_LU

La caractérisation de l’unité lexicale est une relecture des acceptions identifiées, de ses spécificités grammaticales et de sa contextualisation.

***SEMANTIC_CHARACTERIZATION_OF_LU**

Cette classe de tâches caractérise la lexie à décrire par différents moyens :

- CLOSE_SENSE_IDENT

QSYN_IDENT

La caractérisation d’une unité lexicale se fait par l’identification du ou des quasis synonymes.

CLOSE_COPOLYSEME_IDENT

Elle se fait aussi par les copolysèmes d’un vocable, en précisant l’acception de chaque copolysème.

GENUS_IDENT

Identification du genre prochain (Par rapport aux différences spécifiques).

SEM_ACTANT_CHARACTERIZATION

Identification des types d’actants dans une acception.

DIFFRENTIA_IDENT

Identification des différences spécifiques.

WRITING_OF_DEFINITION

Rédaction de la définition lexicographique qui est composée par le genre prochain de la lexie à décrire puis les différences spécifiques. Ce genre de définition est appelé « *Définition analytique* »⁶⁶.

⁶⁵Comeau S. 2009. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. Université de Montréal. p.66

***GRAMMATICAL_CHARACTERIZATION**

La caractérisation grammaticale est l'identification des propriétés grammaticales d'une lexie, elle se fait au niveau :

POS_SPECIF

De la spécification de la partie du discours c'est-à-dire l'identification de la classe grammaticale de la lexie à définir.

GOVERNMENT_PATTERN_SPECIF

Identification du régime d'une lexie autrement dit « *La composante de sa combinatoire restreinte qui regroupe l'ensemble des contraintes que cette lexie impose sur l'expression syntaxiques de ses actants* ». ⁶⁷

RADICAL_IDENT

Identification du radical d'une lexie autrement dit repérer les formes fléchies du vocable dans le corpus à partir de son radical.

CANONIC_FORM_SPECIF

La forme canonique d'une lexie est l'infinitif pour le verbe, le singulier pour le nom et le singulier masculin pour l'adjectif.

WORD_FORM_SPECIF

Quand la lexie est un néologisme, la recherche se fait avec le vocable au singulier, puisqu'il n'a pas encore un radical pour l'identifier.

ALTERNATE_WORD_FROM_SPECIF

La recherche peut se faire aussi avec le pluriel pour un néologisme.

***CONTEXTUALIZATION_OF_LU**

La contextualisation de l'unité lexicale se fait avec différentes sortes d'exemples :

- EXAMPLE_CREATION

L'illustration d'une des acceptions de la lexie à décrire par le lexicographe pour compléter la fiche lexicographique.

⁶⁶ Polguère. A. 2008. Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, p.182

⁶⁷ Ibid.

- EXAMPLE_RETRIEVAL

Rappel des exemples pour alimenter la conceptualisation, ces illustrations proviennent de différentes sources :

EX_RETRIEVAL_FROM_MEMORY

Rappel d'exemple produit par le lexicographe.

EX_RETRIEVAL_FROM_CORPUS

Rappel d'un exemple du corpus.

EX_RETRIEVAL_WITH_BROADER_CONTEXT

Rappel d'un exemple provenant d'un contexte plus large.

EX_RETRIEVAL_FROM_DESCRIPTION

Rappel d'une phrase portée déjà sur la fiche lexicographique.

EXAMPLE_TRANSFER

« Transfert d'un exemple du corpus à une fiche lexicographique ou d'une fiche à une autre »⁶⁸.

EXAMPLE_MODIFICATION

Modification d'un exemple relevé du corpus pour l'ajouter sur une fiche lexicographique.

***PRAGMATIC_CHARACTERISATION_OF_LU**

L'utilisation de la lexie dans un domaine particulier ou un registre de la langue est un critère de choix pour un emprunt.

- SPEECH_VARIETY_SPECIF

L'utilisation d'un emprunt dans différentes acceptions (polysémie du vocable) facilite son assimilation dans une langue.

REVIEW_OF_DESCRIPTION

Révision du travail lexicographique effectué :

⁶⁸ Comeau S. 2009. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. Université de Montréal. p. 45

***REVIEW_OF_LU_DESCRIPTION**

Révision de la fiche lexicographique pour un possible ajout d'acception nouvelle.

***REVIEW_OF_POLYSEMIC_STRUCTURE**

Revoir toutes les acceptions de la lexie pour les comparer entre elles ou rechercher de nouvelles acceptions.

ASSESSMENT

Evaluation des résultats du travail lexicographique effectué :

*** ASSESSMENT_OF_FREQUENCY_OF_LU**

Le lexicographe évalue l'usage de l'unité lexicale et détermine si un usage peut avoir une entrée distincte :

*** SENS_EQUALITY_ASSESSMENT**

Evaluation de l'équivalence sémantique de deux occurrences.

- SENS_EQUAL_ASSESS_THOROUGH_COMBINATORICS:

Evaluation d'équivalence sémantique entre deux occurrences basées sur la combinatoire de la lexie.

*** DESCRIPTION_ASSESSMENT**

Le lexicographe évalue la description lexicographique de l'unité lexicale en jugeant la pertinence :

QSYN_ASSESSMENT

Du ou des quasis synonymes de la lexie

DEF_ASSESSMENT

De la définition lexicographique.

***ASSESSMENT_OF_LEXICALIZATION**

Evaluation des raisons de l'intégration d'un néologisme dans le dictionnaire

*** EXAMPLE_ASSESSMENT**

L'exemple qu'il a choisi ou qu'il veut ajouter à la fiche lexicographique.

- SOURCE_OF_EX_ASSESSMENT

Évaluation de la source de l'exemple, sa qualité, la crédibilité de son auteur et de sa publication.

DICTIONARY_CONSULTATION

La consultation du dictionnaire est une opération d'évaluation des termes utilisés dans la rédaction de la nouvelle entrée.

***DICTIONARY_ENTRY_CONSULTATION**

Consultation des entrées dans un dictionnaire pour vérifier l'acceptation de terme à utiliser ou pour revoir la structure de l'entrée elle-même.

- RETRIEVAL_OF_GENUS

Recherche de la définition du genre prochain pour la rédaction de la définition lexicographique.

1.2.4.2. En résumé

Pour qu'un lexicographe puisse construire une définition, il fait un travail de recherche et de rédaction en même temps. Il commence par l'identification de l'unité lexicale c'est-à-dire la recherche de son ou ses acceptions (si le terme est polysémique). Cela est extrait à partir d'un corpus et des exemples de sa propre production ou de sa mémoire ; ensuite, il désigne l'acceptation de base de la lexie à décrire. Cette partie d'analyse se réalise pratiquement d'une façon spontanée.

L'étape testing est plus élaborée car le lexicographe tente de mettre la lexie en combinatoire sur le plan syntagmatique ; par cette opération, il essaie de lui trouver d'autres acceptions. Sur le plan lexical ; il vérifie si l'association de l'unité lexicale avec une préposition ou un adjectif ou tout autre terme du lexique donnerait un nouvel emploi.

Sur le plan grammatical ; le lexicographe vérifie l'emploi de la lexie à la forme pronominale ou passive si c'est un verbe, l'emploi au pluriel ou au singulier pour un nom etc. Et sur le plan sémantique ; la vérification se fait entre la lexie et son quasi synonyme, entre deux occurrences ou entre deux *copolysèmes*. Cette opération se réalise avec un jeu de remplacement entre la lexie et son quasi synonyme ou la lexie et une paraphrase dans une phrase du corpus ou dans un exemple produit par le lexicographe lui-même.

Entre temps, le parcours répétitif du corpus se fait pour s'assurer que les acceptions sont toutes prises et qu'aucune n'a été recensée deux fois, et que les occurrences appartiennent à la même classe grammaticale etc.

La deuxième étape de cette analyse est *caractérisation*. Le lexicographe spécifie pour chaque lexie son quasi synonyme (si la lexie est polysémique alors il identifie ses quasi synonymes) et ses copolysèmes. Au niveau de la définition, il identifie le genre prochain de la lexie, les différences spécifiques et les types d'actants.

Puis il rédige la définition lexicographique pour l'unité lexicale, en ajoutant les propriétés grammaticales : il précise à quelle partie du discours elle appartient, son régime, son radical, sa forme canonique et pour un néologisme sa forme au singulier.

La *contextualization* est une partie de la caractérisation de la lexie. Cela se fait en différentes manières : soit par des exemples créés par le lexicographe, soit par le rappel d'exemples provenant du corpus, de la mémoire du lexicographe ou de la description lexicographique.

Ces illustrations peuvent se transférer du corpus à une fiche lexicographique ou d'une fiche à une autre. Et elles peuvent aussi subir des modifications avant de les ajouter dans les fiches lexicographiques.

Pour un nouvel emprunt, les critères de son assimilation dans une langue, ce sont son emploi dans un domaine particulier, son utilisation dans un registre de la langue ou à sa polysémie.

La troisième étape de l'analyse d'une lexie est *review of description* : une révision de l'article de l'entrée rédigée en revoyant la fiche lexicographique pour l'amélioration d'une acception ou l'ajout d'une autre ou encore la comparaison entre les acceptions trouvées.

La quatrième étape *assessment* est une évaluation du travail lexicographique. Cette évaluation se fait au niveau de la fréquence d'emploi d'une lexie pour déterminer si un usage peut avoir une entrée différente par rapport à la première. Ou l'équivalence sémantique entre deux occurrences ou deux occurrences basée sur la combinatoire de la lexie. Evaluation de la description de l'unité lexicale se fait aussi en jugeant la pertinence des quasis synonymes et de la définition lexicographique.

Le lexicographe évalue aussi les exemples, leurs sources, leurs auteurs et leurs qualités. Il juge en consultant le dictionnaire les termes utilisés dans la nouvelle

entrée et surtout la définition du genre prochain. Il revoit les entrées du dictionnaire pour vérifier la structure de la nouvelle entrée.

Toutes ces opérations peuvent être répétées autant de fois dans une même expérimentation pour l'extraction du sens de la lexie. Mais toutes ne sont pas réalisées pour atteindre un seul objectif : un lexicographe peut définir une unité lexicale monosémique, polysémique, ou un néologisme etc.

1.2.4.3. Des réponses à quelques interrogations concernant le lexicographe, son travail et la société

– Sous quels critères, le lexicographe choisit-il sa nomenclature ?

Marie-Eva de Villers ⁶⁹ s'interroge sur le registre de langue employé par le lexicographe. Elle évoque le bel usage (celui de la cour) et le bon usage (celui des écrivains) utilisés dans les anciens dictionnaires puis, elle cite l'usage et la norme qui entrent peu à peu, comme critères de choix de la nomenclature dans les dictionnaires actuels.

L'usage est défini par Littré cité par Marie-Eva de Villers « *L'emploi ordinaire des mots, tel qu'il est dans la bouche du plus grand nombre* »⁷⁰. La norme est « *tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique ; la norme correspond alors à l'institution sociale que constitue la langue standard* »⁷¹. Donc, la constitution de la nomenclature se fait avec les termes de la langue standard, commune à une communauté linguistique.

Une seconde définition de la norme, plus précise, donnée par Jean Pruvost :

« (...) *La norme représente, d'un côté, ce qui est intégré inconsciemment par tous et, de l'autre côté, ce qui est véhiculé consciemment dans des ouvrages spécifiques qui recueillent et diffusent, notamment les dictionnaires. Le dictionnaire représente bien en effet à la fois le lieu de la mémoire et donc de la description de la langue à un moment*

⁶⁹ Villers, M. E. 2006. Profession lexicographe. Ed. Presses de l'Université de Montréal.

⁷⁰ Littré cité dans le livre de Villers, M. E. 2006. Profession lexicographe. Ed. Presses de l'Université de Montréal.

⁷¹ Dubois, J. et les autres. 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse, p. 330.

*donné, et le lieu d'arbitrage où les lecteurs viennent se rassurer sur le sens précis d'un mot, son bon usage, c'est-à-dire la norme ».*⁷²

Le volume de la nomenclature varie suivant l'ambition du lexicographe (car son objectif premier est de recenser tous les mots de la langue ce qui est impossible) et les contraintes du dictionnariste. Ce dernier est tenu à déterminer le nombre de termes, le nombre de pages, le destinataire, le type de dictionnaire etc.

Les choix du lexicographe se font au niveau de la macrostructure c'est-à-dire quels termes formeront des entrées, quels nouveaux mots intégreront son dictionnaire et quelles nouvelles acceptions seront ajoutées aux définitions déjà présentes sur les dictionnaires.

– Quels outils sont-ils employés par le lexicographe pour la rédaction d'un dictionnaire ?

Marie-Eva de Villers cite *les ouvrages des prédécesseurs*⁷³ c'est-à-dire les anciens dictionnaires et les livres qui intéressent la langue pour remonter aux sources des mots : leurs origines, leurs étymologies, leurs sens premiers, leurs compositions etc.

Ensuite, elle évoque *les corpus littéraires*⁷⁴, une mine pour les citations illustratives dans les définitions lexicographiques. Ces citations peuvent même offrir de nouvelles nuances de sens et d'emplois. Ajouter à cela, il y a *les corpus de presse et des publications diverses*⁷⁵ : tout ce que les mass media produisent quotidiennement et périodiquement (pour les revues et magazines) d'informations et d'échanges linguistiques dans une communauté. De ces corpus proviennent les néologismes que le lexicographe intègre peu à peu dans le dictionnaire et qui seront enregistrés dans la mémoire collective :

« L'étude des corpus journalistiques ajoute une séance photographique, voire un examen radiographique d'une utilisation publique et actuelle de la langue. Ce procédé valide le travail lexicographique traditionnel et permet d'actualiser dans la mesure où le corpus est contemporain, de préciser les marques d'usage, de mieux circonscrire les faits

⁷² Pruvost, J. 2005. Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI^e siècle. In Klincksiek I Ela. *Etudes de linguistique appliquée*, n°137. Pages 7 à 37. <https://www.cairn.info/revue-ela-2005-1-page-7.htm>. Consulté le 04/12/2019

⁷³ Villers, M. E. 2006. *Profession lexicographe*. Ed. Presses de l'Université de Montréal. P.2/15

⁷⁴ Ibid. p. 7/15 (chapitre 3 : la boîte à outils du lexicographe)

⁷⁵ Ibid. p. 11/15 (chapitre 3 : la boîte à outils du lexicographe)

lexicaux propres à un environnement particulier et de suivre plus précisément l'évolution du lexique ».76

Enfin, Marie-Eva de Villers mentionne *les banques de données terminologiques*⁷⁷ mises à la disposition des lexicographes ainsi que les corpus de presse et des publications divers (sus cités) sur des sites d'Internet.

– Quel est le rôle d'un lexicographe dans une société ?

Le rôle primordial du lexicographe est cité par Marie-Eva De Villers : *« Les auteurs de dictionnaires sont à la recherche du consensus sur le modèle linguistique, sur la langue acceptée par la communauté à laquelle leurs ouvrages sont destinés. Ils ne détiennent pas le pouvoir de dicter la norme linguistique, mais par leurs travaux, ils concourent à son édification : tel est leur rôle fondamental »*.78

Par ses choix d'acceptions et l'ordre de leurs classements dans la définition, par ses choix d'intégrer ou d'ignorer tel ou tel néologisme etc., le lexicographe participe d'une façon directe à établir la norme lexicale. La communauté linguistique respecte le dictionnaire et se fie à son contenu. Il est un moyen d'apprentissage de la langue pour les nouvelles générations. Le lexicographe et son ouvrage sauvegardent l'intégrité d'une langue et accompagnent son évolution à travers le temps avec le souci permanent de l'enrichir et de la maintenir dans sa fonction communicative.

– Quelle est l'importance du dictionnaire dans le processus d'enseignement / apprentissage ?

Sophie Comeau pense que le travail lexicographique aide les enseignants dans leurs travaux de classe :

« (...) Or, la compétence lexicale que nous voulons transmettre aux enseignants n'est pas quantitative, mais qualitative. En effet, ce n'est pas la taille du vocabulaire

⁷⁶ Villers, M. E. 2006. Profession lexicographe. Ed. Presses de l'Université de Montréal.

p. 11/15 (chapitre 3 : la boîte à outils du lexicographe)

⁷⁷ Ibid. p. 13/15 (chapitre 3 : la boîte à outils du lexicographe)

⁷⁸ Ibid. p. 3/4 (la conclusion)

*maîtrisé par les enseignants qui nous intéresse ici – bien que ce soit important -, mais leur compréhension des structures du lexique elles-mêmes ».*⁷⁹

Les structures lexicales sont à découvrir grâce aux différentes opérations d'analyse et de synthèse établies par le lexicographe. Parmi ces opérations, il y a la conceptualisation c'est-à-dire la construction du sens. Cette opération peut se faire dans les séances de lexique d'une façon consciente et explicite avec les apprenants pour qu'ils puissent, à leur tour, produire des définitions.

Il est nécessaire que L'Initiation à la lexicographie des enseignants se fasse au cours de leur formation, une façon à les préparer aux sollicitations imprévues des élèves et à développer leurs capacités à définir des mots d'une façon réfléchie sans recourir au dictionnaire. L'étude de la lexicographie donne accès à des démarches types qui peuvent être acquises et pratiquées avec les apprenants ou par les apprenants (d'une façon simplifiée) dans des activités de classe spontanées ou dédiées à l'enseignement du vocabulaire.

L'autonomie des élèves se réalise par l'étude de corpus (ce qu'il y a d'informations à extraire dans un corpus sur une lexie, ne l'est pas dans une définition de dictionnaire). L'analyse de corpus les éveille aux structures lexicales car tout dictionnaire est sélectif surtout ceux qui sont prédestinés aux apprenants.

Les programmes scolaires contiennent certaines notions de vocabulaire au primaire et aussi au secondaire. Ce qui manque peut-être, est la méthode, la *démarche*⁸⁰ à suivre dans l'analyse des lexies et par la suite la production de définitions.

1.3. La métalexigraphie

Préambule

On a cité précédemment (pages 32/33) que la lexicographie est scindée en deux domaines distincts. Le premier est la pratique lexicographique c'est-à-dire la confection de dictionnaires. Le second est la lexicographie comme science qui a pour objet d'étude des dictionnaires : leurs structures, leurs méthodes de confection, leurs

⁷⁹ Comeau S. 2009. Partager le savoir du lexicographe : extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques. Université de Montréal. p. 73

⁸⁰ Tous les mots et expressions en italique sont utilisés par Sophie Comeau dans son mémoire.

types, leur histoire etc. Cette branche de la lexicographie est aussi désignée par la métalexigraphie. Franck Neveu la définit ainsi :

*« A partir du grec méta, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexigraphie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, et de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche ».*⁸¹

1.3.1. Définition de la métalexigraphie

La métalexigraphie est une discipline récente développée par les travaux d'un groupe de linguistes/lexicographes français dans les années soixante-dix du 20ème siècle :

*« Lorsqu'en 1968 était publiée la thèse de Bernard Quémada, les « Dictionnaires du français moderne (1539-1863) », suivi en 1970 d'un essai d'Alain Rey sur Littré, « L'humaniste et les mots », puis en 1971 de « L'étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains » par Josette Rey Debove , naissait de fait une nouvelle discipline qui prendrait corps avec toute une série de travaux portant sur les dictionnaires de notre patrimoine d'hier ou d'aujourd'hui : la métalexigraphie »*⁸².

Cette discipline peut mieux nous renseigner sur les dictionnaires des lexicographes algériens car elle réalise une étude critique et théorique qui a pour but l'étude des types et des méthodes des dictionnaires :

*« (...). De la même manière, aux lendemains de ces travaux remarquables, s'instaurait avec la métalexigraphie une nouvelle discipline, étude critique et théorique dont l'objectif principal est bien l'étude des types et des méthodes des dictionnaires de langue, notamment appréhendés dans leur double dimension, lexicographique et dictionnairique »*⁸³.

Cette science élargit son champ d'action pour l'analyse des documents lexicographiques annexes tels que les préfaces des dictionnaires, les avant-propos, le profil des lexicographes etc. pour pouvoir définir les objectifs de l'ouvrage, ses

⁸¹ Neveu, F., 2004, Dictionnaire des sciences du langage. Paris, Armand Colin : 313

⁸² Pruvost J. 2003. Des actes (avant-propos), in "Mais que font les linguistes" Colloque international ; Cergy Pontoise. (Asl_2003_pruvost_2003) p.24 (textes réunis dans un livre)

⁸³ Ibid.

usagers et les techniques de confection (techniques lexicographiques) « *La métalexigraphie impose un élargissement nécessaire de la lecture de l'objet dictionnaire (histoire culturelle, préfaces, profil des lexicographes, etc.)* ». ⁸⁴

Un autre domaine qui intéresse ou qui doit intéresser les lexicographes, est la culture. Le dictionnaire est un objet de culture et vecteur de transmission de ce patrimoine. L'échange culturel qui facilite l'intercommunication entre les peuples du monde peut se faire grâce aux dictionnaires. La métalexigraphie prend en charge cette orientation dictionnaire :

« La métalexigraphie est « la « sous » discipline linguistique prenant comme objet la forme et le contenu des dictionnaires et l'ensemble des présupposés, des principes et des pratiques qui ont sous-tendu et qui sous-tendent la production et le fonctionnement en contexte socioculturel, de dictionnaire » ⁸⁵.

Cette discipline a une branche historique puisque son objet d'étude est l'ensemble des dictionnaires qui englobe une période déterminée, passée ou présente, de production dictionnaire. Elle peut être aussi achronique, c'est-à-dire elle s'intéresse à l'analyse des dictionnaires contemporains : types, méthodologie, contenu.

« La métalexigraphie achronique, qui a pu se nourrir de la réflexion de la lexicographie s'intéressant de près aux présupposés et implications, et au métalangage de leur propre travail, est, comme on l'a dit, une branche à orientation méthodologique » ⁸⁶.

Quelle est la méthodologie adaptée par la métalexigraphie historique et quelle est celle de la métalexigraphie achronique ? Ces deux branches sont différentes mais elles ne sont pas opposées ; certes, chacune a sa propre méthodologie d'analyse avec des orientations spécifiques, néanmoins, elles ont le même objet d'étude « *le dictionnaire* ».

Il est à rappeler que, dans leurs notes, Gilles Petrequin et Pierre Swggers ⁸⁷ ont distingué dans la métalexigraphie historique deux versants : l'un diachronique et l'autre synchronique.

⁸⁴ Rey, C. Avril 2013, Les contours d'une discipline moderne et toujours en évolution : la métalexigraphie. Colloque international. Power Point.

⁸⁵ Petrequin, G. et Swggers, P. 2007. La méta lexicographie. Contours et perspectives d'une « sous » discipline. In. L'Information grammaticale. N°144, p. 7

⁸⁶ Ibid. p.8

⁸⁷ Ibid. p. 8 notes 6 et 8.

« La métalexigraphie historique n'est donc pas à réduire à une métalexigraphie « diachronique » : le terme « historique » englobe les versants dichotomiques de la « diachronie » et de la « synchronie ».

Alors que, la métalexigraphie achronique s'intéresse aux dictionnaires de l'époque moderne et contemporaine (XIXe et XXIe siècles)

1.3.2. La métalexigraphie historique

Elle a deux orientations : l'une synthétique et l'autre analytique.

Selon Gilles Petrequin, et Pierre Swggers⁸⁸, l'orientation synthétique développe les histoires des dictionnaires et l'orientation analytique s'occupe des travaux d'analyses historiographiques, ces analyses portent sur les éléments de la structure de l'ouvrage. Les éléments concernés sont :

- « L'objet lexicque » : l'étude du lexique sur le plan linguistique et culturel en faisant le rapport entre matériaux lexématiques (mono/plurilexématique), matériaux d'ordre phrastique et matériaux onomastiques ; l'examen implique une analyse de la détermination (historique) des frontières entre lexique, « synthématique », phraséologique et stylistique et globalement entre dictionnaire générale et encyclopédie.
- La macro-disposition : prend en charge, l'étude de la macrostructure du dictionnaire, sa disposition sémasiologique, onomasiologique ou les deux réunies, des matériaux.
- La micro-disposition : est la structuration de l'article dictionnaire en ce qui concerne l'homonymie ou l'homographie, la différenciation typographique, les différents signes employés.
- Le traitement descriptif : concerne d'abord, à un niveau axiomatique, la distinction entre une démarche atomisante et une démarche globalisante et ensuite, les aspects qui relèvent de la méthodologie lexicographique.
- L'ampleur descriptive concerne l'analyse du lexique contenu dans le dictionnaire sur trois points : les registres de langue, des possibilités des constructions notées et des emplois discursifs figés.
- La profondeur historique est l'étude du lexique sur deux dimensions : les limites de la période de production dictionnaire prises en

⁸⁸ Petrequin, G. et Swggers, P. 2007. La méta lexicographie. Contours et perspectives d'une « sous » discipline. In. L'Information grammaticale. N°144, p. 9

considération par le lexicographe et celle de l'étymologie des mots (origine et histoire)

- L'« étoffement » documentaire est l'emploi de l'exemple dans l'article dictionnaire ; les exemples sont étudiés sur trois points (les aspects techniques de l'exemplification, les axes de la variation et l'examen de la pertinence et de la valeur illustrative des exemples).

1.3.3. La métalexigraphie achronique

Elle a quatre dimensions que, Gilles Petrequin, et Pierre Swggers⁸⁹ les énoncent ainsi :

- La dimension axiomatique : concerne les choix du lexicographe dans la conception de son dictionnaire. Ses choix dans l'extension, la portée, le genre, et la matérialité du dictionnaire autrement dit les choix de types de dictionnaires.
- La dimension méthodique : elle forme le noyau de la métalexigraphie achronique ; elle inclut trois composantes :
 - 1) La « prise lexicographique » le contenu de la définition lexicographique avec les informations étymologiques, phonétiques, syntaxiques et sémantiques sur « l'objet lexique »
 - 2) Le « dispositif lexicographique » est tout ce qui touche à la macrostructure c'est-à-dire les parties adjointes au dictionnaire, l'ordre des entrées, l'organisation de la définition.
 - 3) « La technologie dictionnaire » matérialisation de l'article du dictionnaire, l'utilisation de « l'espace livre » ou de « l'espace électronique » pour le dictionnaire informatisé, les choix typographiques.
 - La dimension heuristique est l'emploi de l'exemple dans la définition lexicographique.
 - La dimension herméneutique concerne le lexicographe et tout ce qu'il peut ajouter à la définition avec *la raison* et *la sensibilité humaines*, avec les mentalités, avec la société ou voire avec la réalité (changeante).

⁸⁹ Petrequin, G. et Swggers, P. 2007. La méta lexicographie. Contours et perspectives d'une « sous » discipline. In. L'Information grammaticale. N°144, p .8.

Conclusion

Une vue d'ensemble de ces trois disciplines nous a permis de découvrir les enchainements de la confection des dictionnaires ; chaque science prend en charge une étape de l'étude des unités de la langue. La lexicologie prend en compte la description du lexique, les relations qui unit les unités de la langue et les fonctions qui régissent le sens dans leurs combinaisons ; la lexicographie est la construction d'ouvrages où une partie du lexique d'une ou de plusieurs langues sont réunies avec significations et/ ou traductions pour les rendre accessibles. Et enfin, la métalexigraphie fait une étude analytique et critique de ces ouvrages pour les distinguer dans leurs types, leurs contenus, leurs formes et leurs méthodologies.

La métalexigraphie historique semble la plus adéquate dans notre travail d'analyse des dictionnaires algériens. D'abord, parce qu'elle englobe dans son étude une analyse diachronique qui intéresse l'évolution de la ou des langues algériennes à travers le temps et synchronique car, chaque dictionnaire est témoin de son époque, l'état de la langue à un moment donné, peut être décrit suivant son usage dans la communication.

Ensuite, la métalexigraphie historique analyse tous les aspects du texte dictionnaire, aspects concrets et pratiques contrairement à la métalexigraphie achronique qui prend en charge deux dimensions : l'une heuristique et l'autre herméneutique et toutes les deux s'occupent d'aspects implicite et abstrait difficile à détecter dans le texte dictionnaire.

La typologie des dictionnaires, le thème qui nous importe, traité par la métalexigraphie (ou la science lexicographique), est mis à part dans le chapitre II. Ce thème va être détaillé en donnant critères et types de dictionnaires. Ce matériel informatif nous orientera dans la description puis l'analyse de notre corpus de dictionnaires algériens (chapitre IV).

Le chapitre III sera consacré à la mise en évidence de la production dictionnaire algérienne. Une présentation de l'ensemble des dictionnaires identifiés sera faite suivant plusieurs critères : le temps, les destinataires, les langues, présence du nom de l'auteur ou non, etc.

Nous découvrirons les lexicographes algériens, leurs productions dictionnaire et littéraire (pour certains), leurs études et leurs vies.



Chapitre-2. Les typologies des dictionnaires : Identification et Difficultés de classement.

Introduction

Dans ce second chapitre, on prendra en charge d'abord, la définition du mot « dictionnaire » qui constitue le terme clé des typologies. Ensuite, nous tenterons d'identifier les différentes typologies proposées par les grands lexicographes tels que Bernard Quémada, Alain Rey, Josette Rey Debove, Jacques Dargaud et Louis Guilbert. Enfin, nous nous interrogerons sur les critères sur lesquels les scientifiques se basent pour établir leurs typologies.

Le but de cette recherche est de classer les dictionnaires conçus par des auteurs algériens et de savoir quelles perspectives ont eu dans la rédaction de leurs ouvrages. Et puisqu'il existe plusieurs typologies, nous tenterons de synthétiser dans un tableau, tous les types de dictionnaires avec leurs critères.

On ne peut ignorer le terme « dictionnairique » issu du mot dictionnaire et qui désigne une discipline qui intéresse la production matérielle du dictionnaire-objet ou le dictionnaire-livre. L'étude de la dictionnairique n'intéresse notre recherche que sur le plan quantitatif. Nous évoquerons les maisons d'édition qui ont édité les dictionnaires algériens et cela se fera dans le chapitre III.

Il n'est sûrement pas aisé d'identifier tous les types de dictionnaires et de découvrir leur diversité. Chose que Guerard Françoise fait percevoir à ses étudiants en leur indiquant les subtilités de la confection des dictionnaires :

« Persuadés que les dictionnaires sont tous pareils et rendent tous les mêmes services, insoucieux des spécificités et du fonctionnement de ces outils familiers, les étudiants en ont découvert les règles d'élaboration et l'infinie diversité. En les guidant dans l'étude de la macrostructure et les finesses de la microstructure ; nous les avons aidés à maîtriser l'usage non pas du dictionnaire mais des dictionnaires »⁹⁰.

⁹⁰Guerard, F. 2010 ; Le dictionnaire monolingue dans l'apprentissage du français à l'école élémentaire, Note préliminaire, p.6 (thèse de doctorat).

2.1. Définition du mot « dictionnaire »

2.1.1. Définition étymologique et historique

Le terme « dictionnaire » expliqué dans différents dictionnaires : Larousse informatisé, le trésor de la langue française informatisé (TLFi) et le dictionnaire de l'Académie française 9ème édition (informatisé aussi), est identifié par sa classe grammaticale « n. m. nom masculin » ; par son étymologie et son orthographe dans la langue latine (*dictionarium*) ; et une description théorique du contenu du dictionnaire-objet. Cependant, le TLFi et le Dictionnaire de l'Académie vont plus loin dans les détails et les exemples.

Larousse⁹¹ propose l'étymologie du mot dictionnaire, il est emprunté au latin médiéval *dictionarium*, de *dictio*, *-onis* veut dire : discours.

La définition étymologique du TLFi⁹² est plus détaillée et propose un pan historique avec deux dates où le terme dictionnaire est signalé :

En 1501, le mot dictionnaire a été mentionné par A. Verard, dans « Le jardin de Plaisance », il est emprunté au latin médiéval *dictionarium* (ca 1220 *dictionarius* de J. de Garlande) dérivé du radical de *dictio*, *onis* « *action de dire, propos, mode d'expression* » ; suffixe *-arium*.

En 1885, le terme « dico » est apparu (arg. Des lycéens, Brest dsEsn.) Dérivé du radical de *dictio*, par réduction à la 1ère syllabe avec suffixe argot *-o**.

La définition du mot « dictionnaire » dans le Dictionnaire de l'Académie française⁹³ 9ème édition consultée sur le même site donne des informations encore plus détaillées que celle du TLFi et procède différemment : il commence par une date XVIe siècle, puis propose l'origine du mot *dictionarium* du latin médiéval et nous renvoie au mot *diction*. « *Diction* » dans le même dictionnaire, veut dire : manière de dire (la suite de l'article sera analysée dans la partie « Définition sémantique ») « *XVIe siècle. Emprunté du latin médiéval dictionarium, dérivé de dictio, -onis (voir Diction)* ».

⁹¹<https://www.larousse.fr> consulté le 28/04/2020

⁹²<http://www.cnrtl.fr/définition/dictionnaire>, consulté le 28/04/2020 (cnrtl = centre national de ressources textuelles et lexicales)

⁹³ Ibid.

Dans le dictionnaire latin-français⁹⁴, *dictio* signifie action de dire, d'exprimer, de prononcer. Et le suffixe *-arium* n'a pas d'explication propre dans cette référence.

En résumé, le terme dictionnaire est apparu au XVI^e siècle, *dictionarium* provenant du latin médiéval a pour sens : discours ; action de dire ; propos ; mode d'expression ; manière de dire, d'exprimer, de prononcer.

Action de dire, de prononcer ne désigne que les mots ou le lexique contenus dans le dictionnaire de même que discours et propos deux noms qui renvoient à la même réalité ; enfin, mode d'expression, action d'exprimer sont deux expressions équivalentes qui suggèrent plus le côté normatif du dictionnaire.

2.1.2. La définition sémantique

Sémantiquement ; « *Le dictionnaire est un ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, indépendants les uns des autres et rangés dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique* », mentionne Larousse.

Dans la suite de la définition du dictionnaire Larousse, c'est-à-dire après avoir donné l'étymologie du mot, a été donné la fonction du dictionnaire « *un ouvrage didactique* » et la description de la macrostructure « *un ensemble d'articles* », « *indépendants* » et « *rangés dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique* ».

Le TLFi définit le mot dictionnaire par :

« *Un recueil de mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, réunis selon une nomenclature d'importance variable et présentés généralement par ordre alphabétique, fournissant pour chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et à son emploi et destiné à un public défini* ».

Cette définition caractérise le dictionnaire par *Un recueil de mots* puis elle présente son double aspect *de mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine*, c'est-à-dire un dictionnaire général ou spécialisé à un domaine. La suite de la définition évoque sommairement la macrostructure : extension ou sélection de la nomenclature et son ordre est généralement alphabétique ; et la microstructure contient des informations sémantiques et syntaxiques. Enfin, il précise que chaque dictionnaire est destiné à un utilisateur identifié.

Le TLFi donne des informations dans la suite de l'article organisé en arbre : des expressions et des citations contenant le terme « *dictionnaire* » dans une première partie ; dans la deuxième partie, il y a l'inventaire des types de dictionnaire définis

⁹⁴Gafiot, F. Dictionnaire latin-français. Consulté sur le site : www.lexilogos.com le 28/04/2020.

avec exemples et la troisième partie présente des citations où le mot dictionnaire est employé dans des figures de style. Enfin, le TLFi est le seul dictionnaire qui propose des synonymes pour le terme « *dictionnaire* » : glossaire, lexique et vocabulaire. Il les définit en les différenciant.

La distinction entre les différents termes désignant un recueil de mots se fait au niveau quantitatif ; soit dans le nombre d'entrées de la nomenclature, soit dans la richesse des informations contenues dans la microstructure.

La suite de l'article (TLFi) est consacrée à la typologie des dictionnaires. Les types sont signalés avec des astérisques et chaque type est défini par ses critères et identifié avec plusieurs exemples.

Le Dictionnaire de l'Académie française définit le mot « *dictionnaire* » par un recueil de mots comme le TLFi, en ajoutant l'adjectif méthodique « *Un recueil méthodique de mots* » comme pour signaler la technicité du dictionnaire. Puis, il propose les constituants du dictionnaire : la nomenclature, les entrées, article d'un dictionnaire ; et quelques collocations : consulter, feuilleter un dictionnaire. « (...) *Recueil méthodique de mots rangés le plus souvent dans l'ordre alphabétique* ».

2.1.3. Les synonymes du mot dictionnaire

Les synonymes du mot dictionnaire sont glossaire, lexique, vocabulaire, et encyclopédie.

Un glossaire est défini par un « *dictionnaire qui donne sous forme de simples traductions le sens de mots rares ou mal connus, ou qui contient un lexique des termes techniques d'un domaine spécialisé* »⁹⁵. Il est l'ancêtre du dictionnaire bilingue pour la lexicographie française.

Dans le chapitre I (pp. 24 et 25), nous avons essayé de faire la distinction entre lexique et vocabulaire, l'un vis-à-vis à l'autre, en lexicologie, en lexicographie et en linguistique. Dans ce chapitre, nous tenterons de distinguer ces deux termes lexique et vocabulaire par rapport au terme dictionnaire.

La définition du mot lexique est identique à celle du terme glossaire dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage « (...) *ou un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées* »⁹⁶

⁹⁵ Dubois et al, 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, p. 223.

⁹⁶ Ibid. p. 282.

sans la condition que les lexies traduites soient rares ou mal connues ou encore techniques appartenant un domaine spécialisé.

De même Vocabulaire et Lexique sont synonymes au mot dictionnaire dans l'usage traditionnel, d'après Georges Mounin « *Dans l'usage traditionnel 'vocabulaire' et 'lexique' tendent à être synonymes de Dictionnaire : Lalande nomme le sien un 'vocabulaire de la philosophie', Marouzeau, un 'lexique de terminologie linguistique' »*⁹⁷. Et, Pour Jacques Dargaud, « *Ils désignent un dictionnaire succinct et spécialisé* »⁹⁸

Donc, les trois termes glossaire, lexique, et vocabulaire tendent à avoir le même sens à quelques différences minimales ; et ils sont tous les trois définis par le terme « dictionnaire ». Ces différences se manifestent dans le volume « réduit à la mise en parallèle des unités » et dans le type bilingue, domaine spécialisé.

Encyclopédie est distinguée du dictionnaire sur deux niveaux : la nomenclature et la manière de définir. Etymologiquement, l'encyclopédie vient du grec (XVIe) de *enkuklios paideia* « *éducation comprenant l'étude de toutes les sciences* »⁹⁹.

Les encyclopédies définissent le signifié par son référent, par la réalité qui le désigne et leurs nomenclatures est composée essentiellement de substantifs, alors que le dictionnaire de langue donne le signifiant et la nomenclature comprend toutes les lexies d'une langue (noms, verbes, adverbess, etc.). L'encyclopédie est un dictionnaire qui tente d'englober toutes les connaissances humaines.

2.1.4. Les typologies des dictionnaires proposées dans les définitions de la TLFi et le Dictionnaire de l'Académie française

Ce qui intéresse ce travail est surtout la typologie des dictionnaires, nous allons relever les définitions des types proposées dans ces deux articles dictionnaires ; d'abord le TLFi propose cette typologie où les critères sont mentionnés et les exemples cités. Les sous- types sont au nombre de dix (la définition a été simplifiée dans le tableau N°2)

⁹⁷Mounin, G. et al, 2004. Dictionnaire de la linguistique. Paris : PUF, p. 336.

⁹⁸Dargaud, J. Les dictionnaires de la langue française ; h.20-bal.com consulté 14/05/2019 ; pp.16/20, p.01. http://www.langue-française.org/Dargaud_dictionnaire

⁹⁹ Dictionnaire de l'Académie Française, 9^{ème} édition : <http://www.cnrtl.fr> consulté le 02/03/2022

Tableau N°2

Typologie et critères du dictionnaire TLFi

Typologie et critères du dictionnaire TLFi		
Types de dictionnaires.	Critères principaux	Critères secondaires
Type général	Information à caractère général et supra-individuel	<ul style="list-style-type: none"> – Langue commune. – Langue d'un milieu. – A plusieurs langues. – A une langue et la description des réalités que son vocabulaire désigne.
Type spécialisé	Information concernant l'usage d'une personne, d'un groupe de personnes.	<ul style="list-style-type: none"> – Certains aspects d'une langue commune. – Des domaines particuliers, des arts, des sciences ou des techniques. – Somme de mots employés par une personne, une époque, un mouvement. – Ensembles d'opinions personnelles classées sous une suite alphabétique.
Par analogie répertoire ordonné de signes	<ul style="list-style-type: none"> – Information visant l'explication ou le regroupement de certains aspects d'une langue commune ou symbolique. – Information visant l'explication de certaines réalités d'un secteur de l'activité humaine. 	

Ensuite, le Dictionnaire de l'Académie française propose quatre types signalés par quatre astérisques, chaque type est défini et donné avec un exemple à l'appui :

- Dictionnaire de la langue, appelé aussi dictionnaire général.
- Dictionnaire bilingue.
- Dictionnaire encyclopédique.
- Dictionnaires spécialisés

Le seul type donné au pluriel est le 4^{ème} car il existe deux sortes de dictionnaires spécialisés, celui d'un domaine de la langue et celui d'un vocabulaire d'une science.

Le cinquième astérisque propose une expression figée et familière « *C'est un dictionnaire vivant* » pour désigner une personne cultivée.

Tableau N°3

Typologie et critères du Dictionnaire de l'Académie française

Typologie et critères du Dictionnaire de l'Académie française	
Types de dictionnaires	Définitions
Dictionnaire de langue ou dictionnaire général.	Indiquant la définition, l'orthographe, les sens et les emplois des mots d'une langue.
Dictionnaire bilingue.	Donnant la traduction d'un mot d'une langue dans une autre langue.
Dictionnaire encyclopédique	Traitant, par ordre alphabétique, de l'ensemble des connaissances humaines et incluant les noms propres.
Dictionnaires spécialisés	Portant sur un aspect ou un domaine particulier de la langue, recensant et définissant les mots relatifs à une science, à un art, à un métier.

Commentaire

De ces deux typologies, nous remarquons qu'il y a une différence dans le nombre de types : le TLFi propose quatre grands types qui se subdivisent en une dizaine de « sous-types », alors que le Dictionnaire de l'Académie française distingue quatre avec le quatrième divisible en deux.

Une deuxième différence se manifeste dans le classement des types : le TLFi met le type bilingue dans la catégorie du dictionnaire général et le type

encyclopédique est défini par « L'ouvrage est de type général, en référence à une langue et à la description des réalités que son vocabulaire désigne ».

Enfin, le Trésor ajoute les types par extension (des vocabulaires) et par analogie, un type à identifier.

2.2. Les typologies des dictionnaires

Préambule

Nous avons évoqué les deux typologies de dictionnaires proposées par les deux dictionnaires (le TLFi et l'Académie française) et nous avons constaté la différence entre ces deux définitions : le nombre de types, les critères de typologie et la structure de classement. Le même constat se fera pour les prochaines typologies qui vont être étudiées dans ce chapitre.

Nous avons opté, dans notre présentation, de nommer les typologies des dictionnaires par les noms de leurs auteurs.

2.2.1. Typologie de Bernard Quemada

Il faut rappeler d'abord, que Bernard Quemada a participé à l'élaboration des sept premiers volumes du Trésor de la Langue Française sous la direction de Paul Imbs et a dirigé les neuf derniers :

« Les 7 premiers volumes seront dirigés par Paul Imbs, devenu en 1960 recteur de l'Académie de Nancy, et c'est donc à Nancy qu'on installa le laboratoire, groupant plus d'une centaine de chercheurs et de techniciens, avec le fameux Gamma 60 Bull. La parution des premiers volumes s'échelonna de 1971 à 1979. Tout naturellement, quand Paul Imbs prit sa retraite, c'est à Bernard Quemada que l'on confia la direction de l'entreprise : les 9 volumes suivants furent publiés de 1980 à 1994 »¹⁰⁰.

Donc, la typologie contenue dans la définition du mot « dictionnaire » dans le TLFi peut être semblable à celle proposée dans son livre « Les dictionnaires du français moderne (1538-1863) ».

¹⁰⁰Dargaud, J. Les dictionnaires de la langue française ; h.20-bal.com consulté 14/05/2019 ; p.16.

La typologie de Bernard Quemada explicitée et simplifiée par Nathalia Campos Martin¹⁰¹ est détaillée dans le Tableau N°4.

Bernard Quemada définit le dictionnaire de choses ou encyclopédique mais ne traite nullement l'encyclopédie à part comme fait Louis Guilbert dans les prochaines pages. Il unit les deux types (dictionnaire encyclopédique et encyclopédie) en un seul type, de même que dans la définition du mot dictionnaire dans le TLFi.

Il cite cinq types : dictionnaire de choses, dictionnaire de mots : bilingues/monolingues, sélectifs/extensifs, dictionnaire informatisé. Il évoque généraux/spécialisés comme critères principaux pour les deux premiers types.

Tableau N°4

Typologie et critères de Bernard Quemada :

Typologie et critères de Bernard Quemada (voir Campos Martin, N. (2009).		
Types de dictionnaires	Critères principaux	Critères
Dictionnaire de choses ou encyclopédiques	Généraux ou spécialisés	Le sujet traité et les informations qui sont présentes dans le dictionnaire :
Dictionnaire de mots ou de langue.		S'intéressant par les réalités nommées par le signe.
Dictionnaires monolingues ou intralinguistiques.		S'intéressant au fonctionnement linguistique du terme.
Les dictionnaires bilingues ou extralinguistiques.		L'entrée et l'article dictionnaire dans la même langue.
Dictionnaires extensifs.		L'entrée et l'article dans deux langues différentes. Ils peuvent être monodirectionnels ou bidirectionnels.
Dictionnaires sélectifs.		La quantité ou la spécialisation : « Qui essaient de répertorier tous les mots de la langue » et « Qui se limitent à considérer un aspect normatif de la langue ou un souci de spécialisation ».

¹⁰¹Campos Martin, N. (2009). Lexicographie et Traduction (1) : Les différents types de dictionnaires : Classement et Typologie. In. Entraculturals N°1, p.323/349.

Dictionnaires informatiques ou informatisés. (Un nouveau type cité par Campos Martín, N. (2009).		Des corpus très volumineux traités informatiquement, donnent une série de bases de données, où on peut relever, un bon nombre d'environnements du terme choisi.
--	--	---

2.2.2. Typologie de Jacques Dargaud

Sur un document qui traite l'histoire des dictionnaires de la langue française, depuis le dictionnaire de Robert Etienne (XVI^e. Siècle) jusqu'au Trésor de la langue française (XX^e. Siècle). Jacques Dargaud¹⁰² propose à la fin de ce document une typologie des dictionnaires sous le titre de « Dictionnaires Divers » et il affirme qu'il n'est plus nécessaire de distinguer le type de langue et le type encyclopédique « *Nous ne reviendrons pas sur la distinction fondamentale entre dictionnaires encyclopédiques et dictionnaires de langue. En revanche (...)* »¹⁰³ et il cite les autres types qui sont classés dans le tableau N°5.

Jacques Dargaud ne fait pas la distinction entre le dictionnaire de langue et le dictionnaire encyclopédique et il ne les cite pas dans sa typologie comme types indépendants. Cependant, les types cités découlent des types principaux de langue et encyclopédique. Par exemple quand il définit le type des dictionnaires spéciaux sélectifs en fonction des différents domaines référentiels étudiés, il le caractérise de genre d'encyclopédie de vulgarisation et pour le type abrégé, Dargaud évoque les deux exemples celui de Petit Larousse comme encyclopédique bien que décrivant aussi la langue et celui du Petit Robert comme dictionnaire de langue, essentiellement littéraire.

Il cite six types : dictionnaires bilingues, multilingues/ monolingues, abrégés/ en plusieurs volumes, spéciaux sélectifs en fonction des différents domaines référentiels étudiés, spéciaux sélectifs en fonction des différents aspects de la langue étudiée, les pseudo-dictionnaires, et l'informatisé. Si on compte les dictionnaires et leurs opposés sans compter les pseudo-dictionnaires ; le nombre des types est sept et neuf avec l'encyclopédie et le dictionnaire de langue.

¹⁰² Dargaud, J. Les dictionnaires de la langue française ; h.20-bal.com consulté 14/05/2019 ; pp.16/20.

¹⁰³ Ibid. 17.

Tableau N°5

Typologie et critères de Jacques Dargaud

Typologie et critères de Jacques Dargaud		
Types des dictionnaires	Critères principaux	Critères
Les dictionnaires bilingues ou multilingues.	En opposition aux dictionnaires monolingues.	De traduction.
Les dictionnaires abrégés, en un volume ou petits dictionnaires.	S'opposant aux grands dictionnaires en plusieurs volumes.	Sélectifs en fonction de leur usage et en fonction du public cible. Exemple dictionnaire pour enfants. Le dictionnaire fondamental n'est pas un abrégé de G. Gougenheim (1958); il est élaboré à partir de données statistiques de fréquence des mots pour l'enseignement du français aux étrangers. Le DFC de J. Dubois n'est pas un abrégé (synchronie stricte, distributionalisme). Portatifs, ces usuels à l'usage du grand public.
Les dictionnaires spéciaux sélectifs en fonction des différents domaines référentiels étudiés.		Thématiques de toutes sortes. Genre encyclopédique de vulgarisation Dictionnaires terminologiques pour spécialistes.
Les dictionnaires spéciaux sélectifs en fonction des différents aspects de la langue étudiés.		Exemples : de synonymes, analogiques, d'argot, étymologiques, historiques.
Les pseudo-dictionnaires.		Œuvres littéraires, polémiques ou humoristiques.
Le dictionnaire informatisé.		Constitution de bases de données pour établir la nomenclature ; choisir des exemples cités, avec possibilité de modifier et compléter l'ouvrage ultérieurement et indéfiniment. Le stockage : un disque au lieu de plusieurs volumes. Consultation rapide avec toutes les possibilités de recherches.

2.2.3. Typologie de Josette Rey Debove

Dans le document dont nous disposons, Josette Rey Debove propose une « *Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle* »¹⁰⁴ ; et elle les définit par rapport à leurs opposés c'est-à-dire les dictionnaires, spéciaux, bilingues et ceux de langue ancienne. Ce document est composé de six pages et est introduit par la définition du mot « *dictionnaire* » puis les types sont présentés sur le pied de l'égalité, numérotés de un à six. Dans le tableau N°6, ils sont exposés avec leurs critères.

La première remarque faite est que le type monolingue n'est pas cité, il est désigné par les types : dictionnaire d'une même langue dans le temps et dictionnaires de langue ancienne. Et la seconde remarque est que Josette Rey Debove associe les deux types de langue et encyclopédie dans un même type. Cette typologie est basée sur le lexique et le nombre de langue.

Tableau N°6

Typologie et critères de Josette Rey Debove

Typologie et critères de Josette Rey Debove		
Types de dictionnaires	Critères principaux	Critères
Les dictionnaires généraux	En opposition aux dictionnaires spéciaux.	Les mots décrits sont les plus courants (fréquence/ répartition). Un texte métalinguistique.
Les dictionnaires spéciaux	En opposition aux dictionnaires généraux	Un domaine de la connaissance. Un domaine du mot (dictionnaires linguistiques) Dictionnaires de signes.
Les dictionnaires bilingues ou multilingues	En opposition aux dictionnaires monolingues	Dictionnaires de décodage (traduction) Dictionnaires d'encodage (production) Dictionnaires semi-bilingues (chaque définition est suivie d'un renvoi dans une autre langue).
Dictionnaire d'une même langue dans le temps.		Entre français contemporain et français ancien Entre français et un dialecte.

¹⁰⁴Debove, J. R. 2005. Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle, Quadernidel CIRSIL – 4 (2005) – www.lingue.unibo.it/cirsil pp. 1/6 consulté le 22/08/2019

<p>Dictionnaires de langue ancienne.</p> <p>Langue et encyclopédie.</p>		<p>Dictionnaire historique (histoire des mots, leur étymologie, leur polysémie, en décrivant la langue actuelle) Dictionnaire synchronique.</p> <p>Dictionnaires anciens écrits par des personnes de même époque, ils sont monolingues. Dictionnaires anciens écrits par des personnes d'aujourd'hui, ils sont quasi-bilingues.</p> <p>Dictionnaires de langue : pas de noms propres, traitent toutes les parties du discours. Dictionnaires encyclopédiques : traitent des choses, des concepts désignés par des mots en les décrivant de tous les points de vue.</p>
---	--	--

2.2.4. Typologie d'Alain Rey

Alain Rey¹⁰⁵ propose une typologie de dictionnaires qui serait inverse par rapport à celle de Bernard Quemada, car ce dernier a travaillé sur un nombre considérable de dictionnaires, a suivi une démarche historique et il a basé sa typologie sur des oppositions pratiques en trois points : nature du texte (un ou deux systèmes linguistiques), niveau d'analyse sémique et la nature des informations, et l'extension / la sélection.

Le corpus d'Alain Rey n'est constitué que d'un nombre réduit de dictionnaires et sa typologie est appelée « *Typologie génétique* »¹⁰⁶. Il la définit ainsi :

« *Il ne s'agit donc pas d'un modèle d'élaboration pratique valable pour un dictionnaire concret, mais d'un modèle génétique théorique conçu pour décrire toute activité lexicographique* »¹⁰⁷.

¹⁰⁵ Rey Alain, 1970. Typologie génétique des dictionnaires. In : *Langages* ; 5^{ème}.année, N°19. La lexicographie, pp.48/68. ; doi : <https://doi.org/103406/lgge.1970.2591>

https://www.persée.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_9_2591 consulté 14/05/2019

¹⁰⁶ Ibid. le titre « Typologie génétique des dictionnaires »

¹⁰⁷ Ibid. p53.

Alain Rey pense que le modèle choisi est toujours antérieur à la conception d'un dictionnaire (on choisit de faire un dictionnaire bilingue avant de le concevoir), alors il anticipe une typologie théorique, faite de traits qui aboutissent au modèle de dictionnaire voulu, il explicite sa réflexion ainsi :

« Le modèle proposé ici est abstrait : dans la réalité, le choix d'un type (socioculturel, prédéterminé) de dictionnaire est antérieur aux options linguistiques fondamentales et implicites qui rende ce type possible et le déterminent »¹⁰⁸.

La typologie d'Alain Rey part des traits et arrive à des exemples de types. Elle est composée de sept traits fondamentaux, chacun d'eux prend en considération toutes les possibilités de ses réalisations sous forme de ramifications. Par exemple, le 3ème trait, *Ensemble des données à traiter (lexique)* traite l'ensemble fonctionnel, un code (ex. Le dictionnaire « général ») et les sous-ensembles : *sémio-culturel et relationnel* ; le premier (sémio-culturel) est sémantique ou socioculturel et le second (relationnel) est *sémantique ou formel* pour les quatre cas, Alain Rey a respectivement proposé les exemples de dictionnaires : *vocabulaire spécial thématique, dictionnaire d'argot, dictionnaire de synonymes, d'antonymes et dictionnaire de rimes*.

Modèle lexicologique donne deux modèles : le sélectif et l'extensif. Ces deux aspects sont indépendants des types précédemment cités car, quel que soit l'ensemble de données à traiter (le lexique) fonctionnel ou non fonctionnel, il peut être sélectif ou extensif. Un dictionnaire général est extensif avec plusieurs volumes et sélectif quand son lexique est basé sur la fréquence et la disponibilité ou la probabilité.

Sa typologie est proposée au complet dans le tableau N°7. Nous allons citer les sept traits fondamentaux sans leurs ramifications :

- Les données linguistiques (les corpus).
- Unités de traitement (les mots).
- Ensemble des données à traiter (le lexique).
- Ordre des éléments (l'ordre).
- Analyse sémio-fonctionnelle des unités (la définition et les langues).
- Informations non sémantiques (fonctionnelles et non fonctionnelles).
- Explicitation des données (présence d'exemples ou pas).

¹⁰⁸Rey Alain, 1970. Typologie génétique des dictionnaires. In : Langages ; 5^{ème}année, N°19. La lexicographie, pp.48/68. ; doi : <https://doi.org/103406/lgge.1970.2591> p.51

Pour définir l'utilité d'une typologie, il pense que « *Les classifications d'ouvrages intitulés dictionnaires, ou des textes correspondant à une définition de ce concept, est surtout le fait des bibliographes* »¹⁰⁹, car selon Alain Rey,

« *Elles portent sur les traits qui fondent les modèles d'utilisation et classent leur objet selon un fonctionnement social. Leur utilité est incontestable, mais elle reste insuffisante pour le linguiste* »¹¹⁰.

Il cite aussi les dictionnaires d'un type particulier, qui prennent le nom de dictionnaire et qui suivent l'ordre alphabétique, cependant, il ne les considère pas comme tels « (...) et nous connaissons tous des ouvrages intitulés « dictionnaires » et qu'aucun linguiste ne voudrait inclure dans le concept de texte lexicographique »¹¹¹.

Une similitude entre le type de dictionnaire d'une même langue dans le temps cité par Debove et qui englobe le dictionnaire synchronique, ce dernier est un type indépendant dans la typologie d'Alain Rey.

Tableau N°7

Typologie et critères d'Alain Rey.

Typologie et critères d'Alain Rey / Tableau : MODELE TYPOLOGIQUE.		
Types de dictionnaires	Critères principaux	Critères.
Dictionnaire d'auteur. Dict. De langue morte.	Les données linguistiques (les corpus)	Observées (provenant d'un ou plusieurs locuteurs) Utilisation intégrale des données observées. Extraction : intuitive/ objective (fréquence ...) Mixtes : observées et produites (par le lexicographe ou les informateurs)
Dictionnaire synchronique.		Données fonctionnellement compatibles. Données contenant des éléments incompatibles.

¹⁰⁹Rey Alain, 1970. Typologie génétique des dictionnaires. In : *Langages* ; 5^{ème}année, N°19. La lexicographie, pp.48/68. ; doi : <https://doi.org/103406/lgge.1970.2591> p.51

https://www.persée.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_9_2591 consulté le 14/05/2019

¹¹⁰ibid.

¹¹¹ibid. p. 49.

	Unités de traitement (les mots)	<p>Occurrences.</p> <p>Unités de langue (élaborées par neutralisation des variantes).</p> <p>Unités lexicales (mots).</p> <p>Autres unités (morphèmes, etc.).</p> <p>Typologie des occurrences (modèles distributionnels, etc.)</p> <p>Types traditionnels (unités graphiques, polysémiques).</p>
Dictionnaire général.	Ensemble des données à traiter (le lexique)	Ensemble fonctionnel, correspondant à un code (lexique au sens large, incluant les unités de relation).
Dictionnaire spécial thématique.		Sous-ensembles : Sémio-culturel, Sémantique.
Dictionnaire d'argot, etc.		Sémio-culturel, Socio-culturel.
Dictionnaire de synonymes, d'antonymes.		Relationnel, Sémantique.
Dictionnaire de rimes.		Relationnel, Formel.
		Modèle lexicographique :
		Modèle extensif (nomenclature)
		Modèle sélectif (nomenclature).
Dictionnaire alphabétique direct, inverse, dictionnaire par clés (idéogrammes).	Ordre des éléments (l'ordre)	Ordre formel Ordre sémantique métalinguistique.
Dictionnaire « conceptuel ».		Analyse explicite : Niveau substance et forme du contenu.
Encyclopédie. Encyclopédie illustrée.	Analyse sémio-fonctionnelle des unités (la définition et les langues)	Langue naturelle seule Autres systèmes.
Dictionnaire de langue. Dictionnaire plurilingue.		Analyse explicite : Niveau forme du contenu et de l'expression (i.e. niveau du signe) Langue d'information homologue (définitions, gloses unilingues).

<p>Dictionnaire hétéroglosse.</p> <p>Dictionnaire homoglosse.</p> <p>Index de mots clés, vocabulaire orthographique.</p>	<p>Informations non sémantiques (fonctionnelles et non fonctionnelles)</p> <p>Explicitation des données (présence d'exemples ou pas)</p>	<p>Langues d'information non homologue : langues naturelles (deux langues ou plus)</p> <p>Langues non communicantes.</p> <p>Sous- systèmes d'une langue</p> <p>Et autres systèmes (symboles, schémas ...).</p> <p>Extensif (définitions développées)</p> <p>Sélectif (dictionnaire plurilingue)</p> <p>Analyse sémantique implicite</p> <p>Informations fonctionnelles seules (informations distributionnelles, sur l'énonciation (niveau de langue), etc.).</p> <p>Informations fonctionnelles et non fonctionnelles (motivation d'éléments codés, étymologie, définition d'une norme culturelle, etc.).</p> <p>Pas d'explicitation</p> <p>Exemples :</p> <p>Exemples observés (citations).</p> <p>Exemples produits et/ou observés.</p> <p>Exemples reproduisant un fragment d'énoncé (citations) ou exemples « traités » (formes neutralisées, suppression des articles, etc.).</p>
--	--	--

2.2.5. Typologie de Louis Guilbert

Louis Guilbert¹¹² propose une typologie des dictionnaires monolingues français contemporains. Cette typologie comprend les dictionnaires encyclopédiques et les dictionnaires linguistiques ainsi que tous les dictionnaires qui sont compris entre ces deux types :

¹¹²Guilbert L.1969. Dictionnaires et linguistique : essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains. In : langue française, n°2. Le Lexique, pp.4-29 ;

« Une typologie des dictionnaires français contemporains consistera donc à définir chacun des dictionnaires par rapport aux analyses de la linguistique et à les situer dans une gamme allant du non-linguistique au linguistique »¹¹³.

- La formule de l’encyclopédie.
- Le dictionnaire scientifique ou technique.
- Le dictionnaire linguistico-encyclopédique.
- Le dictionnaire de langue.
- Le dictionnaire de type linguistique.

Remarquons que Louis Guilbert, dans sa typologie, distingue entre l’encyclopédie et le dictionnaire linguistico-encyclopédique (ou le dictionnaire encyclopédique) et aussi, sépare entre le dictionnaire de langue qui se trouve dans toutes les typologies et le dictionnaire qu’il nomme de type linguistique ; le hic est qu’il distingue deux types qui semblent un seul : le dictionnaire de langue et le dictionnaire linguistique.

Quelles sont les points distinctifs qui séparent ces deux derniers ?

Pour Louis Guilbert, la différence se trouve au niveau de la visée didactique, de la norme littéraire, du public visé au-dessus de la moyenne, de la masse lexicale limitée, du choix du lexique avec ses différents niveaux, et de l’emploi de l’étymologie dans l’élaboration de la définition ; tout cela pour le dictionnaire de langue. Le dictionnaire linguistique est synchronique, lexique actuel, sans emploi d’étymologie dans la définition, l’article dictionnaire contient les dérivés et les composés de la lexie, le sens est basé sur les règles combinatoires avec l’inclusion des mots grammaticaux dans ce genre de dictionnaire.

Tableau N°8

Typologie et critères de Louis Guilbert

Typologie et critères de Louis Guilbert (avec ses propres phrases)		
Types de dictionnaires	Critères principaux	Critères
La formule de l’encyclopédie		Sa fonction est de faire le bilan des connaissances humaines à une certaine époque, faire le point d’une civilisation. Le caractère commun aux encyclopédies est d’être extérieur à l’objet de la linguistique.

¹¹³Guilbert L.1969. Dictionnaires et linguistique : essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains. In : langue française, n°2. Le Lexique, pp.4-29 ; p.8

<p>Le dictionnaire scientifique ou technique</p>		<p>L'exposé écrit est accompagné d'illustrations.</p> <p>Ces ouvrages concernent, en termes de linguistique, la relation entre signifié et l'expérience signifiée (l'objet est extralinguistique).</p> <p>L'ouvrage relève de la sémantique générale ou d'une certaine séméiologie en tant que genre signifiant une certaine forme de civilisation.</p> <p>Les dictionnaires spécialisés : dictionnaire de psychologie, de cinéma, d'astronautique ..., sont de petites encyclopédies de spécialité.</p> <p>Les unités possèdent les traits inhérents au signe linguistique : la double relation arbitraire entre signifié et l'objet signifié ; entre signifié et signifiant mais selon les modalités qui fondent la spécificité du terme technique ou scientifique.</p> <p>De la monosémie des termes scientifiques et techniques, découlent des formes spécifiques de dérivation par composition.</p> <p>Les termes scientifiques et techniques forment un ensemble défini et limité. La règle du dictionnaire technique est l'exhaustivité du vocabulaire appartenant à un domaine spécial de l'expérience explorée.</p> <p>Le terme technique se définit par un lien privilégié avec la chose signifiée.</p> <p>Le lexique technique apparaît ainsi doué d'un caractère onomasiologique. Le terme est dénominatif.</p> <p>La spécificité du terme technique débouche sur les tentatives de normalisation des désignations sur le plan international.</p> <p>Le vocabulaire technique d'une profession devra comprendre les termes scientifiques de sciences mères ou de techniques connexes.</p> <p>La définition lexicographique ne comporte pas de marque grammaticale, ni d'indication étymologique, ni phonétique.</p> <p>Le terme se présente sous la forme nominale en un « mot » ou en un « syntagme » mais pas en verbe.</p> <p>La visée documentaire et sémantique du dictionnaire technique apparaît dans l'emploi de l'iconographie : photographie, dessin, schéma, tableau.</p>
--	--	--

<p>Le dictionnaire linguistico-encyclopédique</p>	<p>L'association de trois formules : Un dictionnaire de langue, une somme de glossaires techniques et une encyclopédie de connaissances.</p>	<p>Sur le plan de la langue, l'enregistrement de tous les termes appartenant à tous les niveaux de langue. Les informations contenues dans la définition : classes grammaticales, prononciation en API, l'étymologie, synchronie de la description de l'analyse du contenu sémantique, l'emploi le plus fréquent à l'emploi le plus rare, entrées distinctes pour les homophones, les syntagmes ou locutions (partie linguistique 1). Sur le plan scientifique et technique, une 2ème partie de la définition. Les vocabulaires techniques, rassemblés dans leur spécificité par spécialité, dispersés, atomisés et redistribués autour de noyaux linguistiques constitués par des mots-adresses (emplois techniques 2). Sur le plan encyclopédique, le souci d'exhaustivité dans le recensement des connaissances de l'homme (partie encyclopédique 3). Exemple le Grand Larousse.</p>
<p>Le dictionnaire de langue</p>		<p>A visée didactique, les mots-adresses sont soumis aux critères de l'analyse sémantique (contenu sémantique). Construction abstraite à fondement logique. Une masse lexicale limitée avec quelques termes scientifiques et techniques entrés en usage commun. A la référence de réalité objective, on substitue des critères sociologiques (les différents niveaux de lexique). Exemples le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 1945 de Paul Robert et le TLF. Le modèle littéraire choisi comme norme directrice. Le sens premier (L'étymologie) est le point de départ à la structuration de l'article d'une manière logique et à la fin de ce dernier, il y a les Dérivés et les Composés. Public visé est au niveau au-dessus de la moyenne (enseignants, étudiants, lecteurs éclairés). L'utilisation des machines dans le dépouillement offre une analyse sémantique poussée sur le plan syntagmatique. Exemple le Dictionnaire du français contemporain, réalisé par l'équipe de Jean Dubois.</p>

Le dictionnaire de type linguistique		<p>Les méthodes d'analyse de la linguistique moderne (la langue de référence et la méthode de description des unités). Le français unifié sur le modèle du parler parisien et des lexiques spéciaux (argot, populaire, technique, ...). 25000 unités lexicales, lexique représentatif du français actuel, on ne cherche plus l'exhaustivité. Pas d'étymologie car les règles combinatoires des éléments constituants déterminent le sens sans aucun recours à une étymologie. Conception synchronique du dictionnaire, ordre alphabétique, les unités lexicales sont rassemblées dans un même article avec leurs dérivés et leurs composés et les homonymes sont mis dans des entrées séparées. L'adoption de l'analyse sémique avec synonymes et antonymes. Description du lexique dans sa réalité de fonctionnement a entraîné l'inclusion d'une analyse structurale des mots grammaticaux.</p>
--------------------------------------	--	---

2.2.6. Typologie d'Arnaud Léturgie

Pour Arnaud Léturgie, ce n'est pas une typologie à proprement parler, c'est une tendance de nouveau genre de dictionnaire. Il tente de le définir dans un article qui a pour titre « *Une pratique dictionnaire émergeante : les dictionnaires détournés* »¹¹⁴.

Les dictionnaires détournés sont des dictionnaires de « *lexique inventé* » par des lexicographes. Ces néologismes peuvent être adoptés, par la suite, par une communauté linguistique ou pas ; ils sont des néologismes de forme, de forme et de sens ou de sens seulement. Les dictionnaires détournés sont des copies des dictionnaires classiques, ils ne se distinguent d'eux que par cette particularité lexicale.

Ils sont désignés par les concepts suivants :

¹¹⁴Léturgie, A. Une pratique dictionnaire émergeante : les dictionnaires détournés. www.euralex.org consulté le 26/11/2018.pp1340/1346.

- Les néomorphologiques
- Les néomorpho-sémantiques.
- Les néosémantiques.

Les types détournés cités par Arnaud Léturgie, les pseudo-dictionnaires de Jacques Dargaud et les dictionnaires par analogie proposés dans la définition du TLFi répertoire ordonné de signes à définir.

[L'information vise à expliciter ou à regrouper certains aspects d'une langue commune ou symbolique] dictionnaire des abréviations, de morse, de mots croisés.

[L'information vise à expliciter certaines réalités d'un secteur de l'activité humaine] le dictionnaire des médailles.

Tous ces types pourront former une nouvelle branche dans la typologie des dictionnaires. De même que les dictionnaires biographiques qui ne sont pas cités dans toutes les typologies exposées dans ce travail.

Tableau N°9

Typologie et critères d'Arnaud Léturgie

Typologie et critères d'Arnaud Léturgie		
Types de dictionnaires	Critères principaux	Critères.
<p>– Les néomorphologiques : ce sont des mots inventés, soit complètement créés, soit tirés d'une composition savante qui a un nouveau sens.</p> <p>– Les néomorpho-sémantiques : ce sont des dictionnaires de mots-valises détournés morphologiquement et sémantiquement.</p>	<p>Dictionnaires composés de néologismes construits par des procédés tant morphologiques que sémantiques.</p>	<p>–Un détournement de signifiant.</p> <p>–Les inventions ex nihilo.</p> <p>–Les compositions savantes.</p> <p>Les dictionnaires de mots-valises (lexies détournées au niveau du signifiant et signifié).</p> <p>Dictionnaires ludiques.</p> <p>Dictionnaires pédagogiques.</p>

<p>– Les néosémantiques : ce sont des mots qui existent et dont le sens a été modifié, détourné.</p>		<p>Simili-militants (cherchant à intégrer les nouveaux termes au lexique)</p> <p>– Dictionnaires de mots redéfinis.</p> <p>– Mots existants.</p> <p>– Néo-sémantiques bilingues.</p>
--	--	--

2.3. Analyse et comparaison

2.3.1. Dictionnaire de langue / dictionnaire linguistique vs Encyclopédie / dictionnaire encyclopédique

Dans un inventaire de toutes les typologies évoquées, nous constatons qu'il existe des grands types qu'aucun lexicographe ne peut ignorer. D'abord, l'opposition manifeste entre dictionnaire de langue (appelé aussi de mots) et encyclopédie (appelé aussi dictionnaire de choses) et dont les contours tendent à s'amincir puisque les dictionnaires de mots ajoutent dans leurs définitions des informations encyclopédiques et les dictionnaires de choses introduisent des informations sémantiques et syntaxiques dans leurs articles dictionnaires.

Les critères proposés pour distinguer ces deux types sont :

- *Dictionnaire de la langue, indiquant la définition, l'orthographe, les sens et les emplois des mots d'une langue (on dit aussi dictionnaire général).*
- *Dictionnaire encyclopédique, traitant, par ordre alphabétique, de l'ensemble des connaissances humaines et incluant les noms propres. Un dictionnaire encyclopédique en quinze volumes.*

Ces deux critères sont proposés par le Dictionnaire de l'Académie française ; il est à remarquer que le dictionnaire de langue est confondu avec le dictionnaire général.

Bernard Quemada distingue ces deux types par fonctionnement linguistique du terme en ce qui concerne les dictionnaires de mots et la description des réalités nommées par le signe pour les dictionnaires de choses. Enfin, pour Josette Rey Debove, le dictionnaire de langue « (...) ne contient pas de noms propres et traite toutes

les parties du discours y compris les mots grammaticaux»,¹¹⁵ et ajoute que « *Ces deux critères suffisent à le distinguer du dictionnaire encyclopédique qui traite de choses, de concepts désignés par les mots en les décrivant de tous les points de vue* »¹¹⁶.

Par conséquent, ces critères distinguant le dictionnaire de langue du dictionnaire encyclopédique se résument ainsi : le dictionnaire de langue donne les informations sémantiques et les emplois linguistiques du mot (une lexie) et il ne contient pas de noms propres alors que le dictionnaire encyclopédique traite les réalités désignées par le signe et contient les noms propres. Les deux types sont fonctionnellement différents mais ils ne sont pas opposés.

Alors que Georges Mounin distingue trois types en utilisant trois concepts différents : le dictionnaire de langue, l'encyclopédie et le dictionnaire encyclopédique ; « *L'encyclopédie s'oppose au dictionnaire de langue en cela qu'elle donne des renseignements sur le monde et non sur la langue. Un dictionnaire encyclopédique combine les deux* »¹¹⁷. Le dictionnaire encyclopédique qui combine le dictionnaire de langue et l'encyclopédie est nommé *Le dictionnaire linguistico-encyclopédique* par Louis Guilbert¹¹⁸ et ce dernier donne l'exemple du Grand Larousse encyclopédique en dix volumes.

Alors, peut-on considérer le dictionnaire encyclopédique ou Le dictionnaire linguistico-encyclopédique comme un type indépendant ? Louis Guilbert le considère comme tel.

Le dictionnaire linguistique est cité par Louis Guilbert et seulement lui. Dans son classement du dictionnaire du non-linguistique au linguistique, le dictionnaire de langue est classé juste avant le dictionnaire linguistique c'est-à-dire qu'ils sont tous les deux linguistiques comme les deux premiers sont encyclopédiques à quelques différences notables.

¹¹⁵Debove, J. R. 2005. Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle, Quadernidel CIRSIL – 4 (2005) – www.lingue.unibo.it/cirsil p.04. Consulté le 22/08/2019

¹¹⁶ Ibid.

¹¹⁷Mounin, G. et al, 2004. Dictionnaire de la linguistique. Paris : PUF, p.125.

¹¹⁸ Guilbert L.1969. Dictionnaires et linguistique : essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains. In : langue française, n°2. Le Lexique, pp.4-29 ;

https://www.persée.fr/doc/lfr_0023-8368_1969_num_2_1_5418 consulté 28/06/2020.

2.3.2. Dictionnaire monolingue vs dictionnaire bilingue (multilingue)

Les types monolingue et bilingue font partie du dictionnaire de mots (Pour Bernard Quemada). La distinction entre ces types se fait à deux niveaux : le premier, terme et définition sont dans une même langue dans le temps¹¹⁹ pour un dictionnaire monolingue et deux ou plusieurs langues pour le dictionnaire bilingue. Le second, le dictionnaire monolingue prend en charge la signification d'une lexie dans un même code par contre le dictionnaire bilingue tend à lui trouver le terme équivalent dans une ou plusieurs langues cibles.

Le dictionnaire bilingue a deux fonctions : l'encodage (la production) et le décodage (la compréhension), c'est pour cette raison qu'il se présente en deux états : version ou thème (ou les deux dans un même volume).

Le dictionnaire bilingue se subdivise en (sous)-types : les dictionnaires qui réunissent une même langue de deux époques différentes ou une langue et un dialecte appartenant au même système linguistique, sont des bilingues homoglosses et les dictionnaires qui réunissent deux ou plusieurs langues de systèmes linguistiques différents sont bilingues hétéroglosses.

Les dictionnaires bilingues sont les premiers dictionnaires qui ont été conçus en France, c'était surtout des glossaires :

« Les dictionnaires bilingues précèdent historiquement en France les dictionnaires monolingues (latin-français, français-anglais), reflétant un état linguistique où le français se substitue au latin dans les sciences et le droit, où les relations commerciales s'intensifient en Europe, où la diffusion des connaissances entraîne leur vulgarisation »¹²⁰.

Par contre, les dictionnaires monolingues, ancêtres des encyclopédies sont les premiers dans le monde :

« (...) Parmi les différents types de listes lexicales, ce sont les listes monolingues qui sont apparues les premières, vers 3300 avant J.-C., sous la forme de signes sumériens. On dispose ainsi de listes de professions, d'animaux, d'arbres et d'objets en

¹¹⁹Debove, J. R. 2005. Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle, Quadernidel CIRSIL – 4 (2005) – www.lingue.unibo.it/cirsil, p.4. Consulté le 22/08/2019

¹²⁰ Dubois et al, 1999. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, p. 146.

bois, de végétaux, de pierres et de minéraux, de noms de pays, de termes mathématiques et économiques, etc. »¹²¹.

Il existe un type qui réunit le dictionnaire monolingue et le dictionnaire bilingue dans un même ouvrage : le *bilingualisé*¹²² ou le *semi-bilingue*¹²³. Ce genre de dictionnaire offre à chaque lexie une définition dans le même code et un équivalent dans une langue cible.

2.3.3. Dictionnaire général vs dictionnaire spécialisé ou de spécialité

Les typologies étudiées définissent le dictionnaire général « *en référence à une langue commune, en référence à la langue d'un milieu, en référence à plusieurs langues, et en référence à une langue et à la description des réalités que son vocabulaire désigne* » ; c'est-à-dire que le type de dictionnaire de langue, le type bilingue et l'encyclopédie sont des dictionnaires généraux d'après le TLFi et de même pour Josette Debove « *Le dictionnaire général d'une langue vise à décrire l'ensemble de son lexique* »¹²⁴.

Alain Rey place le dictionnaire général dans le critère « *'Ensemble des données à traiter (lexique)' ensemble fonctionnel, correspondant à un code (lexique au sens large), incluant les unités de relation* »¹²⁵. Le dictionnaire spécialisé se définit par le même critère, le lexique. Et il se subdivise en deux (sous)-types, le Dictionnaire de l'Académie les désigne par « *portant sur un aspect ou un domaine particulier de la langue, recensant et définissant les mots relatifs à une science, à un art, à un métier* ».

Alain Rey caractérise le dictionnaire spécialisé par un sous-ensemble du lexique d'une langue, sémio-culturel ou relationnel. Le lexique sémio-culturel désigne les dictionnaires relatifs à un domaine et le lexique relationnel désigne le dictionnaire qui traite les différents aspects de la langue.

¹²¹ Bejoint, H. Thoiron, P. 1996. Les dictionnaires bilingues. Belgique : Aupelf-Uref - Duculot, p.18.

¹²² Ibid. p.49.

¹²³ Debove, J. R. 2005. Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle, Quaderni del CIRSIL – 4 (2005) – www.lingue.unibo.it/cirsil, p.03. Consulté le 22/08/2019

¹²⁴ Ibid. p.01.

¹²⁵ Rey Alain, 1970. Typologie génétique des dictionnaires. In : Langages ; 5^{ème}.année, N°19. La lexicographie, pp.48/68. ; doi : <https://doi.org/103406/lgge.1970.2591>.

https://www.persée.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_9_2591_p_60. Consulté le 15/05/2019

La même idée est reprise par Dargaud et considère le dictionnaire spécialisé comme étant un dictionnaire sélectif et aussi du genre encyclopédique de vulgarisation.

Les dictionnaires spéciaux sélectifs en fonction des différents domaines référentiels étudiés (...). De nos jours, il y a des dictionnaires thématiques de toutes sortes. Ils relèvent du genre encyclopédique de vulgarisation.

Les dictionnaires spéciaux sélectifs en fonction des différents aspects de la langue étudiée.¹²⁶

Louis Guilbert propose le dictionnaire scientifique ou technique comme un type de dictionnaire monolingue alors qu'il peut être aussi bilingue.

2.3.4. Dictionnaire extensif vs dictionnaire sélectif

La nomenclature détermine si un dictionnaire est extensif ou sélectif suivant les typologies déjà étudiées, cependant, d'autres critères peuvent être pris en considération : pour Alain Rey, le type extensif est celui qui a une définition développée, le type sélectif est le plurilingue ; Dargaud considère les Sélectifs en fonction de leur usage et en fonction du public cible, et donne l'exemple le dictionnaire pour enfants.

Et enfin, Bernard Quemada base l'extensité et la sélectivité sur la quantité ou la spécialisation. On parle alors de dictionnaires extensifs « *qui essaient de répertorier tous les mots de la langue* » et de dictionnaires sélectifs « *qui se limitent à considérer un aspect normatif de la langue ou un souci de spécialisation* ».

Donc, la distinction entre extensivité et sélectivité se fait aux niveaux de la nomenclature, le développement de la définition et la spécialisation ou non du dictionnaire.

2.3.5. Dictionnaire pour adulte vs dictionnaire pour enfant (scolaire)

Les dictionnaires pour adulte, ce sont tous les ouvrages développés par la lexicographie pour définir le lexique d'une langue et le dictionnaire pour enfant est un genre spécialisé. Si les deux types de dictionnaires ont la même structure

¹²⁶ Dargaud, J. Les dictionnaires de la langue française ; h.20-bal.com consulté 14/05/2019. p18

morphologique, le dictionnaire pour enfant a des spécificités notoires¹²⁷ parmi celles-ci, il y a la nomenclature (réduite), la définition (formelle, morphosémantique, spontanée etc.), l'utilisation de l'image, la typographie (particulière) et les tranches d'âge (6-8, 8-12).

2.3.6. Dictionnaire en papier vs dictionnaire informatisé

Le dictionnaire informatisé résulte des nouvelles technologies : l'ordinateur et les disques amovibles (les CD et les DVD) puis l'avènement de l'Internet et de l'informatique. Tous ces moyens ont favorisé l'apparition de ce nouveau type de dictionnaire, il est plus riche, accessible et facile à manipuler grâce à des logiciels spécialisés.

Le dictionnaire papier et le dictionnaire informatisé sont identiques contenu et structure cependant, le second est plus volumineux que le premier puisqu'il est le produit de l'analyse de plusieurs bases de données :

*« Ces dictionnaires (les dictionnaires informatisés) utilisent une série de bases de données textuelles qui sont le résultat de traiter informatiquement des corpus très volumineux, où l'on peut relever un bon nombre d'environnements du terme choisi (le TLFi, par exemple) »*¹²⁸.

Deux nouveaux concepts sont à considérer dans ce domaine : le dictionnaire reverso et le *dictionnaire virtuel*¹²⁹. Le premier est un dictionnaire collaboratif multilingue, version pour toutes les langues et informatisé ; le second est un nouveau concept pour dictionnaire informatisé mais d'une façon particulière, Alain Polguère le définit ainsi :

« Une lexicographie qui vise en premier lieu la construction d'une structure informationnelle à l'image de la structure véritable (plausible) du lexique aussi diagrammatique – c'est-à-dire, sous forme de diagrammes, au sens de C. S. Peirce – que textuelles ».¹³⁰

¹²⁷ Rossi Michaela, 2001. Dictionnaires pour enfants en langue française. Accès au sens lexical, une thèse de doctorat, université de Trieste en Italie. Pp.12/13

¹²⁸ Campos Martin, N. (2009) : lexicographie et traduction (1) les différents types de dictionnaires : classement et typologie. In. Entreculturas Numero 1ISSN/1989-5097, 27/03/2009, p.325.

¹²⁹Polguère A. , Lexicographie des dictionnaires virtuels, 2020. Nancy, Université de Lorraine, CNRS, ATILF, UMR 7118. 509-523 pp.

¹³⁰ Ibid p.509

Le dictionnaire collaboratif sur Internet, semi- collaboratif, collaboratif-institutionnel, tous ces concepts désignent des dictionnaires informatisés, la différence réside dans : Qui les rédige ? Sur un document intitulé « *lexicographie 2.0 : nous sommes tous lexicographes ?* » Murano Michela distingue ces types de dictionnaires informatisés par ceux qui les rédige : des lexicographes professionnels ou des internautes grand public ou les deux groupes en même temps.

Les dictionnaires collaboratifs ouverts sont rédigés par des internautes sous le contrôle d'expert en édition comme Wikipédia ; les semi-collaboratifs réunissent des lexicographes professionnels avec des lexicographes amateurs pour la composition de dictionnaires en ligne, exemple le dictionnaire LEO¹³¹ et enfin, les collaboratifs-institutionnels « *réalisés par des maisons d'édition comme Collins, mais permettant des contributions directes des utilisateurs* »¹³².

2.3.7. Dictionnaire classique vs dictionnaire détourné, pseudo-dictionnaire, « par analogie, répertoire ordonné de signes », dictionnaire amoureux etc.

Les dictionnaires classiques sont tous les types de dictionnaires étudiés précédemment. Ce qu'ils ont de communs : macrostructure, entrée, ordre (le plus souvent alphabétique) et microstructure c'est-à-dire définition, étymologie, exemplification etc. leur objectif premier est didactique. Ils essaient de faire découvrir l'ensemble (ou l'un des sous-ensembles) du lexique d'une langue en définissant chaque unité ou en lui donnant un équivalent dans une autre langue ou encore en décrivant son référent.

Les autres dictionnaires décrits par Alain Rey « (...) et nous connaissons tous des ouvrages intitulés « dictionnaires » et qu'aucun linguiste ne voudrait inclure dans le concept de *texte lexicographique* »¹³³, sont appelés dictionnaires et formés par des articles ordonnés alphabétiquement mais leur objectif est différent : ils adoptent la structure du dictionnaire pour réunir un ensemble de connaissances et ainsi ils facilitent à un public visé, la lecture et la recherche dans ce genre d'ouvrage.

¹³¹ Kaja Dolar, 2018. « Les dictionnaires collaboratifs en ligne, des objets métalinguistiques profanes », les Carnets du Cediscor. <https://journals.openedition.org/cediscor/1161> consulté le 04/10/2021

¹³² Murano Michela. *Lexicographie 2.0 : nous sommes tous lexicographes ?* Université Catholique du Sacré Cœur, Milan.

¹³³ Rey Alain, 1970. Typologie génétique des dictionnaires. In : *Langages* ; 5^{ème}.année, N°19. La lexicographie, pp.48/68. ; doi : <https://doi.org/103406/lgge.1970.2591> p.49

https://www.persée.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_9_2591 p. 49. Consulté le 15/05/2019

Les dictionnaires détournés réunissent les unités d'un lexique inventé ou créent des significations à des lexies qui existent déjà ; une façon d'enrichir le paysage linguistique et d'introduire de nouvelles notions.

Les pseudo-dictionnaires cités par Jacques Dargaud sont des ouvrages d'idées, de pensées : œuvres littéraires, polémiques ou humoristiques. Le dictionnaire philosophique (1764) de Voltaire, le dictionnaire des idées reçues (1850-1860) de Flaubert, le dico Sarko (2008) etc. sont des exemples cités par l'auteur de l'article.

Les répertoires ordonnés de signes sont des dictionnaires qui, par analogie, regroupent certains aspects d'une langue commune ou symbolique ou certaines réalités d'un secteur de l'activité humaine. Le TLFi cite pour exemples les dictionnaires des mots croisés, des abréviations, de morse et des médailles.

Les dictionnaires amoureux sont définis par François Morel d'une façon poétique :

« Un voyage au cours duquel chaque auteur alimente notre curiosité d'entrées parfois savantes, souvent vagabondes, historiques, personnelles et même flamboyantes. Un dictionnaire amoureux est le contraire de dictionnaire car il est toujours imprévisible : on se promène dans le jardin secret d'une personnalité, d'un écrivain puisqu'il s'agit avant toute chose de littérature, évasion garantie que l'auteur entretienne d'un pays, d'une ville, d'un espace, d'un loisir, d'un sport ; il est le maître d'œuvre d'un lieu de rencontre privilégié qui devient très vite, par enchantement un territoire ludique où l'affectif et l'intime tiennent une place prépondérante »¹³⁴.

La question qui se pose maintenant : les dictionnaires biographiques, à quel type appartiennent-ils ? Les noms propres font partie du dictionnaire encyclopédique mais quand tout le dictionnaire est formé que de noms propres reste-t-il une encyclopédie ou serait-il un répertoire de signes ?

2.4. Une représentation graphique : visualisation des types de dictionnaires

Une fois toutes ces informations réunies, il serait logique de les classer et de les simplifier par une représentation graphique. Avant d'établir ce schéma, il y a deux interrogations : la première, quels sont les types de dictionnaires « sources » et les types de dictionnaires « dérivés » ? Et la seconde, est-ce que tous les types de

¹³⁴ Morel F. Qu'est-ce qu'un dictionnaire amoureux ? YouTube, Edition Plon, 20/11/2020.

dictionnaires cités sont des types de dictionnaires ; ne peut-on pas les distinguer par types et genres de dictionnaires (en faisant la différence entre les deux notions) ?

Pour les dictionnaires sources et les dictionnaires dérivés, la difficulté est constatée par la différence entre la typologie de Bernard Quemada, pratiquement source de toutes les typologies existantes comme celle de Jean Dubois et Jean-Louis Chiss :

*« La première classification proposée par Quemada (1967) et acceptée par J. Dubois (1971) et J-L Chiss (2001) est basée sur le sujet traité et la nature des informations qui sont présentes dans le dictionnaire ».*¹³⁵.

Cette typologie considère le dictionnaire de langue comme source des dictionnaires monolingue et bilingue ; et le dictionnaire de chose un grand type distinct des premiers. Alors que Louis Guilbert fait la typologie des dictionnaires monolingues. Pour ce dernier, le dictionnaire monolingue englobe les dictionnaires de langue et les dictionnaires de choses.

Avec la proposition de Guilbert, le schéma est plus équilibré. Les dictionnaires se divisent en deux branches : monolingues et bilingues. Et chaque branche se subdivise en types dérivés. Historiquement, les dictionnaires sont d'abord bilingues ou monolingues et avec le temps sont apparus les différents autres types.

A l'exception du dictionnaire scientifique ou technique qui peut être monolingue ou bilingue. Donc, ce type et son opposé, le type général et quatre autres, le type extensif et le type sélectif ; sémasiologique / onomasiologique sont communs aux types monolingue et bilingue.

En second lieu, la distinction entre type et genre de dictionnaire nous facilitera le classement des types : les dictionnaires pour enfants, les dictionnaires informatisés, les pseudo-dictionnaires sont des types ou des genres de dictionnaires ? Pour répondre à cette question, il faut définir ces deux concepts : type et genre.

Le terme « type » dans le dictionnaire de l'Académie Française (8ème édition) est défini, en didactique, par « *modèle, figure originale. Selon les platoniciens, les idées de Dieu sont les types de toutes choses créées. (...). Type se dit aussi de l'ensemble des traits généraux qui caractérisent un genre d'être et de choses* »¹³⁶.

¹³⁵ Campos Martin, N. lexicographie et traduction (1) (2009) : les différents types de dictionnaires : classement et typologie. In. EntreculturasNumero 1ISSN/1989-5097, 27/03/2009, p.323.

¹³⁶<https://www.dictionnaire-academie.fr> consulté le 05/04/2021.

Le terme genre a été plusieurs fois utilisé dans les documents étudiés, par exemple Arnaud Liturgie l'emploie pour désigner les dictionnaires détournés :

« *L'objet de cette étude sera donc d'exposer les principes du détournement lexicographique afin de mettre en évidence l'apparition d'un **genre** lexicographique à part entière : les dictionnaires détournés* »¹³⁷, « *La présente étude vise à illustrer l'émergence d'un **genre** lexicographique marginal* »¹³⁸.

Le mot « genre » est défini dans le dictionnaire de l'Académie (9ème édition) par :

- Genre n. m. XII siècle, gendre. Emprunté du latin *genus, generis*, « naissance, race, famille, espèce, sorte », dérivé de *gignere*, « engendrer »
- Ensemble d'êtres, de choses ou d'espèces regroupés en fonction de leurs caractères communs ; le concept sous lequel on range cet ensemble.
- Dans une acception plus générale. Ensemble d'êtres ou de choses présentant quelque ressemblance ; variété, sorte¹³⁹.

Dans le site « Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales », le terme « genre » est défini par « *En philosophie (logique classique) et en linguistique : idée générale ou classe d'êtres ou d'objets qui possèdent un ou plusieurs critères communs. « Dans le genre de » façon, manière d'être d'un être ou d'un objet* »¹⁴⁰.

Donc, les dictionnaires : monolingue, bilingue, bilingualisé, de langue, encyclopédie, général, spécialisé, homoglosse, hétéroglosse, sémasiologique, onomasiologique, extensif, sélectif sont des types de dictionnaires car chacun d'eux présente un critère qui touche la structure même du dictionnaire. Alors que, les dictionnaires : détournés, informatisés, scolaires (pour enfants), les pseudo-dictionnaires, les dictionnaires amoureux, par analogie, sont des genres de dictionnaires car leurs critères (moyen de diffusion, destinataires, types d'informations, etc.) sont en dehors de leurs structures.

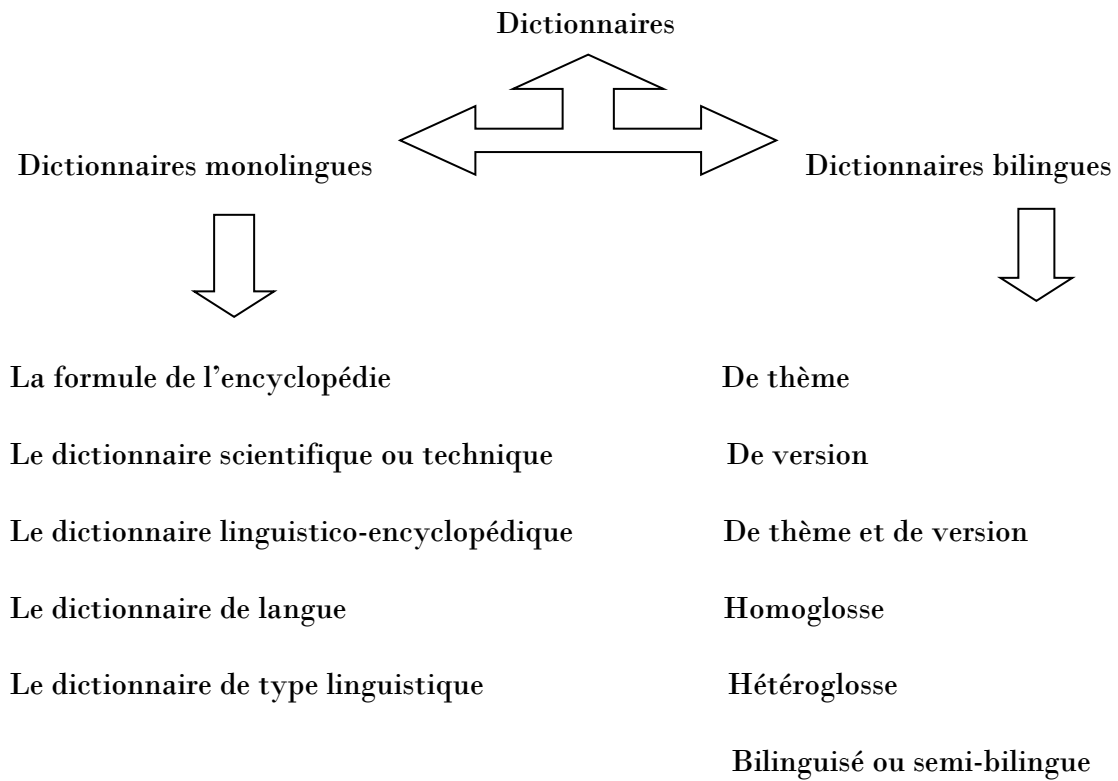
¹³⁷Léturgie, A. Une pratique dictionnaire émergente : les dictionnaires détournés. www.euralex.org, p. 1340, l'introduction. Consulté le 26/11/2018

¹³⁸Ibid.

¹³⁹<https://www.dictionnaire-academie.fr> consulté le 05/04/2021

¹⁴⁰<https://www.cnrtl.fr/definition/> consulté le 05/04/2021

Représentation graphique (un arbre) :



Tous ces types peuvent être :

Général / Spécialisé (scientifique ou technique), Extensif / Sélectif, sémasiologique / onomasiologique.

Tableau N° 10

2.5. Tableau synthétique (1) : types et critères.

Types des dictionnaires.	Types dérivés.	Critères.	Eléments décrits par les critères.
Dictionnaires monolingues	Encyclopédie	Traite des concepts désignés par des mots en donnant l'ensemble des connaissances humaines et les noms propres. Traite les réalités nommées par le signe. Extérieur à l'objet linguistique. L'exposé écrit est accompagné d'illustrations. Les dictionnaires spécialisés sont de petites encyclopédies. Analyse sémio-fonctionnelle des unités. A une langue et la description des réalités que son vocabulaire désigne.	Lexique Le référent. Définition lexicographique. Lexique.
	Linguistico-encyclopédique ou Dictionnaire encyclopédique.	L'association de trois formules : Un dictionnaire de langue, une somme de glossaires techniques et une encyclopédie de connaissances.	Lexique et définition lexicographique
	Dictionnaire de langue	Traite l'orthographe, le sens et les emplois des mots d'une langue. S'intéresse au fonctionnement linguistique du terme. Pas de noms propres et traite toutes les parties du discours. Visée didactique, niveau littéraire choisi comme norme directrice, public visé au niveau au-dessus de la moyenne.	Définition lexicographique. Lexique. Visée Public
	Dictionnaire linguistique	Pas d'exhaustivité, Pas d'étymologie Conception synchronique du dictionnaire. Analyse sémique avec synonymes et antonymes Inclusion des mots grammaticaux.	Lexique. Définition lexicographique. Lexique
Dictionnaires bilingues	De thème	Décodage (traduction)	Définition lexicographique.
	De version	Encodage (production)	Définition lexicographique.
	De thème et de version	Décodage/ Encodage	Définition lexicographique.
	Homoglosse	Sous-système d'une même langue.	Lexique.
	Hétéroglosse	Langues naturelles, langues non communicantes.	Lexique.
	Bilinguisé ou Semi-bilingue.	Chaque définition est suivie d'un renvoi dans une autre langue.	Définition lexicographique.

Types communs.	Extensif	Définitions développées «Qui essaie(nt) de répertorier tous les mots de la langue »	Définition lexicographique. Nomenclature
	Sélectif	En fonction de l'usage et le public visé. Portatif à l'usage du grand public. Dictionnaire plurilingue avec équivalences lexicales.	Public et format.
	Spécialisé (dont le Scientifique ou technique)	Thématiques de toutes sortes. Portant sur un aspect ou un domaine particulier de la langue, recensant et définissant les mots relatifs à une science, à un art, à un métier.	Lexique.
	Général.	Mots décrits les plus courants (fréquence, répétition) Texte métalinguistique.	Lexique. Définition lexicographique.
Les genres de dictionnaires	Dictionnaires détournés	Dictionnaires composés de néologismes construits par des procédés tant morphologiques que sémantiques.	Lexique détourné ou inventé.
	Dictionnaire par analogie	Information visant l'explication ou le regroupement de certains aspects d'une langue commune ou symbolique. Information visant l'explication de certaines réalités d'un secteur de l'activité humaine.	Structure d'un dictionnaire à contenu différent.
	Les Pseudo-dictionnaires.	Œuvres littéraires, polémiques ou humoristiques.	Structure d'un dictionnaire à visée différente.
	Dictionnaires informatisés	L'emploi de bases de données (Internet) Choix des nomenclatures. Extensifs.	Moyens employés
	Dictionnaire pour enfants	Lexique réduit, définition formelle, morphosémantique et spontanée, etc.	Dictionnaire adapté à un public déterminé.
	Dictionnaires amoureux	Transmission de connaissances à travers une « structure-dictionnaire » Œuvres littéraires, Des auteurs célèbres.	Structure du dictionnaire à visée différente.

Conclusion :

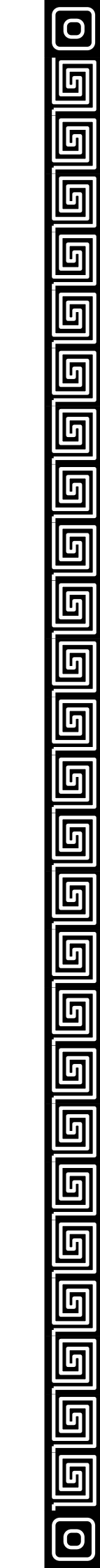
Les types de dictionnaires sont classés suivant des critères : la ou les langues, l'ordre, le lexique, la définition lexicographique etc. Même si le classement est fait en critères importants et critères moins importants, les lexicographes ont classé leurs typologies en considérant deux éléments essentiels : le lexique et la définition lexicographique. Cependant, d'autres critères sont pris en considération dans certains dictionnaires ou genres de dictionnaires tels que : le public visé (dictionnaire pour enfants, dictionnaire fondamental, dictionnaire du français contemporain, etc.), le format (dictionnaire sélectif, dictionnaire abrégé, micro-dictionnaire, etc.), les types d'informations (dictionnaires détournés, dictionnaires amoureux, etc.) ou les moyens de diffusion (dictionnaire informatisé).

Dans le tableau synthétique, on a pu identifier dix-neuf types (types et genres), cependant, il n'existe pas de dictionnaire de type tel sans qu'il ait des critères des autres types, autrement dit que chaque dictionnaire est constitué par plusieurs types car un dictionnaire de langue peut être en même temps bilingue, général, sélectif et sémasiologique.

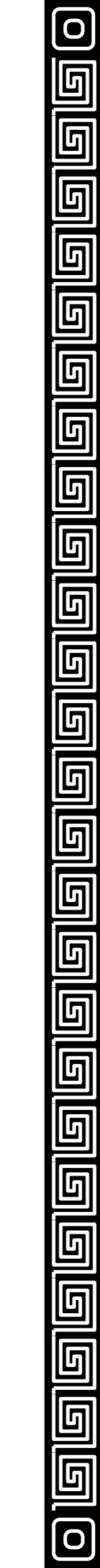
Il est à remarquer que beaucoup des dictionnaires algériens sont constitués que d'informations biographiques et dans les types identifiés, il n'y a pas de dictionnaires biographiques à part entière sauf l'encyclopédie qui contient les noms propres. Ce genre de dictionnaire formera-t-il un nouveau type ?

Une fois qu'on a réuni les types de dictionnaires, nous allons dans le chapitre III découvrir l'ensemble des dictionnaires algériens identifiés, nous commencerons par une description globale des dictionnaires, puis nous ferons la connaissance des lexicographes et enfin, nous établirons le corpus.

Dans le chapitre IV, une étude de la macrostructure des dictionnaires algériens qui formeront le corpus ; formats, couverture, couleurs, titres, dédicace, préface, nombre de pages, maisons d'édition, nomenclature etc. sera faite, ensuite nous analyserons leur microstructure en choisissant une lettre. De ce travail d'analyse, nous saurons les types de dictionnaires les plus utilisés par les lexicographes algériens.



**Partie- 2. ÉTUDE
MÉTALEXICOGRAPHIQUE
DE LA PRODUCTION
DICTIONNAIRIQUE
ALGÉRIENNE.**



**Chapitre-3. La lexicographie
algérienne : Une liste non
exhaustive des dictionnaires écrits
par des auteurs algériens.**

Introduction

Dans ce chapitre, nous proposons la liste des dictionnaires recensés à travers une période qui s'étend entre 1830 et 2019. La première date ne désigne nullement la parution du premier dictionnaire algérien mais elle représente le début de la période coloniale (cette période a vu la parution des premiers dictionnaires algériens) et la seconde date représente la publication d'une importante encyclopédie en trois volumes, dernière publication par rapport à ce travail de recherche.

Nous entamons cet exposé par une vue panoramique sur l'ensemble des dictionnaires repérés. Ensuite, nous ferons la connaissance des lexicographes algériens. Et enfin, nous procéderons à une analyse globale de cette liste, suivant plusieurs critères : le temps, le public visé, le type d'informations, la présence du nom de l'auteur ou d'un collectif ou encore les langues employées.

Si on tente de recenser les dictionnaires écrits par des auteurs algériens, nous pourrions procéder suivant un ordre chronologique. Deux périodes nous semblent évidentes : pendant la période coloniale et après l'indépendance de l'Algérie.

Les premiers dictionnaires produits en Algérie furent écrits par des auteurs français et même avant 1830, avec les deux ouvrages « *Grammaire et Dictionnaire abrégés de la langue berbère* », rédigé par Venture De Paradis entre 1789 et 1790 et le « *Dictionnaire français – arabe à l'usage de ceux qui se destinent au commerce du Levant* »¹⁴¹, publié par Jean-François Ruphy en 1802. Les Algériens qui ont produit ou participé à la production de dictionnaires pendant cette période-là, sont rares, parmi eux, on peut citer : Ben sedira Belkacem (1845 - 1902), Cid Karoui Saïd (1859 – 1910), Bakir-Khodja Ammar ben Hassein et Abou Bakr Abdesslam (1876 – 1941).

Après l'indépendance, beaucoup d'Algériens ont rédigé des dictionnaires et nombreux d'entre eux, sont des romanciers, des journalistes et des professeurs. Les lexicographes et les encyclopédistes de métier semblent plus rares.

Pour entamer la description de cette production, nous commencerons par la présentation des auteurs, c'est-à-dire établir leurs biographies. Nous tenterons de définir leurs formations intellectuelles, de trouver leurs ouvrages autres que des dictionnaires pour découvrir leurs orientations et enfin, donner quelques informations personnelles : date et lieu de naissance, diplômes, lieu d'habitation (en Algérie ou ailleurs), un recensement qui peut être utile pour avoir une idée sur ces hommes et ces femmes.

¹⁴¹ Gaudin F. & Mahtout M. 2013. Histoire culturelle et linguistique des dictionnaires bilingues en Algérie pendant la période coloniale : 1830 – 1930. In *Synergie Argentine*, n°2, 2013, pp.93 – 110, p.96.

Un autre point qui peut nous intéresser, sont les maisons d'édition où ces auteurs ont publié leurs dictionnaires. Nous constatons qu'il existe trois groupes de maisons d'édition : celles de la période coloniale (en Algérie et en France), les maisons d'édition algériennes (publiques et privées) et enfin, les maisons d'éditions étrangères (françaises, syrienne, et belge).

Par la suite, nous délimiterons le nombre des dictionnaires qui formeront le corpus à analyser : puisque le but de cette recherche est d'identifier les types de dictionnaires écrits par des auteurs algériens, il serait plus simple de diviser les ouvrages collectés en groupes et d'analyser un dictionnaire par groupe. Les quelques dictionnaires analysés formeront le corpus.

Une analyse historique (diachronique et synchronique) de ces ouvrages nous orientera sur les types de dictionnaires produits par les lexicographes algériens.

3.1. Présentation des dictionnaires rédigés par des auteurs algériens : une vue d'ensemble

L'ensemble des dictionnaires collectés compte cent cinquante-sept livres, généralement de petit format. Ces ouvrages, dans leur globalité, sont destinés à un public d'apprenants et embrassant tous les niveaux d'apprentissage. Cent d'entre eux sont rédigés par des auteurs nommément cités sur leurs ouvrages. Le nombre des auteurs est soixante-dix c'est-à-dire certains ont écrit plusieurs dictionnaires mais il y a aussi des dictionnaires écrits par deux ou trois auteurs.

Certains dictionnaires sont même rédigés par un collectif d'auteurs, comme le projet « L'Algérie entre histoire et mémoire : les hommes, les événements et les lieux. Dictionnaire du passé et ses représentations » en 2011/2013, édité par DGRST/CRASC (2015).

Membres du Projet :

REMAOUN Hassan (responsable du projet), BENZENINE Belkacem, HADDAB Mustapha, MARADJ Souad, MOHAND-AMER Amar, MOULOUDJI-GARROUDJI Soraya, SOUFI Mustapha Fouad

D'autres sont écrits par un collectif d'Algériens avec des auteurs Tunisiens : « *Les mots du Maghreb : Dictionnaire de l'espace public* »¹⁴², écrit par un groupe de 40 chercheurs algériens et tunisiens, sous la direction de Hassan Remaoun (Algérien) et Ahmed Kouaja (Tunisien). Cet ouvrage est formé de 424 pages, édité par CRASC et دراسات en 2019.

Enfin, Il existe des dictionnaires publiés par des Français en collaboration avec des Algériens comme celui de Brosselard Ch. et Sidi Ahmed ben El Hadj Ali, imam de Bougie, dictionnaire français-berbère, édité par l'Imprimerie Royale en 1844, composé de 656 pages¹⁴³.

Ceux qui sont écrits par un groupe d'Algériens (comme le premier) sont pris en considération dans ce travail mais, ceux qui sont écrits par des Algériens associés à des étrangers (les deux exemples suivants), ils ne sont pas pris.

Le reste sont des dictionnaires qui n'ont pas de noms d'auteurs, ils sont identifiés par le nom d'une collection (Dix collections) : EL KENZ, EL MOUNIR, EL MOULHIM, AL MOTARDJIM, ELWASSIT, A'DALIL, EL –

¹⁴² <https://www.ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/> consulté le 24/09/2021.

¹⁴³ Dallet J.-M. 1982. Dictionnaire kabyle-français, parler des Aït Mangellat, Algérie. Paris, SILAF (Maghreb-Sahara I), 1050 p.

MOUTAMAYEZ, EL MORCHID etc. Il est à remarquer que le nom de la collection est autre que le nom de la maison d'édition (contrairement aux dictionnaires français Larousse, Robert Laffont, etc.). Ils sont au nombre de cinquante-sept. Ces dictionnaires forment, sur le marché, un tiers des dictionnaires par rapport à l'ensemble des dictionnaires identifiés.

La majorité de ces dictionnaires (les 157) réunit les langues d'Algérie : l'arabe en premier lieu, classique et dialectal ; et en second lieu les autres langues algériennes telles que : le kabyle, le tamahaq, le chaoui, le mozabite. Et des langues étrangères en tête de liste le français (une langue présente en Algérie depuis 1830, et qui a changé de statut depuis, sans vraiment perdre de l'importance dans le paysage linguistique algérien), il y a aussi l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le russe etc.

Puisqu'il y a des langues différentes, ces dictionnaires sont bilingues, leur nombre est de 94. Ils mettent en parallèle deux ou plusieurs langues mais avec une traduction qui se limite à l'essentiel c'est-à-dire le terme équivalent. Dans d'autres, l'article dictionnaire est plus fourni.

Les dictionnaires contenant la langue française sont au nombre de 80 ; ceux contenant la langue arabe sont au nombre de 67 ; les langues amazighes sont dans 25 dictionnaires ; une langue étrangère autre que le français (l'anglais ou l'allemand) est dans 37 dictionnaires sur les 94 dictionnaires bilingues.

Les dictionnaires monolingues : arabe – arabe, amazigh – amazigh, français – français, et anglais – anglais, représentent un peu plus du tiers de ces dictionnaires, nous analyserons les détails de ces chiffres à la fin de ce chapitre, leur nombre est de 60.

Qui sont ces hommes et ces femmes qui ont écrit ces dictionnaires ? Ils sont tous Algériens et au nombre soixante-dix dont cinq femmes.

3.2. Biographies des lexicographes algériens

– **Abdessalam Brahim** a co-écrit le dictionnaire “mozabite-français” avec Ahmed Nouh-Mefnoun en 2011 dans les éditions du HCA et de l’ENAG. Il est né le 11/07/1954 à Ghardaia.

– **Abou Omerane Cheikh** est un philosophe algérien, né en 1924 dans la wilaya d’elbayadh, titulaire d’un doctorat en philosophie en 1974, à Université Sorbone, Paris. Il a enseigné au lycée à Oran entre 1957 et 1959 puis à l’Université à Alger entre 1965 et 1991 comme professeur de philosophie. Il a occupé plusieurs postes importants dans l’Etat : ministre de la culture, président du Haut Conseil Islamique, etc.

Abou Omerane a écrit en 2000 « *Encyclopédie des célébrités Maghrébines* » dans les éditions Dahleb en collaboration, et aussi le « *Dictionnaire politique et terminologie des congrès internationaux : anglais- français –arabe, en 2004, éditions Dar El Koteb ElImia et bien d’autres ouvrages qui intéressent la philosophie et la religion islamique* »¹⁴⁴.

Il décède en 2016.

– **Abou-bekr Abdeslam** est né en 1876, il a fait des études de droit. Abou-bekr a occupé deux postes simultanément : professeur à la Médersa de Tlemcen et cadî jusqu’à son décès. Il a composé plusieurs ouvrages : Répertoire de Jurisprudence musulmane algérienne et tunisienne (statut personnel et successions) publié par les éditions Carbonel, à Alger en 1923 ; en ethnologie, La Tebia ou les mauvais esprits ravisseurs des enfants, en bas âge, en 1913 et Les marabouts guérisseurs, en 1924.

Abou-bekr cosigne avec Paul Bauer, Mon interprète. Grammaire, dialogue français- arabe en 1913 et il a écrit seul Petit dictionnaire français- arabe des termes de guerre, en 1918, les deux ouvrages sont édités chez Fouque, à Oran.

Abou-bekr Abdeslam décède en 1941¹⁴⁵.

– **Abrous Mansour** est né en 1956 à Tizi-Ouzou, et décède le 31/01/2019 à Paris. Mansour a écrit le Dictionnaire des Artistes algériens (1917-2006), édité chez l’Harmattan en France, en 2006. Il est « *diplômé en psychologie de l’université de Paris-Nanterre et en esthétique et sciences*

¹⁴⁴ <https://4elbayadh.blogspot.com> consulté 24/01/2021.

¹⁴⁵ Merdaci Abdellali, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L’Harmattan, p.44.

de l'Art de l'université Paris I Sorbonne »¹⁴⁶. Il a enseigné à l'École supérieure des Beaux-arts à Alger et a occupé le poste de directeur de la culture à Créteil (France).

Le dictionnaire des artistes algériens a été revu et enrichi, et une nouvelle publication est parue en 2014, intitulée « *Le dictionnaire biographique des artistes Algériens (1896- 2014)* »¹⁴⁷.

« *Un document de 900 pages regroupant des artistes algériens actifs entre 1896 et 2014. Ce document exceptionnel a été réalisé par Mansour Abrous. Pas à pas, il a ainsi réuni 4164 notices biographiques qui reprennent et synthétisent les informations essentielles (dates, biographie, expositions, bibliographie) pour chaque artiste* »¹⁴⁸. Abrous Mansour désire un prolongement à ce dictionnaire, un centre de documentations et de recherche sur les arts plastiques et il le définit ainsi : « *Je rêve d'un projet collectif qui soit d'utilité publique, considéré comme tel, et bénéficiant de toute l'attention des pouvoirs publics* »¹⁴⁹.

Dans la même maison d'édition « L'Harmattan », Abrous a publié « *Algérie : contribution à l'histoire du mouvement étudiant algérien (1962-1982)* » en juillet 2002 ; *Arts plastiques, Dictionnaire biographique (1900-2010)* en 2011 ; *Algérie. Annuaire des Arts visuels (2010-2016), chronique d'une activité artistique*, en février 2019 (publié à titre posthume)¹⁵⁰.

- **Ait Belkacem El Hadi** a écrit en 2004, Dictionnaire anglais – français des mots les plus couramment utilisés dans la micro-informatique. Editeur Alger : Berti. Et il a aussi rédigé en 2004, Le dictionnaire d'abréviations aéronautiques – Dictionnary of Aeronautical Abbreviations, dans les éditions Goursau Henri. Ce dictionnaire contient 20000 acronymes anglais d'aviation, et est composé 366 pages, dans les deux langues française et anglaise. Et

¹⁴⁶Bouzeghrane Nadjia. Mansour Abrous : « le corps à Paris, la tête en Algérie ». In. Al Watan. Le 08/02/2019.

<https://www.elwatan.com/edition/culture/mansour-abrous-le-corps-a-paris-la-tete-en-algerie-08-02-2019> consulté le 24/09/2021.

¹⁴⁷ Ibid.

¹⁴⁸ <https://patmagh.hypotheses.org> consulté 31/01/2021.

¹⁴⁹ Abrous Mansour, le dictionnaire biographique des artistes algériens (1896-2014) : objet, conception, usage et devenir. (PDF téléchargé de <https://www.founoune.com>). Consulté le 22/12/2020

¹⁵⁰<https://www.Edition-harmattan.fr> consulté le 28/11/2021

dans les ouvrages scientifiques, El Hadi a écrit en 2005 « Puissance Six Sigma », texte écrit en 126 pages, dans les éditions Dunod.

- **Ait Yahiatène Yahia** a écrit en 2004, dans la collection « *EL MANAR* », le Dictionnaire scolaire Français – Arabe qui est édité à Dar El-ouloum. Il a aussi écrit dans le domaine de la littéraire « *Fadma n Summer* » en 2006 et « *untigun* » en 2007¹⁵¹, ce dernier est une traduction de « *Antigone* » en langue berbère.

- **Aziri Mohamed Nazim** a écrit un dictionnaire qui réunit « *des locutions de l'arabe dialectal algérien* »¹⁵², au nombre 10000 locutions et expressions. Ce dictionnaire est édité en 2012, par ANEP, et contient 492 pages. *Aziri est un journaliste, présentateur à la télévision algérienne et auteur. Il est diplômé d'un ingénieur d'Etat en océanographie.*¹⁵³
Son dictionnaire est décrit ainsi « *Cet ouvrage, fruit d'une recherche bibliographique menée dans plusieurs ouvrages, se fixe comme objectif la préservation de ce patrimoine et sa promotion auprès des lecteurs algériens et étrangers* ». ¹⁵⁴

- **Baba Aissa Farid** a écrit « *موسوعة النباتات المفيدة* » « *L'encyclopédie des plantes utiles* » en 2002, dans les éditions Dar Ibn Nafis, Damas. Ce dictionnaire contient 489 pages avec photos et dessins. Cette encyclopédie est rédigée en arabe avec les termes traduits en français.

- **Bakir-Khodja Ammar ben Hassen** a rédigé en 1906, le Dictionnaire pratique Français – Arabe, dans les éditions Maurice Boët, composé de 812 pp. « *Contenant les mots employés dans l'arabe parlé en Algérie et en Tunisie, ainsi que le style épistolaire, les pièces usuelles et les actes judiciaires* ». ¹⁵⁵

- **Bassame Mahmoud Baraké** a écrit le dictionnaire français – arabe, composé de 584 pages, dans la maison d'édition Du Temps en

¹⁵¹ Gelambre.fr, « La Kabylie en 7001 livres »

¹⁵² Le dictionnaire en ligne sur l'adresse URL suivante :

<https://archive.org/details/DictionnaireDesLocutionsDeLarabeDialectalAlgerien>

¹⁵³ Amokrane, I. « *Dictionnaire des locutions de l'arabe dialectal algérien de Mohamed Nazim Aziri : Notre langage renferme beaucoup de mots étrangers* ». In. Liberté le 01/12/2013. Consulté le 18/08/2020

¹⁵⁴ <https://www.liberté-algérie.com/culture/dictionnaire-des-locutions-de-larabe-dialectal-algerien> consulté le 18/08/2020

¹⁵⁵ <http://ima.bibalex.org/IMA/presentation/book/list.jsf?> _Consulté 11/10/2022

2004. Cet ouvrage est décrit par l'auteur « *Aussi ce dictionnaire reflète-t-il la réalité socioculturelle du monde moderne, comme il reflète les préoccupations scientifiques et artistiques du lecteur bilingue* ». ¹⁵⁶

– **Bekkat Amina Azza** a écrit en 2014, le « *Dictionnaire des écrivains algériens de langue française 1990 – 2010* », dans les éditions Chihab à Alger, son livre contient 62 écrivains présentés dans 332 pages. Elle a écrit aussi avec son groupe de chercheurs « *Regards sur les littératures d'Afrique* », dans les éditions Office des Publications Universitaires, « Lire l'Afrique » en 2009, édition Tell Blida. ¹⁵⁷

Amina Azza est née en France, à Toulouse. Elle est professeur à l'université de Blida, elle enseigne la littérature comparée et les littératures d'Afrique.

– **Belbati Abdelhakim** a coécrit avec Benyoub Rachid « *L'encyclopédie Algérienne* », éditions Kalma, communication France. 2019 en trois tomes sous-titrés :

Tome I/ Depuis le commencement à nos jours

Tome II/ Culture & Patrimoine

Tome III/ Histoire & Figures Algériennes

Il est né en mars 1965 à Skikda, auteur, journaliste et diplômé de l'université d'alger.

– **Ben Brika Mohamed** était un philosophe, né en 1958, à Biskra. Il a obtenu un Doctorat en philosophie islamique moderne. Ben Brika a enseigné à l'Université d'Alger et a publié plusieurs ouvrages sur le Soufisme et une encyclopédie *موسوعة الحبيب للدراسات الصوفية* : Le Soufisme Islamique (Du symbole à la gnose), en cinq volumes, en 2006, dans les Editions Dar Elmoutoon. Il décède en 2019.

– **Belkaim Siham** a coécrit avec Khiati Mostéfa en 2016, le Dictionnaire médical illustré : Français – Arabe / Arabe – Français, édité par Office des publications universitaires.

– **Ben Malek Rachid** est né en 1954 à Tlemcen, il a obtenu son premier doctorat à l'Université la Sorbonne, en 1984 sur « *La littérature*

¹⁵⁶ www.amazon.fr/Dictionnaire consulté 26/01/2021.

¹⁵⁷ Boniface Mongo-Mboussa. « Lire l'Afrique, une anthologie de la littérature ». In. *Africultures, les mondes en relation* » le 18/04/2011.

algérienne » et le second est un doctorat d'Etat en Algérie sur la sémiologie, en 1995¹⁵⁸. Parmi ses publications, il y a la traduction d'un dictionnaire, celui de A. J. Greimas et J. Courtés « *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage* », nommé « *Dictionnaire terminologique de l'analyse sémiotique des textes, arabe- anglais-français* », édité dans Dar El Hikma et composé de 272 pages, en 2000.

Il a aussi écrit « *من المعجمات إلى السيميائيات* » et il a bien d'autres publications, articles et ouvrages, sur la sémiologie et la linguistique arabe.

– **Ben Sedira Belkassem** est un *didacticien*¹⁵⁹ avec une œuvre considérable, il a écrit plusieurs manuels de grammaire et de littérature dans les deux langues véhiculaires l'arabe dialectal et le kabyle avec le concours de l'éditeur algérois Jourdan : *Cours pratique de langue arabe, Cours pratique de langue kabyle, Cours de littérature arabe, Petite grammaire arabe, Grammaire d'arabe régulier, Dialogue français- arabe* (1880). Et, il a composé deux dictionnaires : *Dictionnaire arabe (de la langue parlée en Algérie) – français, 1882* et *Dictionnaire français – arabe (de la langue parlée en Algérie), 1886*.¹⁶⁰

Ben Sedira est né en 1845 à Biskra, il suivit des études à l'école normale de Versailles et obtint le diplôme de professeur d'école puis il fait des études universitaires et devint maître de conférences à l'Ecole supérieure des lettres de l'Université d'Alger. Il décède le 01/12/1901 à Alger.¹⁶¹

– **Bencheikh Djemeleddine** est né le 27/02/1930 à Casablanca dans une famille algérienne de magistrats, originaires de Tlemcen. Décède à Tours le 08/08/2005. Ben cheikh est un écrivain et spécialiste de poésie arabe.

Bencheikh a écrit *Rose noire sans parfum*, roman édité chez Stock en 1998 ; *Transparence à vif*, texte poétique ainsi que *Cantate pour le pays des îles* (Marsa Editions, Paris, 1997) etc. et il est traducteur, il a

جدي كمال. المصطلحات السيميائية السردية في الخطاب النقدي عند رشيد بن مالك. مذكرة ماجستير. تخصص النقد العربي¹⁵⁸

ومصطلحاته. جامعة ورقلة. 2012. ص 41.

¹⁵⁹ Abdellali Merdaci, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan, p.81

¹⁶⁰ Ben sedira, B. 1882. Dictionnaire arabe- français. Alger : Jourdan, p. II et Préface.

¹⁶¹ Abdellali Merdaci, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan, p.81.

traduit « *Mille et une nuits* » en trois tomes avec la collaboration de André Miquel.

Bencheikh Djemeleddine était professeur à l'université d'Alger, Faculté des lettres, puis il a enseigné à Paris VIII et Paris IV Sorbonne. Un seul dictionnaire à son actif « *Dictionnaire de littérature de langue arabe et maghrébine francophone*, dans les éditions PUF¹⁶².

- **Bencheneb Mohamed** a écrit un glossaire sur « *Les mots turcs et persans conservés dans le parler algérien* », un complément à sa thèse de doctorat soutenue en 1922, de 96 pages ; édité chez J. Carbonel, à Alger. Ben Cheneb a aussi réaménagé et enrichi le dictionnaire de Ben Sedira d'arabe parlé en Algérie et français, en 1925 et celui de Marcelin Baussier en 1931 « *Dictionnaire pratique arabe- français* ».

Il a écrit des ouvrages sur la poésie et la littérature arabe : *les proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb* (1904/1907) et *El-Rihla al Warthilaniya* (Alger 1908)¹⁶³.

Il traduisit en français la lettre de l'imam El Ghazali relative à l'éducation, publiée dans la Revue africaine en 1901 sous le titre *Lettre sur l'éducation des enfants du philosophe Ghazali*, après en avoir traduit une semblable en 1897 sous le titre *Notions de pédagogie musulmane*.¹⁶⁴

BenCheneb est né en 1869 à Médéa, ses parents sont d'origine turque. A vingt ans est devenu professeur. Il décède en 1929.

- **Benlahrech Noureddine** a écrit en 2004, le Dictionnaire scolaire Français – Arabe dans la maison d'édition Dar El-ouloum.
- **Benramdane Mohamed Zakaria** a produit en 2010, le dictionnaire lysan s teqbaaylit : vocabulaire de l'ostéologie et de l'orthopédie, dans les éditions du HCA, composé de 230 pages.
- **Benyoub Rachid** est né en 1962 à Guelma et il est diplômé de « *L'Institut des sciences politiques : DSS en sciences politiques de l'université de Paris II. Il a exercé la profession de journaliste à la radio en tant que rédacteur, responsable de l'information. Il a collaboré dans de*

¹⁶² Chaulet-Achour Christiane. Hommage à Jamel Eddine Bencheikh. In : Horizon Maghrébins - Le droit à la mémoire, N° 56, 2007. Littérature et héritage spirituel dans le monde arabe et en Méditerranée, pp. 157-159.

¹⁶³ Abdellali Merdaci, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan, p. 67

¹⁶⁴ <https://socialgérie.net/spip.php?article728> Mohamed Bencheneb raconté par son fils. Le01/02/2012. Consulté 30/08/20.

*nombreuses publications et plusieurs études. Il est, entre autres, l'auteur de La Guerre du Golfe (1992), L'Annuaire politique de l'Algérie » (en arabe, en français et en anglais), Mémo Algérie et L'Annuaire économique et social.*¹⁶⁵

Sa dernière publication avec Belbati Abdelhakim, est une importante œuvre « L'encyclopédie Algérienne » dans les éditions KALMA, France ; cette encyclopédie est composée de 3 tomes.

- **Bergadi Noureddine** est né le 12/03/1972, à Batna. Il a eu sa licence en Histoire à l'université de Constantine (1995), a travaillé comme officier dans l'administration pénitentiaire de 1998 à 2006 puis il a démissionné. Ensuite, il a enseigné dans le moyen à Khanchela. Journaliste indépendant dans plusieurs journaux, revues et sites d'Internet. Il est l'un des trois fondateurs de la revue « Echo Khenchela ».¹⁶⁶

Il a écrit « *Le dictionnaire des écrivains de l'Aurès* » où il donne les biographies des auteurs chaouis de 1900 à 2015.¹⁶⁷

- **Berroudji W.** est l'auteur de sept dictionnaires scolaires dans la collection Trèfle, il a mis en parallèle l'arabe et le français dans deux dictionnaires thème et version ; l'arabe et l'anglais dans deux dictionnaires thème et version ; un trilingue où il réunit les trois langues (l'arabe, le français et l'anglais) et enfin, deux monolingues : l'un en arabe et l'autre en français.

- **Bessol Ahmed Haouari** et son fils Nazim ont publié « *L'encyclopédie Vert et Blanc, les blocs-notes revisités (1963 – 1988)* », en 2018 dans les éditions de l'ANEP. Cet ouvrage contient 516 pages et « (...) qui retrace le parcours de l'équipe nationale algérienne de 1963 à 1988 et qui a connu un grand succès en Algérie ».¹⁶⁸

- **Bessol Nazim** est un « *journaliste d'investigation écrivain et éditeur. (...) (il) dirige la rédaction du bi-hebdo algérien Botola. Il est l'auteur de*

¹⁶⁵ <http://www.elwatan.com/archives/culture-archives/> Consulté le 20/08/2020

¹⁶⁶ Bergadi, N. Le dictionnaire des écrivains de l'Aurès. Ed. El-almaïya à Constantine. La 4^{ème} de couverture du livre.

¹⁶⁷ Hanachi Jugurtha. Le dictionnaire des écrivains de l'Aurès de Noureddine Bergadi. In. www.lematindz.net, le 27/06/2015. Consulté le 20/08/2020

¹⁶⁸ <https://www.djazairiess.com/fr/lesoirdalgerie/1020768> consulté le 24/04/2021.

*plusieurs ouvrages, dont des guides consacrés aux Verts, à l'ES. Sétif et au MC. Alger, ainsi que l'Encyclopédie des Verts ».*¹⁶⁹

- **Bouamara Kamel** est un professeur de langue amazighe à l'université de Batna. Il a publié *Amawel n tunuyin n tesnukyest : lexique de la rhétorique* écrit pour le compte du HCA, en 2007.

- **Bouhadida Mohamed** est un enseignant à l'Ecole Supérieure de Commerce et chef de département. Il a publié en 2000 *le Dictionnaire des Finances, des Affaires et de Management dans les éditions Casbah*.

- **Boukhama Abdelwahab** a co-écrit avec Tamagolte Slimane, en 1992, le dictionnaire « *The Modern Dictionary : English – Arabic* », dans les éditions Dar El Houda.

- **Boulifa Amar ou Saïd** est né en 1865 à Adeni, dans la Grande Kabylie, il fréquente la première école ouverte en Kabylie en 1875, il devient moniteur adjoint puis il suit un stage à l'école normale de Bouzaréah en 1896 pour accéder au poste d'instituteur adjoint. Il a publié en 1913 *un Lexique kabyle-français*, à Alger, dans les éditions Jourdan. Il a aussi d'autres ouvrages : *Une première année de langue kabyle (dialecte zouaoua)* en 1897 et un *Recueil de poésie kabyle (texte zouaoua)* en 1904 édités dans la même maison d'édition Jourdan.¹⁷⁰
Boulifa décède en 1931.

- **Boutiouta Seddik** est un professeur, titulaire d'un doctorat en électronique, option télécommunication. Il a publié en deux volumes, un ouvrage sur *Les techniques de communication par satellites*, en 1998. Et, le *Dictionnaire de la terminologie de l'informatique : arabe – français – anglais*, en 1996. Les trois ouvrages sont édités par l'Office des Publications Universitaires.

- **Chebel Malek** est né en 1953 à Skikda, ses études sont résumées par Olivier Balvert ainsi : « *En 1982, il obtient son doctorat d'anthropologie, d'ethnologie et des sciences des religions à Jussieu, et en 1984 son doctorat*

¹⁶⁹ <https://www.middleeasteye.net/fr/users/nazim-bessol> consulté le 25/09/2021

¹⁷⁰ Chaker, S. Boulifa Si Amar-ou-Saïd (1865 – 1931) : le grand précurseur berbérisant. PDF (Inalco – Centre de Recherche Berbère).

des sciences politiques. En 1995, il est habilité à la direction de recherches à la Sorbonne ». ¹⁷¹

Il est l'un des plus féconds lexicographes algériens, il a publié sept dictionnaires sur l'Islam et l'Algérie surtout dans les éditions Plon.

- **Chehrit Kamal** a publié le *Dictionnaire des termes de la banque, finance, bourse, assurance et de l'impôt-fiscalité*, en l'an 2000, le *Dictionnaire Général de l'Assurance*, en 2006. Il a publié aussi, le *Banquing Islamique : Principes, Règles et Méthodes* en 2007 ; *les Crédits Documentaires : Synthèse et Présentation* en 2007 ; *l'Economie de Marché : qu'est-ce qu'une économie de marché ?* en 2007 ; *Histoire des Sultans de Touggourt et du Sud Algérien* en 2006 et un deuxième tome intitulé « *La Chute de Hadj Ahmed Bey de Constantine* » dans la même année, *l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC)* en 2007, tous ces ouvrages ont été édités dans la même maison d'édition « Grand Alger Livres ».

- **Cherief Karim** a écrit un dictionnaire trilingue, version et thème : *Lexique Amawel. Français – Tamaziyt – Arabe/ Arabe- Tamaziyt-Français*, dans les éditions Ait Mouloud en 2005. Cet ouvrage est composé de 246 pages contenant 40 000 mots.

- **Cheurfi Achour** a écrit onze dictionnaires et encyclopédies, publiés de 1996 à 2014. Ses dictionnaires embrassent plusieurs domaines tels que : l'histoire, la littérature, la politique, et l'art. Il est « né le 16/04/1955, à Ahmed Rachedi (Mila) en Algérie, (Cheurfi) est un journaliste, poète, romancier et encyclopédiste algérien. Auteur prolifique, il a publié plusieurs dictionnaires encyclopédiques consacrés à la culture et l'histoire algériennes ». ¹⁷²

- **Cid Karoui Saïd** est né en 1859 à Bougie, il fait une carrière d'interprète dans l'armée française avant de se consacrer à des recherches lexicographiques berbères. Il a écrit trois dictionnaires bilingues : Le Dictionnaire Français – Tamâheq, et Tamâheq – Français, Alger, Jourdan, 1894,

¹⁷¹ Balvert, Olivier.2015. La Littérature Algérienne, pp. 94. Littérature_ algérienne_2015.pdf, p.22

¹⁷² <https://babzman.com/cela+sest-passe-un-16-avril-1955-naissance-de-achour-cheurfi/> 16/04/2015, Consulté 30/08/20.

Le Dictionnaire pratique Tamâheq – Français (langue des Touareg), Jourdan, 1900 ;

Le dictionnaire français- tachelhet et tamazirt (dialecte berbère du Maroc), Paris Leroux, 1907.¹⁷³

Il décède le 5 février 1929 à Alger.

- **Djaghali Mohand** a publié avec Sellah Sofiane le *Amawal n yiyersiwen n yilel : vocabulaire amazigh de la mer*, en 2010 dans les éditions du HCA. Cet ouvrage est composé de 174 pp.
- **Flici-Guendil Djamila** est titulaire d'un Doctorat en médecine de l'Institut des sciences médicales d'Alger en 1975. Elle est Assistant étranger à l'Université Paris VI en 1982. Docteur en sciences à la faculté de médecine d'Alger en 1984. Son parcours académique s'est effectué en Algérie, en Europe ainsi qu'au Canada 1. Elle a écrit en 2007, *Diwan Al-Fen, un dictionnaire qui présente les peintres, sculpteurs et designers Algériens* dans les Editions ENAG/ ANEP. Cet ouvrage contient 1977 peintres, sculpteurs et designers Algériens.
- **Gaïd Tahar** est né le 22 octobre 1929 à Timengache, wilaya de Sétif. Il a écrit le « *Dictionnaire élémentaire de l'islam* ». Ed. OPU, en 1986 et une « *Encyclopédie thématique de l'Islam* » édition Iqra, en 2010. Gaïd Tahar a publié aussi « *la maison du Prophète (ص)* » édition Iqra, en 2004 ; « *La femme musulmane dans la société* » en deux volumes, édition Iqra, Paris en 2003 et d'autres ouvrages dans le domaine religieux comme l'interprétation de sorate El Baqara dans les éditions de la Ruche, Paris, 2001.
- **Ghozala Amari** a publié le *Dictionnaire scolaire trilingue : arabe – français – english*. Edité par Dar El Chater et dans la même édition un deuxième dictionnaire bilingue arabe - français.
- **Guemriche Salah** est un journaliste et un romancier. Il a publié « *Alger la Blanche* », biographie d'une ville (Perrin 19/04/2012) ; « *Le Christ s'est arrêté à Tizi-ouzou* » (Denoël, 2011) ; « *Un été sans juillet* », (le cherche midi, 20/08/2004) ; et *Abd er-Rahman contre Charles Martel* (Perrin, 2010)¹⁷⁴. Il a écrit en 2015 le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* dans les Editions Points, il a travaillé pendant quatre

¹⁷³Abdellali Merdaci, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan, p.102

¹⁷⁴<https://www.lisez.com/auteur> consulté 01/09/2020

ans à la rédaction de ce dictionnaire¹⁷⁵. Il a rédigé aussi PETIT DICO à l'usage des darons* et daronnes* qui désespèrent de comprendre leurs enfants (Ed. Seuil).

– **Haddadou Akli Mohand** est né le 24/11/1954 à Bejaia. Il était linguiste, il a obtenu le premier doctorat d'Etat en linguistique berbère, en 2003. Il décède le 19/11/2018 en laissant une vingtaine de publications sur la langue amazighe¹⁷⁶.

Parmi ses œuvres, il y a deux dictionnaires ; le premier, publié en 2006/2007, le « *Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d'un index : français – berbère des termes relevés* », composé de 316 pages et le second, publié en 2003 « *Amawal n teqbaylit (lexique kabyle) : tafekka n wemden (corps humain)* », en une vingtaine de pages. Les deux ouvrages sont édités par HCA.

– **Iberraken Mahmoud** est natif de la wilaya de Bejaia, licencié de l'université d'Alger en 1975, son premier doctorat l'a obtenu en 1981 de l'université la Sorbonne à Paris, et le second, en 2002 à l'Université d'Alger. Sémiologue et Maître de conférences à l'Université d'Alger.

Il a écrit en 2004, le « *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe* » ; édité par les Publications du Conseil Supérieur de la langue arabe à Alger et « *Sémiologie du cinéma. Méthodes et analyses filmiques*, édité par l'Office des Publications Universitaires, Alger ; en 2006, 196 pages.

– **Idres Abdelhafid** est linguiste, spécialiste de langue berbère, il est né en 1946, à Bejaia. Il a publié un dictionnaire avec Madi Rabeh en 2003 « *Dictionnaire universel français – tamaziyt & tamaziyt – français* » dans les éditions Jazz à Alger. Ce même dictionnaire a été enrichi et publié une deuxième fois en 2017, réunissant les 14 dialectes berbères et contenant 65500 mots. Le HCA et l'ENAG ont pris le soin de le publier.

Ce dictionnaire « *représente une source lexicographique et terminologique précieuse riche de 65000 mots à travers 2000 pages* »¹⁷⁷.

Il décède le 13/05/2019¹⁷⁸.

¹⁷⁵<https://www.persée.fr>doc> consulté le 01/09/2020

¹⁷⁶<http://www.aps.dz/culture/83456-tizi-ouzou-l-oeuvre-de-mohand-akli-haddadou> consulté 28/01/2021.

¹⁷⁷ <http://www.aps.dz> consulté le 01/10/2021.

¹⁷⁸ www.radioalgérie.dz/news consulté 28/01/2021.

- **Kahlouch Rabeh** est professeur de linguistique à l'université de Bejaïa, il a écrit en 2004, le « *Lexique animal in Amawal* » dans les éditions du HCA.
- **Kheddouci Rabah** a publié le « *Dictionnaires des écrivains et des érudits algériens* » en 2016, dans les éditions Edilivre AParis et deux romans : *Une fleur pour deux femmes*, en 2017 et *Mes voyages aux villes de la beauté, Paris, Istanbul, Bagdad ...*, en 2018 ; les deux ouvrages sont édités dans Nets Eds. Il est né en 1955 à Skikda.
- **Khiati Mostefa** est né à Tiaret, il est Professeur en pédiatrie à l'Université d'Alger, médecin-chercheur ainsi que Président et fondateur de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et du développement de la recherche (la Forem) en Algérie. Il est également auteur de près de quatre-vingt livres dans plusieurs domaines : médecine, histoire, enfance, éthique, droit international humanitaire, etc.
 Khiati Mostefa a publié dans le domaine lexicographique, un *Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954-1962)*, édité par ANEP en 2011 et Il a copublié avec Belkaim Siham le *Dictionnaire médical illustré, français / arabe et arabe / français*, édité par l'OPU en 2016.
 Le Professeur Mostefa KHIATI a assuré la fonction de directeur central au Ministère de la santé (1984-1989). Il dirige le Conseil National d'Evaluation de la Recherche et du Développement Technologique.
- **Madi Rabeh** a co-écrit avec Idres Abdelhafid le « Dictionnaire universel français – tamaziyt & tamaziyt – français » en 2003, dans les éditions Jazz à Alger.
- **Madouni- La Peyre Jihane** est l'auteure d'une thèse soutenue à Paris III en 1996 sous la direction de Dominique Caubet, intitulée « *lexique et description d'éléments grammaticaux d'un parler de l'Ouest algérien (région de Sidi-Bel-Abbès)* ». ¹⁷⁹
 Madouni- La Peyre Jihane est maître de conférences à l'INALCO. Elle y enseigne l'arabe algérien depuis 1992 et est membre du CREAM-LACANAD. Ses recherches portent sur l'arabe algérien, en particulier sur le système verbal et sur les outils pédagogiques. Elle a également participé en 2003 au *Dictionnaire arabe algérien-français – Algérie de l'ouest* (L'Asiathèque Maison des Langues du Monde).

¹⁷⁹ <https://www.eyrolles.com/accueil/auteur/jihane-madouni-lapeyre> consulté 02/10/2021.

- **Mammeri Mouloud** et J. M. Cortade ont produit en 1967, un dictionnaire intitulé : « *Lexique français-touareg* ». Ce livre est édité par Arts et Métiers graphiques à Paris.
Mouloud Mammeri est un romancier algérien qui a écrit plusieurs livres dont *La Colline oubliée*, *L'opium et le bâton*, *Contes berbères de Kabylie*, *Le sommeil du juste*, *la traversée*, etc. Et dans la linguistique berbère, en 1976, a écrit « *Tajerrumt n tmaziyt : grammaire berbère* » édition Maspéro, Paris, en 1988. *Précis de grammaire berbère*. In Awal, Paris et aussi, dans la même revue, il a publié « *Cahiers d'études berbères* » entre 1985 et 1989.
Mammeri est né en 1917 en grande Kabylie et il décède en 1989.

- **Mansouri Habib Allah** a publié deux dictionnaires : le 1er en 2004 le *Lexique du berbère modern français – tamaziyt* en 135 pages, le second en 2020, sous le titre de *Terminologie de l'Histoire français – tamaziyt* composé de 210 pages, ce dernier « *n'est cependant pas destiné à la vente mais mis à la disposition des chercheurs et des bibliothèques* »¹⁸⁰ ; les deux ouvrages sont édités par HCA.
Mansouri Habib Allah est un « *Universitaire et traducteur (qui) a participé à de nombreux travaux de recherche pour le HCA et publié d'autres lexiques spécialisés, il a également traduit plusieurs ouvrages dont le roman 'Pluie d'or' de Mohamed Sari* ». ¹⁸¹

- **Mehrazi Mohand** est titulaire d'un doctorat en 2006 à Grenoble 3 sur les *Principes et méthodes pour l'élaboration d'un dictionnaire terminologique français – berbère dans le domaine de l'électrotechnique*.¹⁸² Il est maître de conférences au département de langue et culture tamazighes à l'Université de Bouira.¹⁸³ Il a publié en 2013, un dictionnaire, *Lexique de didactique et de sciences du langage : français – amazigh / amazigh – français* contenant 370 pages ; et en 2011, *Dictionnaire d'électrotechnique Français – Tamazight*. Les deux ouvrages sont édités par HCA.
Mehrazi Mohand a d'autres publications en linguistique : *Les concepts de base en sciences du langage*, éditions l'OPU ; *Expression écrite en Amazighe : ponctuation et discours rapporté*, éditions El-Amel etc.

¹⁸⁰ <https://lanationarabe.com/2021/01/22/hca-publication-dun-lexique-de-terminologie-de-lhistoire/> consulté 14/04/2021.

¹⁸¹ Ibid.

¹⁸² <https://www.theses.fr> consulté le 31/01/2021.

¹⁸³ <https://data.bnf.fr> consulté le 31/01/2021.

– **Merdaci Abdallali** est un professeur à l’université de Constantine, il a écrit « *Auteurs Algériens de la période coloniale* ». Merdaci est présenté par la revue Chihab par un « *Linguiste à l’université Mentouri de Constantine, Abdellali Merdaci a publié de nombreux ouvrages, études et articles de presse sur la littérature algérienne, particulièrement celle qui couvre la période coloniale* ». ¹⁸⁴

– **Moumni Aissa** est né le 06 mai 1946 à Guelma en Algérie, vivant en France depuis 1976. D’abord professeur de français, puis universitaire, diplômé en ethnologie (mémoire sur les touaregs du tassili) et en sciences de l’information et de la communication (DEA Jussieu Paris 7).
Moumni Aissa a écrit un dictionnaire monolingue Arabe – Arabe dans la collection Al Manar, cet ouvrage est édité par Dar el ouloum en 2017

– **Moussaoui Mahboubi** est « *Un traducteur et essayiste. Riche de deux cultures (maghrébines et françaises) et de formation universitaire pluridisciplinaire notamment dans les sciences humaines (linguistique de l’arabe, théologie, philosophie et psychologie), il aborde les thèmes de sociétés divers relatifs aux deux rives de la Méditerranée (Maghreb et France)* ». ¹⁸⁵

Il a publié deux dictionnaires : le premier titré « *Dictionnaire de l’Islam : Définitions de termes et de notions* », dans les éditions Sabil et le second, *Expressions idiomatiques arabes, dictionnaire. المعجم للتعبيرات الاصطلاحية العربية* dans la même maison d’édition, en 2015.

Dans son Dictionnaire de l’Islam, Moussaoui Mahboubi donne les « *Définitions de termes- Biographies des personnes célèbres : califes, savants religieux et scientifiques- Noms de lieux historiques.*

Voici un dictionnaire tout à fait original dédié exclusivement à la religion de l’Islam. Son originalité s’explique par son pratique, par sa division bipartite et sa grande richesse en informations.

Dans la première partie, ce sont les termes, les notions, les courants religieux qui sont expliqués de manière concise précise.

Quant à la seconde partie, elle est consacrée uniquement aux noms propres. On y trouve un grand nombre de noms de personnalités musulmanes accompagnées d’une biographie succincte, de noms de lieux, d’objets, etc.

Enfin dans une partie annexe, il a été rajouté quelques informations complémentaires pratiques qui s’avéreront, sans aucun doute, utiles pour le lecteur désireux d’enrichir sa connaissance en Islam ». ¹⁸⁶

¹⁸⁴ <https://www.chihab.com/?Abdellali-Merdaci>

¹⁸⁵ <https://librairies-sana.com> consulté 04/09/2020.

¹⁸⁶ *ibid.*

Moussaoui Mahboubi est né en 1959, titulaire d'un doctorat sur « *Le Circonstant de temps et de lieu dans le Coran* », thèse en linguistique et sémiologie de l'arabe, obtenu en 2005.

– **Naït-Zerrad Kamel** est né en 1958 en Kabylie. Il est un linguiste et professeur à l'université de Cologne en Allemagne. Il a publié plusieurs ouvrages sur la linguistique berbère : *Manuel de conjugaison kabyle*, 1994 ; *l'officiel des prénoms berbères*, 2003 ; *linguistique berbère et applications*, 2004 et *Mémento grammatical et orthographique de berbère*, 2011 ; les quatre ouvrages sont édités par L'Harmattan. Et, *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala, 2001

Il a aussi publié un dictionnaire en deux éditions 1999 et 2001 « *Dictionnaire des racines berbères* », éditions Peeters, Belgique.

« *Il a soutenu un doctorat en microélectronique à l'INPG de Grenoble (1995) et un doctorat en linguistique berbère à l'INPG (1996) (...). Il est ensuite recruté sur contrat comme enseignant-chercheur berbérisant à l'université de Francfort. En 2003, il soutient son Habilitation à Diriger des Recherches à l'INPG où il est recruté début 2004 comme professeur associé de berbère. En 2009, il est nommé Professeur des Universités* ».¹⁸⁷

– **Nouh Abdallah** est né en 1964 à Ben-lezguene dans la wilaya de Ghardaïa. Il a eu son doctorat en 2010 en droit public depuis, il enseigne ce module à l'université Mouloud Mammeri à Tizi Ouzou. Il a écrit « *Le vocabulaire berbère commun au kabyle et au mozabite* » et plusieurs articles qui traitent la linguistique berbère.¹⁸⁸

– **Nouh-Mefnoue Ahmed** est né le 11/03/1947 à Ait Isguen à Ghardaïa. Il a obtenu son ingénieur d'Etat en 1973 en agronomie à Alger et un Diplôme d'Etudes Approfondies à Montpellier I en 1979 puis il a travaillé à Ghardaïa jusqu'à sa retraite dans l'Institut National pour la Protection des Végétaux.

Ahmed Nouh était un berbérophone actif, il a écrit, entre autres, le premier manuel scolaire de la langue amazighe pour le Ministère de l'Education Nationale et un *Dictionnaire mozabite – français*, en collaboration avec le professeur Brahim Abdessalam, en 2011 dans les éditions du HCA et de l'ENAG. Cet ouvrage contient 397 pages et 9700 mots.¹⁸⁹ Il décède le 29/04/2020.

¹⁸⁷ <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2641> consulté 26/09/2021.

¹⁸⁸ <http://www.atmazab.net> consulté le 20/01/2021.

¹⁸⁹ <http://Agadaz.com/?p=6633> consulté le 31/01/2021.

– **Ounissi Mohamed Salah** est né 1949, à khenchela (Ali-nass), il a publié en 2003 le *Dictionnaire chaoui- français- arabe*, contenant 4000 mots dans les éditions ENAG. Ounissi a écrit onze ouvrages pendant les vingt dernières années, dans les trois langues chaoui, arabe et français : *la biographie de Aïssa Djarmouni (1886/1946)* ; *Les racines de la musique auressienne* en 2004 ; *Les Aurès, histoire et culture*, en 2007.¹⁹⁰

Mohamed Salah compte rééditer son dictionnaire en l'enrichissant de près de 3000 mots en plus.¹⁹¹

– **Remaoun Hassan** est professeur de sociologie à l'Université d'Oran et chercheur associé au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. Remaoun a publié en association avec un groupe de chercheurs algériens, le « *Dictionnaire du passé de l'Algérie : de la préhistoire à 1962* », dans les éditions DGRST/CRASC, en 2015. Cet ouvrage contient 630 pages.

Le professeur a aussi publié « *Ecole, histoire et enjeux institutionnels* » dans *l'Algérie indépendante*, en 1995 ; *l'Algérie : histoire, société et culture*, en 2000 ; *l'Algérie aujourd'hui : Approches sur l'exercice de la citoyenneté*, en 2012 et en collaboration avec d'autres auteurs : *D'une rive à l'autre : la guerre d'Algérie, de la mémoire à l'histoire*, en 1993 et bien d'autres œuvres.

Remaoun Hassan est né le 02/04/1947.¹⁹²

– **Saad khadidja** est née le 24 avril 1967 à Batna. Elle est l'auteure de deux livres : un *Dictionnaire chaoui/ arabe* contenant 6000 mots et un ouvrage sur la toponymie des Aurès.

– **Sellah Sofiane** a co-écrit avec Djaghali Mohand en 2010, le dictionnaire : « *Amawal n yiyersiwen n yilel : vocabulaire amazigh de la mer* », dans les éditions Asqamu Unnig n Timmuzya, en 174 pages.

¹⁹⁰ <https://www.aps.dz/culture/99991-khenchela-i-ecrivain-mohamed-salah-ounissi-30-ans-au-service-de-la-promotion-de-la-culture-amazighe-chaouie/> consulté le 14/04/2021.

¹⁹¹ Ibid.

¹⁹² CV de Remaoun Hassan téléchargé de <http://www.cema-northafrica.org> consulté le 31/01/2021

- **Salloum Bachir** a publié en 2015 le *Dictionnaire de terminologie en sciences physiques et technologie, Français – Arabe* dans les éditions Palais du Livre, Blida.
- **Sbaa Ahmed** a publié en 1993 « *Le bon compagnon contemporain : arabe – anglais – français* », édité dans Dar Ossama pour la publication, la traduction et la distribution (2ème édition).
- **Soltani Cherif** a écrit en 1997 *El Houda : Dictionnaire arabe- français*, publié dans les éditions Dar El Houda.
- **Tadjet Saïd** a publié en 2012 le *Dictionnaire Algérien – Français*, en 44 pages, à lire en ligne.¹⁹³
- **Tamagout Slimane** est assistant maître de conférences à l'université Mohamed Khider de Biskra, il a co-écrit en 1992, avec Boukhama Abdelwahab le dictionnaire « *The Modern Dictionary : English – Arabic* » édité par Dar El Houda.
- **Tedjini Belqacem** est un « *Algérien, né en 1895, installé au Maroc, (il) est connu pour ses travaux didactiques (cours d'arabe marocain, 2e année, Paris, Challamel, 1918 ; cours d'arabe marocain, 3e année [en collaboration avec M. de Aldecoa], Challamel, 1923) et lexicographiques (Manuel de conversation français-marocain, Paris, Garnier, 1918 ; Dictionnaire arabe – français, 1923 ; Dictionnaire français-arabe, 1925, Paris, Société d'études géographiques, maritimes et coloniales)* ». ¹⁹⁴
Tedjini est aussi l'auteur de deux essais d'histoire littéraires (A travers l'Andalousie musulmane. Un roi-poète au Al Mu'tamid Ibn Abbad, prince de Séville, Casablanca, Moynier, 1939 ; introduit par Paul Guillemet) et (L'Evolution de la femme musulmane, Alger, Afkar, 1948). ¹⁹⁵
- **Tidjet Mustapha** est un professeur de linguistique à l'Université de Bejaia. Il a publié le *Dictionnaire des patronymes algériens* dans les éditions OPU, en 2016. Tidjet a à son actif plusieurs publications qui intéressent la linguistique amazighe.

¹⁹³ <https://issuu.com/saidtire/docs/dziriyate/13>

¹⁹⁴ Merdaci Abdellali, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan, p.217.

¹⁹⁵ Ibid.

- **Yagoubi, Mohamed T** est né en 1959, ex. Directeur des Journaux Officiels. En 2001, il a publié « *Lexique des termes juridiques : français – arabe* (Droit, Commerce, Economie, Finances Statistiques » dans les éditions du Palais du Livre, Blida et il a d'autres ouvrages publiés en plusieurs éditions, ex. : معجم المصطلحات القانونية في التشريع الجزائري (طبعة ثمانية 2001).
- **Yidir Ahmed Zayed** est un docteur en géophysique interne, professeur à l'Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. En 2004 a écrit un dictionnaire *Amawel : lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal Tamazyit – français* dans les Editions du HCA, ce glossaire est composé de 43 pages.

Commentaire

A part l'Internet, il est difficile de trouver des renseignements sur les auteurs des dictionnaires algériens. Sur les 70 personnages, 24 nous sont restés complètement inconnus. Et ceux que nous avons pu identifier, leur manquent les informations personnelles : études, famille, lieu où ils vivent (ou vivaient), projets etc.

Leurs métiers sont variés, ce sont surtout des professeurs (23), des ingénieurs (7), des romanciers (5), des interprètes/traducteurs (3), des médecins (2), directeur ou ex-directeur (2). Ils sont issus de toutes les villes algériennes (El Bayedh, Tlemcen, Tizi Ouzou, Blida, Biskra, Médéa, Batna, Mila, Béjaïa, Sétif, Skikda, Constantine, Ghardaïa, Khenchela, etc.)

Ces auteurs ont étudié et vivent (ou ont vécu) en Algérie, d'autres ont étudié et vivent (ou ont vécu) à l'étranger : surtout en France, en Allemagne, au Maroc. Parmi ces soixante-dix auteurs, treize sont décédés.

3.3. Les maisons d'édition

Nous constatons dans le tableau ci-dessous, en premier lieu, que nos auteurs publient leurs dictionnaires plus dans des maisons d'édition privées que celles de l'Etat (05/29) et cela prouve le nouveau souffle donné par ces maisons d'édition dans le secteur de la diffusion de l'information sachant que la période comprise entre 1997 et 2007 « (est) la période durant laquelle l'émergence de maisons d'édition privées était au point le plus haut, en concurrence avec les maisons d'édition du secteur public »¹⁹⁶.

¹⁹⁶ Abdelillah, A. 2017. L'industrie du livre et l'offre de lecture en Algérie », p.31. Université Ahmed Ben Bella-Oran 1, 31000, Oran, Algérie. PDF.

Sans nier le rôle du HCA dans la promotion des langues amazighes, il a publié pas moins de quinze ouvrages.

En second lieu, les maisons d'édition étrangères représentent plus de la moitié des maisons qui ont publié des dictionnaires algériens (17 étrangères contre 29 algériennes et 22 dictionnaires publiés dans les maisons d'édition étrangères contre 67 dans les maisons algériennes c'est-à-dire le un tiers).

Le tableau N°11

Tableau des maisons d'édition

Maisons d'édition de la période coloniale.	Maisons d'édition Algériennes.	Maisons d'édition étrangères.
–Adolphe Jourdan Editeur, Alger. (5)	– Ait Mouloud, Tizi Ouzou. (1)	–Arts et Métiers Graphiques, Paris. (1)
–Editions J. Carbonel Alger. (1)	– ANEP, Alger. (5)	–Dar Ibn Nafis, Damas. (1)
–Editions Maurice Boët. (1)	– Berti, Alger. (1)	–Edilivres A Paris. (1)
–Fouque Oran. (1)	– Casbah Editions, Alger. (6)	–Editions Albin Michel, Paris. (2)
–Paris Leroux. (1)	– Chihab, Alger. (1)	–Editions Du Temps, Paris. (1)
–Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, ancienne maison Challamel, fondée en 1839. (2)	– Collection Trèfle. (8)	–Editions Fayard, Paris. (1)
(11)	– Dahleb Alger. (2)	–Editions Goursan (1)
	– Dar El Chater. (1)	–Editions Kalma France, Paris. (1)
	– Dar El Hikma. (1)	–Editions Payot (1)
	– Dar El Houda, Ain M'lila (2)	–Éditions Peeters, Louvain, Belgique. (1)
	– Dar El Moutoun. (1)	–L'Asiathèque Maison des Langues du Mondes. (1)
	– Dar Elouloum, Annaba. (1)	–L'Harmattan, Paris. (3)
	– Dar Ossama, Djelfa. (1)	–Paris Leroux (1)
	– Edition EL-AMEL, Tizi Ouzou. (1)	
	– Editions Dalimen, Alger. (3)	

	<ul style="list-style-type: none"> – Editions DGRST/CRASC. (1) – Editions El-almaïya, Constantine. (1) – Editions Iqra. (1) – Editions Tira, Béjaïa. (1). – El Koteb Ellmia. (1) – Elbab Editions. (1) – ENAG. (1) (+2) – Grand Alger Livre. (1) – HCA (lg. Arabe) (1) – HCA. (15) – Jazz, Alger. (1) – OPU. (3) – Palais du Livre, Blida. (2) – Sabil Editions. (2) <p style="text-align: center;">(67)</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Plon, Paris. (3) – Points, Paris. (1) – PUF, Paris. (1) – Seuil, Paris. (1) <p style="text-align: center;">(22)</p>
--	--	--

3.4. Description des groupes de dictionnaires

Nous avons divisé les dictionnaires collectés en groupes de sorte que le groupe représente un élément du corpus à analyser. Et, puisque le groupe est formé de dictionnaires qui ont une caractéristique commune, comme les langues pour la lexicographie berbère, ou le temps comme les dictionnaires de la période coloniale ou encore, les destinataires pour les dictionnaires scolaires etc. ; un dictionnaire peut représenter un groupe et l'ensemble des dictionnaires représentatifs forment le corpus.

Nous commencerons par la description du groupe puis nous choisirons un dictionnaire témoin et nous procéderons à l'analyse de sa macrostructure et, dans un deuxième temps, nous étudierons la microstructure de tous les dictionnaires choisis.

Les groupes sont six, donc le corpus est formé de six dictionnaires.

3.4.1. Les dictionnaires rédigés pendant la période coloniale

Les dictionnaires de la période coloniale sont au nombre de 78 et ce sont seulement des dictionnaires bilingues, « *Pour la période 1830- 1930, on recense près de quatre-vingt dictionnaires bilingues* »¹⁹⁷ après 1930 et avant 1962, ils ne sont pas recensés. Cependant, dans leur majorité, ces dictionnaires sont écrits par des auteurs français. Quand A. Bounfour parle de la lexicographie berbère, il désigne celle de la première période par la lexicographie utilitaire « *Elle est née dans la période précoloniale et de « pacification » (1820-1918). Elle s'adresse, quand elle n'est leur œuvre, aux commerçants, aux voyageurs, à l'armée et à l'administration installée après 1830 en Algérie* »¹⁹⁸ et pour celle de la seconde période, de la lexicographie dialectale, cette période est comprise entre 1918-1950, « *(la lexicographie dialectale) reste marquée par un dictionnaire (Foucauld 1951) et des recherches lexicographiques systématiques (Laoust 1920 et Destaing 1944)* ». ¹⁹⁹

Les dictionnaires produits par des Algériens, pendant la période coloniale, sont rares et ceux qui nous sont parvenus, sont encore plus rares. Dans leur totalité, ces ouvrages sont destinés aux fonctionnaires français pour qu'ils puissent communiquer avec les populations locales (les Indigènes). Ensuite, l'intégration de la langue française dans le système linguistique algérien comme langue officielle a nécessité l'emploi des langues nationales surtout l'arabe dialectal dans l'école française.

Les dictionnaires de cette période sont bilingues français- arabe algérien, français- kabyle, français- tamahaq, français - chleuh et trilingues : français – berbère – arabe etc. La participation des auteurs Algériens est minime, nous avons trouvé dix dictionnaires et un glossaire, le tout est écrit par sept auteurs.

Voici la liste des dictionnaires de la période coloniale, ils sont classés par ordre alphabétique :

- ABOU-BEKR Abdesslam, 1918. Petit dictionnaire français – arabe des termes de guerre. Ed. Fouque, Oran.

¹⁹⁷ Gaudin, F. Mahtout, M. Histoire culturelle et linguistique des dictionnaires bilingues en Algérie pendant la période coloniale : 1830- 1930. In. Synergies Argentine n°2 – 2013 pp. 93-110, p.98

¹⁹⁸ Bounfour, A. Lanfry, J. Chaker, A, 1995. Dictionnaires berbères, pp. 2303-2310, p.2303, <https://doi.org/10.4000/encyclopediesberberes.2255> consulté 12/5/2021

¹⁹⁹ Ibid.pp.2303-2304

- BAKIR-KHODJA Ammar ben Hassein (1906). Dictionnaire pratique Français – Arabe. Ed. MAURICE BOËT. 1900. 812 pp.
- BEN CHENEB Mohamed, 1920. Glossaire des Mots Turcs et Persans conservés dans le parler Algérien. Editions J. Carbonel Alger.
- BEN SEDIRA, Belkacem, (1882). Petit Dictionnaire Arabe – Français de la langue parlée en Algérie. Alger, Edition Jourdan.
- BEN SEDIRA, Belkacem, (1910). Petit Dictionnaire Français – Arabe de la langue parlée en Algérie. 5ème édit. Alger, Edition Jourdan.
- Boulifa Amar ou Saïd., Lexique kabyle-français, Glossaire, Alger, Jourdan, 1913.
- CID KAROUI, Saïd, (1894). Dictionnaire, Français – Tamahaq, éd. A. Jourdan, Alger, 894 pp.
- CID KAROUI, Saïd, (1900). Dictionnaire pratique, Tamahaq – Français, éd. A. Jourdan, Alger, 441 pp.
- CID KAROUI, Saïd, (1907). Dictionnaire français- tachelh'it et français – tamazir't (dialectes berbères du Maroc), éd. Leroux, Paris, 248 pp.
- TEDJINI Belqacem, 1923. Dictionnaire arabe- français. Paris : Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.
- TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.

Le plus ancien dictionnaire date de 1882 et le plus récent de cette période date de 1925. Donc, une production de près d'un demi-siècle.

Cette liste comprend cinq dictionnaires généraux, ceux de Ben Sedira, de Bakir-Khodja Ammar ben Hassein et Tedjini Belqacem. Leurs dictionnaires associent la langue arabe à la langue française : Ben Sedira précise que l'arabe utilisé dans ses dictionnaires est le dialecte algérien quant à Bakir Khodja, il décrit le lexique contenu dans son dictionnaire par « *Les mots employés dans l'arabe parlé en Algérie et en Tunisie* », Tedjini s'intéresse à l'arabe marocain et enfin Ben Cheneb indique que son étude se fait dans « *le parler Algérien* ».

Les prémices d'une lexicographie berbère se sont faites avec Cid Karoui (trois dictionnaires sur tamahaq, tachelh'it et tamazir't en parallèle avec la langue française) et Boulifa Amar (le kabyle avec le français).

Un dictionnaire spécialisé des termes de guerre avec le dictionnaire d'Abou-Bekr Abdesslam.

Le glossaire de Ben Cheneb est une étude des emprunts contenus dans le parler algérien, spécialement les mots turcs et persans. A part ce dernier, tous les dictionnaires de cette période sont bilingues et le français est la langue commune vu la situation du pays.

Tous ces dictionnaires sont aussi, homoglosses puisque toutes les langues de l'époque, appartiennent au même système linguistique, « *L'arrivée des Français en 1830 change la donne : Alger cesse d'appartenir à l'empire ottoman et la langue française devient langue officielle de la colonie naissante* »²⁰⁰. Même si la France optait pour un monolinguisme, la réalité linguistique algérienne était autre :

*« Mais l'objectif avoué d'uniformisation linguistique, qui est d'abord envisagé à travers le prisme d'un monolinguisme institué, se heurte rapidement aux réalités du terrain qui exige une communication plus large entre Européens et autochtones. Pour répondre à ces nécessités, le gouvernement révisé sa politique et envisage de faire une place aux langues locales, ce qui implique, par voie de conséquence, leur reconnaissance tacite comme langues de communication ».*²⁰¹

3.4.2. La lexicographie amazighe

Les dictionnaires rédigés par des auteurs algériens après l'indépendance sont au nombre 90 dictionnaires (+ les 57 sans noms d'auteurs). Cette production s'étend entre 1967 – 2019, une période de 52ans. L'intervalle de temps entre 1962 et 2000 ne compte que douze dictionnaires sur les 90 alors que le nombre des universités et des universitaires étaient en augmentation constante. Ce nombre est complété par l'importation des livres puisque à titre d'exemple : l'OPU qui a importé 1.914.508 livres pendant la période de 1981-1984, 10% était des dictionnaires et des encyclopédies.²⁰²

La lexicographie amazighe est une partie intégrante de la lexicographie algérienne. Elle a été développée par des Français pendant la période coloniale pour plusieurs objectifs :

²⁰⁰Mahtout Mahfoud et Gaudin François. Approche historique et sociolinguistique de la lexicographie bilingue missionnaire et les langues minoritaires en Algérie coloniale (1830-1930) : Le cas du berbère. LiDiFra, université de Rouen & LDI-Métadif n (UMR 7187) & LiDiFra, Université de Rouen, p.833.

²⁰¹ Gaudin François & Mahtout Mahfoud. Histoire culturelle et linguistique des dictionnaires bilingues en Algérie pendant la période coloniale : 1830 – 1930. In Synergie Argentine n°2 – 2013 pp. 93 – 110, p. 99

²⁰² Abdellilah Abdelkader, 1986. Place et problèmes du livre, des bibliothèques et des bibliothécaires en Algérie. Mémoire pour l'obtention de diplôme supérieur de bibliothécaire, Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques (Villeurbanne), p. 45.

« *L'objectif explicite premier de cette lexicographie est bien de gagner le peuple berbère à la foi chrétienne* »²⁰³,

« (...) *tous les dictionnaires réunissant le français et le berbère sont destinés à tous ceux qui sont en contact, au quotidien, avec les indigènes, notamment ceux qui exercent le culte religieux* ». ²⁰⁴

Elle a été développée aussi par des Algériens berbérophones avant et après l'indépendance de l'Algérie. Avant avec Cid Karoui, Boulifa Amar, ils ont publié des dictionnaires comme Ben sédira, cependant ce dernier a aussi écrit un manuel de *Cours de langue kabyle : grammaire et version* et un ouvrage intitulé « *Mission en Kabylie sur les dialectes berbères et l'assimilation des indigènes* ».

Le nombre des dictionnaires amazighes est vingt et un (Voir annexes pp. 226/227). La majorité est écrite par une nouvelle génération d'auteurs soutenue par le Haut-Commissariat pour l'Amazighité, un travail en lexicographie riche et varié. Le père de cette nouvelle génération est Mouloud Mammeri (en collaboration avec Cortade Jean Marie) avec le premier dictionnaire paru après l'indépendance, en 1967, « *Lexique français-touareg* » (Paris : arts et métiers graphiques). Le reste est paru dans les années deux mille, exactement entre 2004 et 2016 (quinze dictionnaires édités par / ou en collaboration avec HCA).

Une période d'inactivité entre 1967 et 1995 ou une production qui ne nous y est pas parvenue.

Le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA) est une institution fondée par un décret présidentiel émanant du président Liamine Zeroual, le 27 mai 1995. Cette structure est chargée de la réhabilitation de l'Amazighité et de la promotion de la langue amazighe.

*Décret présidentiel n°95-147 du 27 Dhou El Hidja 1415 correspondant au 27 mai 1995, portant création du Haut-commissariat chargé de la réhabilitation de l'Amazighité et de la promotion de la langue amazighe.*²⁰⁵

Cette institution a pour missions d'abord, la réhabilitation et la promotion de l'Amazighité en tant que l'un des fondements de l'identité nationale et ensuite, sur le

²⁰³ Mahfoud Mahtout et François Gaudin. Approche historique et sociolinguistique de la lexicographie bilingue missionnaire et les langues minoritaires en Algérie coloniale (1830-1930) : Le cas du berbère. LiDiFra, université de Rouen & LDI-Métadif n (UMR 7187) & LiDiFra, Université de Rouen, p.839.

²⁰⁴ Ibid.

²⁰⁵ Journal Officiel de la République Algérienne N°29, 28 Dhou El Hidja, 28 mai 1995, p. 4.

plan pratique, l'introduction de la langue amazighe dans les systèmes de l'enseignement et de la communication (article 4 du même décret).

Parmi les ouvrages mis à la disposition des lecteurs par le HCA, soit à lire en ligne, soit à télécharger en PDF, beaucoup ont une orientation didactique. Ce sont des livres de grammaire et de production écrite (*MANUEL de syntaxe berbère* de Moussa IMRAZENE ; *Manuel d'apprentissage du touareg* de Yacine ZIDANE ; *NEOLOGISMES ET CALQUES DANS LES MEDIAS AMAZIGHS* de Boudjema AZIRI etc.), mais aussi des dictionnaires destinés aux apprenants des langues amazighes. Nombre de ces dictionnaires sont spécialisés. Les domaines scientifiques sont au nombre de onze :

- Dictionnaire d'électronique (français-tamazigh).
- Lexique de didactique et de sciences du langage (français-amazigh/amazigh-français).
- Lexique de la rhétorique (tamazigh).
- Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal (tamaziyt/français 44 pp.)
- Lexique juridique (amazigh-français).
- Lexique kabyle du corps humain (20 pages, kabyle/ français)
- Lexique pratique de la pathologie (amazigh – français).
- Linguistique (Racines communes au kabyle et au mozabite, traduites en français).
- Terminologie de l'Histoire (français – tamaziyt, 210 pp.).
- Vocabulaire amazigh de la mer (amazigh-français, traduction des termes, la définition en amazigh).
- Vocabulaire de l'ostéologie et de l'orthopédie (kabyle-français).

Quelques cas particuliers (au nombre cinq) qui semblent indépendants du premier groupe et du HCA :

- Ounissi Mohamed Salah avec son dictionnaire chaoui- français- arabe (Ed. ENAG, 2003).
- Saad khadidja avec son dictionnaire chaoui – arabe : Amawal Tamaziyt – taçrabt. (Editions Tira, 2013).
- Idres Abdelhafid & Madi Rabeh avec leur dictionnaire universel français – tamaziyt & tamaziyt – français (Editions Jazz, Alger, 2003).
- Cherief Karim avec son lexique Amawel. Français – Tamaziyt – Arabe/ Arabe- Tamaziyt- Français (Ed. Ait Mouloud, 2005).
- Naït-Zerrad Kamel avec son dictionnaire des racines berbères (Peeters, Paris 1999).

Dans ces 21 dictionnaires berbères, il y a 18 bilingues et deux trilingues et un seul monolingue.

Les langues employées sont le français et l'amazigh dans 10 dictionnaires, 02 le kabyle avec le français, 02 le berbère avec le français, un français avec la langue touareg, un autre mozabite avec français et un le chaoui avec l'arabe, le dix-huitième réunit les termes communs au kabyle et au mozabite, ces termes sont traduits en français, cependant leurs définitions sont faites en amazigh, ce dictionnaire est bilinguisé (ou semi-bilingue).

Les deux trilingues, l'un associe l'amazigh, le français et l'arabe et le second le chaoui, le français et l'arabe.

Onze de ces dictionnaires bilingues sont thème ; quatre versions et deux seulement sont thème et version. Deux dictionnaires sont homoglosses puisqu'ils réunissent le tamazigh à l'arabe et le chaoui à l'arabe.

Quelle est la différence entre amazigh et tamazigh, entre amazigh (tamazigh) et berbère ?

Tamazight ou tamazirt est le « *dialecte berbère parlé au Maroc dans le Haut Atlas, le Moyen Atlas et le Rif ainsi qu'en Algérie (Kabylie) où il est devenu langue nationale à côté de l'arabe* »²⁰⁶ et il est souvent remplacé par 'Amazigh'.

Amazigh et Berbère désignent la même réalité et le premier a remplacé le second, parce qu'il est « *chargé de connotations négatives et (les militants berbères) refusent son emploi, lui préférant le terme 'amazigh' et ses dérivés* ». ²⁰⁷

Alors, le concept 'amazigh' est le terme officiel qui réunit toutes les langues autres que l'arabe, en Algérie et au Maroc :

« *De fait, de nos jours, le terme amazigh est en train de remplacer de plus en plus fortement, aussi bien au Maroc qu'en Algérie, le terme arabo-européen berbère dans presque tous les médias, quotidiens, revues, télévision, radios, sur Internet ou même dans la littérature* ». ²⁰⁸

Avec ces quelques précisions, nous pouvons constater que tous les dictionnaires des langues amazighes sont bilingues à une exception près et que la quasi majorité de ces ouvrages associent ces langues au français (17) sauf pour un seul qui réunit le chaoui à l'arabe et les deux trilingues (où le français est l'une des trois langues).

²⁰⁶ www.larousse.fr/dictionnaires/français/tamazight consulté le 22/02/2022

²⁰⁷Tilmatine Mohand. Berbère/Amazigh ou Kabyle ? Evolution et fluctuation d'une dénomination en contexte d'idéologies dominantes. 2015, hal-02177321 p. 389

²⁰⁸ Ibid. p. 391.

3.4.3. Les dictionnaires biographiques

Les dictionnaires biographiques collectés sont seize (Voir annexes p.227). Le maître de ces dictionnaires est Cheurfi Achour avec huit dictionnaires qui embrassent les domaines : artistique, littéraire, historique et politique.

Presque tous les dictionnaires biographiques sont écrits en français (14 sur les 16) deux sont écrits en arabe, le premier est celui de Abou Omerane Cheikh & al, avec son Encyclopédie des célébrités Maghrébines, publiée dans les éditions Dahleb et contenant 513 pages et le second est celui de Bergadi Nouredine publié en 2015, Dictionnaire de l'Aurès de 1900 à 2015 dans les éditions de El-almaïya à Constantine. Il y présente les écrivains aurassiens (chaouis) dans la littérature, l'histoire, les idéologies et le théâtre de 1900 à 2015.²⁰⁹

Les thèmes traités sont en premier lieu, l'Art : la moitié des dictionnaires (07) met à l'honneur les artistes algériens (les musiciens, les interprètes, les dramaturges, les comédiens, les peintres, les sculpteurs, et les designers) ; en second lieu, la Littérature algérienne, avec cinq dictionnaires.

Ensuite, arrivent la religion, l'histoire, la politique et la médecine avec un dictionnaire pour chaque discipline : des dictionnaires biographiques qui présentent les réformateurs musulmans, ceux qui composent la mémoire algérienne, ou la classe politique ou encore le corps de la santé. Tous ces dictionnaires sont spécialisés.

Ce genre de dictionnaire a été développé par les Arabes au milieu du XIV^e siècle après J.C. et l'initiateur est Adh-dhahabi Chams Eddine qui considère que toute Histoire est d'abord biographique :

*« Cette liste (comprenant 40 sujets de personnages depuis la biographie du prophète, ses histoires, les histoires de ses compagnons, etc. jusqu'à l'histoire des devins préislamiques, les faux prophètes et autres) bien qu'incomplète, puisqu'il y a des catégories de personnes traitées par les historiens qui n'ont pas été incluses, reflète une conception de l'histoire selon laquelle les hommes et leurs œuvres passent au premier plan, le temps, avec ses changements qu'il apporte, recule à l'arrière-plan. C'est bien la conception qui a présidé à la littérature biographique arabe ».*²¹⁰

Cette littérature commence dans l'anté-islamique (al-Djahiliyya) avec des récits oraux, intitulés *ayyâm* ou *ayyâm al-Arab* qui racontent des actions héroïques

²⁰⁹ Bergadi, Nouredine, 2015. Dictionnaire de l'Aurès de 1900 à 2015. Ed. El-almaïya, Constantine, la 1^{ère} page de la couverture.

²¹⁰ Abiad Malak, 1979. Origine et développement des dictionnaires biographiques arabes, in Bulletin d'études orientales, T.31 (1979), pp. 7-15. Edition Institut Français du Proche-Orient, pp. 8 et 9.

accomplies par des personnages doués de telle ou telle vertu contre d'autres moins doués²¹¹ et *ansâb* qui retrace des généalogies.

Avec l'avènement de l'Islam, la biographie est traitée dans des livres qui ont pour titres *sîra*, *siyar*, ou *tabaqât*.

Les encyclopédies sont les ouvrages qui ont les premiers intégrer les noms propres soit à l'intérieur de la nomenclature soit dans une partie indépendante.

Le terme « biographie » au singulier est défini par le dictionnaire de l'Académie Française (9ème édition) par « *Un genre littéraire qui prend pour objet la relation ou l'étude d'une vie particulière* »²¹². Il n'est pas encore question de dictionnaire biographique.

Un dictionnaire biographique est composé d'une liste de noms de personnes importantes et/ou célèbres, ; décédées ou vivantes, qui ont réalisé des œuvres dans les différents domaines du savoir comme le savant Ibn Sina (Avicenne) ou dans un domaine précis comme Albert Einstein. Ces noms sont classés dans un ordre alphabétique et pour chaque entrée, sont données les informations suivantes : date et lieu de naissance, situation familiale, études suivies par la personne, œuvres accomplies, et parfois une photo.

Et, avec le nombre infini de personnages, aujourd'hui les dictionnaires biographiques se spécialisent par discipline : art, religion, sciences, politique, sport, etc.

3.4.4. Les dictionnaires scolaires

Les dictionnaires scolaires forment le plus important groupe parce que tous les dictionnaires sans noms d'auteurs (les 57) sont des dictionnaires scolaires et les seize autres dictionnaires d'auteurs (Voir annexes p.228) sont aussi scolaires, c'est-à-dire un total de 73.

Un dictionnaire scolaire est un ouvrage fait pour un public d'apprenants, leur âge est compris entre six et dix-huit ans, c'est-à-dire les trois paliers d'apprentissage : le primaire, le moyen et le secondaire. Ce genre de dictionnaire est composé d'une nomenclature généralement de termes contenus dans leurs manuels scolaires,

²¹¹ Abiad Malak, 1979. Origine et développement des dictionnaires biographiques arabes, in Bulletin d'études orientales, T.31 (1979), pp. 7-15. Edition Institut Français du Proche-Orient, p. 9.

²¹² <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/> consulté le 05/04/2021.

complétée par des mots usuels. Ils peuvent être monolingues ou bilingues, généraux mais rarement spécialisés.

Les définitions sont le plus souvent synonymiques, morphosémantiques et logiques pour les mots difficiles ou abstraits.

Ils sont généralement de petits formats (excepté les dictionnaires pour les tout petits) accompagnés d'images et/ou de planches thématiques. Dans certains, on y ajoute quelques pages de conjugaison ou/ et de syntaxe.

Les dictionnaires scolaires à analyser (c'est-à-dire les 15), sont à moitié écrits par W. Barrouddji dans la collection Trèfle. Ils sont au nombre de huit.

Sur les quinze ouvrages d'auteurs nommés, il y a dix bilingues dont sept qui réunissent l'arabe et le français et trois l'arabe et l'anglais ; et un seul dictionnaire parmi ces neuf est thème et version. Trois sont trilingues réunissant l'arabe, le français et l'anglais, et enfin trois monolingues, deux en langue arabe et un seul en langue française.

Le plus petit dictionnaire en nombre de pages (64 pp.) et de mots définis (1500 mots et 400 phrases), destiné aux écoliers du primaire, est celui de Ghozala Amari : Dictionnaire scolaire trilingue : arabe – français – english. (Edité par Dar El Chater, 2008).

Les dictionnaires scolaires ne sont pas des dictionnaires spécialisés, ils traitent un lexique général et le plus utilisé soit au quotidien soit dans les programmes officiels (langue maternelle ou nationale/ langue étrangère).

3.4.5. Les dictionnaires de recherche

Sur les 100 dictionnaires d'auteurs, il y a 36 dictionnaires de Recherche (Voir annexes pp.229/230). Ces dictionnaires sont appelés ainsi, car ils sont destinés à des lecteurs spécialisés ou à des chercheurs, à quelques exceptions près.

Par le terme recherche, nous entendons le sens donné par le dictionnaire Larousse « *Ensemble d'études et de travaux menés méthodiquement par un spécialiste et ayant pour objet de faire progresser la connaissance* »²¹³. Ou la signification donnée au terme recherches au pluriel par le CNRTL, « *Travaux effectués requérant une réflexion approfondie, études entreprises par les savants, les érudits, leurs résultats* ». ²¹⁴

²¹³ www.larousse.fr/dictionnaire/recherche/ consulté 18/03/2021.

²¹⁴ www.cnrtl.fr/définition/recherche/ consulté 18/03/2021.

Ces ouvrages sont plus volumineux, certains sont écrits en deux ou plusieurs volumes. Les auteurs les plus créatifs sont Chabel Malek avec six dictionnaires et Cheurfi Achour avec cinq ; Moussaoui Mahboubi et Gaïd Taher avec deux chacun. Ces 37 dictionnaires sont tous spécialisés à l'exception d'un seul qui est général. Ils touchent tous les domaines : religion (9), la linguistique (5), l'Histoire (4), l'informatique (3), l'économie (2), la géographie (2), la littérature (1), la politique (1), la botanique (1), la sémiotique (1), la médecine (1), le droit (1), les sciences physiques et la technologie (1), l'aéronautique (1), le cinéma et les films étrangers sur l'Algérie (1) et le sport (1).

Ce groupe de dictionnaires est le seul qui contient des encyclopédies, il en a neuf sur les trente-six.

La majorité de ces dictionnaires sont écrits en français, ils sont au nombre de vingt et un et en arabe, il en y a un seul.

Neuf sont bilingues dont sept associent l'arabe au français, deux l'anglais au français. Parmi ces dictionnaires bilingues, quatre sont version, un est thème et version, et deux autres sont thème (par rapport à l'arabe). Et un semi-bilingue, les noms de plantes sont au latin et au français, la présentation est faite en arabe.

Quatre trilingues (arabe / français / anglais), parmi ces dictionnaires, il se trouve qu'il y a un général et qui est onomasiologique, il est le seul sur les 100 dictionnaires d'auteurs, qui appartient à ce type. Ce dictionnaire est celui de Sbaa Ahmed, intitulé le Bon compagnon contemporain, édité par Dar Ossama, en 1993, 2ème édition.

L'ouvrage se présente en deux parties et chaque partie est composée de thèmes : puisqu'il est destiné en premier lieu, aux touristes, ensuite, aux émigrés, aux hommes d'affaires et aux apprenants.

La première partie contient tous ce qui intéresse le touriste de façon générale : les termes communs tels que les prépositions, les adverbes, les adjectifs pour positionner les choses, les décrire, ensuite les constructions telles que les collocations, les expressions utilisées dans différentes situations et enfin tout le lexique relatif aux hôtels, aux excursions, aux mangers, etc.

La deuxième partie traduit les termes relatifs aux sociétés et leurs structures, au monde du travail, l'import et l'export, les banques et la bourse, la publicité, l'assurance, le droit etc.

3.4.6. Les dictionnaires sans noms d'auteurs

Les dictionnaires sans noms d'auteurs sont au nombre 57 (voir annexes pp.216/217) mais il y en a beaucoup plus sur le marché, ce sont les dictionnaires les plus vendus et les plus variés : langues, en différents formats, qualité d'édition etc.

Ils sont tous scolaires, généralement en petit format et à petit prix. Sur les 57, on a recensé dix collections. 17 monolingues (8 arabes, 5 français, 4 anglais) ; 35 bilingues (16 arabe/français, 11 arabe/anglais, 6 français/anglais ; 2 arabes/allemand) ; 5 trilingues avec les trois principales langues : l'arabe, le français et l'anglais.

Sur les 35 dictionnaires bilingues, onze sont thème et quatorze versions (par rapport à la langue arabe) et quatre sont thème et version. Six sont hétéroglosses qui mettent en parallèle le français et l'anglais. Les dictionnaires scolaires sans noms d'auteurs sont tous généraux.

Tableau N° 12

3.5. Tableau synthétique (2)

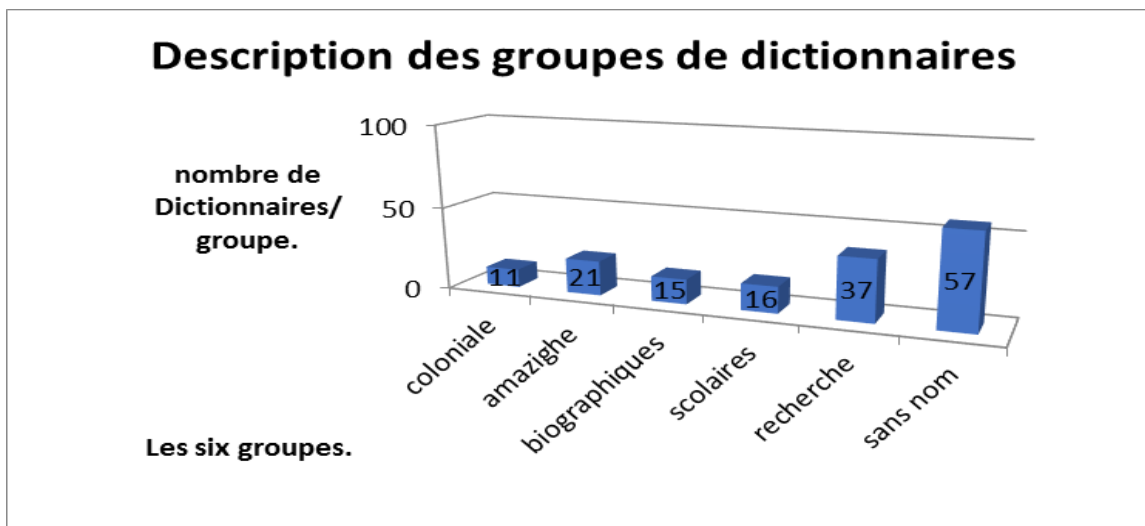
Les types et les langues des dictionnaires algériens

Groupes	Nombres de dicos.	Dicos de langue	Encyclopédies	Monolingues	Bilingues (ou tri)		Généraux	Spécialisés	Langues
					Homoglosses.	Hétéroglosses.			
Dictionnaires de la période coloniale.	11	11	00	01	10	00	09	02	10 dicos Langues algériennes/français. 01 dico en arabe.

Lexicographie Amazighe.	21	21	00	01	01	19	07	14	16 dicos amazighe/ français. 02 dicos trilingues amazighe / français / arabe. 01 dico chaoui / arabe. 01 dico semi-bilingue amazighe/ français. 01 dico monolingue amazighe/ amazighe.
Dictionnaires biographiques.	16	00	00	16	00	00	00	16	14 dicos en français. 02 dicos en arabe.
Dictionnaires scolaires.	16	16	00	03	00	13	16	00	07 arabe / français. 03 arabe / anglais. 03 trilingues arabe / français / anglais. 03 monolingues (2 en arabe et 1 en français.)
Dictionnaires de recherches.	36	27	09	22	00	14	01	35	21 dicos en français 01 dicos en arabe 09 dicos bilingues (07 arabe/français et 02 anglais/français) 04 dicos trilingues arabe/ français / anglais. 01 dico semi-bilingue.
Dictionnaires sans noms d' auteurs	57	57	00	17	00	40	57	00	17 monolingues (8 en arabe, 5 en français, 4 en anglais) 35 bilingues (16 en arabe / français, 11 en arabe / anglais, 06 en français / anglais, 02 en arabe / allemand. 05 trilingues en arabe / français / anglais.

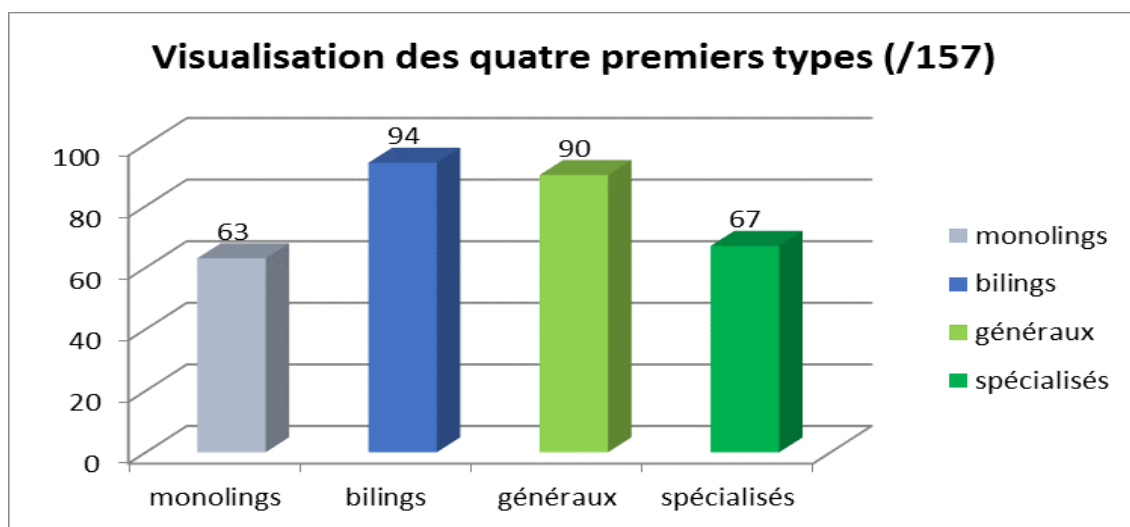
Totaux	157	132	09	60	11	86	90	67	35 dicos arabe / français. 21 dicos amazighe / français. 14 dicos arabe / anglais. 08 dicos français / anglais. 02 arabe / allemand. 01 dico chaoui / arabe. 01 dico semi-bilingue amazighe/ français. 01 dico semi-bilingue arabe / français 12 trilingues arabe / français / anglais. 02 dicos trilingues amazighe / français / arabe. 41 dicos en français. 14 dicos en arabe. 04 dicos en anglais. 01 dico en amazigh.
--------	-----	-----	----	----	----	----	----	----	---

3.6. Analyse et commentaires



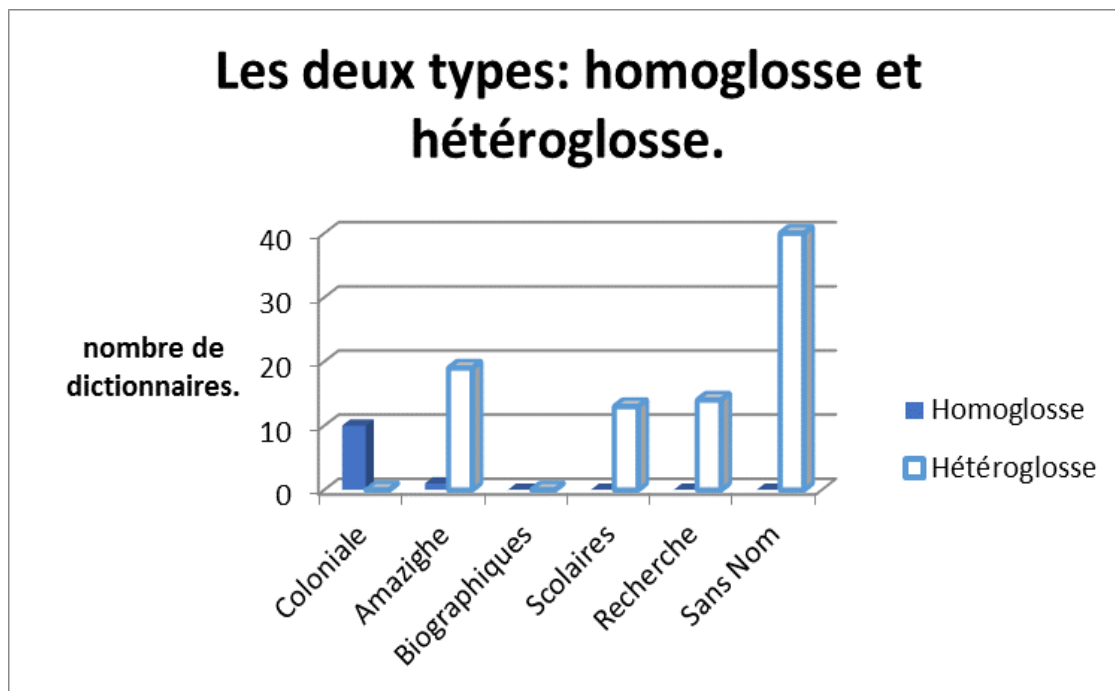
Graphique N°2

Deux groupes semblent dominants dans ce graphique les dictionnaires sans nom d'auteurs et les dictionnaires de recherches. Sachant que les dictionnaires sans noms d'auteurs sont scolaires en leur ajoutant le groupe des dictionnaires scolaires ($57+16= 73$), nous pouvons affirmer que le dictionnaire scolaire est le plus utilisé par les lexicographes algériens.



Graphique N°3

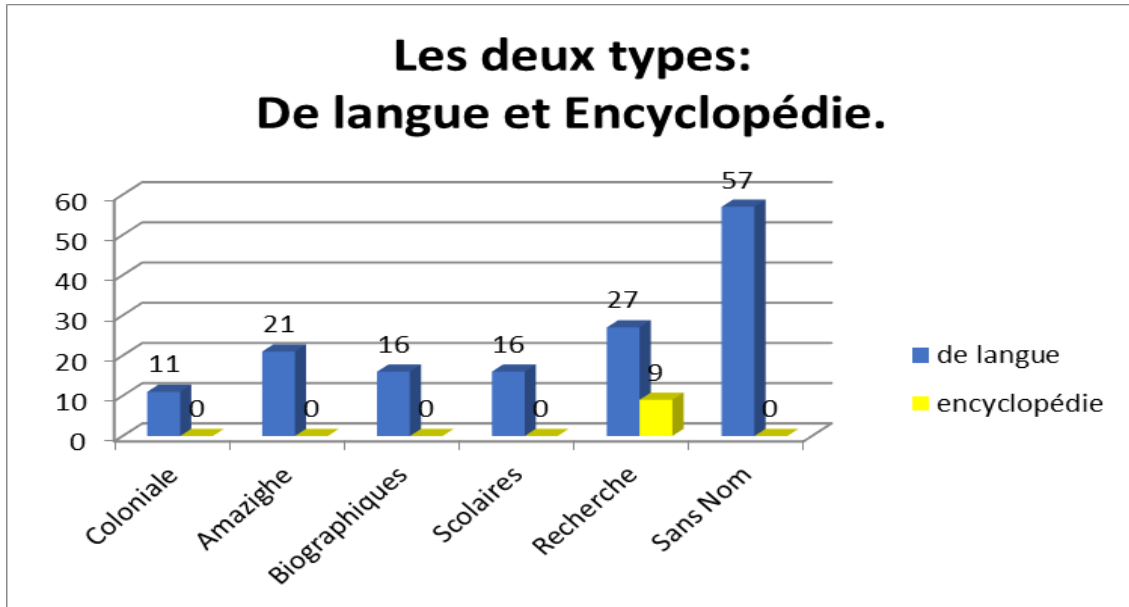
Les lexicographes algériens écrivent en premier lieu, des dictionnaires bilingues et généraux. Le but est l'apprentissage des langues étrangères dans leur côté langagier. Les dictionnaires monolingues ne représentent que 63/157, c'est-à-dire 40% seulement. Les spécialisés forment aussi 42% des dictionnaires étudiés.



Graphique N°4

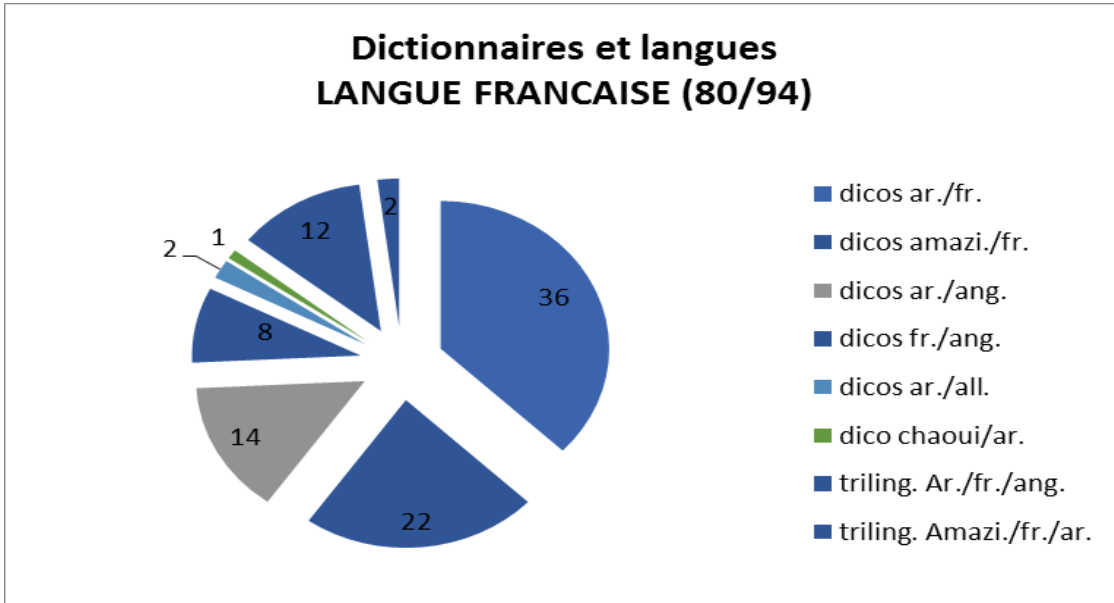
Presque tous les dictionnaires bilingues algériens sont hétéroglosses, à l'exception des dictionnaires bilingues de la période coloniale qui sont homoglosses

car, à l'époque, le français faisait partie du système linguistique de l'Algérie (colonisée) et un dictionnaire bilingue de la lexicographie amazighe (arabe – chaoui).



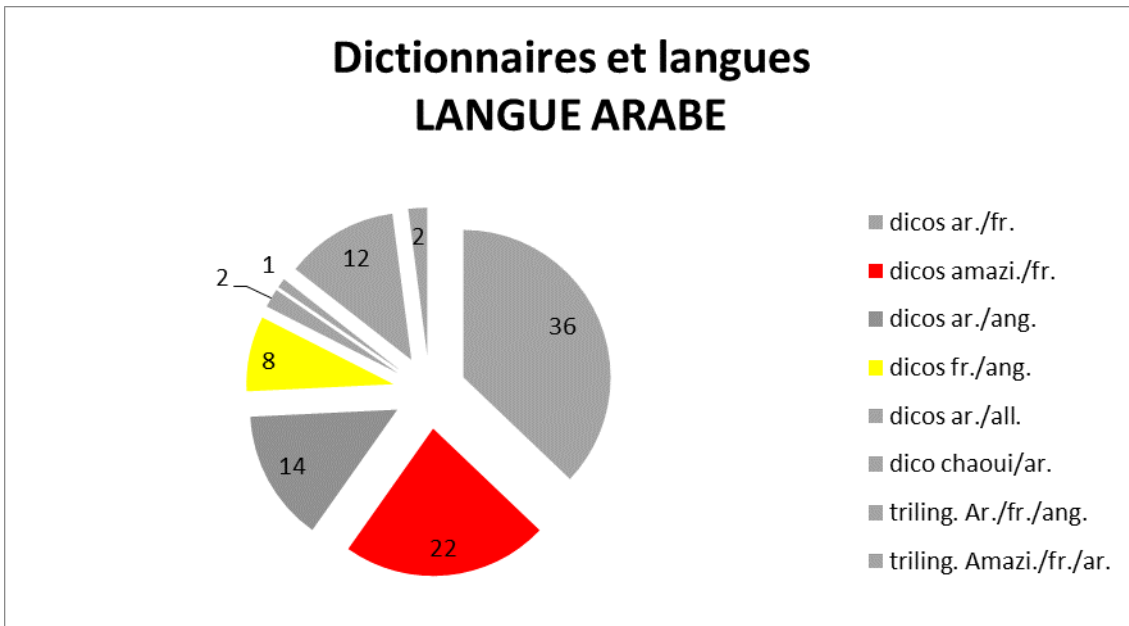
Graphique N°5

Nous remarquons qu'il y a très peu d'encyclopédies dans les 157 dictionnaires, un seul groupe contient des encyclopédies : les dictionnaires de recherche avec 09/36. Sur l'ensemble des dictionnaires, les encyclopédies représentent 06% seulement, donc le reste sont des dictionnaires de langue à l'exception des biographies qui ne sont ni de langue ni encyclopédiques.



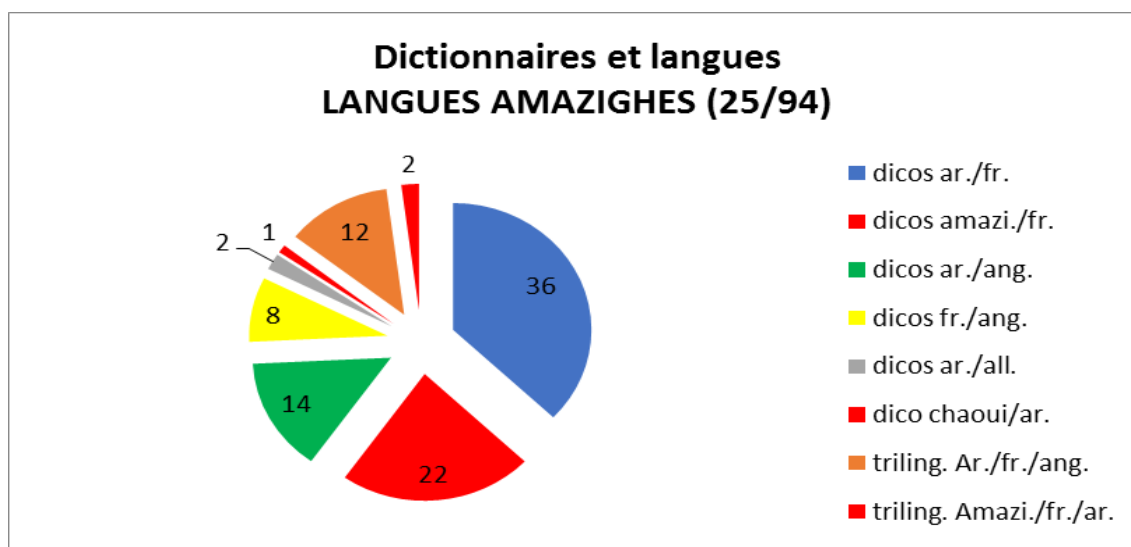
Graphique N°6

La langue française est présente dans la quasi-totalité des dictionnaires algériens, elle est dans 80 dictionnaires bilingues sur 94 recensés. Elle est associée à toutes les langues algériennes ainsi qu'à l'anglais.



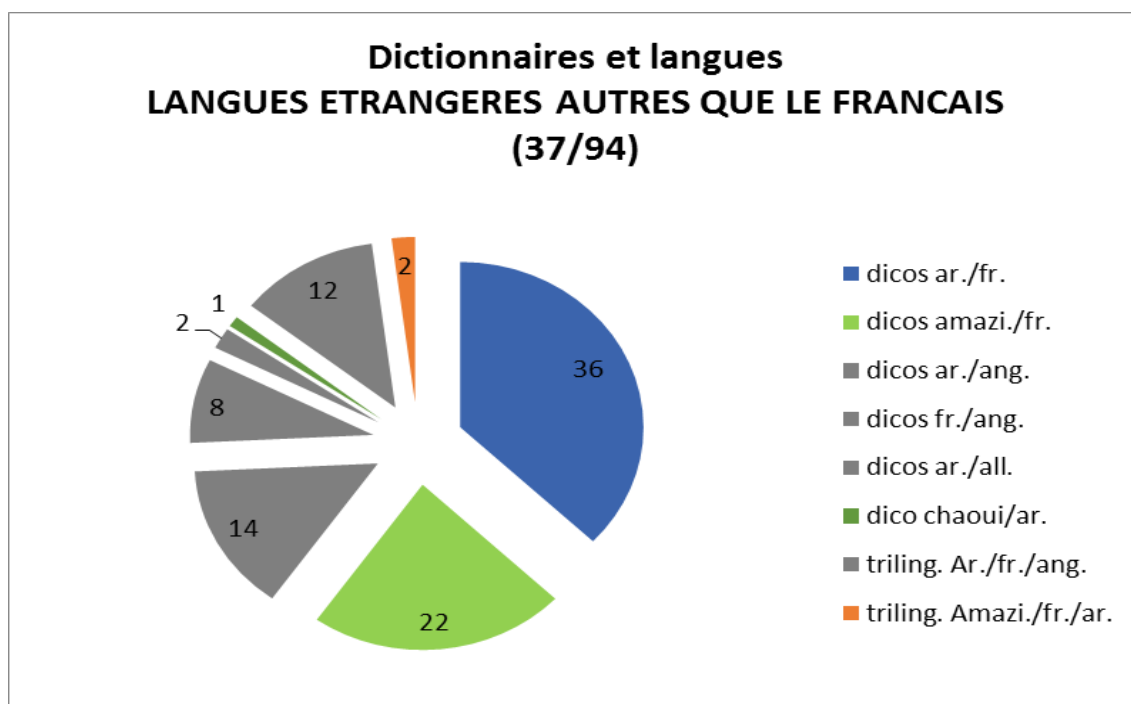
Graphique N°7

L'arabe, première langue nationale algérienne, se classe deuxième après le français dans les dictionnaires algériens avec 67 dictionnaires bilingues sur les 94 recensés. Elle est associée aux langues algériennes ainsi qu'aux langues étrangères.



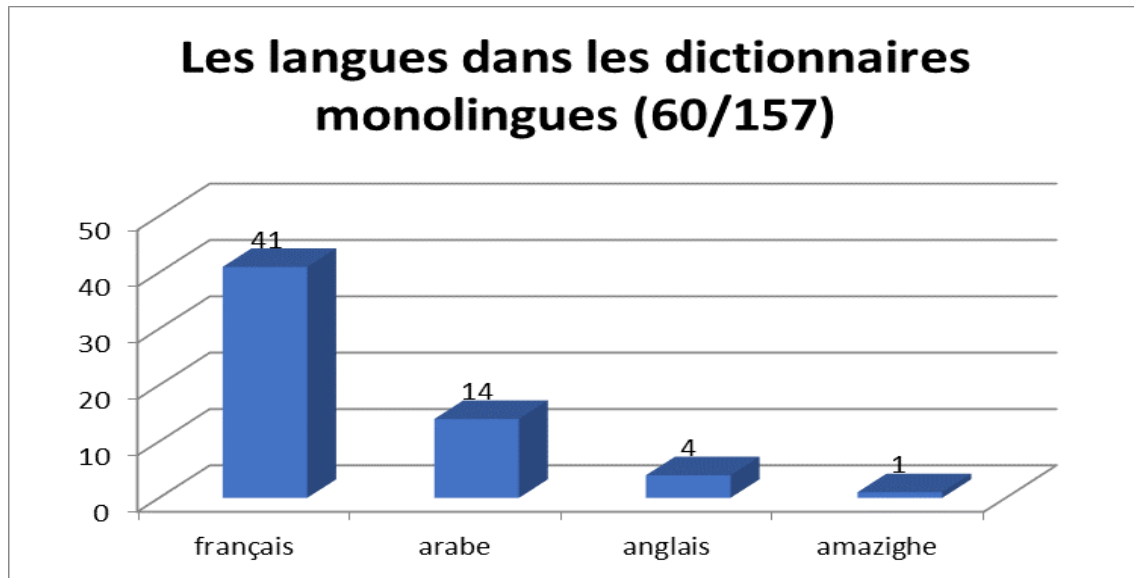
Graphique N°8

Les langues amazighes sont dans 25 dictionnaires bilingues algériens, elles sont mises en parallèles avec le français et l'arabe.



Graphique N°9

Les langues étrangères autres que le français, sont présentes dans 37 dictionnaires bilingues. Elles sont l'anglais et l'allemand.



Graphique N°10

Les dictionnaires monolingues sont au nombre de 60 sur les 157 dictionnaires recensés. Ils constituent un plus d'un tiers (38%) et sa majorité est formée par des dictionnaires français (41/60), puis vient l'arabe avec seulement 14 et il n'y a qu'un seul dictionnaire monolingue amazigh.

Conclusion

Le plus ancien dictionnaire date de 1882, celui de Ben Sedira et le plus récent est de 2019, une encyclopédie de trois tomes, écrite par Belbati Abdelhakim et Benyoub Rachid. En 2020, Mansouri Habiballah a produit la « Terminologie de l'Histoire : français – tamaziyt », éditée par le HCA, en 210 pp sans être publiée. Et, il y a sûrement d'autres publications qu'on n'a pas cités dans ce travail.

Un peu plus d'un siècle de lexicographie qui est traversée par des périodes d'inactivité. Les dictionnaires d'avant l'indépendance se trouvent entre 1882 et 1925 (33 ans). Entre 1925 et 1962, il n'y a aucun dictionnaire à citer, 37 ans d'inactivité ou ils ne sont pas parvenus à notre connaissance.

Et, le premier dictionnaire après l'indépendance date de 1967, celui de Mouloud Mammeri et J. M. Cortade, un lexique français – touareg, le dictionnaire de Gaïd Tahar date de 1986 « Dictionnaire élémentaire de l'Islam, معجم الإسلام المفصل » édité par Elbab Editions, contenant 638 pages et entre les deux dates, il n'y a aucun dictionnaire (19 ans d'inactivité).

La période coloniale a été propice à l'émancipation de la langue berbère, s'il y a une lexicographie amazighe, c'est grâce aux travaux des Français d'abord et certains Algériens ensuite. L'intérêt est porté aux différentes variantes de la langue berbère : le tamahaq, le kabyle, le mozabite, le chaoui. Le deuxième point qui attire l'attention, pendant cette période, est l'intérêt porté à l'arabe dialectal ou l'arabe d'Algérie comme il est écrit sur les dictionnaires d'époque. Sur les dix dictionnaires trouvés cinq traitent cette variante de la langue arabe.

Un troisième point aussi important que les premiers est le contenu de ces dictionnaires. Un contenu riche d'informations : présentation de la ou des langues et leurs particularités dans une introduction, la phonétique soit en lettres arabes ou en lettres latines, au niveau de l'article dictionnaire il y a exemples, emplois particuliers et conjugaison etc.

Après l'indépendance, le boom de la production dictionnaire s'est fait dans les années deux mille. Avec les encyclopédies et les biographies produites en Algérie ou en France : les dictionnaires de Cheurfi Achour, ceux de Chebel Malek, ceux de Abrous Mansour, celui de Ben Brika Mohamed, une encyclopédie, en arabe sur le soufisme et en plusieurs volumes et bien d'autres.

Après une analyse globale, nous constatons que les Algériens produisent plus de dictionnaires bilingues et généraux que des dictionnaires monolingues et spécialisés. Et, nous pouvons affirmer que le français domine les autres langues : l'arabe classé

loin deuxième après le français ; les langues amazighes et les langues étrangères (anglais et allemand) traînent derrière.

Dans le chapitre IV, nous analyserons les six dictionnaires représentatifs des groupes et formant le corpus. Une analyse historique (diachronique et synchronique) se fera sur les deux plans de la macrostructure et de la microstructure. De cette analyse, nous découvrirons les derniers types : sélectif ou extensif.



**Chapitre-4. Les types de
dictionnaires rédigés par des
auteurs algériens : Perspectives**

Introduction

Dans ce chapitre, nous procéderons à une analyse historique des six dictionnaires choisis pour former le corpus. L'analyse de ces ouvrages se fera sur deux niveaux : d'abord, l'étude de la macrostructure, ensuite de la microstructure.

Pour l'étude de la macrostructure, c'est le dictionnaire-livre qui est pris en considération dans la description et l'analyse : nous indiquerons le format, nous décrirons les quatre pages de la couverture (image, couleurs et informations écrites dont le titre, la maison d'édition, la date de parution, le nom de l'auteur, et parfois sa biographie ou une courte présentation du dictionnaire), les premières pages de l'ouvrage sont décrites, autres que les textes lexicographiques (tels que l'Introduction / la préface / l'avant-propos / la dédicace / les remerciements), ces derniers seront analysés dans un troisième point, et enfin le dictionnaire (le nombre de pages, le nombre d'entrées, les illustrations, les pages thématiques, les pages de conjugaison ou de syntaxe, le sommaire et/ou la table des matières etc.

Pour l'étude de la microstructure, nous avons choisi la lettre H, dans l'espoir d'avoir un minimum d'entrées et un maximum d'informations lexicographiques.

Ces informations définitionnelles nous aideront à découvrir les types de dictionnaires choisis par les auteurs algériens. Deux types restent à découvrir : l'extensif et le sélectif. Ces deux derniers se définissent par le nombre des unités lexicales prises en charge dans les dictionnaires et l'abondance d'informations ou l'insuffisance dans la définition.

Pour qu'on puisse juger la masse lexicale et le contenu des définitions dans les dictionnaires choisis, nous procéderons à l'analyse de trois points : la physionomie²¹⁵ des pages du dictionnaire ; l'article dictionnaire: les types de définitions et la structure de la définition dont les informations phonétiques, syntaxiques, étymologiques et sémantiques ; les éléments structurant la définition dont la métalangue, les renvois, les marques d'usage, la ponctuation, le traitement de la polysémie/l'homonymie, l'emploi des exemples, la présence des emprunts etc.

Les résultats obtenus de ces observations nous conduiront à identifier les types de ces six dictionnaires représentant l'ensemble des dictionnaires écrits par des auteurs algériens surtout les deux types l'extensif et le sélectif.

²¹⁵ Swiggers Pierre, 2007. Physionomie et articulation d'un dictionnaire contrastif. Le grand dictionnaire français-flamen de Mellena. In : L'Information Grammaticale, N. 114, 2007, pp. 39-45, p. 41.

4.1. Description de la macrostructure des dictionnaires représentatifs : Le corpus.

D'abord, il faut signaler que l'analyse métalexographique de ces dictionnaires sera inspirée des travaux faits par Gilles Petrequin et Pierre Swiggers exposée dans la revue *l'Information Grammaticale* n°114, datée du juin 2007.

Cette analyse est présentée théoriquement dans l'article écrit par Gilles Petrequin et Pierre Swiggers²¹⁶ et ensuite, appliquée sur le dictionnaire françois-flamen de Mellina par Pierre Swiggers²¹⁷ dans le même numéro de la revue suscitée.

La description de la macrostructure des dictionnaires choisis de chaque groupe, se fera en quatre points : la couverture, les premières pages, l'introduction/ préface/ avant-propos/ dédicace/ remerciements, et le dictionnaire. Pour les deux premiers points, nous recensons les informations contenues : titre de l'ouvrage, maison d'édition, date, prix etc. ; le troisième point concerne les documents (ou textes) lexicographiques annexés au dictionnaire, qui pourraient nous informer sur les destinataires, les techniques lexicographiques adoptées par les auteurs et les perspectives de ces derniers.

Et enfin, dans le dictionnaire-livre, nous examinerons le nombre de pages, le nombre de lexies définies, les illustrations du dictionnaire si elles existent, etc.

4.1.1. TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales. (La période coloniale)

– La couverture

Le livre en PDF téléchargé, il provient de Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, Digitale Bibliothek des Sondersammelgebietes Vorderer Orient.

Urn : nbn :de :gbv :3 :5-35513 (Visuel Library).

La couverture est en carton épais, relié toile rouge grenat, un cadre en haut à gauche, contenant le nom de l'auteur A. B. TEDJINI et le nom de l'ouvrage :

²¹⁶ Petrequin, G. et Swiggers, P, 2007. La méta lexicographie. Contours et perspectives d'une « sous » discipline. In. *l'Information grammaticale*. N°144, pp.7-10

²¹⁷ Swiggers Pierre, 2007. Physionomie et articulation d'un dictionnaire contrastif. Le grand dictionnaire françois-flamen de Mellena. In : *l'Information Grammaticale*, N. 114, 2007, pp. 39-45.

Dictionnaire Français Marocain. Le cadre et les lettres sont en jaune doré (voir annexes p. 231).

– Les premières pages

Ensuite, il y a trois pages blanches, la quatrième page est la première contenant des informations : nom de l'ouvrage Dictionnaire FRANÇAIS- ARABE (MAROCAIN). La deuxième présente une liste de six ouvrages publiés A LA MEME LIBRAIRIE ; dont deux sont écrits par A. B. Tedjini : le dictionnaire Arabe – Français (Maroc) et Tableaux de lecture à l'usage des débutants, Arabe parlé marocain.

La troisième page est chargée d'informations : le nom du dictionnaire, le nom de l'auteur et son métier (agrégé d'arabe, professeur au lycée Gouraud, Rabat), et le nom de la maison d'édition : Paris, Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales ; ancienne maison CHALLAMEL, fondée en 1839 ; 17 rue Jacob (VIe) et enfin la date de la publication du dictionnaire, 1925.

Sur la 4ème page (initialement blanche) est apposé deux cachets de la bibliothèque d'où est téléchargé le livre.

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

La 5ème et la 6ème page contiennent une introduction écrite en arabe et signée par l'auteur. Il commence par remercier Allah « الحمد لله » puis il souligne que, depuis le fondement du protectorat français à ce pays sacré (le Maroc), l'apprentissage de la langue française est devenu nécessaire, sa maîtrise est utile et son emploi procure à l'Arabe politesse, savoir et perception sur les états du monde civilisé occidental. Pour cette raison, l'auteur destine son dictionnaire non seulement aux arabisants européens mais aussi aux élèves des écoles primaires, les enfants d'Arabes dans l'espoir qu'ils trouveront (dans cet ouvrage) de l'aide pour apprendre les fondements de la langue française.

Sous un sous-titre « méthode d'arabisation », souligné ; Tedjini donne des indications lexicographiques contenues dans son dictionnaire. D'abord, il a fourni pour chaque unité lexicale française un équivalent de l'arabe dialectal marocain, surtout pour les mots concrets ou abstraits simples. Cependant, quand les significations deviennent plus complexes, appartenant au français classique ; l'auteur a puisé dans la langue arabe classique (الفصحى) tout en choisissant

l'équivalent le plus simple pour que tout lecteur, quel que soit son niveau, puisse en profiter.

Tedjini Belqacem répond à ceux qui pourraient le critiquer parmi les arabisants, dans l'utilisation de l'arabe classique alors que son dictionnaire est titré français/ marocain ; que les Marocains sont les plus proches de la langue *فصحى* des populations du Nord-Africain et que la nation marocaine comme toutes les nations, son langage contient des niveaux : bas, moyen et excellent. Et il ajoute que l'arabe dialectal (الزنفوية) n'est pas la langue de tous les marocains et que celui qui veut discourir avec les Grands et les Nobles doit s'exprimer avec la langue arabe classique.

Et il clôt son introduction (en arabe) en affirmant qu'il n'est pas dans l'erreur en utilisant la langue marocaine avec son côté dialectal et son côté classique dans le présent dictionnaire. Et qu'Allah le guide *وبالله التوفيق*.

Une préface en français sur les pages 7 et 8, signée et datée (Rabat, décembre 1924) par l'auteur. Il rappelle son lexique marocain/ français publié en 1923, destiné aux arabisants du Maroc pour qu'ils puissent lire les textes écrits en arabe parlé marocain. Il considère que le présent dictionnaire est le complément indispensable qui les aide à traduire un texte français de difficulté moyenne en arabe marocain.

Cependant, ce dictionnaire ne peut être d'aucune aide pour les personnes qui ne lisent pas l'arabe puisqu'il ne contient ni de phrase toute faite, ni de prononciation en lettres latines. Il ajoute quelques remarques lexicographiques :

- Bien qu'il désire que son dictionnaire soit complet, Tedjini a écarté les termes français peu utilisés.
- Pour chaque mot appartenant au domaine populaire marocain, l'auteur lui a désigné un équivalent dans l'arabe vulgaire.
- Pour les termes abstraits ou les termes savants, il a puisé dans l'arabe classique. En ajoutant la remarque suivante sur l'arabe marocain « *la langue parlée, en effet (et la langue marocaine plus que toute autre), ne comprend pas seulement la langue populaire ou vulgaire ; elle comprend aussi celle de toute une classe importante de bourgeois, d'aristocrates, de lettrés et de savants, celle enfin qu'un Maître, éminent arabisant, appelle très justement (et parce qu'il la connaît fort bien) la langue des « tolba ».*²¹⁸
- Ce dictionnaire est destiné aux jeunes arabisants et aux jeunes élèves marocains des écoles primaires franco-arabes.

Il termine sa préface en remerciant :

²¹⁸ Tedjini Belkacem, 1925. Dictionnaire français – arabe marocain. Paris : Société d'études géographiques, maritimes et coloniales, p. 8

- M. L. Brunot, directeur de l'enseignement indigène au Maroc, et directeur d'études à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines.
- Son Excellence Sidi Mohamed El Hadjoui, le savant Professeur et ministre de l'Instruction Publique de S. M. le Sultan.
- Le personnel de la Société d'Editions.

- Le dictionnaire

Le dictionnaire est formé de 380 pages, sans compter les huit premières. De la page 1 à la page 380, la nomenclature de ce dictionnaire contient un peu après 13 680 lexies, à raison de trente-six mots par page. De la page 391 à la page 394, quatre pages contenant « Noms propres relatifs à la géographie du Maroc », puis, il y a huit pages contenant les erreurs ERRATA.

Trois pages blanches, puis sur la 4ème page de la couverture, en lettres dorées, est écrit le nom de la maison d'éditions, le nouveau et l'ancien ; et son adresse.

4.1.2. Mefnoune Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite - français. Editions HCA et ENAG. (Lexicographie Amazighe)

- La couverture

La première page de la couverture est divisée en deux parties : la partie supérieure est une photo qui représente une vue panoramique de la ville de Ghardaïa et son minaret caractéristique, juste au-dessous de la photo, les deux noms des deux auteurs ; la partie inférieure, de couleur bleu foncé, contient le nom de l'ouvrage et la Maison d'Édition ENAG (voir annexes p. 233).

La deuxième page est blanche, la troisième contient l'expression « achevé d'imprimer sur les presses de » et des croix (pas de noms et pas de date). Il n'y a pas de 4ème page de couverture.

- Les premières pages

Sur la première page du dictionnaire, il y a le N° et le dépôt légal et il n'y pas les informations correspondantes à ces indications. La deuxième page contient les noms des deux auteurs, le nom du dictionnaire, la phrase « Etude réalisée pour le

compte du Haut-Commissariat à l'Amazighité », la maison d'édition ENAG et l'année de la publication, 2011.

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

La troisième page est blanche, la quatrième contient une introduction « TAZWART » en langue amazighe, signée par le Dr Abdallah Nouh, Enseignant du dialecte mozabite à Université Mouloud Mammeri à Tizi-Ouzou.

Les deux pages la 5ème et la 6ème contiennent une préface en français rédigée aussi par Dr Abdallah Nouh.

Il commence par montrer l'importance de ce genre de travail dans la réhabilitation de la langue amazighe dans sa variante mozabite ; ensuite, il souligne les efforts et le temps (15 ans) consacrés à l'élaboration de ce dictionnaire par ces deux auteurs qui sont des mozabites natifs de la région, contrairement aux autres dictionnaires qui sont rédigés par des non natifs. Enfin, les deux auteurs expérimentés dans la pratique de la recherche sur le mozabite, ont réussi la conception de ce dictionnaire.

Néanmoins, le Dr Nouh leur reproche l'ordre alphabétique suivi, alors que les entrées de la langue mozabite doivent se classer par racine comme toutes les langues chamito sémitiques et un enrichissement de ce dictionnaire par des exemples serait bénéfique surtout pour les mots anciens.

De la 7ème page à la 10ème, Mefnoune Ahmed Nouh, l'un des deux auteurs du dictionnaire, nous fait une présentation des règles lexicographiques suivies dans cet ouvrage.

La transcription phonétique et l'étymologie ont été ignorées dans cet ouvrage car la première est inutile dans un dictionnaire bilingue où le mot de la langue mozabite n'est pas intégré dans un contexte et la seconde, demande des recherches et des moyens indisponibles chez les deux auteurs de ce dictionnaire.

L'ordonnement des entrées est fait suivant l'ordre alphabétique car il est plus pratique pour les usagers. Les entrées de nature verbale sont données dans la forme impérative, les autres conjugaisons sont proposées juste après l'entrée en lettres grasses pour éviter les renvois. Les entrées de nature nominale sont traitées comme les verbes, en gras puis à la ligne, puis l'auteur propose la classe grammaticale et les différentes acceptions.

Des néologismes et des emprunts sont retenus que ceux qui sont intégrés dans le parler courant ; la synonymie est ajoutée à la fin de la définition pour certaines lexies seulement.

La 11ème page contient le tableau des abréviations puis une page blanche ; la 13ème page, un second tableau phonétique, de six colonnes : la première présentant l'alphabet mozabite (lettre), la deuxième valeur en caractères berbères, la troisième valeur en français, la quatrième valeur en arabe, la cinquième colonne présentant l'alphabet phonétique international et la sixième et dernière colonne, contient des exemples.

Dans le tableau phonétique, il manque les lettres : p, o et v, le son o est remplacé par le son ou dans la langue française ; alors que certaines lettres sont doublées, avec deux prononciations telles que CĈ, DĎ, GĜ H Ĥ, RR, SŞ, TṬ, Z Ż.

La 14ème est blanche.

– Le dictionnaire

Le dictionnaire est formé de 397 dont 377 pages consacrées à la nomenclature. Cette nomenclature est composée de 9700 entrées (le chiffre est donné dans la présentation du dictionnaire). La dernière page du livre contient une bibliographie.

De la page 17 à la page 153 (136) sont consacrées à la lettre A et il y a 377 pages en tout, c'est-à-dire un peu plus du tiers du livre.

4.1.3. Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 pp. (Biographie)

– La couverture

La couverture est de couleur verte, les informations contenues sont écrites en rouge et en noir sur la moitié supérieure de la page, sur la moitié inférieure, il y a des portraits dessinés au crayon noir représentant quelques personnages dont les biographies sont exposées à l'intérieur du dictionnaire (voir annexes pp. 236/237).

Sur la première page, il y a le nom de l'auteur, le nom du dictionnaire et la maison d'édition. Une remarque signalant que l'auteur de la préface est Dr Mohammed Toumi.

La quatrième page de la couverture contient une note sur le dictionnaire ; puisqu'il s'agit d'un dictionnaire biographique du corps de la santé et qu'il est délimité par la période 1954/1962, la difficulté réside dans les noms de guerre portés par les médecins, les infirmiers et les étudiants dans le domaine médical de l'époque. Cependant, l'auteur a relevé le défi et a réussi à rassembler le plus grand nombre de ces héros.

Sur la même page, il y a la photo de l'auteur et une courte présentation : son métier (médecin-chercheur) et le rôle de son ouvrage dans la révélation d'« *Un des aspects les moins connus de la Révolution Algérienne, celui qui a trait au corps de la santé* ». Et un code barre.

– Les premières pages

La première page contient le titre du dictionnaire écrit en bas à droite de la page, la deuxième est blanche, sur la troisième sont écrits le nom de l'auteur, le nom du dictionnaire, et la maison d'édition, enfin sur la quatrième, en bas, il y a le nom de la maison d'édition et les numéros de l'ISBN et le Dépôt Légal.

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

Sur la cinquième page, la préface est signée par le Dr Mohammed Toumi, ce dernier cite les qualités de l'ouvrage et les efforts remarquables fournis par l'auteur pour sa réalisation : un sujet peu ou pas traité avant d'être abordé par Dr Khaiti et le nombre considérable des personnes révélées (appartenant au corps de la santé) et qui ont participé à *la vaillante ALN*.

La 7ème et la 8ème page forment l'introduction, signée par l'auteur et donnant son adresse email. Il souligne les difficultés rencontrées dans la réalisation de ce genre de dictionnaire sur deux plans : la période étudiée 1954/1962 est peu documentée et les personnes concernées et qui ont participé à l'ALN sont difficilement identifiables à cause de leurs noms d'emprunt.

Les interviews réalisées avec certains d'entre eux, ont beaucoup aidés. Mais le travail reste incomplet et des noms perdus (derrière des emprunts) pourraient être récupérés grâce aux lecteurs de ce dictionnaire.

Les quatre pages suivantes contiennent les abréviations utilisées dans ce dictionnaire.

– Le dictionnaire

Le dictionnaire contient 252 pages de format royal (16 cm sur 24 cm). De la page 13 à la page 252, la nomenclature est composée de 330 noms de médecins présentés sur 180 pages et 370 noms de paramédicaux présentés sur 55 pages. Ces noms désignent des personnages accompagnés de leurs photos (la plupart des photos d'identité en noir et blanc, rares sont les photos de personnages complètes) mais pas pour tous.

Ce dictionnaire est divisé en deux parties : la première contenant les médecins ou étudiants en médecine pendant la Guerre d'Algérie, la seconde, moins importante, nous présente les paramédicaux.

L'auteur n'a pas jugé nécessaire d'ajouter un sommaire qui faciliterait la consultation de ce dictionnaire.

Sur la page 254, en bas, en très petites lettres, est écrit Imp. ANEP Rouiba.

4.1.4. Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français - Arabe. Edition Dar El-ouloum. (Scolaire)

– La couverture

La couverture est en couleurs orange / vert, les lettres latines sont en rouge et violet, les lettres arabes sont en vert et rouge (voir annexes pp. 240/241)

Première page contient le nom de l'auteur, le nom du dictionnaire, nombre de mots définis dans cet ouvrage (plus de 15000) et la maison d'édition,

La quatrième page de la couverture contient les mêmes informations que la première en arabe.

– Les premières pages

La première page du dictionnaire contient les mêmes informations que la première page de la couverture et en plus, il est inscrit le nom de celui qui a fait la mise en page (Abdelghani Laouiz).

La deuxième page, un encadré contenant les informations sur la maison d'édition (adresse, N° de téléphone, fax) et d'autres numéros (dépôt interne, dépôt légal, l'ISSN)

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

Sur la troisième page, il y a un avant-propos, rédigé en arabe et signé par l'éditeur, ce dernier précise les destinataires : les écoliers en particulier et les apprenants de façon générale et souligne l'importance de ce dictionnaire qui réside dans le choix de termes modernes (courants ou techniques) et l'emploi de la dérivation.

Et, termine son avant-propos par le souhait d'éditer d'autres dictionnaires plus grands pour enrichir la langue arabe et les langues étrangères (le français et l'anglais).

La quatrième page un avertissement de l'auteur, en deux paragraphes : d'abord, les destinataires sont les élèves du moyen et du secondaire et ensuite, une remarque lexicographique sur les termes traduits « *sont ceux d'usage courant et/ou employés dans les manuels scolaires* ».

La cinquième page contient les abréviations utilisées dans ce dictionnaire, sur la sixième est écrit la phrase « *Au nom d'Allah le clément et le miséricordieux* »

– Le dictionnaire

Dictionnaire est de format in-18 (15 cm de haut), composé de 474 pages. De la page 7 à la page 461, la nomenclature est formée de plus de 15 000 mots (le chiffre est cité sur la première page de la couverture).

De la page 462 à la page 474, l'auteur a ajouté des tableaux de conjugaison des verbes usuels.

4.1.5. Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français - arabe. Alger : Publications du Conseil Supérieur de la Langue Arabe. (Recherche)

– La couverture

Le dictionnaire a deux couvertures : la première couverture cartonnée de l'ouvrage et la deuxième est un protège en papier glacé, les deux avec les mêmes couleurs et le même contenu ; la couleur du fond est verte avec un globe terrestre bleu ; sur la première page est écrit, en lettres blanc et jaune, le nom de l'auteur, le titre du dictionnaire et la maison d'édition (voir annexes pp. 243/244)

Sur la deuxième page (du protège), il y a la photo de l'auteur et sa biographie écrite en arabe ; sur la troisième page, la suite de la biographie et un commentaire sur les qualités et les destinataires de ce dictionnaire.

La quatrième page contient les mêmes informations que la première en langue arabe.

– Les premières pages

Sur la première page du dictionnaire, sont écrits le nom de l'auteur, le titre du dictionnaire, une distinction pour cet ouvrage « Prix de la Langue Arabe » et les domaines embrassés par cette encyclopédie : Presse écrite, radio, Télévision, Cinéma, Photographie, Théâtre, Vidéo, Publicité, Edition, Informatique, Internet, Sociologie, Psychanalyse, Communication Politique, Linguistique, Sémiologie. Et enfin, la maison d'édition.

La deuxième page contient le nom de la maison de l'édition, son adresse et le numéro de l'ISBN et du dépôt légal de ce dictionnaire encyclopédique.

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

La préface se trouve sur les pages 3 et 4 du dictionnaire, datée et signée par Cherignen Foudil (Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Bejaïa).

Cherignen Foudil souligne d'abord, l'importance de cette encyclopédie pour les étudiants en langue arabe spécialisés en linguistique et en sciences sociales, et ensuite l'ensemble considérable de dictionnaires utilisés comme références pour la construction de cet ouvrage.

Puis, sur le plan lexicographique, il rappelle le manque de néologismes en langue arabe qui est évalué à 25% par l'auteur (Iberreken Mahmoud) et le contenu encyclopédique ajouté par ce dernier aux concepts usuels des sciences de la communication et de l'information.

Sur le côté droit du livre, il y a quatre textes écrits en arabe dont une dédicace (pour sa famille) et trois textes lexicographiques étalés sur dix pages : تصدير / تقديم / مقدمة

Le premier texte lexicographique est signé par le D. Mohamed El Arbi Ould Khalifa (Président du Haut Conseil pour la Langue Arabe, mai 2004), et est un avant-propos écrit en deux pages. Mohamed El Arbi loue les grands efforts fournis par l'auteur dans l'exécution et la révision de ce travail et son souci permanent du respect des règles lexicographiques.

Il précise que ce dictionnaire encyclopédique est spécialisé. Il souligne que le manque de concepts dans la langue arabe revient à l'absence de recherche fondamentale dans le domaine scientifique ; la création des acceptions peut se faire par la dérivation ou la composition des termes. Enfin, il estime que la traduction est une source de concepts.

Le deuxième texte est une présentation signée par le Pr Zoheir Ihdaden (Membre du Haut Conseil pour la Langue Arabe, septembre 1999), écrite en deux pages et demie. Cette présentation évoque les étapes saillantes dans la vie de l'auteur qui l'ont aidé à perfectionner les deux langues l'arabe classique et le français : sa formation de base entre l'école algérienne et marocaine, et son séjour en France (pour l'obtention de son doctorat).

Puis, il décrit le dictionnaire, son rôle dans l'arabisation du système universitaire en l'Algérie, ses destinataires et son importance pour les sciences de communication et de l'information.

Il conclut sa présentation par l'explication du nom du dictionnaire « El Moubrik », dérivé du nom de l'auteur Ibraken qui veut dire « brillance » et « brillant ».

Et le troisième texte est une introduction signée par l'auteur lui-même et écrite sur quatre pages. L'auteur commence par la définition des sciences de la communication et de l'information, et le lien qui les unit avec les sciences humaines et sociales. Ce lien est un ensemble de concepts communs entre toutes ces sciences.

L'auteur a enseigné la sémiologie de la communication en arabe, à l'Institut des Sciences Politiques et de l'Information à Alger en 1984 et depuis, a entamé la

rédaction de ce dictionnaire, en réponse aux difficultés liées à l'emploi de concepts français et anglais qui les a rencontrés quotidiennement avec ses étudiants.

Il propose dans son introduction les thèmes traités :

- La terminologie commune aux sciences humaines et sociales, et aux sciences de la l'information et de la communication.
- La terminologie de la linguistique et de la sémiologie en ce qui concerne la communication en général.
- Les concepts théoriques qui caractérisent les sciences de l'information et la communication.
- Les concepts techniques employés par les mass-médias.

Ibraken énumère, par la suite, les caractéristiques de la présentation de son dictionnaire. D'abord, l'ordre est alphabétique suivant la langue française puis, pour chaque terme français est donné le domaine auquel il appartient et son équivalent en langue arabe.

Il ajoute quelques remarques lexicographiques sur les définitions développées dans son dictionnaire :

- Trouver l'équivalent arabe pour le terme français (ou anglais) et l'expliquer avec un style scientifique clair et simple.
- La proposition d'un équivalent arabe reste approximative tant qu'on ne l'a pas accompagné à chaque fois – spécialement pendant l'explication- par le terme étranger écrit en lettres latines.
- La majorité des acceptions sont suivies d'explications détaillées suivant le champ sémantique du terme.
- Le respect des significations du terme arabe proposé.
- Le choix des lexies les plus simples et les plus connues pour simplifier la compréhension des termes à expliquer.
- L'utilisation des paraphrases à raison de près de 25% pour traduire d'une façon plus précise.
- Enfin, il conclut son introduction avec l'espoir que son dictionnaire deviendrait une référence scientifique pour les étudiants et les chercheurs.

Et il termine par implorer l'aide d'Allah "والله وحده ولي التوفيق".

Ensuite,

L'avant dernière page du dictionnaire contient les mêmes informations que la deuxième page du dictionnaire (c'est-à-dire le nom de la maison de l'édition, son adresse et le numéro de l'ISBN et du dépôt légal de ce dictionnaire encyclopédique) le tout en langue arabe et la dernière considérée comme première dans le sens arabe

(c'est-à-dire de droite à gauche) contient les mêmes informations que la première, en langue arabe.

– Le dictionnaire

L'ouvrage contient 811 pages. Les six premières pages après la préface, sont consacrées aux abréviations utilisées et quelques indications d'emploi de ce dictionnaire. De la page 11 à la page 752, la nomenclature est exposée sur deux colonnes, l'une comporte une liste d'entrées en langue française et la seconde les équivalent et leurs définitions en langue arabe, à raison de huit termes par page, la masse lexicale s'élève à peu près 5928 concepts.

Certains articles de ce dictionnaire comportent des schémas ou des images ou des photos entrant dans l'explication des concepts.

De la 753 à la page 756 la bibliographie avec des ouvrages en langues arabe et en langue française.

De la page 757 à la page 811 un long sommaire en langue arabe, donné suivant l'ordre alphabétique des racines des mots arabes : des termes et des expressions expliqués et les numéros de pages correspondants. Alors que l'encyclopédie est version c'est-à-dire français – arabe et l'ordre est sémasiologique.

**4.1.6. EL MORCHID English today dictionary.
Editions Ibn Rochd. 2006 (dictionnaire sans nom
d'auteur).**

– La couverture

La première page est en bleu, blanc et rouge et un dégradé du jaune au marron ; le titre du dictionnaire « English Today Dictionary » et le nom de la collection « El Morchid » sont écrits en bleu et blanc.

Sur la quatrième page, il y a le titre du dictionnaire et une remarque lexicographique montrant que l'auteur a introduit la transcription phonétique dans cette seconde édition. Enfin, il est affiché le prix (295 DA) et un code barre (Voir annexes pp. 246/247).

– Les premières pages

Sur la première page, il est écrit le nom de la collection, le nom du dictionnaire, un avertissement (sur les droits de l'auteur) et la maison d'édition (adresse, numéro de NNRC et trois numéros de téléphone pour la distribution (Est, Centre et Ouest)).

La deuxième page contient les abréviations utilisées dans ce dictionnaire et l'alphabet de l'API (puisque'il y a eu l'ajout de prononciation phonétique dans cette 2ème édition).

– Introduction/préface/avant-propos/ dédicace/ remerciements

La deuxième page de la couverture contient un texte lexicographique intitulé : Préface to the Second Edition signée par Ahmed Fahat et datée d'octobre 2006.

Dans cette préface, Fahat souligne l'importance de la langue anglaise aujourd'hui dans le monde, et fait remarquer que la première édition était plus simple et qu'elle était destinée à répondre à un besoin urgent de dictionnaire anglais – anglais. Puis, il précise son objectif pour cette deuxième édition, il désire faciliter la tâche pour les élèves, les professeurs, les chercheurs et même les autodidactes, dans leur apprentissage de cette langue (l'anglais).

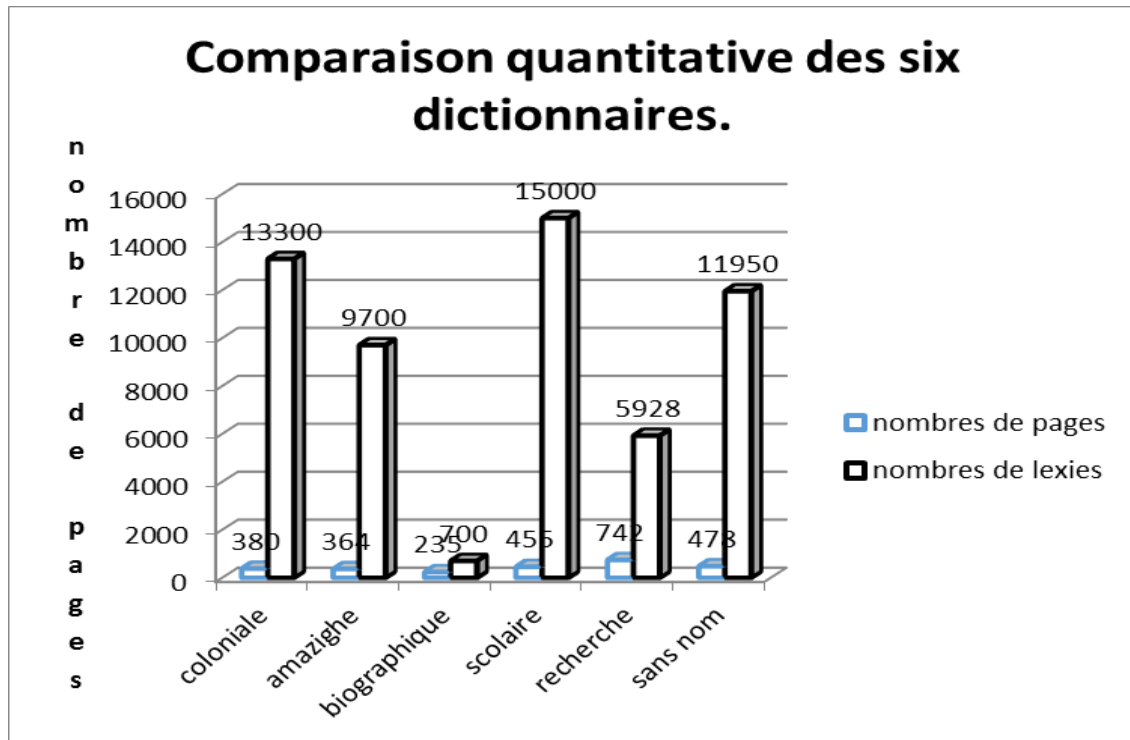
– Le dictionnaire

Le dictionnaire est composé de 481 pages. De la page 3 à la page 481 la nomenclature, à raison de 25 mots par page, le nombre de mots s'élève à peu près à 11950. Sur la page 482, des sigles (abréviations) sont développés tels que A, BC, MOD, MOT, VIP, WHO etc. De la page 483 à la page 488, il y a des planches thématiques sur les cellules, l'anatomie, les poissons, les fruits, les drapeaux etc.

Tableau N°13

4.2. Tableau synthétique (3)**Rapport entre le nombre des pages et le nombre des lexies**

Dictionnaires	Nombre de pages	Nombre de pages contenant la nomenclature.	Nombre de lexies
La période coloniale	394	380	13300
Lexicographie amazighe.	376	364	9700
Dictionnaires biographiques.	252	235	700
Dictionnaires scolaires.	474	455	15000
Dictionnaire de recherche.	811	742	5928
Dictionnaire sans nom d'auteur	488	478	11950



Graphique N° 11

Commentaire

Ce graphique montre que le dictionnaire biographique est le plus sélectif de ces groupes de dictionnaires et le dictionnaire de recherche se classe en seconde position. Les dictionnaires qu'on peut considérer comme extensifs dans ce corpus sont les dictionnaires scolaires : celui de la période coloniale, le dictionnaire scolaire et le dictionnaire scolaire monolingue sans nom d'auteur.

Cependant, au niveau de la définition lexicographique, le dictionnaire biographique a les articles les plus développés.

4.3. Description de la microstructure des dictionnaires représentatifs : Le corpus.

Trois points nous intéressent au niveau de la microstructure : la disposition de la page dont l'ordre des entrées, leur nombre, le nombre des pages contenant les adresses avec l'initiale H, la police utilisée pour la vedette et l'article, la disposition des textes etc.

Ensuite, l'article dictionnaire nous donnera les informations phonétiques, étymologiques, syntaxiques et sémantiques et nous découvrirons les types de définitions employés.

Et enfin, les éléments structurant la définition comme la métalangue, les renvois, la ponctuation, les marques d'usage, les rubriques encyclopédiques etc.

4.3.1. TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales. (Un dictionnaire rédigé pendant la période coloniale)

– Disposition de la page

Le nombre d'entrées est de 285, sur huit pages. En haut, au milieu, il y a le numéro de la page. Sur la même ligne, à gauche du numéro, trois lettres en majuscules représentant les trois premières lettres du premier mot (de la page) et à droite, les trois premières lettres du dernier mot (de la page). La page est divisée en deux colonnes séparées par une ligne verticale. Dans chaque colonne, les entrées sont écrites en lettres grasses, tout terme ajouté est en italique et en face, les définitions écrites en arabe de droite à gauche (Voir annexes p.232).

L'ordre suivi est alphabétique, il n'y a pas de majuscules au début des lignes. Les mots de même famille se suivent (habile, habilement, habilité/ hache, haché, hachoir/ héritage, hériter, héritier) et chacun a sa propre entrée.

– L'article dictionnaire

Juste après l'entrée est donné la classe grammaticale à certaines adresses seulement, pour distinguer les différentes acceptions :

habillement (action)	كسو _ إلباس
_ n.m.	كسوة pl. كساوي
	لباس
haut , n.m.	علو
(adj.)	عالي _ ة _ بين

Dans ce dictionnaire, TEDJINI Belqacem a utilisé l'ancienne orthographe de l'arabe avec les deux lettres ف et ق, il a employé ب et ف, exemple : gueux. ففراء pl. ففبير

En plus de la lettre كَ avec trois points dessus, dans certains termes comme زيت ارگان pour « huile d'argan » et enfin la lettre ف avec trois points dessus désignant le phonème [g] dans : hallebarde. مزارف pl. مزارف

Pour les types de définitions, presque toutes les définitions sont formées d'équivalents, c'est-à-dire 218 sur les 285 entrées, la moitié d'entre eux est traduite avec un seul équivalent, le reste est traduit avec deux à quatre équivalents, les résultats en chiffres sont :

Un équivalent pour 135 items.

homard.	بومفص
hospitalité.	ضيافة
huée.	عياط

Deux équivalents pour 73 items.

hommage.	احترام _ تحية
housse.	غشاء _ غطاء (من قماش)
humiliant.	مهين _ مذل

Trois équivalents pour 9 items.

héberger.	ضيف _ نزل _ سكن
hébétude .	حماقة _ دهشة _ بلادة
homme.	رجل pl. رجال
	بن ادم pl. بني ادم
	إنسان pl. أناس

Quatre équivalents pour un item.

honnête.	حر pl. أحرار
	صافي _ ة _ ين
	ولد حلال _ صادق

Les lexies restantes sont définies par une paraphrase ou deux paraphrases ou encore une paraphrase et un équivalent, une paraphrase et deux équivalents, elles sont au nombre de 67 items, quelques exemples :

Une paraphrase (52)

huileux. من جنس الزيت

hypertrophie. كبير عضو من أعضاء

الجسم خارج عن العادة

Deux paraphrases (08)

horlogerie. صناعة الموائن

تجارة في الموائن

Une paraphrase et un équivalent (04)

hydrothérapie. تحميم _ معالجة

الأمراض بالتحميم

Une paraphrase et deux équivalents (3)

humilité. خضوع

تخضع _ حقر النفس

L'emploi de deux emprunts, le premier en langue persane pour les deux mots « hôpital » et « hospice », est le terme « مارستان » ; « *mâristân* » qui « désigne un établissement hospitalier pour les malades dont on espère la guérison »²¹⁹; le second est de la langue française (latine) « مغناطيسي » pour définir le terme « hypnotisme ».

Tous les adverbes sont traduits par une paraphrase du type : جار و مجرور

historiquement. بحسب التاريخ

honnêtement. بصدق

honorablement. بشرف

L'ajout d'une précision de sens ou d'emploi dans la langue cible quelques exemples :

honoraires. أجرة (طبيب أو محامي)

hisser. رفع _ ربد (على)

L'ajout d'une précision de sens ou d'emploi dans la langue source quelques exemples.

histoire (récit). حكاية pl. ات

²¹⁹ www.universalis.fr/encyclopedie/bimaristan-maristan/ consulté le 03/08/2021.

_ (science). تاريخ pl. تواريخ

L'arabe dialectal représente 33 items sur les 285. A titre d'exemples, nous avons pour la lexie : habitude. عوايد، ولب pl. عادة، le pluriel et le deuxième équivalent sont de l'arabe dialectal, de même pour haillon. درابل pl. دربالة

Les termes présents dans le dictionnaire de 1925 et qui ont disparus dans le dictionnaire de 2004 pour la lettre H sont : heurtoir, hiatus, hère, hématite, haubon, haras, happer, hallebarde, hydrophobie, hydromel, hachet, historion, heurtoir etc.

– Les éléments structurant la définition

L'homosémie et la polysémie

TEDJINI BELQACEM a traité l'homonymie en plusieurs entrées :

hardiesse. افدام _

_ (effronterie) جسارة

La polysémie est traduite en une seule entrée :

horreur. هول _ رعبة

Les exemples dans la définition lexicographique

En réalité, il y a très peu d'exemples, la traduction avec des équivalents suffit dans la majorité des cas. Les quelques exemples repérés sont :

hâler. جر (فلوكة من الماء)

hésitation. حيرة _ تحير

(تقديم رجل وتأخير أخرى)

huile. زيت

_ (d'olive) زيت العود

_ (d'argan) زيت اركان

_ (de sésame) زيت المجلان

Types de définitions utilisés

Tedjeni a utilisé en premier lieu la définition synonymique en mettant entre un et quatre équivalents pour chaque lexie et en second lieu, dans la définition paraphrastique, il a employé

La définition logique : hydrographie. (علم) رسم البحور والانهار

La morphosyntaxique : huileux. من جنس الزيت

Renvois

Il n'existe aucun renvoi pour les 285 entrées de la lettre H, ni à l'intérieur de l'article, ni entre les différents articles.

Marques d'usage : diachronie, de la diastratique et de la diaphasique

Dans ce dictionnaire, il n'y a pas de marque d'usage, toute la masse lexicale est traitée sans distinctions de temps, de niveau social ou de style.

Rubriques encyclopédiques

Les articles les plus fournis sont « heure » et « huile » ; pour le premier, le lexicographe fait l'étude du champ sémantique du mot :

heure.	ساعة pl. ات ou سوايع
_ (instant)	وقت pl. اوقات
_ tout à l'heure (passé)	فبيلة
_ (futur)	بعد هزيرة
à cette heure	دابا _ في هذا الوقت
à toute heure	في كل وقت
	في كل ساعة
de bonne heure	بكري
sur l'heure	في الحين
à la bonne heure !	أي وا

Pour le second, il donne trois exemples des huiles déjà cités sur la page précédente.

La métalangue de l'article dictionnaire

Les définitions en arabe contiennent des termes en italique de la métalangue en français (*pl.* pour pluriel, *ou* pour le choix, *fut.* Pour futur, *coll.* pour collection)

La ponctuation dans la définition

Le point se trouve à la fin de chaque lemme représentant l'entrée. Le tiret remplace le lemme pour éviter sa répétition cependant dans la définition en arabe, il joue le rôle d'une virgule : il sépare les traductions.

haine. كره _ بغض

hanter. سكن (الجن)

_ (fréquenter). خالط

Les parenthèses isolent les précisions de sens ou d'emploi, considérées comme informations secondaires soit dans l'entrée, soit dans la traduction en langue arabe.

heurter. (v. transitif). عثر في Ou

(prononcer في زطم)

D'autres sont mises sans parenthèses et les trois points dans cet exemple remplacent un tiret, mais dans d'autres lieux, ils ont la valeur d'et cetera :

hausser. رفع _ على _ زاد ... في

Le point d'exclamation suit les termes exprimant des interjections :

holà ! آه يا

4.3.2. Mefnoune Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français. Editions HCA et ENAG. (Un dictionnaire de la lexicographie Amazighe)

– Disposition de la page

Il faut savoir qu'il y a deux H dans la langue mozabite, avec deux orthographes différentes H/ Ĥ : le premier a la prononciation de هاء en arabe, il

occupe trois pages et demie sur le dictionnaire et le second a la prononciation de **حاء** et il occupe presque quatre pages.

La page se présente par deux colonnes ; pour chaque colonne, les entrées sont en lettres minuscules en gras, sans majuscule pour l'initiale ; suivies par les articles en revenant à la ligne, après chaque vedette. En haut, au milieu, le nom du dictionnaire ; en bas, au milieu le numéro de la page (Voir annexes p. 234/235).

L'ordre suivi est alphabétique, nombreux sont les articles contenant des numérotations en chiffres arabes qui désignent les différentes acceptions.

– L'article dictionnaire

Le nombre des lexies traitées dans la lettre H est deux cents, cent cinquante-sept sont des verbes. Dans les articles des verbes, l'auteur a donné les cinq différentes formes de temps (et mode) en lettres italiques. La classe grammaticale est donnée pour chaque item. Les renvois concernent les synonymes dans la même langue.

Pour les types de définitions, il existe 85 lexies pour le premier H, qui a la valeur d'un h aspiré, ou **هاء**. Ces lexies dont la moitié est traduite par une ou plusieurs paraphrases (42), le reste est traduit de différentes façons : un ou plusieurs équivalents (15), une paraphrase et un équivalent, plusieurs paraphrases et plusieurs équivalents.

Les types de traductions utilisées sont :

Avec un équivalent 7

hami ?

adv. : pourquoi ?

haw !

interj. : attention !

Avec deux équivalents 5

hawek

yhawek, yetthawak, yhawek wel yhawek, ahawek.

v.tr. : provoquer, agacer.

Hru

yhru, yherru, yehru, wel yehru, ahru.

v.i. : gazouiller, babiller (bébé).

Avec trois équivalents 2

herres

yherres, yettherres, yherres, wel yherres, aherres.

v.tr. : 1 battre, bâtonner. 2 fracasser.

Avec une paraphrase 22

huğğel

yehhuğğel, sans inaccompli., yehhuğğel, wel

yehhuğğel, ahuğğel.

v.i. : devenir veuf (ve).

Avec deux paraphrases 17

hencer

yhencer, yetthencer, yhencer, wel yhencer, ahencer.

v.i. : 1 découper un morceau, excessivement gros. 2 agir d'une façon grossière et maladroite.

Avec trois paraphrases 3

herher

yherher, yettherher, yherher, wel yherher, aherher.

v.i. : 1 être trop large (habit). 2 avoir une tenue débraillée. 3 émettre un son ronflant (cours d'eau).

Avec un équivalent et une paraphrase 7

hbec

yhbec, yhebbec, yehbec, wel yehbic, ahbac.

v.tr. : 1 griffer. 2 vouloir saisir tous ce qui est devant soi (enfant).

Avec un équivalent et deux paraphrases 3

hder.

yehder, yhedder, yehder, wel yehdir, ahdar.

v.i. : 1 émettre un son sourd (eau, feu). 2 brûler intensément. 3 rugir (chameau).

Avec un équivalent et trois paraphrases 1

hawes.

yhawes, yetthawes, yhawes, wel yhawes, ahawes.

v.tr. : 1 déranger qqn ou un animal. 2 taquiner. 3 troubler qqn, le dévier de son objectif. 4 dévier qqn du bon chemin.

Avec deux équivalents et une paraphrase 4

herdef.

yherdef, yettherdef, yherdef, wel yherdef, aherdef.

v.i. : 1 parler dans le sommeil. 2 délirer, rêver.

Syn. : hertef.

Avec deux équivalents et trois paraphrases 1

hred.

yhred, yherred, yehred, wel yehrid, ahrad.

v.tr. : 1 détruire, détériorer. 2 abuser dans la consommation de qqch. 3 se gratter exagérément. 4 gronder qqn sévèrement. –yehred-tet : il a abusé.

Avec trois équivalents et une paraphrase 4

hmez.

yehmez, yhemmez, yehmez, wel yehmiz, ahmaz.

v.tr. : 1 piquer, aiguillonner, éperonner. 2 exciter une personne chatouilleuse.

Avec trois équivalents et trois paraphrases 1

hağ.

yhağ, yetthağa, yhağ, wel yhağ, ahaği.

v.i. : 1 s'enrager. 2 se soulever, être démonté (mer, tempête). 3 être en rut. 4 pour une végétation, envahir tout l'espace, se développer rapidement.

Avec quatre équivalents et deux paraphrases 2

hwa.

yehwa, yhewwa, yehwa, wel yehwi, ahwa.

v.i. : 1 être bas (relief d'un lieu). 2 couler. 3 se perdre, dépérir. 4 disparaître, s'en aller (péj.). –hwa-d :
1 tomber (chute). 2 descendre (péj.).

Il existe 115 lexies pour le deuxième Ĥ qui a la valeur de حاء en arabe. Ces lexies sont dans la plupart des cas traduites par une ou plusieurs paraphrases (73 lexies), le reste est traduit de différentes façons :

Avec un équivalent 7

harima.

n.f.: boycottage.

Avec deux équivalents 8

ħabes!

interj.: stop! Halte !

Avec une paraphrase 41

ħci.

yħci, yħecci, yħci, wel yħci, aħci.

v.tr. : introduire un corps dans un endroit étroit. -ħci-yas-
tt : rouler qqn. –yħci-tt : il a profité d'une occasion.

Avec deux paraphrases 23

ħebbeq

yħebbeq, yettħebbeq, yħebbeq, wel yħebbeq, aħebbeq.

v.i. : 1 exalter une forte senteur. 2 être très enfumé
(lieu).

Syn. : æbbeq.

Avec trois paraphrases 6

ħčem.

yħčem, yħeččem, yħčem, wel yħčim, aħčam.

v.i. : 1 recevoir un coup sur une blessure non encore
cicatrisée, avec en conséquence la réouverture de la
plaie et la douleur. 2 être touché par un esprit
maléfique. 3 recevoir un coup dans les parties
génitales.

Avec quatre paraphrases 1

ħşel.

yħşel, yħeşşel, yħşel, wel yħşil, aħşl.

v.i. : 1 rester bloqué ou accroché quelque part. 2 refuser
de quitter un lieu. 3 être incapable de se prendre en
charge, v. aussi eğez. 4 être dans l'embarras.

Avec cinq paraphrases 1

ħar.

yħar, yettħara, yħar, wel yħar, aħari.

v.i. : 1 être perplexe, être dans l'indécision. 2 être
préoccupé par qqch. 3 être émerveillé. 4 avoir du
scrupule. 5 pour un met, être d'un goût déprécié à cause
de la mauvaise qualité de l'eau de cuisson. Pour ces

deux derniers sens, le mot est prononcé avec emphase sur la lettre « r ».

Avec six paraphrases 1

ḥma.

yḥma, yḥemma, yeḥma, wel yeḥmi, aḥma.

v.i. : 1 être chaud. 2 augmenter de degré de température.

3 être excité (pers.). 4 être alerte. 5 être cher, être d'un prix élevé. 6 pour une datte, être trop sucré. -ḥma yef : avoir pitié envers qqn.

Avec un équivalent et une paraphrase 10

ḥerteb.

yḥerteb, yettḥerteb, yḥerteb, wel yḥerteb, aḥerteb.

v.i. : s'inquiéter, être anxieux.

Avec un équivalent et deux paraphrases 3

ḥezzem

yḥezzem, yettḥezzem, yḥezzem, wel yḥezzem,

aḥezzem.

v.i. : 1 se ceinturer. 2 se décider, se préparer à agir.

3 « serrer la ceinture ».

Avec deux équivalents et une paraphrase 4

ḥeffef.

yḥeffef, yettḥeffef, yḥeffef, wel yḥeffef, aḥeffef.

v.i. : 1 se coiffer, se couper les cheveux. 2 se raser.

Avec deux équivalents et deux paraphrases 1

ḥecc.

yḥecc, yettḥecca, yḥecc, wel yḥecc, aḥecci.

v.tr. : 1 couper à ras (plante). 2 faucher, raser, supprimer

qqch.

Avec trois équivalents et deux paraphrases 2

ħussa.

yħussa, yettħussa, yħussa, wel yħussi, aħussa.

v.i. : 1 sentir (sensation). 2 être touché (sentiment).

3 être affecté (maladie, fatigue). 4 être en mauvais état

(machine, appareil). 5 être en début de la folie.

– Les éléments structurant la définition

Les types de définitions

Mefnoue Ahmed Nouh et Abdessalam Brahim ont utilisé largement la paraphrase dans la traduction de la langue mozabite, par cet emploi excessif, il semble que ces auteurs cherchent plus à expliquer qu'à traduire, les types de définitions employées sont :

Logique : **ħebberca** n. neutre : 1 plante de la famille des crucifères, cresson alénois. 2 graines de cette plante.

Morphosyntaxique : **ħeccec** : yħeccec, yettħeccec, yħeccec, wel yħeccec, aħeccec. v.i.: désherber, débarrasser une plate-bande de ses mauvaises herbes.

Structurale : **ħebber** yħebber, yettħebber, yħebber, wel yħebber, aħebber. v.i.: 1 réfléchir en vue d'apporter une solution. 2 prendre ses responsabilités -v.tr. ind. (par yef) se préoccuper de qqn ou de qqch.

Synonymique : **ħařef** : yħařef, yettħařaf, yħařef, wel yħařef, aħařef. v.i.: 1 crier, hurler, délirer (fou).

Synonymie et antonymie

Dans certains cas, les auteurs ont ajouté des synonymes et des antonymes dans la langue mozabite, en plus des traductions.

ħabuqa.

n.f. : dispute publique.

Syn. : ħamuqa.

hzel.

yehzel, yhezzel, yehzel, wel yehzil, ahzal.

v.i. : 1 être maigre. 2 maigrir. Ant : jɔ̃dɛr.

Homonymie et polysémie

Comme pour le premier H, la synonymie est traitée dans un même article alors que, pour l'homonymie, il y a plusieurs entrées (souvent deux entrées).

hɛdded 1

yhɛdded, yetthɛdded, yhɛdded, wel yhɛdded, ahɛdded.

v.tr.: 1 repasser (vêtement).

hɛdded 2

yhɛdded, yetthɛdded, yhɛdded, wel yhɛdded, ahɛdded.

v.tr. délimiter, préciser.

hnek

yehnek, yhennek, yehnek, wel yehnik, ahnak.

v.tr. : 1 étrangler, serrer la gorge à qqn. 2 venir au monde après son aîné immédiat, avant que celui-ci ait atteint l'âge du sevrage. 3 pour une mère, avoir plusieurs enfants à un intervalle trop court.

Remarque : ce dernier sens est valable seulement dans l'emploi de l'inaccompli. (tɛhennek).

Les emprunts de l'arabe

Un certain nombre de lexies semblent identiques à des mots arabes tels que : heğ, حج / heffef, حفف, / hebbes (v) ، حبوس(اسم) et il en y a sur les deux valeurs du H quelques 47 lexies.

Les exemples dans la définition lexicographique

Pour les deux valeurs du H, les deux lexicographes ont ajouté des exemples dans la langue source, comme dans le cas où il exprime les valeurs syntaxiques du « ha » :

ha.

part. interj. : marque l'apostrophe –ha yar !: vas-y !

-conjonction et interrogation : ha netta ? : et lui ? –part.

confirmative (ha !?: ce que je disais !). –adv. : ou bien.

Dans d'autres cas, l'exemple ajoute une nouvelle acception.

ħder.

yehħder, yħħder, yehħder, wel yehħdir, aħħdar.

v.i. : 1 assister à une scène, à un événement. 2 répondre

à une invitation. -ħder-as : assister au lever du corps de

qqn.

ħemmaħa.

n.f. : nom d'une danse local. –aħa n ħemmaħa : activer,

animer pour une cause.

Renvois

Dans la première partie de la lettre H, il y a quatre renvois (et une lexie sans traduction et sans renvoi : voir hemmala p. 206) et dans la seconde, ils sont dix dont trois se trouvant à l'intérieur de l'article dictionnaire. Tous se confèrent à un synonyme dans la langue source. Les renvois lient des articles dans la même lettre avec des orthographe différentes ou des articles dans d'autres lettres du dictionnaire :

hetref

yhetref, yetthetref, yhetref, wel yhetref, ahetref.

v.i.: cf. herdef.

haha.

part.: cf. aha.

ħbu

yeħbu, yħebbu, yeħbu, wel yeħbu, aħbu.

v.tr.ind. (γef) : s'approprier qqch. Au dépend d'autrui,

v. ħbed. –v. i. : ramper (bébé).

Marques d'usage : diachronie, de la diastratique et de la diaphasique

Les marques d'usage concernent la diastratique :

haṛef

yhaṛef, yetthaṛaf, yhaṛef, wel yhaṛef, ahaṛef.

v.i. : 1 crier, hurler, délirer (fou). 2 parler trop et à haute

voix (péj.).

haww haww

n.m. : 1 tumulte, agitation. 2 chien (familier).

ħewwa

lang. Enf. : bonbon.

Rubriques encyclopédiques

Pas de rubriques encyclopédiques dans les 200 articles contenus dans les deux valeurs de la lettre H.

La métalangue de l'article dictionnaire

Tous les articles sont parsemés par des termes en abréviation, ces termes désignent les classes grammaticales (v.i, n.m, n.f, part. adv. etc.), les liens entre articles (cf., v., etc.) les marques d'usage (lang. Enf., familial, péj. Etc.) et d'autres pour simplifier les définitions (qqn, qqch, syn., ant. etc.)

La ponctuation dans la définition

Les points d'interrogation et d'interjection sont employés après les termes exprimant l'interrogation et l'interjection. Les deux points sont utilisés après la classe grammaticale pour introduire la traduction.

Les parenthèses contiennent les informations comme les précisions de sens ou d'emploi. Le tiret introduit l'exemple en langue source, la phrase exemple est suivie par les deux points explicatifs qui introduisent la traduction.

4.3.3. Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 p. (un dictionnaire Biographique).

– Dispositions de la page

La lettre H désigne les noms des médecins sur onze pages, ceux des paramédicaux sur deux pages. La page se présente en deux colonnes, l'entrée en lettres majuscules pour le nom de famille ; pour le ou les prénoms, l'initiale seulement est en majuscule. Le nom complet est en lettres grasses suivi de l'article, ce dernier est écrit et condensé en colonnes. Quelques photos de personnages précèdent les articles, elles sont sept dans la première partie, celle des médecins et une seule photo dans la seconde partie, celle des paramédicaux.

Il y a vingt et un noms de médecins dont une seule femme ; ils appartiennent à la première génération du vingtième siècle. Ils ont soigné des Algériens civils et djénouid pendant la Guerre d'Algérie et ont, dans leur majorité, participé à la formation des premières générations de médecins, chirurgiens, et chirurgiens-dentistes algériens après l'indépendance.

Même si leurs destins étaient différents, ils avaient tous le sentiment nationaliste, ils activaient au sein des organisations politiques, estudiantines, ou humanitaires et ils ont tous souffert des agissements de l'armée coloniale. Les médecins ont, dans leur majorité (quatorze sur les vingt et un), étudié à l'étranger, surtout en France, ceux qui ont bloqué leur formation pour participer à la guerre et ont continué après l'indépendance sont quatre, le cinquième étudiant est décédé en 1957.

Très peu d'informations sur les paramédicaux dans la lettre H. La plupart des articles se limitent au métier (infirmier) et au lieu d'exercice (zone et wilaya).

Presque tous n'ont pas de date de naissance, de niveau scolaire, d'historique sur leur activisme. Tous, à une exception, n'ont pas vu de pays étrangers (voir pp. 238-239).

Sur les vingt-cinq paramédicaux, treize sont des femmes. Sur les vingt-cinq paramédicaux, cinq sont tombés au champ d'honneur.

– L'article dictionnaire

Les types de définitions se différencient entre ceux des médecins et ceux des paramédicaux, l'article des médecins est structuré suivant un schéma bien défini :

- Date et lieu de naissance (pour certains, le lexicographe a ajouté la situation familiale).
- Les études : primaires, secondaires et universitaires.
- L'exercice du métier ; généralement, ils ouvrent un cabinet médical dans leur ville natale ou ils travaillent à l'hôpital.
- Leur militantisme avec les différentes organisations politiques et le FLN/ALN.
- Leurs vies après l'indépendance : continuation de formation et fonctions professionnelles et politiques.

Un exemple d'article biographique

HADJ-SAID Tédjini. Né le 18 août 1910 à Aïn Témouchent, il fait ses études à Paris 7 et y termine ses études de docteur en médecine le 11 août 1938. Il ouvre ensuite un cabinet médical à Aïn Témouchent. Seul médecin musulman dans la ville, il participe à la vie sociale et milite dans le mouvement nationaliste. Au déclenchement de la guerre de libération, il s'implique dans le réseau FLN, soignant les djounoud blessés et alimente le maquis en médicament et petit équipement chirurgical. Il aide également financièrement les familles des moudjahidines et des personnes arrêtées. Après l'arrestation d'éléments de l'OCFLN, son nom est cité et il est arrêté à son tour. Il est relâché par la justice au bout de trois mois. Resté sous surveillance policière, il devient une cible indiquée des ultras. C'est un confrère européen, le docteur Bourell D'Aïn Témouchent, qui l'informe que sa présence dans la ville lui faisait courir un grand danger. Il l'aide à obtenir un faux passeport. En juillet 1957, le Dr Hadj Said quitte l'Algérie pour la France, puis rejoint la frontière algéro-marocaine à Nador. En 1962, le Dr Hadj-Said est démobilisé, il reprend son activité médicale. Il décède en 1991.

OCFLN : organisation civile du FLN.

L'article des paramédicaux se structure suivant un schéma simple et court

- Nom et/ ou prénom et dans certains cas un nom ou un prénom d'emprunt en plus.
- Le métier (infirmier) ou sa formation au maquis.
- La zone et la wilaya où il ou elle activait.

Un exemple d'article biographique

HALLALI Leila dite Shehrazede. Originnaire de Saida, elle rejoint le maquis en 1957. Elle est formée aux soins infirmiers à l'école de la zone 6, Wilaya V, du docteur Youcef Damardji assisté de Saliha Ould Kablia et de Mériem Mokhtari.

- Les éléments structurant la définition

Renvois

Un renvoi sur la partie H, pour HASSANI Issaad. Voir Yessaad Aïssani.

La ponctuation dans la définition

Les parenthèses sont employées pour les dates de naissance juste après le nom, noms de villes à l'intérieur de l'article et pour l'ajout des informations secondaires.

Référence

Certaines présentations de personnages contiennent des références :

HERIECHE. Infirmier de secteur, cadre de santé de la wilaya II (cité par

Pr Toumi M., les médecins du maquis, M.A.M. Ed. Alger, 2010).

4.3.4. Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum. (Un dictionnaire Scolaire)

- Disposition de la page

Le nombre des mots est 322 sur neuf pages et demie (une différence de 37 mots entre les deux dictionnaires : celui de Tedjini et celui Benlahrech).

La page se présente en deux colonnes, séparées par une ligne verticale. Sur chaque colonne se trouve une liste de mots en français et leurs équivalents en arabe. En haut de la page, à gauche est inscrit le premier mot et en haut, à droite de la page d'en face, le dernier mot de la deuxième page (Voir annexes p. 242).

– L'article dictionnaire

Ce dictionnaire est bilingue et version, contenant des définitions limitées aux équivalents, 230 lexies des 322 sont traduites d'un ou plusieurs équivalents. Le reste est traduit par une paraphrase et un ou plusieurs équivalents. Quelques précisions de sens sont ajoutées à certains mots pour délimiter la signification.

Les mots de même famille ont chacun sa propre entrée exemple : habillage, habillement, habiller, habit. Le verbe pronominal « s' » est remplacé par un tiret et vient juste après le verbe initial.

Chaque entrée est suivie par l'indication de la classe grammaticale, pour les adjectifs les suffixes du féminin et dans certains cas le féminin pluriel est ajouté.

Les adverbes sont traduits de deux façons différentes : soit avec un حال

Soit avec un جار و مجرور

L'emploi d'emprunts de la langue source : hystérie, hydraulique, hydrodynamique, hortensia, هيدروليك، هيدروديناميك هستيريا، ارطنسية

Des précisions de sens, rarement des précisions d'emploi.

hérésie n.f بدعة (في الدين)

هرطقة

hommage ولاء، تكريم

-- pl. احترامات

Les types de définitions sont variés, certaines sont formées d':

Un équivalent pour 108 items

habitude nf عادة

Deux équivalents 94 items

hachis n.m لحم مفروم،

لحم مهزم

Trois équivalents 21 items

hagard, e زائع، جفل، مذعور

adj.

Quatre équivalents 05 items

honneur شرف، مجد

n.m عرض، اكرام

Cinq équivalents 2 items

humain, e بشري، إنساني،

adj. طيّب، آدمي، رحيم

Une paraphrase pour 43 items

Hypertension ارتفاع الضغط

n.f

Deux paraphrases pour 20 items

hypotension نقص التوتر،

هبوط في ضغط الدم.

Une paraphrase et un équivalent pour 20 items

hymne نشيد، نشيد وطني

n.m

Une paraphrase et deux équivalents pour 7

huissier n.m بواب، حاجب،

محضر الجلسة

Deux paraphrases et un équivalent pour 2

humblement adv. بتواضع،

تواضعا، بخضو

– Les éléments structurant la définition

Homonymie et polysémie

L'homonymie et la polysémie n'ont pas été distinguées dans le dictionnaire de Benlahrech. Les deux notions sont traitées de la même manière : dans le même article sont données des équivalents et des paraphrases différentes.

hardiesse. اقدام ، جسارة

Alors que dans le dictionnaire de Tédjini le terme hardiesse est homonymique :

hardiesse. _ اقدام

_ (effronterie) جسارة

Le tiret n'est pas employé dans la langue arabe, il est question de virgule pour séparer les équivalents.

4.3.5. Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français - arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe. (Recherche).

– Disposition de la page

La page se présente en deux listes, l'une de droite à gauche, termes en arabe, en lettres grasses ; l'autre, de gauche à droite, termes en français, en lettres grasses aussi. Les définitions sont en arabe et les paragraphes occupent la largeur de la page. Ces paragraphes sont parsemés de termes en lettres latines : français ou anglais, qui sont traduits en arabe.

Le numéro de la page se trouve en haut au milieu, à sa droite le premier terme traité et à sa gauche son équivalent en français. Sur les neuf pages de la lettre H, il y a 72 termes (Voir annexes p.245).

– L'article dictionnaire

Etant donné que ce dictionnaire est encyclopédique et spécialisé, les définitions contiennent des informations variées : précision du domaine en abrégé, entre parenthèses, juste après le terme entrée (presse, télévision, radio, cinéma, édition, technique commune, code, Internet, vidéo, informatique, photographie, théâtre, linguistique, philosophie, Ecole, sociologie, rhétorique), la classe grammaticale pour le nom et l'adjectif et les deux au même temps pour certains termes, certaines entrées sont proposées avec leurs opposés entre parenthèse ou leurs synonymes. Le reste de la définition se présente avec :

Un équivalent 09

Hôte (inter)

المضيف

راجع المصطلح الانجليزي Host

Deux équivalents 01

Hiérarchique (adj.)

رتبوي ، ترتيبي

Une paraphrase 29

Hétérogène (adj.)

غير متجانس

Hétérogénéité

راجع

Deux paraphrases 02

Haut de page (éd)

أعلى الصفحة، رأس الصفحة

Un équivalent et une paraphrase 03

Hyponyme (n.adj)

نوع (تحت الجنس) ، فرد الجنس

راجع hyponymie

Un équivalent et une définition 08

Hardware (ant. Software)

عتاد (في المقابل برمجيات)

- في المعلوماتية: يعادل التعبير الإنجليزي hardware التعبير الفرنسي Machine

يعني مفهوم "عتاد": مجموع الأجهزة المكونة للكمبيوتر أو الحاسوب. وهي كالاتي: لوحة المفاتيح clavier ، الوحدة المركزية unité centrale ، الشاشة écran ، الفأرة souris ، والطابعة imprimante . يقابل مصطلح "عتاد" Hardware مصطلح "برمجيات" Software (المعادل للمصطلح الفرنسي Logiciel) ،

Une paraphrase et une définition 18

HTTP (inter)

بروتوكول نقل النص الفائق المحتوى

هو البرمجية logiciel التي تسمح بنقل صفحات "الشبكة العنكبوتية العالمية" WWW و عرضها على شاشة جهاز حاسوب المستعمل.

يعرف مصطلح HTTP في اللغة الانجليزية ب : Hyper Text Transfer Protocol

و يعرف في اللغة الفرنسية ب: Protocol de Transfert Hypertext

Deux paraphrases et une définition 01

Horoscope (press, rad, télé)

أبراج سماوية، خريطة البروج

ركن في جريدة أو مجلة (أو ركن في برنامج إذاعي أو تليفزيوني) يقدم للقراء البروج الفلكية signe zodiac التي يستعملها المنجمون astrologues ، لكشف تركيب كل فرد،

Deux paraphrases, un équivalent, et une définition 01

Héliogravure (éd)

طبع تقشمي، الهيليوب، حفر الفوتوغرافي

طريقة طباعية تعتمد السطح الغائر en creux و يتم بموجبها تصفيف النص و إخراج ميكانيكا على فيلم، ثم ينقل إلى أسطوانة معدنية تحفر عليها كلمات النص بطريقة تصويرية ميكانيكية photomécanique . و يسمح الحبر الذي يوضع في الاسطوانة بالتجمع في البقع المحفورة، الأمر الذي يسهل رسوبه على الصفحات بمجرد الضغط على الاسطوانة.

أنظر كذلك المصطلحين الآتين: Impression en creux, Photogravure.

– Les éléments structurant la définition

Les types de définitions

Dans leur dictionnaire encyclopédique, Iberraken et abdessalam ont surtout utilisé les paraphrases comme définition :

Définition logique : hécptométrique (rad)

شريط هكتومتري

هو تردد الموجات الذي يتراوح بين 300 و 3000 كيلوهرتز. وهو الشريط المخصص، في الإرسال الإذاعي، للموجات المتوسطة ondes moyennes

(ondes hertziennes راجع)

Morphosyntaxique : hologramme (photo)

صورة مجسمة

صورة سالبة cliché (ذات ثلاثة ابعاد) يحصل عليها بالفوتوغرافيا المجسمة (راجع Holographie)

Définition par extension : habillage (press, télé)

اكساء

في الصحافة المكتوبة: الاكساء هو مرعاة الجانب الجمالي في تصفيف مقالة صحفية، بفضل اختيار الحروف و طريقة كتابة العنوين.

في التلفزة: هو مرعاة الجانب الإجمالي في اخراج برنامج تلفزيوني: باعداد الجنيريك Générique و اللحن المميز Sonal و الفاصل الترفيهي Interlude.

Il a employé la définition synonymique en utilisant les équivalents et l'image mais, dans ce dernier cas, avec d'autre lettres dans son dictionnaire.

Les exemples dans la définition lexicographique

Mahmoud Iberraken a recouru à l'exemple pour définir ou pour renforcer une définition :

Hétérogénéité (nf)

تباين، عدم التجانس

مثال: عندما لا تكون العناصر ذات طبيعة واحدة (أو غير مؤلفة من مادة substance واحدة) نقول عنها بأنها عناصر "غير متجانسة" أو عناصر "متباينة" hétérogènes.

Hiatus (Ling)

التقاء مصوتين

هو تعاقب مصوتين متجاورين ينتميان إلى مقطعين مختلفين. مثال: créer.

Renvois

Iberraken utilise les renvois à un ou plusieurs termes, dans une ou plusieurs définitions pour définir des synonymes :

Haute-définition / Haute-résolution.

Haute-fidélité / Hi-fi / High-fidelity.

Ou pour déterminer des liens sémantiques :

Hétéroclite (adj.)

غير قياسي

يمكن أن يعادل هذا المصطلح المفهوم اللساني "شاذ" Anormal (بوصفه كل ما يثنى عن القاعدة و لا يقبل القياس)

رابع. Analogie.

Il emploie aussi plusieurs formules pour exprimer le renvoi :

انظر كذلك المصطلحات الآتية: Définition, Résolution, Rapport analogique.

انظر المصطلح المرادف Haute-définition.

انظر كذلك Décamétrique.

انظر Code herméneutique.

رابع Ondes courtes، في مصطلح Ondes hertziennes.

رابع المصطلح الفرنسي Haute-fidélité.

رابع المصطلح الانجليزي. Etc. Host

Marques d'usage

Aucune marque d'usage n'est introduite dans ce dictionnaire, tous ces termes sont scientifiques à valeur neutre.

Rubriques encyclopédiques

Même si ce dictionnaire est encyclopédique, il n'existe pas de rubriques encyclopédiques indépendantes de la définition du terme pour la lettre H cependant pour l'article « Internet » par exemple, il a ajouté une partie intitulée « لمحة تاريخية » sur l'Internet en Algérie qui occupe à elle seule, neuf pages. Pour la lettre H, il a ajouté des informations encyclopédiques supplémentaires à la définition de certains termes :

Haute-définition (= Haute-résolution)

عالي الدقة

إجراء تقني يسمح بالحصول على صورة تلفزيونية تضاهي وضوح صور سينما الشاشة المجسّمة Cinémascope: بزيادة عدد النقاط ليبلغ 2.000 نقطة و2000 بيكسال pixels (راجع Pixel). ففي عام 1989، تمكن القمر الصناعي الفرنسي "تي، دي، إيف 1" (TDF1) الذي أطلق سابقا من قبل الصاروخ الأوربي الجديد أريان (Ariane) من إرسال صور تلفزيونية ملوّنة عالية الدقة، وفق المعيار الأوربي الجديد "دي دو ماك باكي" (D2 Mac Paquet).

انظر كذلك المصطلحات الآتية: Définition, Résolution, Rapport analogique

La métalangue de l'article dictionnaire

Les articles dans ce dictionnaire contiennent des abréviations utilisées pour les classes grammaticales (n.m, nf, adj. Etc.) Et d'autres pour les domaines scientifiques auxquels appartiennent les termes (inter, rad, télé, photo, etc.).

La ponctuation dans la définition

En réalité, Iberraken a mis une ponctuation propre à la présentation de son dictionnaire, cependant, dans certains cas, il ne l'a pas respectée.

Les deux points sont employés pour introduire l'acception après la signalisation de chaque domaine et dans les renvois après la phrase « راجع؛ أنضر كذلك؛ » En réalité, Iberraken a mis une ponctuation propre à la présentation de son dictionnaire, cependant, dans certains cas, il ne l'a pas respectée. « أنضر كذلك المصطلحات الآتية؛ »

Les parenthèses sont utilisées pour les précisions de domaine auquel appartient le terme, sa classe grammaticale, l'ajout du synonyme ou de l'antonyme (de même pour l'équivalent en arabe). A l'intérieur de la définition, les parenthèses sont employées pour les renvois, les traductions ou des synonymes de termes contenus dans la définition, ou encore pour des précisions de sens.

Le signe égal est utilisé pour introduire un synonyme au terme de l'entrée mais pour l'antonyme, l'auteur a utilisé l'abréviation *ant.*

Les guillemets introduisent les équivalents en arabe dans la définition et dans certains cas des noms propres tels que le satellite français « تي. دي. إيف 1 » ou Telnet « الربط عن بعد », etc.

Dans d'autres cas, le lexicographe a mis les guillemets pour les exemples.

4.3.6. EL MÖRCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006. (un dictionnaire sans nom d'auteur).

– Disposition de la page

La lettre H dans ce dictionnaire occupe dix-huit pages contenant 463 mots. La page se présente en deux colonnes, en haut à droite il y a le premier mot de la page, à gauche le dernier. En bas au milieu est marqué le numéro de la page. Les lemmes sont écrits en rouge et en gras, sans majuscule pour la lettre initiale, les définitions en encre noire. Le dictionnaire est monolingue anglais (Voir les annexes p. 248).

– L'article dictionnaire

L'article commence par la transcription phonétique donnée entre deux crochets, suivie par la classe grammaticale, écrite en italique. Si l'entrée est un nom, l'auteur lui ajoute le pluriel entre parenthèses, s'il est un adjectif, il est accompagné de son comparatif et son superlatif le tout entre parenthèses. Dans certains cas, l'origine ou la prononciation du terme est précisé par US entre parenthèses aussi.

La quasi-majorité des définitions utilisées par l'auteur de ce dictionnaire, est la paraphrase (344 sur les 463). Des articles longs et de structure complexe forment les définitions de 90 lexies ; pour le reste, il a mis des synonymes (28).

Les types de définitions que l'auteur a utilisés sont variés : logiques, morphosyntaxiques, synonymiques etc.

Une paraphrase pour 211 lexies

haddock ['hækək] n (pl haddock) an

important Atlantic food fish related to the
cod.

Deux paraphrases pour 86

hallucination [həlusi'neiʃən] n the

apparent perception of sights, sounds, etc
that are not actually present; something
perceived in this manner. -hallucinatory
adj.

Trois paraphrases pour 39

hallmark [ˈhɑː smɑːk] n a mark used on gold, silver, or platinum articles to signify a standard of purity, weight, date of manufacture; a mark of symbol of high quality; a characteristic feature. *vt to stamp with a hallmark.

Quatre paraphrases pour 03

horn [hɔː n] n a bony outgrowth on the head of certain animals; the head substance of which this is made; any projection like horn; a wind instrument, esp. the French horn of trumpet, a device to sound a warning.

Cinq paraphrases pour 03

heart [hɑː t] n the hollow, muscular organ that circulates the blood; the central vital, or main part; the human heart as the centre of emotions, esp. sympathy, courage, etc; a conventional design representing a heart; one of suit of playing card marked with such a symbol in red.

Sept paraphrases pour 02

hot [hɒt] adj. (hotter, hottest) of high temperature; very warm; giving or feeling heat; causing a burning sensation on the

tongue; full of intense feeling; following
closely; electrically charged; (inf) recent,
new; (inf) radioactive; (inf) stolen. *adv
in a hot manner. –hotly adv. –hotness n.

Un synonyme pour 09

harmful [ˈhɑ :mfʊl] adj. hurtful. –
harmfully adv.

Deux synonymes pour 13

hazardous [ˈhæzədəs] adj. dangerous;
risky.

Trois synonymes pour 05

humdrum [ˈhʌmdrʌm] adj. dull, ordinary,
boring.

Quatre synonymes pour 01

heady [ˈhedɪ] adj. (headier, headiest)
(alcoholic drinks) intoxicating;
invigorating; exciting; impetuous. –
headly adv. –headiness n.

Structures particulières et nombreuses

Une paraphrase et un synonyme pour 31

Une paraphrase et deux synonymes pour 11

Une paraphrase et trois synonymes pour 02

Une paraphrase et quatre synonymes pour 01

Deux paraphrases et un synonyme pour 11

Deux paraphrases et deux synonymes pour 12

Deux paraphrases et trois synonymes 01

Deux paraphrases et cinq synonymes pour 01

Trois paraphrases et un synonyme 02

Trois paraphrases et deux synonymes 01

Trois paraphrases et trois synonymes 01

Quatre paraphrases et un synonyme 02

Quatre paraphrases et trois synonymes 01

Cinq paraphrases et un synonyme 03

Six paraphrases et deux synonymes 01

Sept paraphrases et un synonyme 01

Structures complexes 04

04 mots n'ont de sens que dans l'« informal » et un cinquième n'a pas de définition, il y a que la prononciation.

Puisqu'il y a une grande variété de définitions à structure complexe, nous optons pour un seul exemple qui a la formule suivante : neuf paraphrases et neuf synonymes, en valeur adjectif avec son champ sémantique (des collocations) et en valeur adverbe : cinq paraphrases et trois synonymes et à la fin de l'article, il a ajouté le nom (hardness).

hard [hɑ:d] adj firm, solid, not easy cut

or punctured; difficult to comprehend;

difficult to accomplish; difficult to bear,

painful; severe, unfeeling, ungenerous;

indisputable, intractable; (drugs) addictive

and damaging to health; (weather) severe;

(currency) stable in value; (news) definite,

not speculative; (drink) very alcoholic;

(water) having a high mineral content that

prevents lathering with soap; (color;

sound) harsh. *adv with great effort or

intensity; earnestly, with concentration; so
as to cause hardness; with difficulty; with
bitterness or grief; close, nearby.
- hardness n.

– Les éléments structurant la définition

Les types de définitions

Dans ce dictionnaire d'anglais, l'auteur a pratiquement utilisé tous les types de définitions :

Définition logique

hake [heɪk] *n* (*pl* hake) a marine food
fish related to the cod.

Définition synonymique

harass [hə'ræs, 'hærəs] *vt* to annoy, to
irrite.

Définition par extension

hamburger ['hæmbɜ :gə(r)] *n* ground
beef, a cooked patty of such meat, often
in a bread roll with pickle, etc.

Définition structurale

Harbour, harbor ['hɑ :bə(r)] (*US*) *n* a
protected inlet for anchoring ships; any
place of refuge. **vt* to shelter or house;
(*grundge, etc*) to keep in the mind secretly.
**vt* to take shelter.

Définition morphosyntaxique

habitual [hə'bitʃʊəl] *adj* having the nature of habit; regular.

Les exemples dans la définition lexicographique

Les exemples font partie de certaines définitions mais ne forment jamais une définition dans ce dictionnaire :

Holding [ˈhəʊldɪ ŋ] n (often p l) property, esp land, stocks and bonds.

Renvois

Très peu de renvois dans ce dictionnaire,

Marques d'usage : diachronie, diatopique, de la diastratique et de la diaphasique.

Ce dictionnaire contient des marques d'usage pour désigner le lieu avec Br (British) ou US (United States) : anglais anglais ou anglais américain, le niveau du langage avec inf (informal), vulg (vulgaire), sl (slang).

Rubriques encyclopédiques

Il n'y a pas de rubrique encyclopédique mais des définitions plus riches que d'autres, surtout pour les termes polysémiques.

La métalangue de l'article dictionnaire

L'auteur de ce dictionnaire a utilisé des abréviations pour indiquer les classes grammaticales (n, adj. Adv. pl., vt, vti, etc), des abréviations pour les marques d'usage telles que inf pour informal, vulg pour vulgaire, sl pour slang, US pour United States etc. et des termes, abrégés ou pas, pour les domaines auxquels appartiennent certains concepts : sport, comput, vegetation, weather etc.

La ponctuation dans la définition

Les tirets signalent les mots de même famille dans l'article définitionnel sans l'ajout d'explication. Même si dans d'autres articles, les lexies du champ sémantique sont indépendamment définies de leur lemme principal.

Les astérisques sont utilisés quand le lemme appartient à d'autres classes grammaticales, gardant les mêmes acceptions ou ayant des nouvelles (les homonymes).

Les points-virgules séparent les paraphrases ou les synonymes des différentes acceptions.

Les virgules séparent les parties d'une paraphrase ou plusieurs synonymes dans une seule acception.

Le chiffre en coefficient distingue les différentes entrées pour les homonymes, certains ont été supprimés puisqu'il y a que le chiffre 1.

Tableau N°14

4.4. Tableau synthétique (4)

Types de définitions utilisés dans les dictionnaires algériens (pour la lettre H)

Dictionnaires	Nombre de pages	Nombre de lexies (ou de entrées)	Définitions paraphrastiques	Définitions synonymiques (ou avec équivalent (s)).	Des structures complexes.
Dictionnaires de la période coloniale. (0) renvoi.	08	285	60	218	07
Lexicographie berbère (les deux H) + 12 renvois.	07.5	85+ 115= 200	42 +73 = 115	15 +15= 30	23 + 20= 43
Dictionnaires biographiques. Un seul renvoi (1)	13	46	45	00	00
Dictionnaires scolaires. (0) renvoi.	09.5	322	63	230	29
Dictionnaires de recherche. (Renvois + traductions)	09	72	31	10	31
Dictionnaires sans noms d'auteurs (0) renvoi.	18	463	344	28	91

4.5. Analyse des résultats

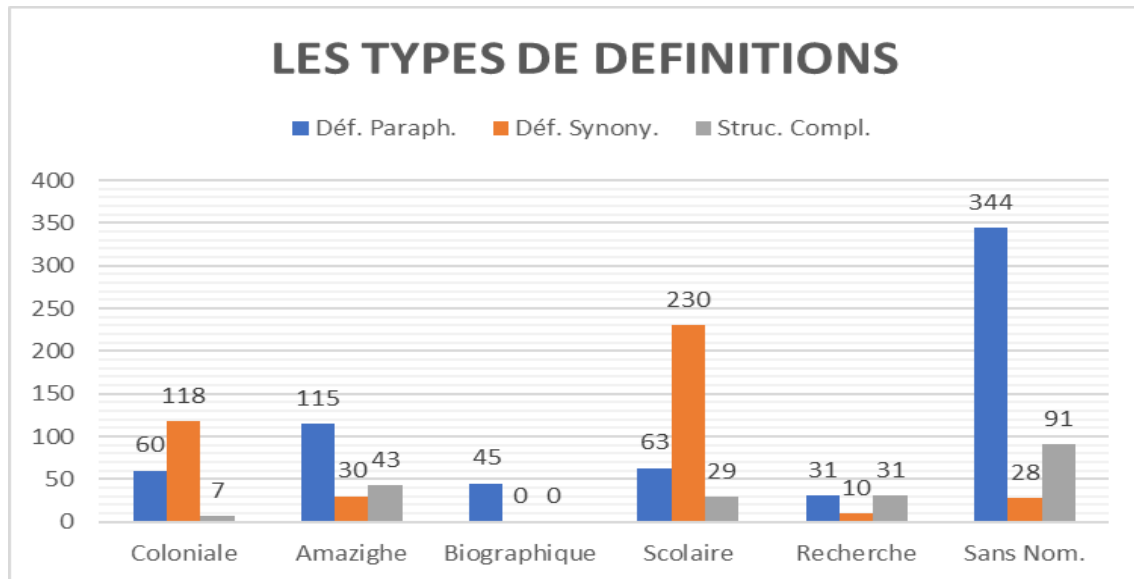
Les deux types de dictionnaires, l'extensif et le sélectif sont définis sur les deux critères : le nombre d'entrées et les informations contenues dans l'article dictionnairique.

De ce tableau ressort que le dictionnaire monolingue sans nom d'auteur, la lettre H occupe le plus de pages (18) et donne le plus d'entrées (463). Il vient juste après le dictionnaire scolaire bilingue (français/arabe) avec 9.5 pages et 322 entrées. En troisième position, le dictionnaire de la période coloniale, bilingue aussi (français/arabe) avec 8 pages et 285 entrées, le dictionnaire bilingue mozabite/français, sur les sept pages et demie, l'auteur a traduit deux cents lexies. Si nous analysons ces données entre elles, nous pouvons considérer ces dictionnaires comme extensifs.

Les dictionnaires restants sont sélectifs : dans le dictionnaire biographique, sur les treize pages de la lettre H, il est présenté que 46 personnages à raison de 3.5 par page, sachant que l'ouvrage est de format royal. Le dictionnaire de recherche donne sur les neuf pages 72 termes à raison de huit termes par page et aussi le livre est de grand format.

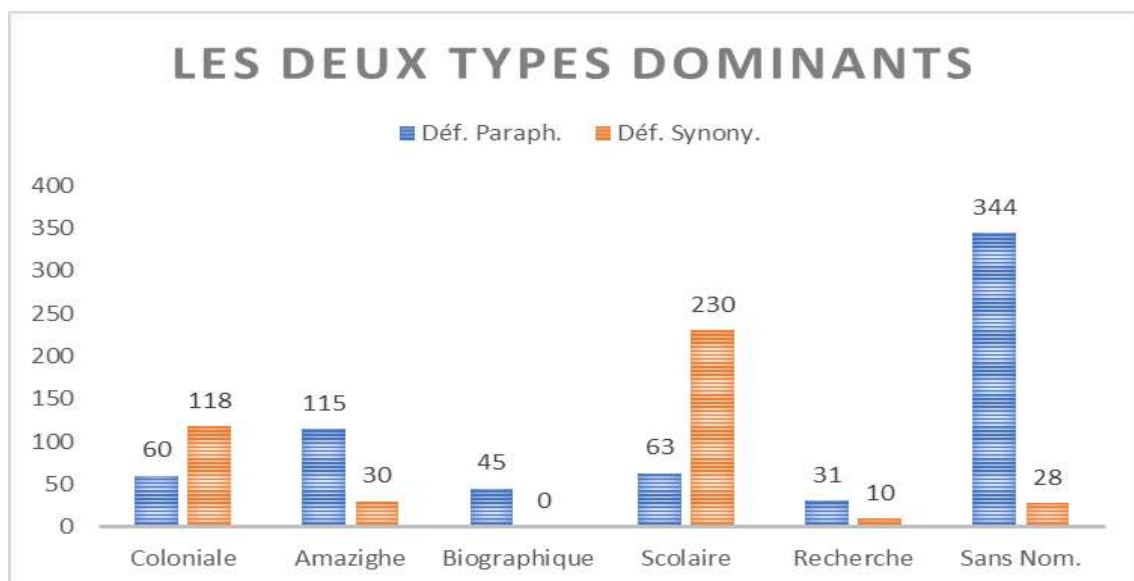
Ces observations coïncident avec les remarques déjà faites sur le graphique N°11, page 162.

Concernant les types de définitions utilisées, le type synonymique (ou relationnelle ou nominale), le type paraphrastique contenant les types logique, structurale, sémantique, descriptive, par extension, par inclusion, métalinguistique, morphosyntaxique ; et la structure complexe peut réunir tous les types précédents. Nous visualisons les résultats avec les graphiques suivants :



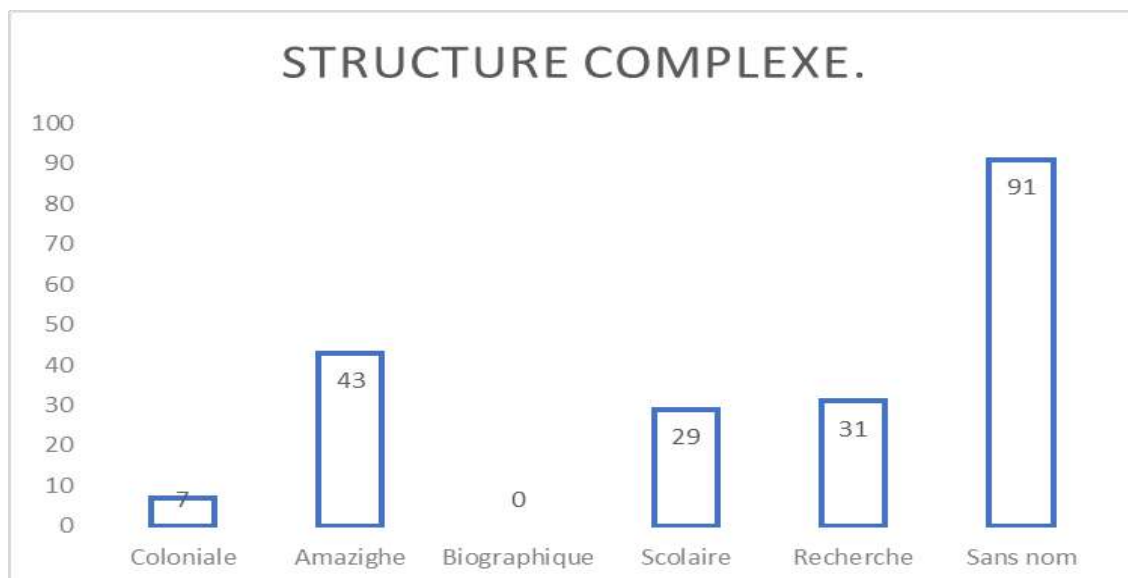
Graphique N°12

Les deux types majoritaires sont le synonymique et le paraphrastique. Les structures complexes représentent des nombres faibles par rapport aux deux premiers types.



Graphique N° 13.

La définition synonymique est majoritaire dans le dictionnaire scolaire bilingue, la définition paraphrastique est dominante dans le dictionnaire monolingue sans nom d'auteur. Dans le reste des dictionnaires, les deux types sont utilisés presque de façon identique.



Graphique N° 14.

La structure complexe est plus employée dans le dictionnaire monolingue scolaire car l'auteur explique les lexies. Elle n'est pas utilisée dans le dictionnaire biographique de même que la définition synonymique, vu le type de dictionnaire : le lexicographe décrit les personnages en formant des textes cohérents. Dans les autres types de dictionnaires, la structure complexe est employée mais de façon très limitée.

Conclusion

Les six dictionnaires représentant le corpus sont en réalité tous sélectifs parce qu'ils sont en un volume (le nombre de leurs pages ne dépasse pas les mille pages) et le nombre des lexies traitées est aussi limité à quelques milliers 15 000 pour le dictionnaire de Benlarech (le dictionnaire scolaire français/arabe) et 9700 pour celui de Ahmed Nouh Mefnoue et Brahim Abdessalam (le dictionnaire mozabite/français).

Mais, en les comparant entre eux, nous constatons que certains sont plus sélectifs que d'autres et sur les deux niveaux d'analyses (la macrostructure et la microstructure), nous avons obtenu exactement les mêmes résultats : les plus sélectifs sont le dictionnaire biographique et le dictionnaire de recherche encyclopédique, tous les deux sont des dictionnaires spécialisés, plus d'informations au niveau de la définition et moins de nombre de lexies.

Et, les moins sélectifs allant vers l'extensifs, ce sont les dictionnaires scolaires : moins de volume au niveau de l'article dictionnaire et plus de lexies.

Sachant que, les deux types sélectif et extensif réunissent les deux critères : le volume informationnel de la définition et la masse lexicale, Bernard Quémanda ²²⁰ précise que, reformulé par Alain Rey :

« C'est celui de l'extension, opposé à la « sélection ». Cet axe n'oppose plus des types qualitativement différents, mais deux tendances à l'intérieur de chaque type; il concerne presque tous les aspects de la lexicographie et de ses textes : corpus de données, définition de l'unité de traitement (le traitement homonymique des polysémies, celui des syntagmes lexicalisés comme entrées conduit à une extension sans modification du contenu d'informations du dictionnaire), structuration de la nomenclature, choix des types d'informations, explicitation de chaque type ».

Les dictionnaires étudiés ne remplissant qu'un seul critère, donc ils sont tous sélectifs.

²²⁰ Rey, A. 1970. *Typologie génétique des dictionnaires*. In : *Langage*, 5^{ème} année, n°19. La lexicographie, sous la direction de J. Rey-Debove. p.52 (Cité dans l'article)



Conclusion générale

L'Algérie a une production lexicographique considérable, mais éparpillée, rarement citée comme référence dans nos travaux de recherche et quasi absente de nos bibliothèques, à titre d'exemple dans la bibliothèque de la faculté des lettres et des langues étrangères de l'université de Ouargla, on trouve un seul dictionnaire écrit par un algérien « Guermiche Salah, 2015. Dictionnaire des mots français d'origine arabe. Editions Points ».

Pourtant, nous avons des dictionnaires de langue comme celui Boukhama Abdelwahab & Tamagolte Slimane écrit en 1992 « The Modern Dictionary : English – Arabic » édité par Dar El Houda. Nous avons aussi des encyclopédies de valeur comme celle de Gaïd Tahar écrite en 2010 « Encyclopédie thématique de l'Islam », éditée par Iqra, en deux volumes.

Nous avons des dictionnaires spécialisés qui touchent tous les domaines du savoir comme le dictionnaire d'Ait Belkacem El Hadi publié en 2004 « Dictionnaire anglais – français des mots les plus couramment utilisés dans la micro-informatique », édité par Berti (Alger).

Les lexicographes algériens se sont intéressés à l'étude des collocations contenues dans la langue arabe, par exemple l'ouvrage de Moussaoui Mahboubi paru en 2015 « Dictionnaire : Expressions idiomatiques arabes, معجم للتعبيرات الاصطلاحية العربية. Dans les Editions de Sabil, un autre dictionnaire est consacré aux locutions de l'arabe dialectal, écrit par Aziri Mohamed Nazim.

Dans la lexicographie amazighe, nous avons une série de dictionnaires qui traitent toutes les langues berbères : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le tamahaq ; en bilingue et en trilingues comme le dictionnaire de Saad khadidja, paru en 2013, Dictionnaire chaoui – arabe : Amawal Tamaziyr̄t – taɣr̄abt, édité par Tira, contenant 6000 mots.

Notre recherche a pour but d'identifier les dictionnaires rédigés par des auteurs algériens (dans les limites de nos moyens) et aussi de les classer de façon à découvrir les types qu'ils tendent le plus à produire.

Nous avons réussi à réunir 157 dictionnaires, écrits pendant la période comprise entre 1830 et 2019, cependant, de la période coloniale (132 ans), il nous est parvenu que onze dictionnaires sur les 157.

Nous avons étudié les différentes typologies proposées par les lexicographes Français ; à partir de ces typologies, nous avons identifié les principaux types de dictionnaires, sachant qu'un dictionnaire peut appartenir à plusieurs types à la fois, sans toutefois appartenir à deux types opposés.

Une fois la collection de dictionnaires étudiée et analysée, nous avons pu dégager les premiers types grâce aux titres et aux premières pages (encyclopédie / de langue, général / spécialisé), ou grâce à la langue (monolingue / bilingue / semi-bilingue, homoglosse / hétéroglosse), ou encore grâce à l'ordre des entrées (sémasiologique / onomasiologique) :

Pour trouver les deux types extensif et sélectif, il fallait analyser les dictionnaires aux niveaux de la macrostructure et de la microstructure (une analyse métalexicographique historique). Vu le nombre considérable des ouvrages, nous avons établi un corpus de six dictionnaires, choisis à partir de six groupes qui forment l'ensemble des dictionnaires identifiés ; les six groupes sont :

- Les dictionnaires de la période coloniale 1830/1962 (onze dictionnaires).
- La lexicographie amazighe (vingt-un dictionnaire).
- Les dictionnaires biographiques (seize dictionnaires).
- Les dictionnaires scolaires (seize dictionnaires).
- Les dictionnaires de recherche (trente-six dictionnaires).
- Les dictionnaires sans noms d'auteurs (cinquante-sept dictionnaires).

Et, les six dictionnaires sont analysés au niveau de la lettre H. La remarque qu'on peut faire, est que seul le dictionnaire biographique présente des définitions détaillées, car 235 pages contiennent 700 noms de personnages, à raison de trois noms par page. Les autres dictionnaires sont formés de plus de lexies et leurs définitions sont moins riches en informations lexicographiques.

Le type sélectif concerne un nombre de lexies choisies pour un public déterminé ou un lexique spécialisé. Le traitement des entrées dans le dictionnaire sélectif se fait avec le minimum d'informations : la classe grammaticale et une définition.

Par contre, Le type extensif tente de réunir un maximum de lexies d'une langue donnée (parfois en plusieurs volumes) et ses articles sont formés par des informations diverses qui sont résumées par Josette Rey Debove en citant Noam Chomsky :

*« Le programme maximal comporte toutes les informations sur le mot, en langue et en discours. Notamment, en langue : origine (étym., datations) analyse du signe (morphologie) champ phonique (homophones) sémantique (synonymes) ; en discours : morphosyntaxe (liaisons, accords, formes conjuguées...) ».*²²¹

²²¹ Debove Rey J. Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle. *Quaderni del CIRSIL* – 4 (2005) – www.lingue.unibo.it/cirsil consulté le 22/08/2019

Et puis, elle ajoute l'exemplification qui fait partie de la définition lexicographique dans les dictionnaires extensifs.

Etant donné que les six dictionnaires qui forment le corpus, contiennent entre 376 et 811 pages et entre 700 et 15000 lexies, ils sont sélectifs.

Alors à la question « Quels sont les types de dictionnaires écrits par des auteurs algériens ? » La réponse est « Ils rédigent surtout, des dictionnaires bilingues (et hétéroglosses), généraux, de langue, sémasiologiques, et sélectifs autrement dit des dictionnaires scolaires réunissant ces types.

De plus, les dictionnaires de la période coloniale sont destinés en premier abord aux Colons pour qu'ils puissent communiquer avec les Indigènes et aussi aux jeunes apprenants des langues algériennes (ou maghrébines) dont le français. Les dictionnaires des langues amazighes sont scolaires, les dictionnaires scolaires cités parmi les groupes de dictionnaires et enfin, les dictionnaires sans noms d'auteurs sont tous scolaires. Par conséquent, sur les 157 dictionnaires identifiés, cent quatre sont scolaires.

Les résultats en chiffres donnent :

- Bilingues 94 (hétéroglosses 83 / homoglosses 11) / monolingues 63.
- Généraux 90 / spécialisés 67
- De langue 132 / encyclopédies 09
- Sémasiologiques 156 / onomasiologiques 01
- Sélectifs 06/06 / extensifs 00/06.

Pour les langues, nous constatons que, la langue française est présente dans la majorité des dictionnaires bilingues et monolingues (80 sur les 94 dictionnaires bilingues et 41 sur les 63 dictionnaires monolingues). La langue arabe est dans 57/94 pour les dictionnaires bilingues et 14/63 pour les dictionnaires monolingues et enfin, les langues amazighes sont dans 25/94 dictionnaires bilingues et il y a qu'un seul dictionnaire monolingue amazigh sur les 63 (en réalité bilingualisé) est celui de Bouamara Kamel, publié en 2007 « *Amawel n tunuyin n tesnukyest : lexique de la rhétorique* », édité par le HCA, en 70 pages.

Les lexicographes algériens utilisent des définitions synonymiques (un synonyme, un antonyme ou un équivalent) dans les dictionnaires scolaires et bilingues, des définitions paraphrastiques dans les dictionnaires biographique et encyclopédique. Cependant les définitions du dictionnaire sans nom d'auteur monolingue (anglais), sont composées essentiellement de paraphrases, car l'auteur cherche à définir, de même que le dictionnaire bilingue Mozabite/ français où son auteur tente d'expliquer la langue mozabite plutôt qu'à la traduire ; alors que ces deux derniers dictionnaires sont scolaires.

Les lexicographes algériens sont des universitaires (25), des docteurs en médecine (3), des ingénieurs (2). Parmi leur nombre treize sont décédés.

Les questions qui se présentent :

Pourquoi autant de dictionnaires scolaires sont-ils écrits par les lexicographes algériens ? Parce que le dictionnaire scolaire a la cote sur le marché algérien, pour un nombre d'élèves s'élevant à 9 211 640²²² et 478 985²²³ enseignants (tous les cycles confondus : primaire, moyen et secondaire), il leur faut des dictionnaires scolaires.

Pourquoi les dictionnaires algériens traitent-ils autant de français ? Parce que les auteurs sont francophones et aussi cette langue est enseignée à tous les niveaux (primaire, moyen, secondaire et universitaire) et pour toutes les filières : au lycée (pour les lettres, les scientifiques et les techniques) et dans les universités (comme langue de formation ou langue étrangère 1).

Pourquoi les langues amazighes sont-elles associées au français ? Il est vrai que le français se trouve dans dix-sept dictionnaires bilingues et deux trilingues amazighs (dont le français est une des trois langues) sur les vingt et un dictionnaires identifiés et que l'arabe est présent dans les deux dictionnaires trilingues et un autre bilingue (chaoui/ arabe), ce constat se traduit par deux choses :

- La majorité des auteurs de dictionnaires amazighs sont francophones et prédestinent leurs dictionnaires aux amazighs.
- Pour qu'un arabophone puisse apprendre une langue amazighe, il faut qu'il soit un francophone ou qu'il apprenne d'abord le français.

A part le dictionnaire scolaire, que produisent les auteurs algériens ? Sur les cent dictionnaires d'auteurs, nous avons 36 dictionnaires de recherche et seize dictionnaires biographiques, c'est-à-dire 52% sont des dictionnaires de recherche qui embrassent tous les domaines : scientifique, artistique, politique et religieux et leurs personnages respectifs ; une tentation de réunir tous les éléments d'un savoir ou d'un art et de l'exposer. Les auteurs des dictionnaires de recherche et biographiques détiennent plus de la moitié de la production dictionnaire algérienne.

Ce travail est une esquisse qui sert comme introduction pour la lexicographie algérienne. Chaque dictionnaire de cette collection mérite analyse et découverte et chaque lexicographe mérite que nous nous intéressions à sa production

²²² <http://www.ons.dz> novembre 2019 N°871, Tableau « Les principaux agrégats de l'année scolaire 2018/2019, p. 01. Consulté le 28/09/2021

²²³ Ibid.

dictionnaire et à ses recherches dans ce domaine. En effet, le lexicographe algérien a réuni dans son dictionnaire une partie du lexique de l'une des langues nationales ou d'un domaine du savoir pour que nous puissions les connaître et les apprendre.

Ce travail peut être complété par d'autres dictionnaires que nous n'avons pas réussi à atteindre surtout pendant la période coloniale et par d'autres noms d'auteurs.

Nous espérons avoir établi un aperçu dans ce domaine « L'analyse métalexographique des dictionnaires algériens » et que d'autres chercheurs viendront pour l'approfondir et nous faire découvrir d'autres pans de cette production lexicographique. Nous espérons aussi, plus de disponibilité de cette production dans les bibliothèques des établissements scolaires et les librairies aux côtés des dictionnaires étrangers.



Références bibliographiques

OUVRAGES

- Abdelillah, A. (1986). *Place et problèmes du livre, des bibliothèques et des bibliothécaires en Algérie*. Récupéré sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>
- Bakir-khoja, A. (1906). *Dictionnaire français – arabe*. Boët éditions.
- Béjoint, H., & Thoiron, P. (1996). *Les dictionnaires bilingues*. Aupelf-Uref Editions Duculot.
- Ben Sedira, B. (1882). *Dictionnaire arabe-français*. Alger: Edition Jourdan.
- Bergadi, N. (2015). *Dictionnaire des écrivains de L'Aurès*. Constantine: Edition El-almaïya.
- Comeau, S. (2009). *Partager le savoir du lexicographe: extraction et modélisation ontologique des savoirs lexicographiques*. Université de Montréal, Québec, Canada.
- Dubois, J. &. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Gafiot, F. (1934). *Dictionnaire latin-français*. Paris: Hachette.
- Garnier, Y. (2001). *Dictionnaire encyclopédique*. Paris: Larousse.
- Guerard, F. (2010). *Le dictionnaire monolingue dans l'apprentissage du français à l'école élémentaire*. Paris: Thèse de doctorat.
- Journal Officiel de la République Algérienne*. (1995, mai 28).
- Mel'cuk, I., Class, A., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Belgique: Duculot.
- Merdaci, A. (2010). *Auteurs algériens de langue française: Dictionnaire biographique*. Paris: L'Harmattan.
- Mounin, G. (2004). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: PUF.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris: Armand Colin.
- Polguère, A. (2002). *Notions de base en lexicologie*. Canada: Observatoire de linguistique Sens-Texte. <http://www.fas.umonreal.ca/ling/olst>.
- Polguère, A. (2008). *Lexicologie et sémantique lexicale, Notions fondamentales*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

- Quemada, B. (1968). *Les dictionnaires du français moderne (1539-1863)*. Paris: Didier.
- Rossi, M. (2001). *Dictionnaires pour enfants en langue française*. Trieste/ Italie: Université de Trieste. Récupéré sur <https://www.openstarts.it>
- Tedjini, B. (1925). *Dictionnaire français-arabe marocain*. Paris: Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.
- Tilmatine, M. (2015). *Berbère/Amazigh ou Kabyle? Evolution et fluctuation d'une dénomination en contexte d'idéologies dominantes*. Récupéré sur hal-02177321.
- Villers, M.-E. (2006). *Profession lexicographe*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Wagner, R. (1967). *Les vocabulaires français*. Paris: Didier.

Articles

- Abdelillah, A. (2017, janvier 16). *L'industrie du livre et l'offre de lecture en Algérie*. Récupéré sur <https://www.semanticscholar.org/paper/L'industrie-du-livre-et-l'offre-de-lecture-en-algerie>
- Abiad, M. (1979). Origine et développement des dictionnaires biographiques arabe. *Bulletin d'études orientales*, pp. 7-15.
- Abrous, M. (2014, mai 28). *Le dictionnaire biographique des artistes algériens (1896-2014) : objet, conception, usage et devenir*. Récupéré sur Colloque Patrimoines du Maghreb et Inventaires: <https://www.founoune.com>
- Amokrane, I. (2013, juin 6). *Dictionnaire des locutions de l'arabe dialectal algérien de Mohamed Nazim Aziri : Notre langage renferme beaucoup de mots étrangers*. Récupéré sur Liberte: <https://www.liberte-algerie.com/culture/dictionnaire-des-locutions-de-larabe-dialectal>
- Balvert, O. (2015). *La littérature algérienne*. Récupéré sur <https://fr.calameo.com/read/0019330921a880af7a926>
- Boniface, M.-M. (2011, avril 18). Lire l'Afrique, une anthologie de la littérature. *Africulture, les mondes en relation*.
- Bounfour, A., Lanfry, J., & Chaker, A. (1995). *Dictionnaires berbères*. Consulté le mai 12, 2021, sur <https://doi.org/10.4000/encyclopediesberberes.2255>

- Bouzeghrane, N. (2019). Mansour Abrous: "Le corps à Paris, la tête en Algérie". *Al Watan* (<https://www.elwatan.com/edition/culture/mansour-abrous-le-corps-a-paris-la-tete-en-algerie>).
- Campos Martin, N. (2009, mars 27). Lexicographie et traduction (1): les différents types de dictionnaires: Classement et Typologie. *Entraculturás*(1), pp. 317-349.
- Campos Martin, N. (2009, mars 27). Lexicographie et Traduction (2): Macrostructure et Microstructure des Dictionnaires. *Enterculturás. revista de traducción y Comunicación Intercultural*(1), pp. 351-364. doi:<https://doi.org/10.24310/Enterculturásertci.vil.11875>
- Chaker, S. (s.d.). *Boulifa Si Amar-ou-Saïd (1865-1931) : le grand précurseur berbérissant*. Récupéré sur Inalco - Centre de Recherche Berbère: <http://centrederechercheberbere.fr>
- Chaulet-Achour, C. (2007). Hommage à Djamel Eddine Bencheikh. *Horizon Maghrebins- Le droit à la mémoire*(56), pp. 157-159.
- Clas, A. (1994). Collocations et langues de spécialité. *Meta*, pp. 576-580. Récupéré sur <https://doi.org/10.7202/002327ar>
- Daille, B., & Sébillot, P. (2006, octobre 10). *Technolangue le portail des technologies des langues*. Récupéré sur Technolangue: www.technolangue.net
- Dallet, J.-M. (1982). *Dictionnaire kabyle-français, parler des Aït Manguellat*. Paris: SILAF (Maghreb-Sahara I).
- Dargaud, J. (s.d.). Les dictionnaires de la langue française. *Conférence de M. Jacques Dargaud, délégation de Champagne- Ardenne* (pp. 1-20). Champagne- Ardenne: <http://www.langue-francaise.org>.
- Debove, J. (2005). Typologie des dictionnaires généraux monolingues de la langue actuelle. *Quaderni del CIRSIL* (pp. 1-6). Bologne: <http://amsacta.unibo.it/2301/1/Debove.pdf>.
- Deloffre, X. (2018, octobre 22). *Qu'est-ce que la lemmatisation?* Récupéré sur Lemmatisation: Définition, principes et utilité en SEO: <https://facemweb.com>
- Dolar, K. (2018). *Les dictionnaires collaboratifs en ligne, des objets métalinguistiques prophanes*. Récupéré sur OpenEdition JOURNALS/ Les Carnets du Cediscor: <https://journals.openedition.org/cediscor/1161>

- Ericsson, A. K. (1984). *Protocol Analysis: Verbal Reports As Data*. Cambridge: MIT Press.
- Gaudin, F., & Mahtout, M. (2013). Histoire culturelle et linguistique des dictionnaires bilingues en Algérie pendant la période coloniale: 1830 - 1930. *Synergie Argentine*(2), pp. 93-110.
- Guilbert, L. (1969). Dictionnaires et linguistique: essai de typologie des dictionnaires monolingues français contemporains. *Langue Française*(2), pp. 4-29. Consulté le juin 28, 2020, sur <https://www.persée.fr/doc/lfr>
- Hanachi, J. (2015, juin 27). *Le dictionnaire des écrivains de l'Aurès de Noureddine Bergadi*. Récupéré sur Le Matin: www.lematindz.net
- Hausmann, F. J., & Blumenthal, P. (2006). Présentation: Collocations, Corpus, Dictionnaires. *Langue Française 150*, pp. 3 - 13.
- Hausmann, J. (2019, 12 20). Théorie et histoire de la lexicographie: Aspects généraux. *Cambridge University Library*, p. 216.
- Jean, P. (2003). Des actes (Avant propos) "Mais que font les linguistes?". (p. 13). Cergy Pontoise.
- Léturgie, A. (2016, Novembre 17). *Une pratique lexicographique émergente: les dictionnaires détournés*. Récupéré sur EURALEX: <https://euralex.org/publications>
- Mahtout, M., & Gaudin, F. (2010). *Approche historique et sociolinguistique de la lexicographie bilingue missionnaire et les langues minoritaires en Algérie coloniale (1830-1930) : le cas du berbère*. Récupéré sur https://www.euralex.org/elx_proceedings/Euralex2010
- Morel, F. (2020). Qu'est-ce qu'un dictionnaire amoureux ? *YouTube*. Edition Plon.
- Murano, M. (s.d.). *Lexicographie 2.0 : nous sommes tous lexicographes ?* Récupéré sur Openstarts Archivio Istituzionale dell'Università di Trieste: <https://www.openstarts.units.it>
- Petrequin, G., & Swiggers, P. (2007). La métalexigraphie. Contours et perspectives d'une "sous" discipline. *L'Information Grammaticale*, pp. 6-10.
- Polguère, A. (2007). soleil insoutenable et chaleur de plomb: le statut linguistique des greffes collocationnelles. *OLST- Département de linguistique et de traduction (Université de Montréal)*, p. 3.

- Polguère, A. (s.d.). *Lexicographie des dictionnaires virtuels*. Récupéré sur <http://www.ruslang.ru>
- Pruvost, J. (2003). *Des actes "Mais que font les linguistes?"*. Cergy Pontoise: L'Harmattan.
- Pruvost, J. (2005). Quelques concepts lexicographiques opératoire à promouvoir au seuil du XXIème siècle. *Etude de Linguistique Appliquée (ELA)*, pp. 7-37.
- Rey, A. (1970). Typologie génétique des dictionnaires. *Langages*(19), pp. 48-68.
- Rey, C. (2013). Les contours d'une discipline moderne et toujours en évolution: la métalexicographie. *Colloque International* (pp. 1-22). Nancy: Colloque International.
- Seppälä, S. (2007, janvier). La définition en terminologie: Typologie et critères définitoires. *Terminologie et Ontologies: Théories et applications*, (pp. 23 - 43). Annecy.
- Serain, C. (2018, janvier 2). *Algérie, arts visuels: un siècle de création et de créateurs (1896-2014)*. Récupéré sur Hypothèses: <https://patmagh.hypotheses.org>
- Swiggers, P. (2007, juin). physiologie et articulation d'un dictionnaire contrastif, le grand dictionnaire français-flamant de Mellena. *L'Information Grammaticale*(114), pp. 39-45.
- Tableau "Les principaux agrégats de l'année scolaire 2018/2019. (2019, novembre). (871), 1. Récupéré sur <http://www.ons.dz>
- Tableau des termes, signes conventionnels et abréviations du dictionnaire*. (s.d.). Récupéré sur abréviations - Le Petit Robert: <https://petitrobert12.lerobert.com>
- Tahri, S. (2012, février 1). *Mohamed Bencheneb raconté par son fils (Djaffar)*. Récupéré sur Socialgerie: <https://socialgerie.net/spip.php?article728>
- Thibault, A. (2000). Trois dictionnaires différentiels de français: Présentation et considérations méthodiques. *Actes du XXIIe Congrès International de linguistique et de philologie Romanes* (pp. 551 - 561). Tübingen: Niemeyer: A. Englebert et al.
- Tremblay, O. (2014). Les collocations: des mots qui font la paire. *Québec français*, pp. 74-76.

REFERENCES EN ARABE

- الداهي، هيثم؛ هبة، شري؛ حياة، حسين. (11 اوت، 2012). *المنظمة العربية للترجمة. مشروع المصطلحات الخاصة بالمنظمة العربية للترجمة*. تم الاسترداد من <https://www.aot.org.Ib>
- جدي، كمال. (2012). *المصطلحات السيميائية السردية في الخطاب النقدي عند رشيد بن مالك. مذكرة ماجستير تخصص النقد العربي و مصطلحاته، 41. ورقة، الجزائر.*

SITOGRAFIE

- (s.d.). Récupéré sur <https://www.larousse.fr>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.cnrtl.fr>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.dictionnaire-academie.fr>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.cnrtl.fr/definition/>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.ouvrage.crasc.dz/index.php/fr/les-ouvrages/>
- (s.d.). Récupéré sur <https://4elbayadh.blogspot.com>
- (s.d.). Récupéré sur https://www.Edition-harmattan.fr/livre-algerie_arts_plastiques_dictionnaire
- (s.d.). Récupéré sur Gelambre.fr
- (s.d.). Récupéré sur <https://vi.raptor.ebaydesc.com>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.amazon.fr/Dictionnaire>
- (s.d.). Récupéré sur <https://archive.org/details/DictionnaireDesLocutionsDeLarabeDialectalAlgerien>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.liberte-algerie.com/culture/dictionnaire-des-locutions-de-larabe-dialectal-algerien>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.djazairess.com/fr/lesoirdalgerie/1020768>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.middleeasteye.net/fr/users/nazim-bessol>

- (s.d.). Récupéré sur <https://babzman.com/cela+sest-passe-un-16-avril-1955-naissance-de-achour-cheurfi/>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.lisez.com/auteur>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.persee.fr>doc>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.aps.dz/culture/83456-tizi-ouzou-l-oeuvre-de-mohand-akli-haddadou>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.aps.dz>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.radioalgerie.dz/news>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.eyrolles.com/accueil/auteur/jihane-madouni-lapeyre>
- (s.d.). Récupéré sur <https://lanationarabe.com/2021/01/22/hca-publication-dun-lexiquedeterminologie-de-lhistoire>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.theses.fr>
- (s.d.). Récupéré sur <https://data.bnf.fr>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.chihab.com/?Abdellali-Merdaci>
- (s.d.). Récupéré sur <https://librairies-sana.com>
- (s.d.). Récupéré sur <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2641>
- (s.d.). Récupéré sur <http://www.atmzab.net>
- (s.d.). Récupéré sur <http://Agadaz.com/?p=6633>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.aps.dz/culture/99991-khenchela-i-ecrivain-mohamed-salah-ounissi-30-ans-au-service-de-la-promotion-de-la-culture-amazighe-chaouie/>
- (s.d.). Récupéré sur <https://issuu.com/saidtire/docs/dziriyate/13>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/tamazight>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/bimaristan-maristan>
- (s.d.). Récupéré sur <https://www.elwatan.com/archives/culture-archives/>



Annexes

Une liste des collections de dictionnaires écrits par des auteurs algériens qui ne sont pas cités sur leurs ouvrages.

- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Arabe – Arabe. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Arabe - English. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Arabe – Français. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Arabe - Français – English. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants English – Arabe / Arabe - English. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants English - Arabe. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Français – Arabe - English. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Français – Arabe / Arabe – Français. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Français – Arabe. Edition El Anis
- A’DALIL. Nouveau dictionnaire des étudiants Français – Français. Edition El Anis
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Anglais – Anglais. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Anglais - Français. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Arabe - Français. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Arabe - Arabe. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Français – Anglais. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Français – Arabe – Anglais. Dar Elbadr
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Français – Arabe. Dar Elbadr.
- AL MOTARDJIM ELWASSIT. Français – Français. Dar Elbadr.
- Dictionnaire de poche. Français – Arabe. Dar Erateb
- Dictionnaire EL KENZ Anglais - Anglais. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Anglais - Arabe. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Arabe - Arabe. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Arabe – Français. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Français – Arabe. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Français – Français. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Anglais – Français. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Arabe – Anglais. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL KENZ Français – Anglais. Editions Achache. Alger
- Dictionnaire EL MOUNIR Arabe – Français. Editions Dar Ennahar
- Dictionnaire EL MOUNIR Arabe –Arabe. Editions Dar Ennahar
- Dictionnaire EL MOUNIR Français – Arabe - Anglais. Editions Dar Ennahar

- Dictionnaire EL MOUNIR Français - Arabe. Editions Dar Ennahar
- Dictionnaire EL MOUNIR Allemand - Arabe. Editions Dar Ennahar
- Dictionnaire EL MOUNIR Arabe – Allemand. Editions Dar Ennahar
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Anglais - Arabe. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Arabe – Arabe. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Arabe – Français. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Français - Arabe. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Français – Français. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire EL –MOUTAMAYEZ Arabe – Anglais. Dar ELketteb Elalmia
- Dictionnaire ELWASSIT EL HADITH Arabe – Arabe. Editions Dar Ayoub. Batna.
- Dictionnaire NOBEL des élèves Arabe – Français. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves Arabic - English. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves English – Arabic / Arabic - English. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves Arabe – Arabe. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves English - Arabic. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves Français – Arabe / Arabe – Français. Dar El Kitab El Hadith.
- Dictionnaire NOBEL des élèves Français – Arabe. Dar El Kitab El Hadith.
- EL MORCHID English – English dictionary. Editions Ibn Rochd. 2005
- EL MORCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006
- EL MOULHIM. Dictionnaire Anglais - Français. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Arabe– Arabe. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Français– Anglais. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Français– Arabe - Anglais. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Français– Arabe. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Français– Français. Dar Elarkam.
- EL MOULHIM. Dictionnaire Anglais – Arabe. Dar Elarkam.

Dix collections et 57 dictionnaires scolaires, sans noms d’auteurs.

Listes des dictionnaires écrits par des auteurs algériens

- Abou Omerane Cheikh, 2004. Dictionnaire politique et terminologie des congrès internationaux : anglais- français –arabe. Ed. Dar ElKoteb Ellmia.
- Abou Omerane Cheikh, 2007. Encyclopédie des célébrités Maghrébines. Ed. Dahleb. Alger.
- Abou-bekr Abdesslam, 1918. Petit dictionnaire français – arabe des termes de guerre. Ed. Fouque, Oran.
- Abrous Mansour, 2006. Dictionnaire des artistes Algériens (1917-2006). Ed. l'Harmattan.
- Abrous Mansour, 2011. Algérie : Arts plastiques, dictionnaire biographique (1900 – 2010). Ed. l'Harmattan.
- Ait Belkacem El Hadi, 2004. Dictionnaire anglais – français des mots les plus couramment utilisés dans la micro-informatique. Ed. Berti, Alger.
- Ait Belkacem El Hadi, 2004. Dictionnaire d'abréviations aéronautiques. Ed. Goursan. 15/01/2004.
- Ait Yahiatene, Yahia, 2008. Dictionnaire Français – Arabe / Arabe – Français. 3ème édition. Edition EL-AMEL.
- Aziri, Mohamed Nazim, 2012. Dictionnaire des locutions de l'arabe dialectal algérien. Ed. ANEP.
- Baba Aissa Farid, 2002. Encyclopédie des plantes utiles. Editions Dar Ibn Nafis.
- Bakir-Khodja Ammar ben Hasein (1906). Dictionnaire pratique Français – Arabe. Ed. Maurice Boët. 1900. 812 pp.
- Bassame Mahmoud Baraké, 2004. Dictionnaire français – arabe. Editions du temps. 584 pages.
- Bekkat, Amina Azza, 2014. Dictionnaire des écrivains algériens de langue française 1990 – 2010. 62 écrivains. Chihab éditions, Alger, 332 pages.
- Ben Brika Mohamed, 2006. موسوعة الحبيب للدراسات الصوفية: Le Soufisme Islamique (Du symbole à la gnose). Editions Dar Elmoutoon.
- Ben Malek Rachid, 2000. Dictionnaire terminologique de l'analyse sémiotique des textes, arabe- anglais- français. Ed. Dar El Hikma. 272 pp.
- Ben Sedira, Belkacem, 1882. Petit Dictionnaire Arabe – Français de la langue parlée en Algérie. Edition Jourdan, Alger.
- Ben Sedira, Belkacem, 1910. Petit Dictionnaire Français – Arabe de la langue parlée en Algérie. 5ème édit. Edition Jourdan, Alger.
- Bencheikh, Djemeleddine, 2000. Dictionnaire de littérature de langue arabe et maghrébine francophone. Ed. Puf.
- Bencheneb, Mohamed, 1922. Un glossaire : « Les mots turcs et persans conservés dans le parler algérien », un complément à sa thèse de doctorat soutenue en 1922, de 96 pages ; édité chez J. Carbonel, à Alger

- Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum.
- Benramdane Mohamed Zakaria, 2010. Ilysan s teqbaaylit : vocabulaire de l'ostéologie et de l'orthopédie. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 230 pp.
- Benramdane Mohamed Zakaria, 2012. Amawal n wattanen lexique pratique de la pathologie. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 230 pp.
- Benramdane Mohamed Zakaria, 2013. Amawal azerfan: Tamaziyt – Tafransist. Lexique juridique: Amazigh – Français. Editions Asqamu Unnig Timmuzya.
- Benyoub, Rachid & Belbati, Abdelhakim, 2019. L'encyclopédie Algérienne. Editions KALMA France. 3 tomes.
- Bergadi, Nouredine, 2015. Dictionnaire de l'Aurès de 1900 à 2015. Ed. El-almaïya, Constantine.
- Berroudji, W, 2009. Dictionnaire El Moufid Français – Anglais – arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Anglais – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Anglais. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Français –Anglais. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Français. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Français – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Français – Français. Collection Trèfle.
- Bessoul Ahmed Haouari & Bessoul Nazim (père et fils), 2018. L'encyclopédie Vert et Blanc, les blocs-notes revisités (1963 – 1988). Ed. ANEP, 516 pp.
- Bouamara Kamel, 2007. Amawel n tunuyin n tesnukest: lexique de la rhétorique. Editions HCA, 70 pp. (PDF)
- Bouhadida Mohamed, 2000. Dictionnaire des finances, des affaires et de management. Editions Casbah.
- Boukhama Abdelwahab & Tamagolte Slimane, 1992. The Modern Dictionary: English – Arabic. Ed. Dar El Houda.
- Boulifa A., 1913. Lexique kabyle-français, Glossaire, Alger, Jourdan.
- Boutiouta seddik, 1996. Dictionnaire de la terminologie de l'informatique : arabe – français – anglais. Algérie : office des publications universitaires.
- Chebel Malek (1995). Dictionnaire des symboles musulmans : rites, mystique et civilisation. Ed. Albin Michel. Col. Spiritualités vivantes. Poche. 501 pages.

- Chebel Malek (2013). *Changer l’Islam : Dictionnaire des réformateurs musulmans des origines à nos jours*. Ed. Albin Michel. 368 pp.
- Chebel Malek (2003). *Encyclopédie de l’amour en Islam*. Ed. Payot. Col. Dictionnaire Amoureux. 707 pp. 2 tomes.
- Chebel Malek (2004). *Dictionnaire amoureux de l’Islam*. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux. 501 pp. *
- Chebel Malek (2009). *Dictionnaire encyclopédique du Coran*. Ed. Fayard. Col. Religieux. 1200 concepts. 504 pp. *
- Chebel Malek (2010). *Dictionnaire amoureux des mille et une nuits*. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux.
- Chebel Malek (2012). *Dictionnaire amoureux de l’Algérie*. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux. 501 pp.
- Chehrit Kamal, 2006. *Dictionnaire des termes de la banque, finance, bourse, assurance et de l’impôt fiscalité*. Editions Grand Alger Livres.
- Cherief Karim, 2005. *Lexique Amawel. Français – Tamaziyt – Arabe/ Arabe- Tamaziyt- Français*. Ed. Ait Mouloud, pp 246. 40000 mots.
- Cheurfi, Achour, 1996. *Mémoire algérienne : Dictionnaire biographique*, Alger, Dahleb, 896 p. (ISBN 2868771270)
- Cheurfi, Achour, 1997. *Dictionnaire des musiciens et interprètes algériens*, Alger, ANEP, (ISBN 9961190303X)
- Cheurfi, Achour, 2001. *La classe politique algérienne de 1900 à nos jours : Dictionnaire biographique*, Alger, Casbah éditions, 512 p. (ISBN 9961642929)
- Cheurfi, Achour, 2004. *Dictionnaire de la révolution algérienne (1954-1962)*, Alger, Casbah Editions, 495 p. (ISBN 9961644786)
- Cheurfi, Achour, 2004. *Ecrivains Algériens : dictionnaire biographique*. Casbah éditions. 415 pages.
- Cheurfi, Achour, 2004. *Le livre des peintres algériens : dictionnaire biographique*, Alger, ANEP, 249 p. (ISBN 9961756649)
- Cheurfi, Achour, 2011. *Dictionnaire des localités algériennes : villes, villages, hameaux, qsars et douars, mechtas, et lieux-dits*, Alger, Casbah Editions, 1213p.
- Cheurfi, Achour, 2012. *Encyclopédie des pays musulmans*, Alger, Editions Dalimen, 2 volumes.
- Cheurfi, Achour, 2013. *Petit dictionnaire du théâtre algérien : dramaturges, comédiens, résumés des pièces*, Alger, Edition Dalimen, (ISBN 978-9931-306-53-5)
- Cheurfi, Achour, 2014. *Petite Encyclopédie de l’Algérie*, 5 volumes, Alger, éditions Dalimen, 3550 pages (ISBN 978-9931-306-52-8)
- Cheurfi, Achour. *Dictionnaire du cinéma algérien et des films étrangers sur l’Algérie*, Alger, Casbah Editions, 1152 pages.
- Cid Karoui, Saïd, 1894. *Dictionnaire Français – Tamahaq*. Éd. A. Jourdan, Alger, 894 pp.
- Cid Karoui, Saïd, 1896. *Dictionnaire pratique, Tamahaq – Français*. Éd. A. Jourdan, Alger, 441 pp.

- Cid Karoui, Saïd, 1907²²⁴. Dictionnaire français- tachelhet et français - tamazirt (dialecte berbère du Maroc), Paris Leroux, 248 pp.
- Djaghali Mohand & Sellah Sofiane, 2010. Amawal n yiyersiw n yilel : vocabulaire amazigh de la mer. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 174 pp.
- Flici-Guendil Djamila, 2007. Diwan Al-Fen : Dictionnaire des peintres, sculpteurs et designers Algériens. Ed. ENAG/ ANEP. 01/01/2007. (1977 peintres, sculpteurs et designers Algériens)
- Gaïd Tahar, 1986. Dictionnaire élémentaire de l’Islam, معجم الإسلام المفصل. Elbab Editions, 638 pages.
- Gaïd Tahar, 2010. Encyclopédie thématique de l’Islam. Ed. Iqra, 2 volumes.
- Ghozala Amari, 2008. Dictionnaire scolaire trilingue : arabe – français – english. Edité par Dar El Chater.
- Guermiche Salah, 2015. Dictionnaire des mots français d’origine arabe. Editions Points.
- Haddadou Akli Mohand, 2006/2007. Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d’un index : français – berbère des termes relevés. Editions HCA, 316 pp.
- Haddadou Mohand Akli, 2003. Amawal n teqbaylit (lexique kabyle) : tafekka n wemden (corps humain). Editions HCA. 20 pp. (PDF)
- Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l’information et de la communication : français – arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe.
- Idres Abdelhafid & Madi Rabeh, 2003. Dictionnaire universel français – tamaziyt & tamaziyt – français. Editions Jazz, Alger.
- Kahlouch Rabeh, 2004. Lexique animal in Amawal. Editions HCA.
- Khedouci Rabeh, 2016. Dictionnaires des écrivains et des érudits algériens. Editions Edilivre Aparis, 432 pages.
- Khiati Mostefa & Belkaim Siham, 2016. Dictionnaire médical illustré. Français – Arabe / Arabe – Français. Office des publications universitaires. ISBN 9789961016671.
- Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 p.
- Madouni- Lapeyre Jihane, 2003. Dictionnaire arabe algérien : Algérie de l’Ouest. 1505 racines et 370 entrées. Editions Asiathèque Langues du Monde.
- Mammeri Mouloud & J. M. Cortade, 1967. Lexique français-touareg. Paris : Arts et Métiers Graphiques.
- Mansouri Habiballah, 2004. Lexique du berbère modern français – tamaziyt. Editions HCA, 135 pp. (PDF)
- Mansouri Habiballah, 2020. Terminologie de l’Histoire : français – tamaziyt. Editions HCA. 210 pp.

²²⁴ Abdellali Merdaci, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L’Harmattan, p.102

- Mehrazi Mohand, 2011. Dictionnaire d'électronique : français – tamazight. Editions HCA.
- Mehrazi Mohand, 2013. Lexique de didactique et de sciences du langage : français – amazigh / amazigh - français. Editions HCA. 370 pp. (PDF)
- Merdaci Abdellali, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan,
- Moumni Aissa, 2017. AL MANAR, Dictionnaire Arabe – Arabe. Dar el ouloum.
- Moussaoui Mahboubi, 2015. Dictionnaire Expressions idiomatiques arabes, معجم للتعبيرات الاصطلاحية العربية. Editions Sabil.
- Moussaoui Mahboubi. Dictionnaire De l'Islam : définitions de termes et de notions. Editions Sabil.
- Naït-Zerrad Kamel, 1999. Dictionnaire des racines berbères : formes attestées, II, C&N. Éditions Peeters, Louvain, Belgique.
- Nouh Abdallah, 2006/2007. Amawal n taqbaylit d tumzbt. Glossaire du vocabulaire commun au Kabyle et au Mozabite. Editions HCA, 116 pp. (PDF).
- Nouh-Mefnoune Ahmed & Abdessalam Brahim, 2011. Dictionnaire Mozabite – Français, édition ENAG/HCA, 397 pp.
- Ounissi Mohamed Salah, 2003. Dictionnaire chaoui- français- arabe. Ed. ENAG.
- Remaoun Hassan (dic) & al, 2015. Dictionnaire du passé de l'Algérie : de la préhistoire à 1962. Editions DGRST/CRASC. 630 pp.
- Saad khadidja, 2013. Dictionnaire chaoui – arabe : Amawal Tamaziyrat – taɣrabt. Editions Tira. 6000 mots.
- Saloum Bachir, 2015. Dictionnaire de terminologie en sciences physiques et technologie, Français – Arabe. Edition Palais du Livre, Blida.
- Sbaa Ahmed, 1993. Le bon compagnon contemporain : arabe – anglais – français. Dar Ossama pour la publication, la traduction et la distribution. 2ème édition
- Soltani Cherif, 1997. El Houda : Dictionnaire arabe- français. Ed. Dar El Houda.
- Tadjir, Saïd, 2013. Dictionnaire Algérien – Français. A lire en ligne.
- Tedjini Belqacem, 1923. Dictionnaire arabe - français. Paris : Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.
- Tedjini Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.
- Tidjet Mustapha, 2016. Dictionnaire des paronymes algériens. Editions OPU.
- Tome 1: At Yemmel. Editions OPU. 131 pp.
- Tome 2: At Weylis. Editions OPU. 219 pp.
- Yagoubi, M. T, 2001. Lexique des termes juridiques : français-arabe. Blida : Palais du livre.

– Yidir Ahmed Zayed, 2004. Amawel : lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal Tamazyit – français. Editions HCA, 43 pp.

101 dictionnaires et 70 auteurs

Les groupes de dictionnaires

Les dictionnaires de la période coloniale

- ABOU-BEKR Abdesslam, 1918. Petit dictionnaire français – arabe des termes de guerre. Ed. Fouque, Oran.
- BAKIR-KHODJA Ammar ben Hassen (1906). Dictionnaire pratique Français – Arabe. Ed. MAURICE BOËT. 1900. 812 pp.
- BEN CHENEB Mohamed, 1920. Glossaire des Mots Turcs et Persans conservés dans le parler Algérien. Alger 2012.
- BEN SEDIRA, Belkacem, (1882). Petit Dictionnaire Arabe – Français de la langue parlée en Algérie. Alger, Edition Jourdan.
- BEN SEDIRA, Belkacem, (1910). Petit Dictionnaire Français – Arabe de la langue parlée en Algérie. 5ème édit. Alger, Edition Jourdan.
- Boulifa A. (1913), Lexique kabyle-français, Glossaire, Alger, Jourdan.
- CID KAROUI, Saïd, (1894). Dictionnaire, Français – Tamahaq, éd. A. Jourdan, Alger, 894 pp.
- CID KAROUI, Saïd, (1900). Dictionnaire pratique, Tamahaq – Français, éd. A. Jourdan, Alger, 441 pp.
- CID KAROUI, Saïd, (1907). Dictionnaire français- tachelh'it– tamazir't (dialectes berbères du Maroc), éd. Leroux, Paris, 248 pp.
- TEDJINI Belqacem, 1923. Dictionnaire arabe- français. Paris : Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.
- TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.

La lexicographie Amazighe :

- Benramdane Mohamed Zakaria, 2010. Iysan s teqbaaylit : vocabulaire de l'ostéologie et de l'orthopédie. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 230 pp.
- Benramdane Mohamed Zakaria, 2012. Amawal n wattanen lexique pratique de la pathologie. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 230 pp.
- Benramdane Mohamed Zakaria, 2013. Amawal azerfan: Tamaziyt – Tafransist. Lexique juridique : Amazigh – Français. Editions Asqamu Unnig Timmuzya.
- Bouamara Kamel, 2007. Amawel n tunuyin n tesnukyest : lexique de la rhétorique. Editions HCA, 70 pp. (PDF)
- Cherief Karim, 2005. Lexique Amawel. Français – Tamaziyt – Arabe/ Arabe- Tamaziyt- Français. Ed. Ait Mouloud, pp246. 40000 mots.
- Djaghali Mohand & Sellah Sofiane, 2010. Amawal n yiyersiwenn n yilel : vocabulaire amazigh de la mer. Editions Asqamu Unnig n Timmuzya, 174 pp.
- Haddadou Akli Mohand, 2006/2007. Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d'un index : français – berbère des termes relevés. Editions HCA, 316 pp.
- Haddadou Mohand Akli, 2003. Amawal n teqbaylit (lexique kabyle) : tafekka n wemden (corps humain). Editions HCA. 20 pp. (PDF)
- Idres Abdelhafid & Madi Rabeh, 2003. Dictionnaire universel français – tamaziyt & tamaziyt – français. Editions Jazz, Alger.
- Kahlouch Rabeh, 2004. Lexique animal in Amawal. Editions HCA.
- Mammeri Mouloud & J. M. Cortade, 1967. Lexique français-touareg. Paris : arts et métiers graphiques.
- Mansouri Habiballah, 2004. Lexique du berbère moderne : français – tamaziyt. Editions HCA, 135 pp. (PDF)
- Mansouri Habiballah, 2020. Terminologie de l'Histoire : français – tamaziyt. Editions HCA. 210 pp.
- Mefnoune Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français. Editions HCA et ENAG, 397 pp.
- Mehrazi Mohand, 2011. Dictionnaire d'électronique : français – tamazight. Editions HCA.
- Mehrazi Mohand, 2013. Lexique de didactique et de sciences du langage : français – amazigh / amazigh - français. Editions HCA. 370 pp. (PDF)
- Naït-Zerrad Kamel, 1999. Dictionnaire des racines berbères : formes attestées, II, C&N. Editions Peeters, Paris/Louvain.
- Nouh Abdallah, 2006/2007. Amawal n taqbaylit d tumzbt. Glossaire du vocabulaire commun au Kabyle et au Mozabite. Editions HCA, 116 pp. (PDF).

-
- Ounissi Mohamed Salah, 2003. Dictionnaire chaoui- français- arabe. Ed. ENAG.
 - Saad khadidja, 2013. Dictionnaire chaoui – arabe : Amawal Tamaziyr̄t – taḡr̄abt. Editions Tira. 6000 mots.
 - Tidjet Mustapha, 2016. Dictionnaire des paronymes algériens. Editions OPU.
 - Tome 1: At Yemmel. Editions OPU, 131 pp.
 - Tome 2: At Weylis. Editions OPU. 219 pp.
 - Yidir Ahmed Zayed, 2004. Amawel : lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal Tamazyit – français. Editions HCA, 43 pp.

Les dictionnaires biographiques :

- Abou Omerane Cheikh & al, 2007. Encyclopédie des célébrités Maghrébines. Ed. Dahleb, 513 pp.
- Abrous Mansour, 2006. Dictionnaire des artistes Algériens (1917-2006). Ed. l'Harmattan.
- Abrous Mansour, 2011. Algérie : Arts plastiques, dictionnaire biographique (1900 – 2010). Ed. l'Harmattan.
- Bekkat, Amina Azza, 2014. Dictionnaire des écrivains algériens de langue française 1990 – 2010. 62 écrivains. Chihab éditions, Alger, 332 pages.
- Bergadi, Nouredine, 2015. Dictionnaire de l'Aurès de 1900 à 2015. Ed. El-almaïya, Constantine.
- Chebel Malek (2013). Changer l'Islam : Dictionnaire des réformateurs musulmans des origines à nos jours. Ed. Albin Michel. 368 pp.
- Cheurfi, Achour, 1996. Mémoire algérienne : Dictionnaire biographique, Alger, Dahleb, 896 p. (ISBN 2868771270)
- Cheurfi, Achour, 1997. Dictionnaire des musiciens et interprètes algériens, Alger, ANEP, (ISBN 9961190303X)
- Cheurfi, Achour, 2001. La classe politique algérienne de 1900 à nos jours : Dictionnaire biographique, Alger, Casbah éditions, 512 p. (ISBN 9961642929)
- Cheurfi, Achour, 2004. Ecrivains Algériens : dictionnaire biographique. Casbah éditions. 415 pages.
- Cheurfi, Achour, 2004. Le livre des peintres algériens : dictionnaire biographique, Alger, ANEP, 249 p. (ISBN 9961756649)
- Cheurfi, Achour, 2013. Petit dictionnaire du théâtre algérien : dramaturges, comédiens, résumés des pièces, Alger, Edition Dalimen,
- Flici-Guendil Djamilia, 2007. Diwan Al-Fen : Dictionnaire des peintres, sculpteurs et designers Algériens. Ed. ENAG/ ANEP, (1977 peintres, sculpteurs et designers Algériens)
- Khedouci Rabeh, 2016. Dictionnaires des écrivains et des érudits algériens. Editions Edilivre Aparis, 432 pages.
- Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 p.
- Merdaci Abdellali, 2010. Auteurs algériens de langue française : Dictionnaire biographique. Paris : L'Harmattan,

Les dictionnaires scolaires :

- Ait Yahiatene, Yahia, 2008. Dictionnaire Français – Arabe / Arabe – Français. 3ème édition. Edition EL-AMEL.
- Bassame Mahmoud Baraké, 2004. Dictionnaire français – arabe. Editions du temps. 584 pages.
- Benlahreche, Noureddine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum.
- Berroudji, W, 2009. Dictionnaire El Moufid Français – Anglais – arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Anglais – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Anglais. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Français –Anglais. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Arabe – Français. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Français – Arabe. Collection Trèfle.
- Berroudji, W. Dictionnaire El Moufid Français – Français. Collection Trèfle.
- Ghozala Amari, 2008. Dictionnaire scolaire trilingue : arabe – français – english. Edité par Dar El Chater.
- Boukhama Abdelwahab & Tamagolte Slimane, 1992. The Modern Dictionary: English – Arabic. Ed. Dar El Houda.
- Moumni Aissa, 2017. AL MANAR, Dictionnaire Arabe – Arabe. Dar el ouloum.
- Soltani Cherif, 1997. El Houda : Dictionnaire arabe- français. Ed. Dar El Houda.
- Tadjer, Saïd, 2013. Dictionnaire Algérien – Français. Dictionnaire visuel de 44 pages.²²⁵

²²⁵ www.lexilogos.com/arabe_algérien.htm consulté 18/03/2021.

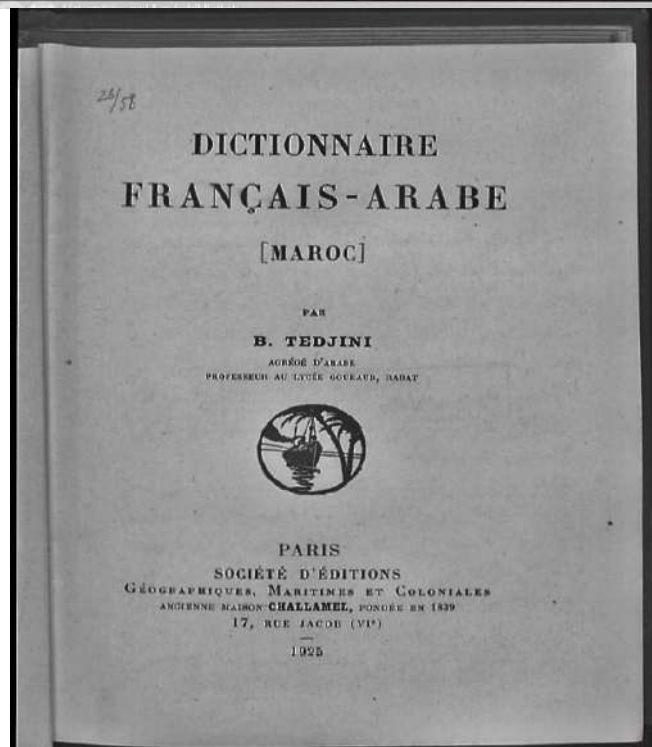
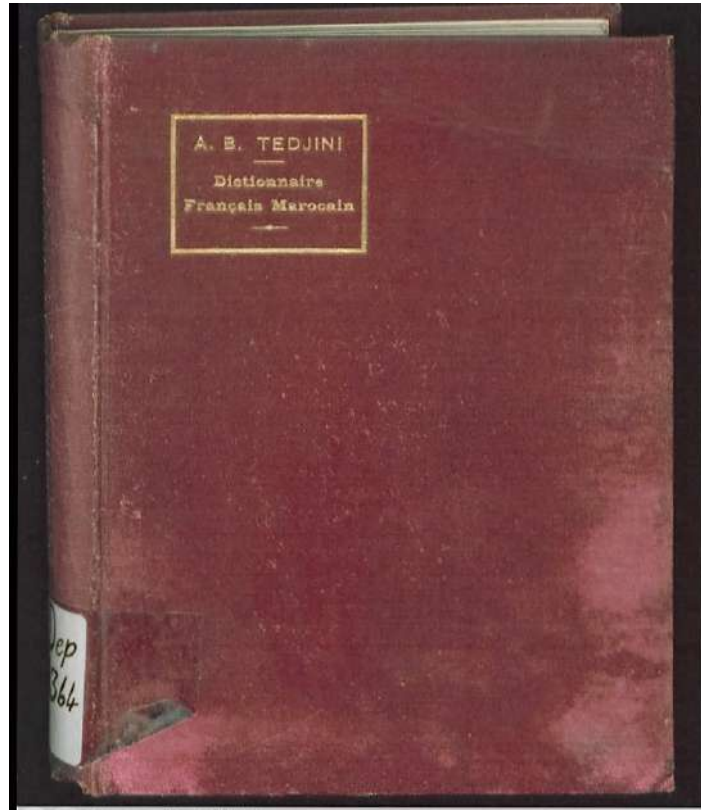
Les dictionnaires de recherche :

- Abou Omerane Cheikh, 2004. Dictionnaire politique et terminologie des congrès internationaux : anglais- français –arabe. Ed. Dar ElKoteb Ellmia.
- Ait Belkacem El Hadi, 2004. Dictionnaire anglais – français des mots les plus couramment utilisés dans la micro-informatique. Ed. Berti, Alger.
- Ait Belkacem El Hadi, 2004. Dictionnaire d’abréviations aéronautiques. Ed. Goursan.
- Aziri, Mohamed Nazim, 2012. Dictionnaire des locutions de l’arabe dialectal algérien. Ed. ANEP.
- Baba Aissa Farid, 2002. Encyclopédie des plantes utiles. Editions Dar Ibn Nafis.
- Ben Brika Mohamed, 2006 : موسوعة الحبيب للدراسات الصوفية : Le Soufisme Islamique (Du symbole à la gnose). Editions Dar Elmoutoon.
- Ben Malek Rachid, 2000. Dictionnaire terminologique de l’analyse sémiotique des textes, arabe- anglais- français. Ed. Dar El Hikma. 272 pp.
- Bencheikh, Djemeleddine, 2000. Dictionnaire de littérature de langue arabe et maghrébine francophone. Ed. Puf.
- Benyoub, Rachid & Belbati, Abdelhakim, 2019. L’encyclopédie Algérienne. Editions KALMA France. 3 tomes.
- Bessoul Ahmed Haouari & Bessoul Nazim, 2018. L’encyclopédie Vert et Blanc, les blocs-notes revisités (1963 – 1988). Ed. ANEP, 516 pp.
- Bouhadida Mohamed, 2000. Dictionnaire des finances, des affaires et de management. Editions Casbah.
- Boutiouta seddik, 1996. Dictionnaire de la terminologie de l’informatique : arabe – français – anglais. Algérie : office des publications universitaires.
- Chebel Malek (1995). Dictionnaire des symboles musulmans : rites, mystique et civilisation. Ed. Albin Michel. Col. Spiritualités vivantes. Poche. 501 pages.
- Chebel Malek (2003). Encyclopédie de l’amour en Islam. Ed. Payot. Col. Dictionnaire Amoureux. 707 pp. 2 tomes.
- Chebel Malek (2004). Dictionnaire amoureux de l’Islam. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux. 501 pp. *
- Chebel Malek (2009). Dictionnaire encyclopédique du Coran. Ed. Fayard. Col. Religieux. 1200 concepts. 504 pp. *
- Chebel Malek (2010). Dictionnaire amoureux des mille et une nuits. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux.
- Chebel Malek (2012). Dictionnaire amoureux de l’Algérie. Ed. PLON. Col. Dictionnaire Amoureux. 501 pp.

- Chehrit Kamal, 2006. Dictionnaire des termes de la banque, finance, bourse, assurance et de l'impôt fiscalité. Editions Grand Alger Livres.
- Cheurfi, Achour, 2004. Dictionnaire de la révolution algérienne (1954-1962), Alger, Casbah Editions, 495 p. (ISBN 9961644786)
- Cheurfi, Achour, 2011. Dictionnaire des localités algériennes : villes, villages, hameaux, qsars et douars, mechtas, et lieux-dits, Alger, Casbah Editions, 1213p.
- Cheurfi, Achour, 2012. Encyclopédie des pays musulmans, Alger, Editions Dalimen, 2 volumes.
- Cheurfi, Achour, 2014. Petite Encyclopédie de l'Algérie, 5 volumes, Alger, éditions Dalimen, 3550 pages (ISBN 978-9931-306-52-8)
- Cheurfi, Achour, 2013. Dictionnaire du cinéma algérien et des films étrangers sur l'Algérie, Alger, Casbah Editions, 1152 pages.
- Gaïd Tahar, 1986. Dictionnaire élémentaire de l'Islam, معجم الإسلام المفصل. Elbab Editions, 638 pages.
- Gaïd Tahar, 2010. Encyclopédie thématique de l'Islam. Ed. Iqra, 2 volumes.
- Guermiche Salah, 2015. Dictionnaire des mots français d'origine arabe. Editions Points.
- Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe.
- Khiati Mostefa & Belkaim Siham, 2016. Dictionnaire médical illustré. Français – Arabe / Arabe – Français. Office des publications universitaires. ISBN 9789961016671.
- Madouni- Lapeyre Jihane, 2003. Dictionnaire arabe algérien : Algérie de l'Ouest. 1505 racines et 370 entrées. Editions Médiathèque Langues du Monde.
- Moussaoui Mahboubi, 2015. Dictionnaire Expressions idiomatiques arabes, معجم للتعبيرات الاصطلاحية العربية. Editions Sabil.
- Moussaoui Mahboubi. Dictionnaire De l'Islam : définitions de termes et de notions. Editions Sabil.
- Remaoun Hassan (dic) & al, 2015. Dictionnaire du passé de l'Algérie : de la préhistoire à 1962. Editions DGRST/CRASC. 630 pp.
- Saloum Bachir, 2015. Dictionnaire de terminologie en sciences physiques et technologie, Français – Arabe. Edition Palais du Livre, Blida.
- Sbaa Ahmed, 1993. Le bon compagnon contemporain : arabe – anglais – français. Dar Ossama pour la publication, la traduction et la distribution. 2ème édition
- Yagoubi, M. T, 2001. Lexique des termes juridiques : français-arabe. Blida : Palais du livre.

Quelques photos des dictionnaires analysés :

TEDJINI Belqacem, 1925. Dictionnaire français-arabe. Société d'études géographiques, maritimes et coloniales.



GUE

- 183 -

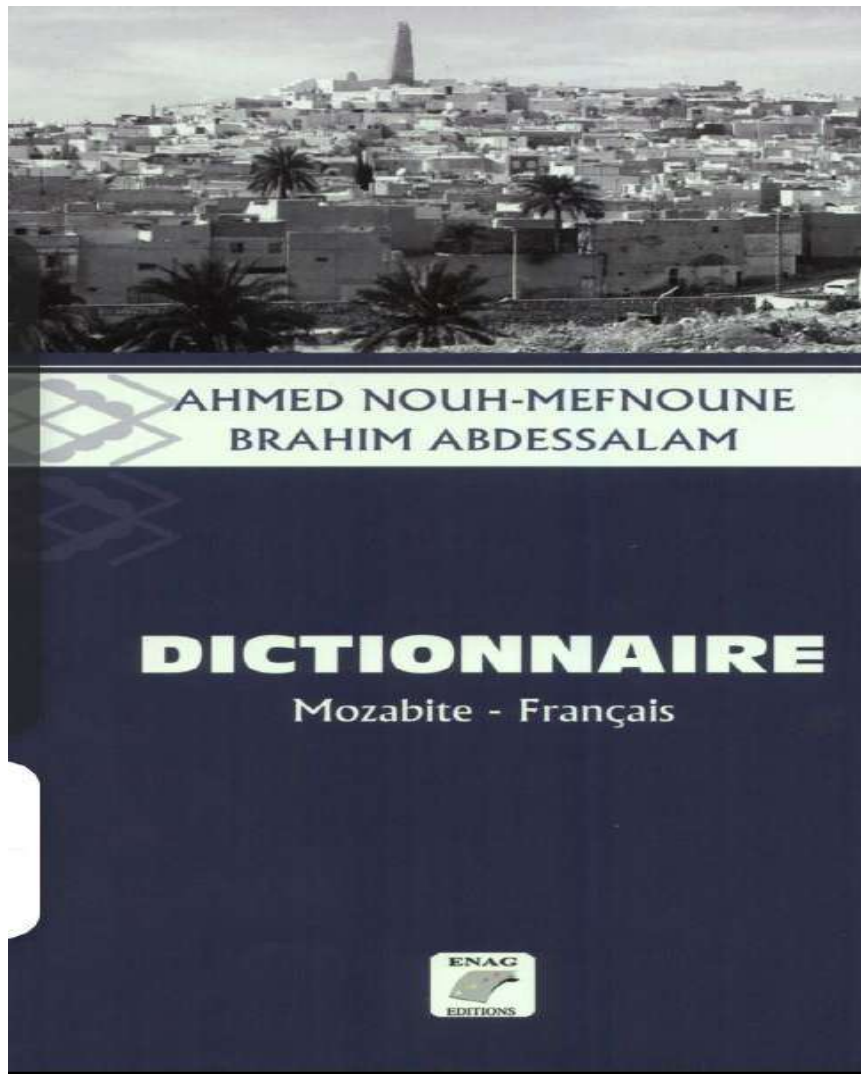
HAB

gueux.	بُفراء <i>pl.</i>
	ساعي <i>pl.</i> سعيان
guide, n. m.	دليل <i>pl.</i> ادلاء - فواد
guide, n. f.	سراع <i>pl.</i> ات لجام <i>pl.</i> ات
guider.	دل - فود
guidon (de bicyclette).	دمان
— (de fusil).	ذباثة
guillotine.	فرطة
guillotiné.	مفطوع راسد بالفرطة
guillotiner.	قطع الراس بالفرطة
guimauve.	بفول - خبيزة
guipure.	شبيكة (حرير او خيط)
guise.	كيفية - ذوف - خاطر
— (à sa guise).	على خاطره
— (esp.).	على فائته
guitare.	عود - كويترة
gutta-percha.	علك الطلح
guttural.	خلفي
gymnastique.	رياضة - لعب رياضي
gynécée.	حريم <i>pl.</i> حرم
gypse.	حجر الجبس

H

habile.	حاذق <i>pl.</i> حذائ <i>ou</i> ين
	ماهر - ة - ين
habilement.	بحذافة - ببواعة
habileté.	حذافة - مهارة - بواعة
habillement (action).	كسو - لباس
— n. m.	كسوة <i>pl.</i> كساوي لباس
habiller.	كسى <i>fut.</i> يكسي لبس - اليس
habit.	كسوة <i>pl.</i> كساوي
habitable.	لايق للسكني
habitant.	ساكن <i>pl.</i> سكان
habitat.	استقرار - سكني
habitation.	محل السكني دار <i>pl.</i> ديار
habiter.	سكن
habitude.	عادة <i>pl.</i> عوايد ولب
habitué.	مواليف - مستانس
habituel.	اعتيادي
habituellement.	عادة

Mefnoue Ahmed Nouh & Brahim Abdessalam, 2011. Dictionnaire mozabite – français.
Editions HCA et ENAG, 397 pp.



H

ha

part. interj.: marque l'apostrophe **-ha yar** !: vas-y !
-conjonction et interrogation : **ha netta ?**: et lui ? -part.
confirmative (**ha !?** : ce que je disais!). -adv.: ou bien.

hab

yhab, yetthaba, yhab, wel yhab, ahabi
v.i.: s'effrayer, se cabrer. -v.tr.: **1** avoir des doutes vis à vis de qqch. **2** rejeter moralement qqn ou qqch.

hadj

yhad, yetthad, yhad, wel yhad, ahadi
v.i.: **1** être en crise de folie. **2** agir avec excès et extravagance.

haden

yhaden, yetthaden, yhaden, wel yhaden, ahaden
v.tr.: chercher la paie avec qqn, éviter de le provoquer.

hağ

yhağ, yetthağa, yhağ, wel yhağ, ahaği
v.i.: **1** s'enrager. **2** se soulever, être démonté (mer, tempête). **3** être en rut. **4** pour une végétation, envahir tout l'espace, se développer rapidement.

haha

part.: cf. aha.

haju

n.m.: **1** Gog (Gog et Magog). **2** lilliputien. **-haju n midden** ou **haju wa mağug**: grande foule déferlant sur un lieu.

hameğ

yhameğ, yetthamağ, yhameğ, wel yhameğ, ahameğ
v.i.: faire le pitre.

hami ?

adv.: pourquoi ?

hamm

lang. enf.: manger.

hanna

yhanna, yetthanna, yhanna, wel yhanni, ahanna
v.tr.: **1** épargner, décharger, qqn d'une tâche, d'une obligation. **2** féliciter.

haref

yharef, yettharaf, yharef, wel yharef, aharef
v.i.: **1** crier, hurler, délirer (fou). **2** parler trop et à haute voix (péj.).

hareğ

yhareğ, yettharağ, yhareğ, wel yhareğ, ahareğ
v.tr.: déranger qqn. -v.i.: faire du chahut. v. herreğ.

hat

yhat, yetthaha, yhat, wey yhat, ahati
v.i.: manifester un grand intérêt vis à vis d'un projet ou d'une initiative.

haw l

interj.: attention !

hawed

yhawed, yetthawad, yhawed, wel yhawed, ahawed
v.tr.: marchander.

hawek

yhawek, yetthawak, yhawek wel yhawek, ahawek
v.tr.: provoquer, agacer.

hawes

yhawes, yetthawes, yhawes, wel yhawes, ahawes
v.tr.: **1** déranger qqn ou un animal. **2** taquiner.
3 troubler qqn, le dévier de son objectif. **4** dévier qqn du bon chemin.

haww haww

n.m.: **1** tumulte, agitation. **2** chien (familier).

hay l

interj.: **1** voilà! **2** enfin voilà!

hasim

interj.: prononcée pour ridiculiser qqn.

hbec

yehbec, yehbbe, yehbec, wel yehbic, ahbac
v.tr.: **1** griffer. **2** vouloir saisir tous ce qui est devant soi (enfant).

hber

yehber, yehbbe, yehber, wel yehbir, ahbar
v.tr.: **1** arracher des lambeaux. **2** travailler avec acharnement.

hbibec

yehbibec, yettehbibic, yehbibec, wel yehbibec, ahbibec
v.i.: agir avec empressement.

hcic

yehcic, sans aor.int., yehcic, wel yehcic, ahcic
v.i.: **1** être tendre. **2** être friable. ant.: qar.

hda

yehda, yhedda, yehda, wel yehdi, ahda
v.i.: cesser de se manifester.

hder

yehder, yhedder, yehder, wel yehdir, ahdar
v.i.: **1** émettre un son sourd (eau, feu). **2** brûler intensément. **3** rugir (chameau).

Dictionnaire Mozabite-Français

4 gronder qqn sévèrement. **-yehrod-tet** : il a abusé.

hreg

yehreg, yherreg, yehreg, wel yehrig, ahrag.
v.i.: **1** être très affairé (pers). **2** être très animé (lieu).

hira

n.m.: pers. de mauvaise conduite.

hru

yehru, yherru, yehru, wel yehru, ahru.
v.i.: gazouiller, babiller (bébé).

hrured

yehrured, yettehrurud, yehrured, wel yehrured, ahrured.
v.i.: **1** être à un état avancé de détérioration. **2** s'infester à un haut degré. **3** prendre une grande ampleur (fléau).
-hrured-d : **1** s'effondrer. **2** dégringoler (péj.).

htek

yhetek, yhettek, yhetek, wel yehdik.
v.tr.: punir qqn en le tabassant.
syn.: hettek.

huggel

yehhuggel, sans inaccompli., yehhuggel, wel yehhuggel, ahuggel.
v.i.: devenir veuf (ve).

hum

yhum, yetthuma, yhum, wel yhum, ahumi.
v.i.: se perdre, se noyer (sentiment).

hwa

yehwa, yehwawa, yehwa, wel yehwi, ahwa.
v.i.: **1** être bas (relief d'un lieu). **2** couler. **3** se perdre, dépérir. **4** disparaître, s'en aller (péj.). **-hwa-d** : **1** tomber (chute). **2** descendre (péj.).

hzel

yehzel, yhezzel, yehzel, wel yehzil, ahzal.
v.i.: **1** être maigre. **2** maigrir. ant : jder.

hzem

yehzem, yhezzem, yehzem, wel yehzim, ahzam.
v.i. se sentir honteux.

H

haba cia haba

Loc-adv.: infiniment, à l'infini (espace).

habes!

interj.: stop! halte !

habuqa

n.f.: dispute publique.
syn.: hamuqa.

hacak !

interj.: sauf mes respects. -intercalé dans une phrase, signifie : « excuser moi l'expression ».

hadur

ahadur, ihudar.
n.m.: rempart, mur d'enceinte.

hafed

yhafed, yetthafad, yhafed, wel yhafed, ahafed.
v.tr.: **1** garder avec soin, conserver. **2** observer régulièrement une tradition.

hafi

adv. de manière : pieds nus.

hah ferri

interj.: **1** à l'origine, cri lancé pour faire fuir des sauterelles. **2** par extension, appel à quitter les lieux et rompre les rangs. -adv. décrit une situation de dispersion d'un groupe et de rupture des rangs.

haha 1

yaha, yetthaha, yaha, wel yahhi, ahaha.
v.tr.: faire fuir, disperser, un groupe d'animaux ou de personnes dont la présence est indésirable. -v.i.: **1** fuir un lieu en groupe. **2** se disperser après avoir été en assemblée, quitter les lieux.

haha 2

n.m.: **1** émigré. **2** personne instable. (péjoratif pour les deux sens).

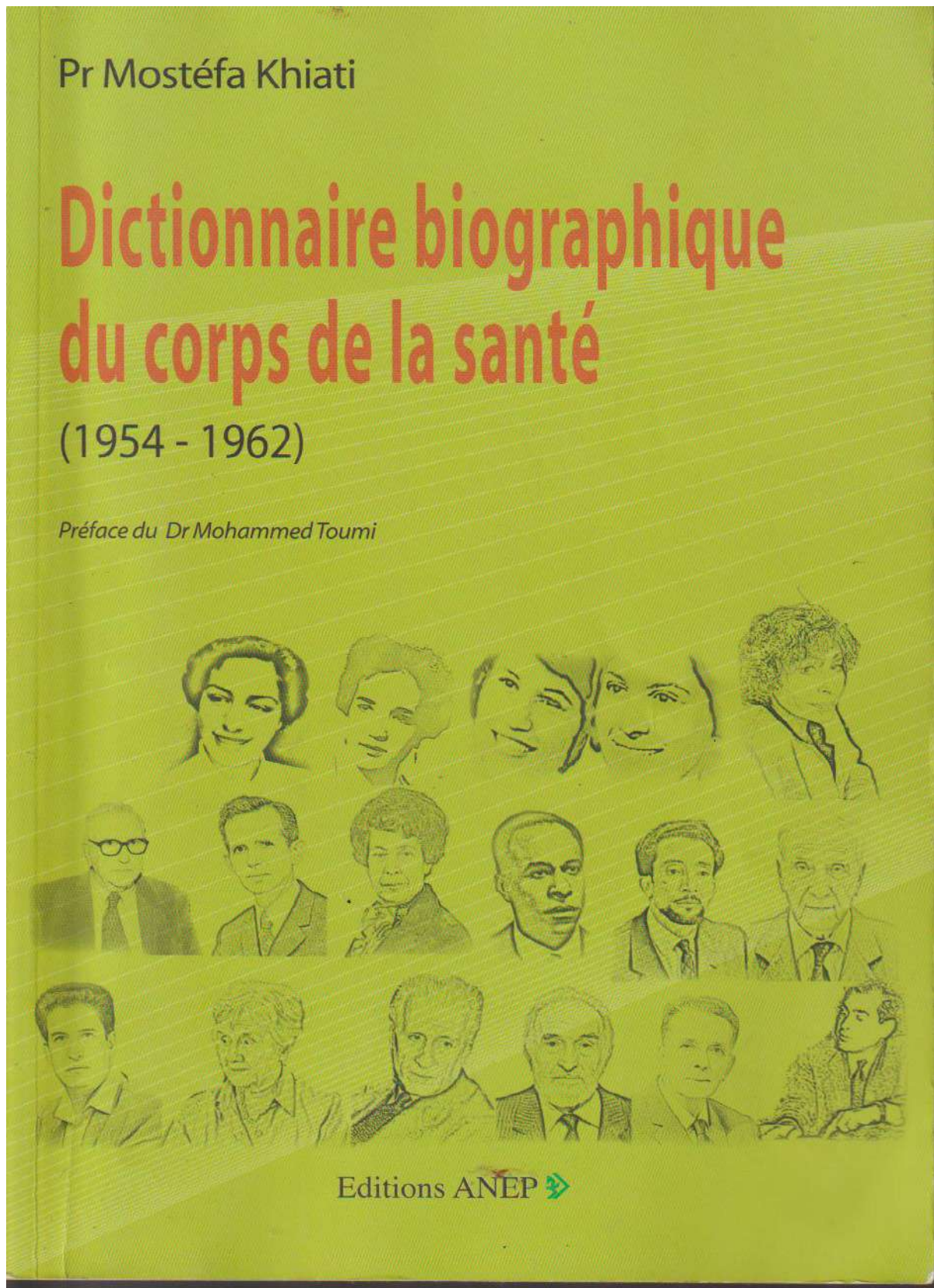
halla 1

halla, yetthall, yhalla, wel yhalli, ahalla.
v.i.: **1** conquérir un lieu, une place, avant les autres. **2** se délivrer (dans le jeu halla, jeu de cache-cache).

halla 2

n.f.: jeu de cache-cache.
syn.: hilla-willa.

Khiati Mostefa, 2011. Dictionnaire biographique du corps de la santé (1954 – 1962). Ed. ANEP. 252 p.



Dictionnaire biographique du corps de la santé

(1954 - 1962)

Faire un dictionnaire biographique du corps de la santé durant la guerre de Libération est un travail laborieux. Néanmoins, le défi a été relevé. L'interview de témoins de cette épopée a particulièrement été intéressante, dans la mesure où beaucoup de praticiens et d'étudiants des spécialités médicales qui ont participé à la Révolution n'étaient connus que par leurs noms de guerre.

Le problème d'identification de ces héros a, en effet, été très difficile, particulièrement en ce qui concerne le corps paramédical où souvent les infirmières et les infirmiers étaient désignés uniquement par des prénoms d'emprunt.



Médecin-chercheur, Mostéfa Khiati fait partie de cette génération intermédiaire qui n'a conservé de la guerre de Libération que de vagues souvenirs d'enfance. Aussi, c'est en chercheur qu'il revisite un des aspects les moins connus de la Révolution algérienne, celui qui a trait au corps de la santé.



H

HABACHE Hocine. Infirmier.

HABLAL Nassima. Infirmière dans la ZAA, elle est arrêtée le 5 décembre 1955. Elle est la première dans cette situation à Alger.

HACHMAOUI Fatma-Zohra. Infirmière à la Wilaya IV.

HADDAD Aïcha. Infirmière diplômée d'Etat de l'école paramédicale de Sétif. Elle rejoint le maquis de la Wilaya I pour un temps, puis gagne la Wilaya II. Elle devient une peintre connue après l'indépendance et enseignante au lycée Omar Racim.

HADDADI Tayeb. Infirmier tombé au champ d'honneur en zone 1, Wilaya I.



HADDOUCHE Zohra, épouse Bouachia. Originnaire de Cherchell, issue d'une famille de militants, elle rejoint le maquis de la Wilaya IV très jeune (14 ans). L'administration a découvert dans son cartable des fanions frappés du croissant et de l'étoile en 1958. Elle servait comme agent de liaison. Elle obtient son permis de conduire en 1961 ce qui lui facilite davantage cette mission. Elle travaille en outre comme aide-soignante. Initiée aux soins infirmiers par Menaouer de Médéa, elle forme à son tour aux soins infirmiers

d'autres jeunes filles qui ont rejoint le maquis. Après l'indépendance, elle est chargée de l'hygiène sanitaire au niveau des établissements scolaires, poste qu'elle occupera jusqu'à sa retraite en 1993. Elle s'occupe aujourd'hui de vie associative à Boufarik où elle a élu domicile.

HADJ ABED Atika. Infirmière, tombée au champ d'honneur en 1958 dans la Wilaya V.

HADJ SLIMANE Aouïcha. Infirmière à la Wilaya V, tombée au champ d'honneur.

HAFIZ Mohamed-Samir. De son nom de guerre Si Slimane, il est tombé au champ d'honneur à Rovigo (Bougarra) dans la Wilaya IV zone 1, en avril 1958 à l'issue d'un engagement avec l'armée française. Il a été enterré par l'un de ses compagnons originaire de Bougarra sur le flanc de la colline où s'est déroulée la bataille. Mohammed-Samir est né le 20 mai 1936 à Alger dans le quartier de notre Dame d'Afrique, d'une famille engagée dans le mouvement national. Sa famille change de domicile et habite la commune d'El Biar (la Scala) où il fait l'école du scoutisme et joue dans les rangs de la jeunesse sportive d'El Biar (JSEB) avec son frère Salim. Une fois les études primaires terminées, il fait une formation en prothèse dentaire en 1950 puis travaille chez des chirurgiens dentistes connus : le Dr Allegue, à la rue de la Lyre, le Dr Mahieddine Hafiz à Belcourt et le Dr Méradji au boulevard Charles-Péguy actuellement Emir El Khettabi. Pris par des activités de militant de la cause nationale, il cesse, en 1956, ses activités professionnelles. Il se spécialise dans la fabrication d'explosifs avec son camarade Ahmed Laghouati. Il

années. Il a été également médecin bénévole du fameux Mouloudia d'Oujda (MCO). Il a laissé quatre enfants deux filles et deux garçons qui sont médecins privés à Oujda, l'un radiologue, l'autre dermatologue. Les deux filles sont mariées et installées en Algérie, l'une à Aïn Témouchent et l'autre à Oran.

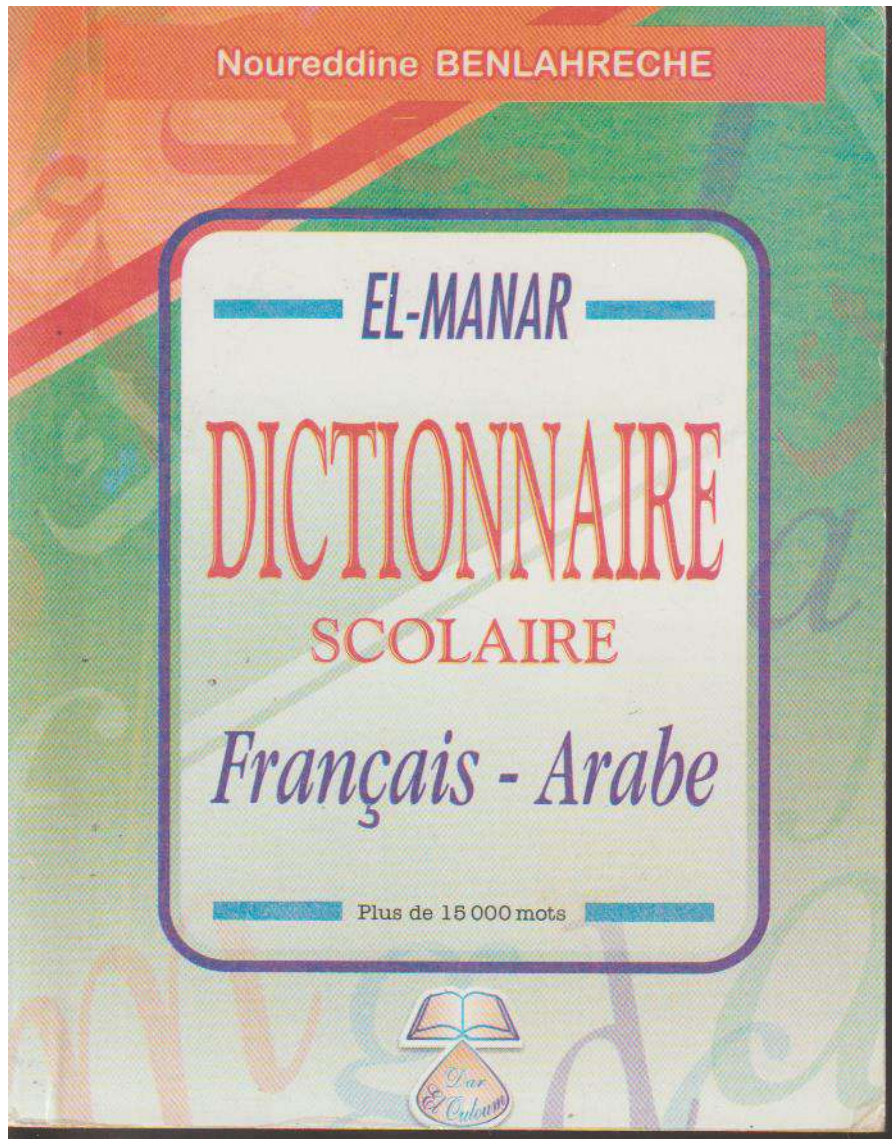


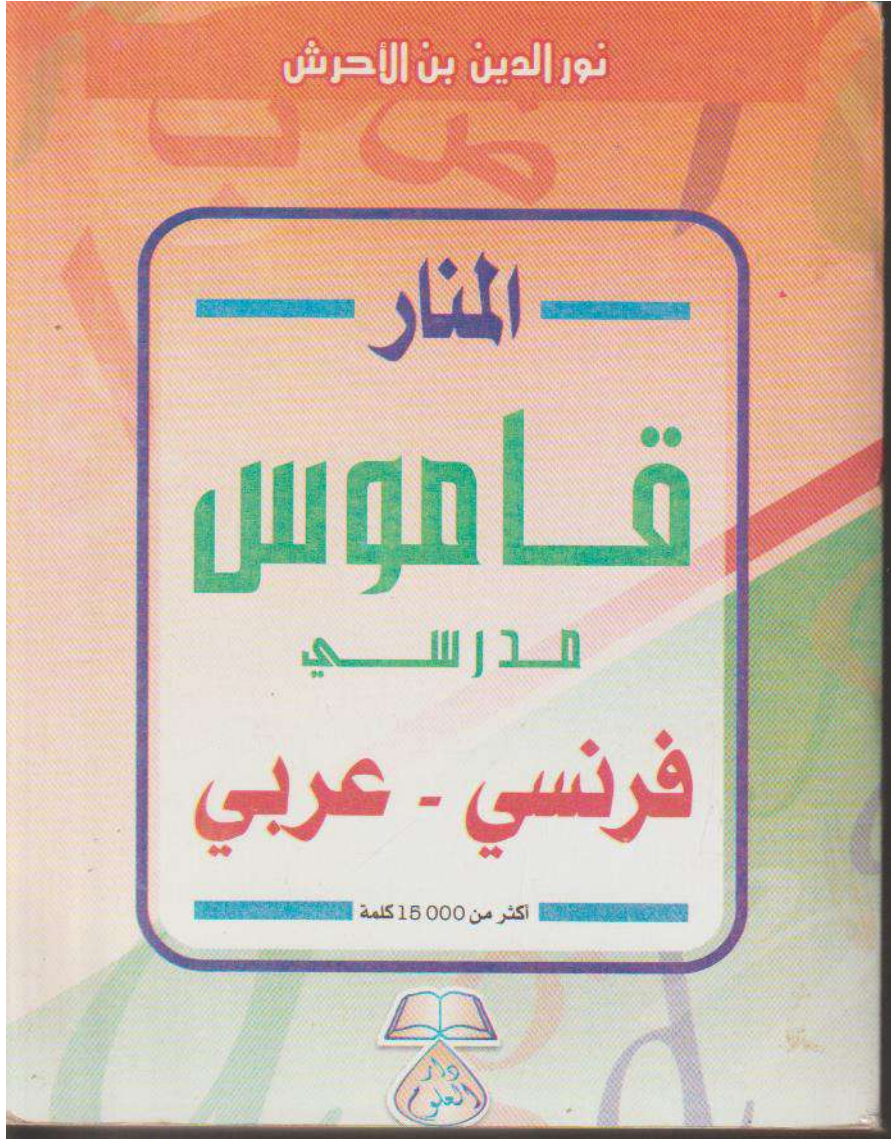
HADDAM Tédjini. Né le 11 janvier 1921 à Tlemcen, il a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale jusqu'au baccalauréat obtenu en 1943. Il

entre 1961 à 1962, comme chirurgien chef du service de chirurgie thoracique et générale qui venait d'être ouvert à l'Hôpital Ernest-Conseil de Tunis. A l'indépendance, il reprend le service de chirurgie thoracique de l'hôpital Mustapha où il veille à la formation de toute une génération de chirurgiens cardiothoraciques algériens. Il est nommé professeur en 1963 et devient le titulaire de la chefferie de service de chirurgie thoracique et de chirurgie cardio-vasculaire du CHU Mustapha d'Alger. Parallèlement à ses activités professionnelles, le Pr Haddam a eu de nombreuses activités sociales et politiques. Il a été désigné en 1957 par le CCE comme membre du bureau du Croissant-Rouge algérien, il a été ministre de la Santé, ministre des Affaires religieuses, ambassadeur en Arabie saoudite, président de l'Association nationale du planning familial, membre du HCE.

HADDAM Ghaouïti (1928-2007). Originaire de Tlemcen, mais il est né

Benlahreche, Nouredine, 2004. El Manar, Dictionnaire scolaire Français – Arabe. Edition Dar El-ouloum.





guetter

guetter	v.t.	رصد، ترصد، راقب
guetteur	n.m.	مُرَاقِب، مُتَرَصِّص
gueule	n.f.	فم (كلب، ذئب)
gueuler	v.i.	صيح، زعسق، احتج
gueux, euse	adj. et n.	فقير، مُعَدِّم، صعلوك
guichet	n.m.	كوة، شباك (في إدارة)
guichetier, ère	n.m.	شباكِي
guide	n.m.	دليل، مُرشد
guider	v.t.	دلّ على، أرشد، هدى
se _____	v.pr.	اهتدى، وجد طريقه
guidon	n.m.	مقبود (دراجة)
guigne	n.f.	كررة
guignol	n.m.	قرّة فوز، دمية متحركة
guillemet	n.m.	هلالان مزدوجان، قوسان
guillotine	n.f.	مقصلة
guillotiner	v.t.	أعدم بالمقصلة
guillaume	n.m.	خطمي

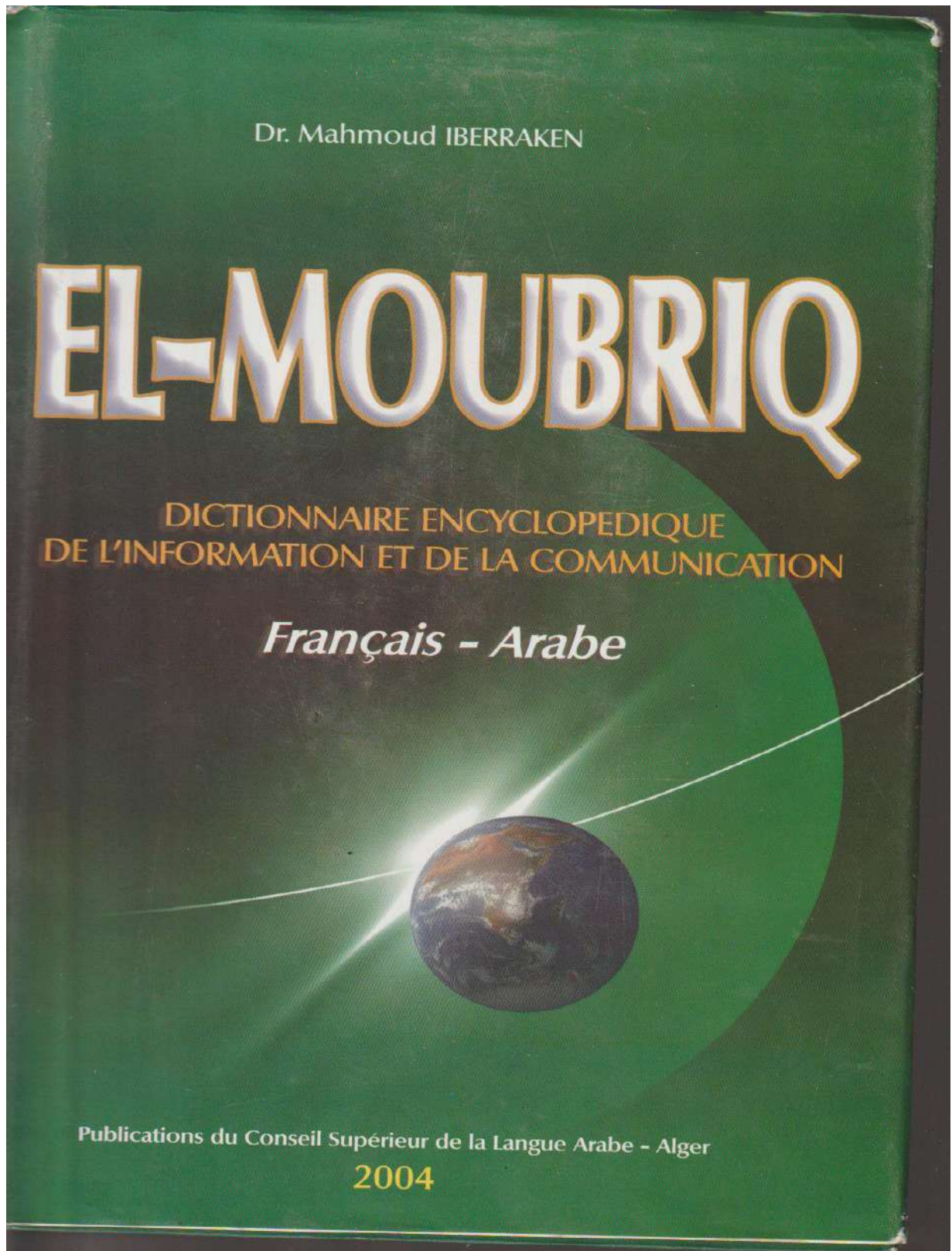
-196-

H

h	n.m.	هـ: الحرف الثامن من حروف الهجاء الفرنسية
habile	adj.	ماهو، خادق
habilité	n.f.	مهارة، حدق
habillement	n.m.	إلباس
habiller	v.t.	كُوِّد باللبسة
se _____	v.pr.	ألبس، كسا
habit	n.m.	لبس، أخصي
habitant, e	n.	قُوب، بَدَلَة
habitat	n.m.	ساكن، قاطن، مُقيم
habitation	n.f.	سكن، سُكْنِي، سُكْنِي، مُسْكِن
habité, e	adj.	سكن، مأهول
habiter	v.t. et v.i.	سكن، أقم
habitude	n.f.	عادة
habituel, elle	adj.	عاديّ
habituellement	adv.	عاديًا
habituier	v.t.	عود، تروّن على
s' _____	v.pr.	تعود
hache	n.f.	فأس
haché, e	adj.	مفروم، مهروم
hacher	v.t.	فَرَم، هَرَم
hachette	n.f.	فأس صغيرة
hachis	n.m.	لحم مفروم، لحم مهروم
hachoir	n.m.	فَرَامَة، هَرَامَة
hagard, e	adj.	زائع، جفل، مذعور
hale	n.f.	سباح، حاجز
haillon	n.m.	سُكَل، قُوب رَث
haine	n.f.	بغض، حقد
hair	v.t.	كره، أبغض
haissable	n.m.	مَمقُوت، مَبغُوض

-197-

Iberraken Mahmoud, 2004. Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la communication : français – arabe. Alger : publications du conseil supérieur de la langue arabe.



الدكتور محمود إبراهيم

المؤلف

قاموس موسوعي للإعلام والاتصال
فرنسي - عربي



منشورات المجلس الأعلى للغة العربية - الجزائر

2004

H

Habillage (press, télé)

إكساء

في الصحافة المكتوبة : الإكساء هو مراعاة الجانب الجمالي في تصنيف مقالة صحفية، بفضل اختيار الحروف وطريقة كتابة العناوين.

في التلفزة : هو مراعاة الجانب الجمالي في إخراج برنامج تلفزيوني : بإعداد الجنزيك Générique واللحن المميز Sonal والفاصل الترفيهي Interlude.

Habilleuse (ciné)

الملبّسة

هي السيّدة التي تساعد الممثلين السينمائيين (أو المسرحيين) على ارتداء ملابسهم ومتابعتهم على البلاطو للقيام بأي تعديل أو ترقيع (لتلك الملابس) يأمر به المخرج.

Habitudes d'écoute (socio)

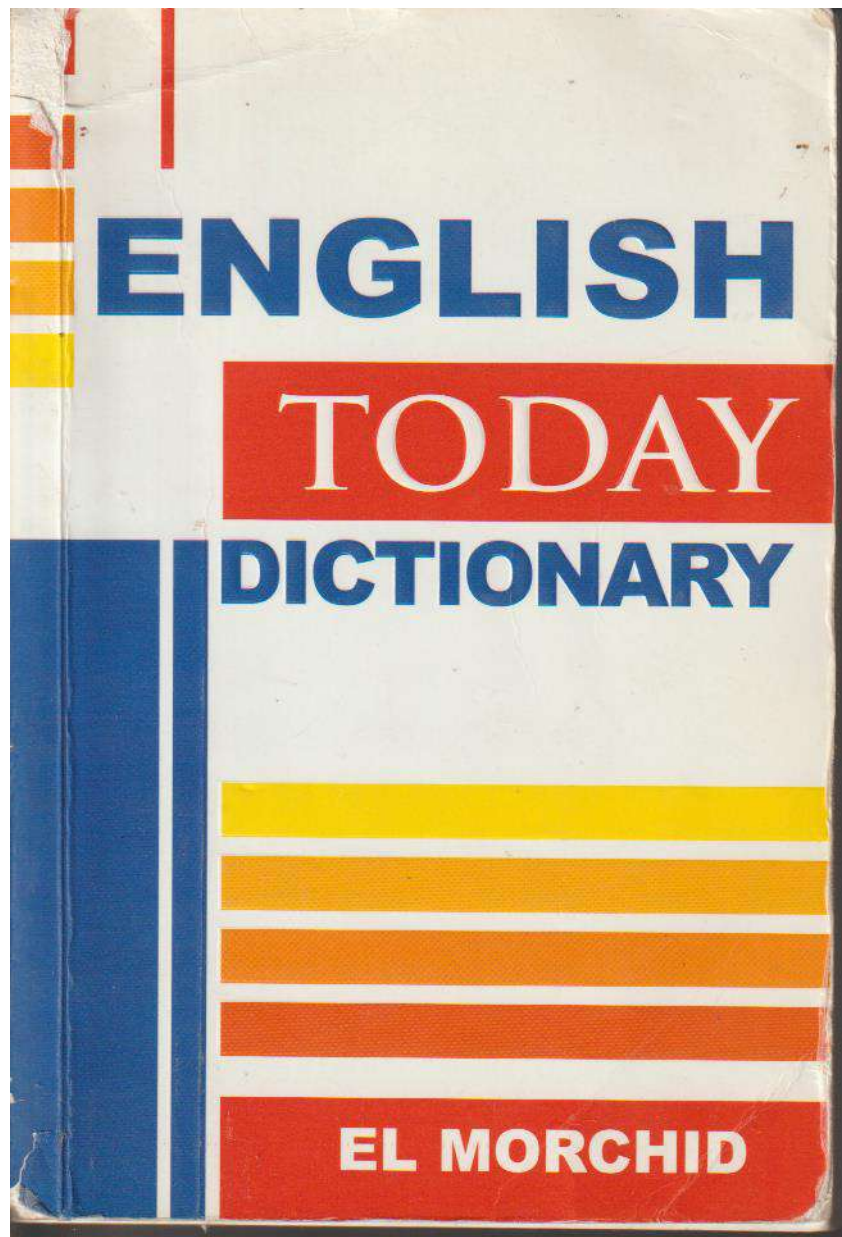
عادات الاستماع

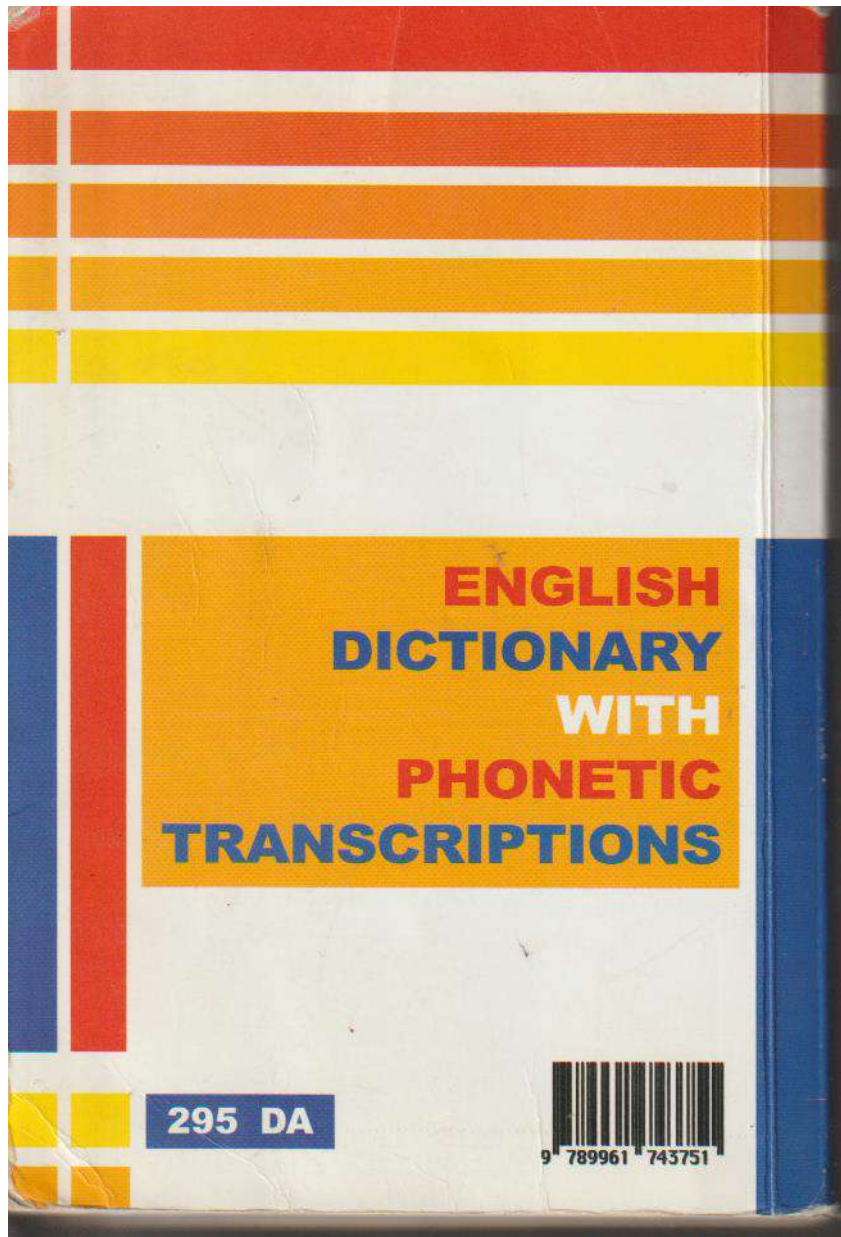
Hardware (ant. Software)

عتاد (في مقابل : برمجيات)

- في المعلوماتية : يعادل التعبير الإنجليزي Hardware التعبير الفرنسي Machine.
يعني مفهوم "عتاد" : مجموع الأجهزة المكوّنة للكمبيوتر أو الحاسوب. وهي كالأتي : لوحة المفاتيح clavier، الوحدة المركزية unité centrale، الشاشة écran، الفأرة souris، والطابعة Imprimante.

EL MORCHID English today dictionary. Editions Ibn Rochd. 2006





gyrate

a Gypsy.—also **gipsy**.**gyrate** [dʒaɪ'reɪt] *vi* to revolve; to whirl or spiral.—**gyration** *n*.—**gyratory** *adj*.**H****haberdasher** [ˈhæbədæʃə(r)] *n* a dealer in sewing accessories; in US, a dealer in men's clothing.—**haberdashery** *n*.**habit** [ˈhæbɪt] *n* a distinctive costume, as of a nun, etc; a thing done often and hence easily; a usual way of doing things; an addiction, esp to narcotics. * *vi* to clothe.**habitual** [hə'bitʃʊəl] *adj* having the nature of a habit; regular.—**habitually** *adv*.**hack** [hæk] *vi* to cut or chop (at) violently; to clear (vegetation) by chopping; (*comput*) to gain illegal access to confidential data. * *vii* to ride a horse cross-country. * *n* a gash or notch; a harsh, dry cough; a riding horse for hire; an old worn-out horse; a mediocre or unexceptional writer; a coach for hire; (*inf*) a taxicab. * *adj* banal, hackneyed.**hackneyed** [ˈhæknɪd] *adj* made trite or banal through overuse.**haddock** [ˈhædək] *n* (*pl* **haddock**) an important Atlantic food fish related to the cod.**haemorrhage, hemorrhage** [ˈhemərɪdʒ] (*US*) *n* the escape of blood from a blood vessel; heavy bleeding. * *vi* to bleed heavily.**haemorrhoids, hemorrhoids** [ˈhemərɪdʒ] (*US*) *npl* swollen or bleeding veins around the anus.—also **piles**.**haggard** [ˈhæɡəd] *n adj* having an exhausted, untidy look.**haggle** [ˈhæɡəl] *vi* to bargain; barter.—**haggler** *n*.**hail** [heɪl] *vi* to greet; to summon by shouting or signalling, as a taxi; to welcome with approval, to acclaim. * *vi* to originate from. * *vii* to pour down like

hall

hail. * *n* a shout to gain attention; a distance within which one can be heard calling; frozen raindrops; something, as abuse, bullets, etc, sent forcefully in rapid succession. —**haile** *n*. * *interj* an exclamation of tribute, greeting, etc.**hailstone** [ˈheɪlstəʊn] *n* a pellet of hail.**hair** [heə(r)] *n* a threadlike growth from the skin of mammals; a mass of hairs, esp on the human head; a threadlike growth on a plant.**hairstylist** [ˈheəstɪst] *n* a person who cuts, styles, colours, etc hair.**hairpiece** [ˈheəpiːs] *n* a wig or toupee; an additional piece of hair attached to a person's real hair.**hairpin** [ˈheəpɪn] *n* U-shaped pin used to hold hair in place.**hairpin bend** [ˈheəpɪnˈbend] *n* a sharply curving bend in a road, etc.**hair-raising** [ˈheəreɪzɪŋ] *adj* terrifying, shocking.**hairy** [ˈheəri] *adj* (**hairier**, **hairiest**) covered with hair; (*inf*) difficult, dangerous.—**hairiness** *n*.**hake** [heɪk] *n* (*pl* **hake**) a marine food fish related to the cod.**half** [hɑːf] *n* (*pl* **halves**) either of two equal parts of something; (*inf*) a half-price ticket for a bus, etc; (*inf*) half a pint. * *adj* being a half; incomplete; partial. * *adv* to the extent of a half; (*inf*) partly.**halfback** [ˈhɑːfbæk] *n* (*football*, *hockey*) a player occupying a position between the forwards and the fullbacks; a player in this position in other sports.**half-caste** [ˈhɑːfkɑːst] *n* a person whose parents are of different races.**half-time** [ˈhɑːftaɪm] *n* (*sport*) an interval between two halves of a game.**halibut** [ˈhæɪlbət] *n* a large marine flatfish used as food.**hall** [hɔːl] *n* a public building with offices, etc; a large room for exhibits, gatherings, etc; the main house on a landed estate; a college building, esp a



RÉSUMÉ

Le résumé

L'un des domaines scientifiques le moins exploré en Algérie, est la lexicographie. A cause d'un manque d'intérêt avéré de la part des pouvoirs publics pensant qu'il y a peu de production dictionnaire algérienne.

Nous avons eu le plaisir de découvrir une centaine de dictionnaires écrits par des auteurs algériens touchant tous les domaines de la connaissance. Pour savoir à quels buts rédigent-ils ces ouvrages ? Il fallait chercher quels types de dictionnaires rédigent-ils ? Une approche métalexigraphique historique nous a permis de constater que les deux tiers de ce nombre de dictionnaires sont scolaires et le troisième tiers est constitué de dictionnaires de recherche.

Les lexicographes algériens sont mus de deux ambitions : la première est l'étude des langues algériennes et le français dans des dictionnaires bilingues, hétéroglosses, généraux, de langue et sémasiologiques.

Leur seconde ambition est le recueil d'informations dans un domaine donné (des dictionnaires biographiques et encyclopédiques) pour offrir au lecteur une vue globale sur tel thème ou tel savoir.

Ces résultats partiels peuvent être complétés par des travaux plus approfondis sur ces dictionnaires et leurs auteurs. La lexicographie algérienne fournit à la métalexigraphie un matériel conséquent à décrire et à analyser : les types de définitions lexicographiques employés par tel lexicographe dans son dictionnaire (ou ses dictionnaires), le genre biographique très employé par les auteurs algériens et les Arabes en général, la diglossie de l'arabe, la lexicographie amazighe, la lexicographie de la période coloniale, etc.

La lexicographie algérienne est une source de recherche et de découverte à prendre en considération dans les travaux universitaires futurs.

Les mots clés

La lexicographie algérienne – la métalexigraphie – les dictionnaires – les types de dictionnaires – bilingue.

التلخيص

يعد علم المعاجم من آخر المجالات العلمية التي تم استكشافها في الجزائر. بسبب عدم اهتمام السلطات العامة ظنا منهم بقلة إنتاج القاموس الجزائري.

كان من دواعي سرورنا اكتشاف العديد من القواميس (يصل عددها الى 100 منجد) التي كتبها مؤلفون جزائريون بين 1830 و2019، تمس كل مجالات المعرفة. ولمعرفة الأغراض التي يكتبون فيها يجدر بنا الإجابة على السؤال: ماهي أنواع القواميس التي يكتبونها؟

لقد أتاح لنا نهج ورمعاجمية²²⁶ (الداهي،، 2012) التاريخي (La métalexigraphie historique) ملاحظة أن ثلثي هذا العدد من القواميس مدرسية والثلث الآخر يتكون من قواميس بحثية.

لدى مؤلفي المعاجم الجزائريين طموحان: الأول هو دراسة اللغات الجزائرية والفرنسية في قواميس ثنائية اللغة، عامة ومتنوعة الالسن، ولغوية، مرتبة ترتيبا أبجديا. أما الطموح الثاني فهو جمع المعلومات في مجال معين (في قواميس السير أو الموسوعات) لتقديم نظرة شاملة حول موضوع معين أو معرفة معينة.

يمكن استكمال هذه النتائج الجزئية بمزيد من العمل المتعمق على هذه القواميس ومؤلفيها.

يزود علم المعاجم الجزائري ورمعاجمية بمواد هامة لوصفها وتحليلها مثل أنواع التعاريف المعجمية المستخدمة من قبل مؤلف المعاجم في قاموسه (أو قواميسه)؛ نوع قاموس السير المستخدم على نطاق واسع من قبل المؤلفين الجزائريين والعرب بشكل عام، وازدواجية اللغة العربية، لهاجات متعددة وفصحى؛ والمعاجم الامازيغية؛ ومعاجم فترة الاحتلال؛ الخ.

يعد إنتاج المعاجم في الجزائري مصدرا للبحث والاكتشاف يجب مراعاته في العمل الأكاديمي المستقبلي.

الكلمات المفتاحية

المعاجم الجزائرية - ورمعاجمية - القواميس - أنواع القواميس - ثنائي اللغة.

Abstract

One of the least explored scientific fields in Algeria is lexicography. Because of a proven lack of interest on the part of the public authorities, believing that there is little Algerian dictionary production.

We had the pleasure of discovering a hundred dictionaries written by Algerian authors touching all fields of knowledge. To know for what purposes do they write these works? You had to look for what types of dictionaries do they write? A historical metalexical approach has enabled us to note that two thirds of this number of dictionaries are school-based and the third is made up of research dictionaries.

Algerian lexicographers have two ambitions: the first is the study of Algerian languages and French in bilingual, heterogloss, general, language and semasiological dictionaries.

Their second ambition is the collection of information in a given field (biographical and encyclopedic dictionaries) to offer the reader a global view on given topic or such knowledge.

These partial results can be supplemented by more in-depth work on dictionaries and their authors.

Algerian lexicography provides metalexical with substantial material to describe and analyze: the type of lexicographical definitions used by a given lexicographer in its dictionary (its dictionaries), the biographical genre widely used by Algerian authors and Arabs in general, diglossia Arabic, Amazigh lexicography, colonial period lexicography etc.

Algerian lexicography is a source of research and discovery to be taken into consideration in future academic work.

Keywords

Algerian lexicography – metalexical – dictionaries – types of dictionaries – bilingual.